24, rue de la Glacière – PARIS (13e) Paris, le 15 Janvier 1939

BULLETIN du Bureau de Presse Ukrainien

N° 43

PUBLICATION MENSUELLE

Comment le Grand-Duc Cyrille Romanov a reconnu l'Indépendance de l'Ukraine en 1928.

En ce moment, où les membres de la famille Romanov font des déclarations impérialistes dans la presse au sujet de l'Ukraine, il n'est pas inutile de rappeler une déclaration du Grand-Duc Cyrille, faite solennellement à Paris, le 15 octobre 1928 et publiée dans le « Bulletin Officiel du Comité « France-Orient » de Janvier 1929.

Et voici ce document qui semble complètement oublié par les membres de la famille Romanov :

« Procès verbal du 15 octobre 1928. Le quinze octobre mil neuf cent vingt huit, se sont réunis à Paris, en présence de S. A. I. le Grand -Duc Cyrille de Russie : M. Pierre Lenail, Président du Comité « France-Orient » M. le général Richard, Vice-Président ; M. Abdon-Boisson, Délégué général, Fondateur du Comité ; M. G. de Montmiral, Secrétaire général ; M. Jules Claine, Consul général de France ; M. Ivan Makhonine ; M. O. Diamanti, M.Vignaud, secrétaire, aux fins de recevoir les déclarations qu'a bien voulu leur apporter S. A. I. le Grand-Duc Cyrille ».

Et voilà ce qu'a déclaré, entre autres, le Grand-Duc, au sujet des nationalités opprimées par la Moscovie :

« Au regard des Nationalités ayant proclamé leur indépendance et que les Soviets tiennent présentement sous le joug : Ukraine, Géorgie, Azerbaïdjan, Caucase du Nord, Arménie, S. A. I., le Grand-Duc Cyrille déclare, qu'il reconnaît l'indépendance de ces nationalités et qu'il défendra lui-même le droit de ces peuples à disposer d'eux-mêmes »

Au bas de ce document, certifié par la signature du Délégué général du Comité « France-Orient », on lit : « Après cette lecture, la discussion générale s'engage au cours de la réunion du 26 novembre et les assistants, approuvant l'exposé qui vient d'être fait et le document précité, la formule de « Défense des intérêts français en Russie » est adoptée à l'unanimité... »

Bien que les Ukrainiens n'attribuent aucune valeur à cette reconnaissance, nous tenons à la signaler à l'attention des journaux qui ont donné les interviews dans lesquels les princes moscovites allaient jusqu'à nier l'existence de l'Ukraine et de la question ukrainienne.

Documents concernant la chute du pouvoir du général Skoropadsky en Ukraine.

Il y a vingt ans, le 14 Décembre 1918, le général Skoropadsky qui s'était emparé par la violence du pouvoir en Ukraine, le 29 avril 1918, contre la volonté du peuple ukrainien et de son parlement, la Rada Centrale, fuyant l'hostilité du peuple ukrainien, se sauvait d'Ukraine à l'étranger.

Avant sa fuite, il avait signé une abdication qui n'est que sa propre condamnation. Voici sa teneur *in extenso* :

« Nous, Hetman de toute l'Ukraine, pendant sept mois et demi, avons fait tous nos efforts pour faire sortir le pays de la situation pénible dans laquelle il se trouve. Dieu ne nous a pas donné la force d'accomplir cette tâche et aujourd'hui, vu la situation qui s'est créée, et mû exclusivement par le sentiment du bonheur de l'Ukraine, nous abdiquons le pouvoir. Pavlo Skoropadsky. » (traduit de l'ukrainien).

A son tour, le Conseil des Ministres de Skoropadsky, voyant que toute l'Ukraine était passée du côté du Directoire (Gouvernement National Ukrainien) prit la décision suivante :

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

24, rue de la Glacière - PARIS (13e) Paris, le 15 Janvier 1939

BULLETIN du Bureau de Presse Ukrainien

N° 43

PUBLICATION MENSUELLE

Comment le Grand-Duc Cyrille Romanov a reconnu l'Indépendance de l'Ukraine en 1928.

En ce moment, où les membres de la famille Romanov font des déclarations impérialistes dans la presse au sujet de l'Ukraine, il n'est pas inutile de rappeler une déclaration du Grand-Duc Cyrille, faite solennellement à Paris, le 15 octobre 1928 et publiée dans le « Bulletin Officiel du Comité « France-Orient » de Janvier 1929.

Et voici ce document qui semble complètement oublié par les membres de la famille Romanov :

« Procès verbal du 15 octobre 1928. Le quinze octobre mil neuf cent vingt huit, se sont réunis à Paris, en présence de S. A. I. le Grand -Duc Cyrille de Russie : M. Pierre Lenail, Président du Comité « France-Orient » M. le général Richard, Vice-Président ; M. Abdon-Boisson, Délégué général, Fondateur du Comité ; M. G. de Montmiral, Secrétaire général ; M. Jules Claine, Consul général de France ; M. Ivan Makhonine ; M. O. Diamanti, M.Vignaud, secrétaire, aux fins de recevoir les déclarations qu'a bien voulu leur apporter S. A. I. le Grand-Duc Cyrille ».

Et voilà ce qu'a déclaré, entre autres, le Grand-Duc, au sujet des nationalités opprimées par la Moscovie :

« Au regard des Nationalités ayant proclamé leur indépendance et que les Soviets tiennent présentement sous le joug : Ukraine, Géorgie, Azerbaïdjan, Caucase du Nord, Arménie, S. A. I., le Grand-Duc Cyrille déclare, qu'il reconnaît l'indépendance de ces nationalités et qu'il défendra lui-même le droit de ces peuples à disposer d'eux-mêmes »

Au bas de ce document, certifié par la signature du Délégué général du Comité « France-Orient », on lit : « Après cette lecture, la discussion générale s'engage au cours de la réunion du 26 novembre et les assistants, approuvant l'exposé qui vient d'être fait et le document précité, la formule de « Défense des intérêts français en Russie » est adoptée à l'unanimité... »

Bien que les Ukrainiens n'attribuent aucune valeur à cette reconnaissance, nous tenons à la signaler à l'attention des journaux qui ont donné les interviews dans lesquels les princes moscovites allaient jusqu'à nier l'existence de l'Ukraine et de la question ukrainienne.

Documents concernant la chute du pouvoir du général Skoropadsky en Ukraine.

Il y a vingt ans, le 14 Décembre 1918, le général Skoropadsky qui s'était emparé par la violence du pouvoir en Ukraine, le 29 avril 1918, contre la volonté du peuple ukrainien et de son parlement, la Rada Centrale, fuyant l'hostilité du peuple ukrainien, se sauvait d'Ukraine à l'étranger.

Avant sa fuite, il avait signé une abdication qui n'est que sa propre condamnation. Voici sa teneur *in extenso* :

« Nous, Hetman de toute l'Ukraine, pendant sept mois et demi, avons fait tous nos efforts pour faire sortir le pays de la situation pénible dans laquelle il se trouve. Dieu ne nous a pas donné la force d'accomplir cette tâche et aujourd'hui, vu la situation qui s'est créée, et mû exclusivement par le sentiment du bonheur de l'Ukraine, nous abdiquons le pouvoir. Pavlo Skoropadsky. » (traduit de l'ukrainien).

A son tour, le Conseil des Ministres de Skoropadsky, voyant que toute l'Ukraine était passée du côté du Directoire (Gouvernement National Ukrainien) prit la décision suivante :

« Ayant délibéré sur l'ultimatum du Directoire, le Conseil des Ministres a arrêté de se démettre de son pouvoir et de le transmettre entre les mains du Directoire.

Le Président du Conseil des ministres : Herbel
Le Ministre du Commerce : S. Méring
Le Ministre de l'Intérieur : I. Kistiakovsky
Le Ministre des Finances : Rjepetzky
Le Ministre de l'Education : Naoumenko
Le Contrôleur d'Etat : Petrov
Le Ministre du Travail : Kossynsky. »

L'original de ce document a été écrit en russe car le Gouvernement de Skoropadsky ne reconnaissait pas l'ukrainien.

Enfin le troisième document vient du Gouvernement légal Ukrainien qui destitua le général Skoropadsky ; il est ainsi conçu :

« Le Directoire de la République Démocratique Ukrainienne, ayant délibéré le 17 décembre 1918, sur la trahison de l'ancien Hetman, Pavlo Skoropadsky envers la République Démocartique Ukrainienne, ainsi que sur ses crimes envers le peuple ukrainien, et prenant en considération qu'il ne peut y avoir aucun doute sur la culpabilité de Skoropadsky en ce qui concerne cette trahison envers l'Etat et ses crimes envers le peuple ukrainien, arrête :

Pour trahison et pour les crimes sus-mentionnés, l'ancien Hetman Skoropadsky est déclaré hors-la-loi et ses biens, meubles et immeubles se trouvant sur le territoire de la République Démocratique Ukrainienne, sont confisqués ».

Signé par les membres du Directoire : V. Vynnytchenko, S. Petlura, Chvetz, Andrievsky et Makarenko. (traduit de l'ukrainien)

« Le Journal de Moscou » va plus loin encore que l'Okhrana russe.

L'Okhrana russe pour lutter contre le mouvement national ukrainien a inventé en son temps, la légende de l'invention de l'Ukraine par les Polonais et les Allemands à la fin du XIXe siècle. Tout récemment encore les journaux des Russes blancs en Europe Occidentale répétaient à nouveau cette légende et assuraient les naïfs parmi les Européens que la question Ukrainienne n'est qu'une pure fumisterie et un « mythe » très amusant. Mais cette théorie est apparue aux journalistes du tzar Staline, par trop anodine et ils ont décidé d'aller un peu plus loin encore que la police des Romanov.

Le Journal de Moscou du 27 décembre, dans l'article « Une tentative vouée à l'échec » écrit : « une partie de la presse européenne a essayé ces derniers temps, de cultiver sur le sol pourri de Munich la plante artificielle et fragile du « problème ukrainien ».

Ainsi, battant le record de l'Okhrana, le journal du tzar Staline situe l'origine de la question Ukrainienne, non à la fin du XIXe siècle mais en 1938 à Munich et en donne la primeur, non à un « pédant viennois », mais à toute une conférence des Grandes Puissances européennes.

Evidemment le mouvement national ukrainien se soucie fort peu de ces théories dues à l'hystérie impérialiste des Russes blancs ou rouges. Un proverbe russe dit que « les Russes ne comprennent qu'après le coup de tonnerre ».

Les impérialistes russes à l'étranger font écho à la fanfare patriotique de Staline.

Le tzar Staline et les journaux soviétiques moscovites ne manquent aucune occasion de proclamer que l'Ukraine est une partie inséparable de la « Grande Patrie Socialiste », qu'elle est « le bastion d'avant-garde du socialisme », que le mouvement séparatiste a été inventé à l'étranger et que le peuple ukrainien bénit, même en dormant, l'occupation russe.

Cette propagande bolcheviste destinée à tromper l'étranger trouve un accueil enthousiaste parmi les réactionnaires russes qui rêvent de la « Grande Russie une et indivisible » autrement dit d'une prison éternelle où les peuples allogènes continueront à être exploités par Moscou.

Le tristement célèbre général Dénikine, dans une réunion des réactionnaires russes à Paris, se joint ainsi à la fanfare impérialiste des bolcheviks russes :

« Aucune Russie, a déclaré le brave général, réactionnaire ou démocratique, républicaine ou autoritaire ne permettra jamais la séparation de l'Ukraine » (*Dernières Nouvelles* (russes) du 20. XII. 1938). De son côté le Grand-Duc Dimitri Romanov, dans l'interview accordé au correspondant de *Candide* (N° 772 du 28. XII) déclare, tout en refusant une aide qui ne lui a été promise par per-

sonne, pour reconquérir la Russie, que l'Ukraine en russe ne signifie que la « marche » (sic!) et qu'on accordera peut-être à cette « marche » une petite autonomie à la moscovite, dans un Etat fédératif. De plus, comme les bolcheviks ont déjà permis l'emploi de la langue ukrainienne, le Grand-Duc permet gracieusement l'emploi de la langue ukrainienne dans son « empire fédératif » bien que d'après ses connaissances linguistiques cette langue ne soit qu'un « patois polono-russe ».

Par bonheur, nous savons fort bien que le peuple ukrainien, dans sa volonté d'indépendance, ne prêtera aucune attention ni aux fausses allégations de Staline ni au bavardage ridicule des Dénikine et des Romanov, car il a déjà connu et éprouvé le « fédéralisme » de tous les satrapes moscovites. Il prendra de son propre gré tout ce qui lui est dû.

L'occupation russe a élaboré un plan de bouleversement complet de Kiev.

Les *Visti* du 29 décembre apportent la nouvelle d'après laquelle l'occupation russe en Ukraine a élaboré un plan général de soi-disant reconstruction de Kiev. Le plan a été élaboré par deux architectes, spécialement envoyés de Moscou, MM. Erokhine et Aliochine et a pour but la démolition définitive du vieux Kiev et la construction de palais, style bolchevik, pour la bureaucratie soviétique et pour les casernes du Guépéou.

Le Statut des kolkhoz donné par le génial Staline, reste sans valeur en Ukraine

Le procureur du district de Lypova Dolyna (Gouvernement de Poltava), dans un article bien documenté, certifie que le fameux Statut des kolkhoz de Staline n'est pas du tout observé par les kolkhoziens de ce district. Sans se préoccuper du Statut, les paysans se partagent les terres entre eux pour la culture individuelle (*Visti* du 30 Décembre).

La lutte des ouvriers ukrainiens contre le servage organisé en Ukraine Soviétique par l'occupation russe.

Les *Visti* du 16 décembre mandent, que depuis le commencement de l'année, on a embauché au puit charbonnier de « Radianskvouhillia » 1.300 ouvriers; sur ce nombre 1000 ont été débauchés au cours de l'année parce qu'ils manquaient trop souvent.

Dans le combinat « Stalinevouhillia » on a enregistré pendant le mois de novembre 13.771 ouvriers et on en a débauché pour les mêmes raisons que ci-dessus, 10.592.

Les *Visti* du 18 décembre s'élèvent contre les absences trop fréquentes dans le service du chemin de fer d'Odessa ; il arrive que des brigades entières d'ouvriers manquent leur travail.

Les *Visti* du 17 décembre relatent qu'à l'usine « Serpe et molote » en onze mois on a embauché 6.334 ouvriers et on en a débauché pour absences, 4.574.

Vu que le nombre de ces absences a pris durant ces derniers temps des proportions grandioses et que le travail dans l'industrie a catastrophiquement diminué, le Gouvernement de Moscou a pris la décision d'instituer un carnet de travail pour les ouvriers.

A l'avenir, chaque ouvrier soviétique aura un passeport portant l'attestation du dernier embaucheur. Les ouvriers mal notés seront envoyés aux travaux forcés dans les camps de concentration ou grossiront les rangs des sans-travail qui sont très nombreux en URSS, bien que les bolcheviks ne publient aucune statistique pouvant en préciser le nombre. Il n'y a d'ailleurs rien d'extraordinaire dans ce fait, puisqu'au moment où la mortalité était devenue si grande, après la socialisation forcée de 1932, les bolcheviks ont cessé de publier des statistiques sur le mouvement de la population.

En Ukraine Carpathique.

Tous les éléments propres du parti russophile de l'Ukraine Carpathique passent dans les rangs des Ukrainiens.

Après la trahison du leader des russophiles de l'Ukraine Carpathique, Brody, qui va être jugé à Prague, et après la fuite en Hongrie de M. Fentzyk, le parti russophile de l'Ukraine Carpathique, qui avait été créé par le fameux comte Bobrynsky et soutenu par la IIIe Internationale moscovite, se désagrège tout-à-fait. Les éléments propres de ce parti passent dans les rangs des Ukrai-

niens. Le journal *Nova Svoboda* de Khoust publie dans son numéro du 18 décembre un article et une poésie patriotique du grand poète, André Patrousse, qui renie l'idéologie russophile et les leaders poltrons qui voulaient vendre la patrie, et fait le serment de servir l'Ukraine, sa patrie bien-aimée.

Le 15 décembre, a eu lieu à Khoust, en présence d'une grande affluence l'inhumation du colonel M. Arkas. Le défunt, fils de l'historien ukrainien très connu, l'amiral Arkas, avait pris une grande part dans la lutte pour l'Indépendance de l'Ukraine ; en exil, il s'était fixé en Ukraine Carpathique où il se consacrait au développement du théâtre ukrainien. (*Nova Svoboda* du 17. XII).

— Par décret du 13 décembre, le Gouvernement roumain a ouvert à Khoust un consulat général pour l'Ukraine Carpathique.

— Le 1 janvier paraîtra à Khoust sous la direction de l'écrivain Gryndja-Dnsoky un nouveau journal illustré, sous le titre de l'« Ukraine Carpathique illustrée ».

— Le bureau statistique tchèque de Prague a fait savoir, qu'après la nouvelle délimitation qu'a subie L'Ukraine Carpathique, son territoire est égal à 11.094 kilomètres carrées ; sa population se partage ainsi :

Ukrainiens	413.481	ou 75,9 %
Juifs	65.828	— 12,8 %
Hongrois	25.894	— 4,75 %
Tchèques et Slovaques	17.495	— 3,21 %
Allemands	8.715	— 1,6 %
etc...		

— Les élections à la Diète de l'Ukraine Carpathique auront lieu au mois de mars 1939. (*Dilo* du 21. XII)

— Le 31 décembre a eu lieu à Khoust la première réunion du Synode de l'église orthodoxe de l'Ukraine Carpathique. Le Synode a blamé la politique de russification de l'église orthodoxe menée dans le pays par les autorités tchèques qui patronnaient les écclésiastiques russes-réfugiés et avaient même placé l'église orthodoxe de l'Ukraine Carpathique sous la juridiction du Patriarche serbe. Le Synode a demandé que l'église orthodoxe de l'Ukraine Carpathique devienne autocéphale et qu'elle soit soustraite à la domination des étrangers, hostiles et même néfastes pour les intérêts du peuple ukrainien de l'Ukraine Carpathique. (*Nova Svoboda*, 1. I. 1939, Khoust).

— Le 29. XII, Mgr. Volochyn, Chef du Gouvernement de l'Ukraine Carpathique, a reçu la délégation de la population juive du pays. Au discours du président de la délégation, le député Kouhel, Mgr Volochyn a répondu : « J'estime les juifs qui tiennent à leur religion et à leur nationalité. La Constitution de l'Etat n'a pas été modifiée. Pour nous, chaque citoyen est égal. Nous ne ferons de mal à personne, mais nous ne permettrons pas que le peuple ukrainien soit lésé dans ses droits sur sa propre terre. Notre peuple a été l'objet d'une exploitation inique. A présent, nous devons corriger cette faute historique. Nous ferons notre possible pour que tous les citoyens de l'Ukraine Carpathique soient satisfaits. Car les citoyens satisfaits sont le plus grand soutien de chaque Etat ». (*Nova Svoboda*, 1. XII. 1939).

— La loi sur la Constitution de l'Ukraine Carpathique est publiée dans le journal officiel du Gouvernement de Prague (*Nova Svoboda* de Khoust du 16. XII.)

— La superficie des forêts en Ukraine Carpathique a été évaluée en 1921 à 635.367 hectares (*Nova Svoboda*, Khoust).

— Mgr Volochyn, premier ministre de l'Ukraine Carpathique, a reçu une délégation de la population hongroise, restée en Ukraine Carpathique. La délégation hongroise a exprimé à Mgr Volochyn l'attachement de ses compatriotes au pouvoir ukrainien et leurs remerciements pour le libéralisme avec lequel le pouvoir ukrainien traite la minorité hongroise en Ukraine Carpathique (*Nova Svoboda*. Khoust).

— Le Président de la République Tchéco-Slovako-Ukrainienne a nommé Mgr Volochyn membre du « Comité de la défense de la République » (*Nova Svoboda* du 29. XII Khoust).

Imp. Berbsniak, 12, r. Lagrange, Paris — Le Gérant : Mme B. Perdrizet

« Ayant délibéré sur l'ultimatum du Directoire, le Conseil des Ministres a arrêté de se démettre de son pouvoir et de le transmettre entre les mains du Directoire.

Le Président du Conseil des ministres : Herbel
Le Ministre du Commerce : S. Méring
Le Ministre de l'Intérieur : I. Kistiakovsky
Le Ministre des Finances : Rjepetzky
Le Ministre de l'Education : Naoumenko
Le Contrôleur d'Etat : Petrov
Le Ministre du Travail : Kossynsky. »

L'original de ce document a été écrit en russe car le Gouvernement de Skoropadsky ne reconnaissait pas l'ukrainien.

Enfin le troisième document vient du Gouvernement légal Ukrainien qui destitua le général Skoropadsky ; il est ainsi conçu :

« Le Directoire de la République Démocratique Ukrainienne, ayant délibéré le 17 décembre 1918, sur la trahison de l'ancien Hetman, Pavlo Skoropadsky envers la République Démocartique Ukrainienne, ainsi que sur ses crimes envers le peuple ukrainien, et prenant en considération qu'il ne peut y avoir aucun doute sur la culpabilité de Skoropadsky en ce qui concerne cette trahison envers l'Etat et ses crimes envers le peuple ukrainien, arrête :

Pour trahison et pour les crimes sus-mentionnés, l'ancien Hetman Skoropadsky est déclaré hors-la-loi et ses biens, meubles et immeubles se trouvant sur le territoire de la République Démocratique Ukrainienne, sont confisqués ».

Signé par les membres du Directoire : V. Vynnytchenko, S. Petlura, Chvetz, Andrievsky et Makarenko. (traduit de l'ukrainien)

« Le Journal de Moscou » va plus loin encore que l'Okhrana russe.

L'Okhrana russe pour lutter contre le mouvement national ukrainien a inventé en son temps, la légende de l'invention de l'Ukraine par les Polonais et les Allemands à la fin du XIXe siècle. Tout récemment encore les journaux des Russes blancs en Europe Occidentale répétaient à nouveau cette légende et assuraient les naïfs parmi les Européens que la question Ukrainienne n'est qu'une pure fumisterie et un « mythe » très amusant. Mais cette théorie est apparue aux journalistes du tzar Staline, par trop anodine et ils ont décidé d'aller un peu plus loin encore que la police des Romanov.

Le Journal de Moscou du 27 décembre, dans l'article « Une tentative vouée à l'échec » écrit : « une partie de la presse européenne a essayé ces derniers temps, de cultiver sur le sol pourri de Munich la plante artificielle et fragile du « problème ukrainien ».

Ainsi, battant le record de l'Okhrana, le journal du tzar Staline situe l'origine de la question Ukrainienne, non à la fin du XIXe siècle mais en 1938 à Munich et en donne la primeur, non à un « pédant viennois », mais à toute une conférence des Grandes Puissances européennes.

Evidemment le mouvement national ukrainien se soucie fort peu de ces théories dues à l'hystérie impérialiste des Russes blancs ou rouges. Un proverbe russe dit que « les Russes ne comprennent qu'après le coup de tonnerre ».

Les impérialistes russes à l'étranger font écho à la fanfare patriotique de Staline.

Le tzar Staline et les journaux soviétiques moscovites ne manquent aucune occasion de proclamer que l'Ukraine est une partie inséparable de la « Grande Patrie Socialiste », qu'elle est « le bastion d'avant-garde du socialisme », que le mouvement séparatiste a été inventé à l'étranger et que le peuple ukrainien bénit, même en dormant, l'occupation russe.

Cette propagande bolcheviste destinée à tromper l'étranger trouve un accueil enthousiaste parmi les réactionnaires russes qui rêvent de la « Grande Russie une et indivisible » autrement dit d'une prison éternelle où les peuples allogènes continueront à être exploités par Moscou.

Le tristement célèbre général Dénikine, dans une réunion des réactionnaires russes à Paris, se joint ainsi à la fanfare impérialiste des bolcheviks russes :

« Aucune Russie, a déclaré le brave général, réactionnaire ou démocratique, républicaine ou autoritaire ne permettra jamais la séparation de l'Ukraine » (*Dernières Nouvelles* (russes) du 20. XII. 1938). De son côté le Grand-Duc Dimitri Romanov, dans l'interview accordé au correspondant de *Candide* (N° 772 du 28. XII) déclare, tout en refusant une aide qui ne lui a été promise par per-

sonne, pour reconquérir la Russie, que l'Ukraine en russe ne signifie que la « marche » (sic!) et qu'on accordera peut-être à cette « marche » une petite autonomie à la moscovite, dans un Etat fédératif. De plus, comme les bolcheviks ont déjà permis l'emploi de la langue ukrainienne, le Grand-Duc permet gracieusement l'emploi de la langue ukrainienne dans son « empire fédératif » bien que d'après ses connaissances linguistiques cette langue ne soit qu'un « patois polono-russe ».

Par bonheur, nous savons fort bien que le peuple ukrainien, dans sa volonté d'indépendance, ne prêtera aucune attention ni aux fausses allégations de Staline ni au bavardage ridicule des Dénikine et des Romanov, car il a déjà connu et éprouvé le « fédéralisme » de tous les satrapes moscovites. Il prendra de son propre gré tout ce qui lui est dû.

L'occupation russe a élaboré un plan de bouleversement complet de Kiev.

Les *Visti* du 29 décembre apportent la nouvelle d'après laquelle l'occupation russe en Ukraine a élaboré un plan général de soi-disant reconstruction de Kiev. Le plan a été élaboré par deux architectes, spécialement envoyés de Moscou, MM. Erokhine et Aliochine et a pour but la démolition définitive du vieux Kiev et la construction de palais, style bolchevik, pour la bureaucratie soviétique et pour les casernes du Guépéou.

Le Statut des kolkhoz donné par le génial Staline, reste sans valeur en Ukraine

Le procureur du district de Lypova Dolyna (Gouvernement de Poltava), dans un article bien documenté, certifie que le fameux Statut des kolkhoz de Staline n'est pas du tout observé par les kolkhoziens de ce district. Sans se préoccuper du Statut, les paysans se partagent les terres entre eux pour la culture individuelle (*Visti* du 30 Décembre).

La lutte des ouvriers ukrainiens contre le servage organisé en Ukraine Soviétique par l'occupation russe.

Les *Visti* du 16 décembre mandent, que depuis le commencement de l'année, on a embauché au puit charbonnier de « Radianskvouhillia » 1.300 ouvriers; sur ce nombre 1000 ont été débauchés au cours de l'année parce qu'ils manquaient trop souvent.

Dans le combinat « Stalinevouhillia » on a enregistré pendant le mois de novembre 13.771 ouvriers et on en a débauché pour les mêmes raisons que ci-dessus, 10.592.

Les *Visti* du 18 décembre s'élèvent contre les absences trop fréquentes dans le service du chemin de fer d'Odessa ; il arrive que des brigades entières d'ouvriers manquent leur travail.

Les *Visti* du 17 décembre relatent qu'à l'usine « Serpe et molote » en onze mois on a embauché 6.334 ouvriers et on en a débauché pour absences, 4.574.

Vu que le nombre de ces absences a pris durant ces derniers temps des proportions grandioses et que le travail dans l'industrie a catastrophiquement diminué, le Gouvernement de Moscou a pris la décision d'instituer un carnet de travail pour les ouvriers.

A l'avenir, chaque ouvrier soviétique aura un passeport portant l'attestation du dernier embaucheur. Les ouvriers mal notés seront envoyés aux travaux forcés dans les camps de concentration ou grossiront les rangs des sans-travail qui sont très nombreux en URSS, bien que les bolcheviks ne publient aucune statistique pouvant en préciser le nombre. Il n'y a d'ailleurs rien d'extraordinaire dans ce fait, puisqu'au moment où la mortalité était devenue si grande, après la socialisation forcée de 1932, les bolcheviks ont cessé de publier des statistiques sur le mouvement de la population.

En Ukraine Carpathique.

Tous les éléments propres du parti russophile de l'Ukraine Carpathique passent dans les rangs des Ukrainiens.

Après la trahison du leader des russophiles de l'Ukraine Carpathique, Brody, qui va être jugé à Prague, et après la fuite en Hongrie de M. Fentzyk, le parti russophile de l'Ukraine Carpathique, qui avait été créé par le fameux comte Bobrynsky et soutenu par la IIIe Internationale moscovite, se désagrège tout-à-fait. Les éléments propres de ce parti passent dans les rangs des Ukrai-

niens. Le journal *Nova Svoboda* de Khoust publie dans son numéro du 18 décembre un article et une poésie patriotique du grand poète, André Patrousse, qui renie l'idéologie russophile et les leaders poltrons qui voulaient vendre la patrie, et fait le serment de servir l'Ukraine, sa patrie bien-aimée.

Le 15 décembre, a eu lieu à Khoust, en présence d'une grande affluence l'inhumation du colonel M. Arkas. Le défunt, fils de l'historien ukrainien très connu, l'amiral Arkas, avait pris une grande part dans la lutte pour l'Indépendance de l'Ukraine ; en exil, il s'était fixé en Ukraine Carpathique où il se consacrait au développement du théâtre ukrainien. (*Nova Svoboda* du 17. XII).

— Par décret du 13 décembre, le Gouvernement roumain a ouvert à Khoust un consulat général pour l'Ukraine Carpathique.

— Le 1 janvier paraîtra à Khoust sous la direction de l'écrivain Gryndja-Dnsoky un nouveau journal illustré, sous le titre de l'« Ukraine Carpathique illustrée ».

— Le bureau statistique tchèque de Prague a fait savoir, qu'après la nouvelle délimitation qu'a subie L'Ukraine Carpathique, son territoire est égal à 11.094 kilomètres carrées ; sa population se partage ainsi :

Ukrainiens	413.481	ou 75,9 %
Juifs	65.828	— 12,8 %
Hongrois	25.894	— 4,75%
Tchèques et Slovaques	17.495	— 3,21%
Allemands	8.715	— 1,6 %
etc...		

— Les élections à la Diète de l'Ukraine Carpathique auront lieu au mois de mars 1939. (*Dilo* du 21. XII)

— Le 31 décembre a eu lieu à Khoust la première réunion du Synode de l'église orthodoxe de l'Ukraine Carpathique. Le Synode a blamé la politique de russification de l'église orthodoxe menée dans le pays par les autorités tchèques qui patronnaient les écclésiastiques russes-réfugiés et avaient même placé l'église orthodoxe de l'Ukraine Carpathique sous la juridiction du Patriarche serbe. Le Synode a demandé que l'église orthodoxe de l'Ukraine Carpathique devienne autocéphale et qu'elle soit soustraite à la domination des étrangers, hostiles et même néfastes pour les intérêts du peuple ukrainien de l'Ukraine Carpathique. (*Nova Svoboda*, 1. I. 1939, Khoust).

— Le 29. XII, Mgr. Volochyn, Chef du Gouvernement de l'Ukraine Carpathique, a reçu la délégation de la population juive du pays. Au discours du président de la délégation, le député Kouhel, Mgr Volochyn a répondu : « J'estime les juifs qui tiennent à leur religion et à leur nationalité. La Constitution de l'Etat n'a pas été modifiée. Pour nous, chaque citoyen est égal. Nous ne ferons de mal à personne, mais nous ne permettrons pas que le peuple ukrainien soit lésé dans ses droits sur sa propre terre. Notre peuple a été l'objet d'une exploitation inique. A présent, nous devons corriger cette faute historique. Nous ferons notre possible pour que tous les citoyens de l'Ukraine Carpathique soient satisfaits. Car les citoyens satisfaits sont le plus grand soutien de chaque Etat ». (*Nova Svoboda*, 1. XII. 1939).

— La loi sur la Constitution de l'Ukraine Carpathique est publiée dans le journal officiel du Gouvernement de Prague (*Nova Svoboda* de Khoust du 16. XII.)

— La superficie des forêts en Ukraine Carpathique a été évaluée en 1921 à 635.367 hectares (*Nova Svoboda*, Khoust).

— Mgr Volochyn, premier ministre de l'Ukraine Carpathique, a reçu une délégation de la population hongroise, restée en Ukraine Carpathique. La délégation hongroise a exprimé à Mgr Volochyn l'attachement de ses compatriotes au pouvoir ukrainien et leurs remerciements pour le libéralisme avec lequel le pouvoir ukrainien traite la minorité hongroise en Ukraine Carpathique (*Nova Svoboda*. Khoust).

— Le Président de la République Tchéco-Slovako-Ukrainienne a nommé Mgr Volochyn membre du « Comité de la défense de la République » (*Nova Svoboda* du 29. XII Khoust).

Imp. Beresniak, 12, r. Lagrange, Paris — Le Gérant : Mme B. Perdrizet

24, rue de la Glacière - PARIS (13e) Paris, le 31 Janvier 1939

BULLETIN du Bureau de Presse Ukrainien

N° 44

PUBLICATION MENSUELLE

L'anniversaire de la proclamation de l'Indépendance de République Démocratique Ukrainienne — le 22 janvier 1918 — à Paris.

Le 22 janvier, jour de l'anniversaire de la proclamation de l'Indépendence de la République Ukrainienne, l'Union des organisations des émigrés ukrainiens en France et l'Union des anciens combattants de l'armée de la République Démocratique Ukrainienne en France ont fait célébrer en l'église orthodoxe ukrainienne un *Te Deum* solennel auquel étaient présents, outre la colonie ukrainienne, les délégués des anciens combattants français, italiens, portugais et autres avec leurs drapeaux et les représentants des peuples du Caucase.

Le soir, ces mêmes organisations ont donné à la salle de l'Aéro-Club une brillante soirée. Des discours ont été prononcés par M. N. Choumitzky, Président de l'Union des organisations des émigrés ukrainiens en France, au nom de l'Union, par M. Michel Chaudun, au nom des amis français de l'Ukraine, par M. le Général Udovitchenko, Président des anciens combattants de l'armée de la République Ukrainienne, au nom des combattants ukrainiens résidant en France et par M. Ali Akber bey Toptchibachy, au nom des amis caucasiens de l'Ukraine.

Après le discours de M. M. Chaudun, le chœur des combattants ukrainiens sous la direction de M. N. Kovalsky a interprété la Marseillaise et après le discours du général Udovitchenko, l'hymne national ukrainien « L'Ukraine n'est pas encore morte «.

Au cours de la soirée, a eu lieu un beau concert pendant lequel se sont fait entendre : Mme Chmaly (soprano), M. le capitaine V. Solonar (ténor), le superbe trio « Arpège », ainsi que le chœur ukrainien ; des danses nationales ont ensuite été exécutées par les danseurs bien connus : M. Stefurancyn et Melle L. et par le plus petit couple : Oleg Obaldouev et Toussia Kovalsky. Au piano M. Ponomarenko.

Parmi les personnalités étrangères et ukrainiennes présentes à la fête, on remarquait S. E. Mme V. Prokopovitch, M. le Président E. Evain, S. E. M. A. Tchenkeli et Madame, M. N. Choumitzky et Madame, M. le général Kvinitadzé et sa famille, M. le gén. Udovitchenko, M. Mir bey Mehtiev, M. Hadjibeyli et sa famille, M. le Conseiller H. Kossenko et sa famille, M. le Professeur A. Choulguine et son fils, l'Archiprêtre H. Brendzan, M. N. Kovalsky et Mme, S. E. M. Khatissian et Mme, Madame Chaudun et sa famille, M. Assatiani, M. Alibekov et sa famille, M. le Vicompte de Grouvel, etc.

La Presse ukrainienne était représentée par M. S. Netchaï, rédacteur de la revue *Le Trident* (Paris) et par M. le Dr. Studynsky, correspondant du *Dilo* (Lviv) ; la presse française, par les représentants de l'Agence Fournier et des quotidiens *LeJour* et *L'Intransigeant*, ainsi que de la *Revue de Prométhée* et autres.

L'Ukraine et l'Europe

Dans un brillant article « La vie et la politique », un des rédacteurs de la revue de l'émigration ukrainienne *Le Trident* (Paris, N° 1-2 du 8 janvier 1939), M. V. S., écrit au sujet de la propagande hostile contre l'idée de l'Etat ukrainien indépendant, les lignes suivantes :

« Les représentants des forces occultes du passé, les banqueroutiers politiques, d'origine et de programme différents, s'ingénient actuellement à faire circuler en Europe un nouveau mot d'ordre : ils veulent discréditer l'Etat ukrainien avant qu'il se soit fondé, ils répandent et popularisent la thèse que l'Etat ukrainien sera un Mandchou-Kouo européen, livré à la disposition de l'Allemagne;

BIBLIOT. NAT. O.L. -6-11-1939

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

qu'il sera un Etat soi-disant indépendant, dans lequel la population aborigène sera soumise aux autorités étrangères et ne jouera qu'un rôle effacé ».

Après avoir constaté l'existence de cette propagande hostile à l'Etat ukrainien, M. V. S. répond ainsi aux arguments des ennemis de l'Ukraine indépendante :

«Nous savons très bien que par suite de la ruine de nos terres par les étrangers, nous aurons besoin, au début de l'organisation de l'Etat, d'une aide étrangère... mais nous rejetons même la présomption, même la pensée que l'Etat ukrainien, émanation d'un peuple qui détient par le nombre de ses habitants, la seconde place en Europe, pourrait se voir dans la situation de vassal de qui que se soit, jouer le rôle d'un Mandchou-Kouo européen. On ne doit pas oublier, à titre d'exemple, l'expérience de Staline, qui, ayant utilisé tous les moyens pour maintenir l'Ukraine dans le cadre de l'URSS, se trouve, malgré toute son habile politique, dans la situation d'un banqueroutier désespéré. Il faut que les plus larges sphères en Europe comprennent que la nation ukrainienne avec son niveau culturel et économique actuel, et l'acuité présente du sentiment national, n'est pas et ne sera en aucun cas ni en aucune manière un champ d'expériences pour des étrangers...

En général, la participation étrangère dans la reconstitution de l'Etat ukrainien ne sera possible que sous la forme et dans la mesure admise par le peuple ukrainien, souverain de l'Ukraine. »

Les Russes et la question ukrainienne.

Tandis que la presse russe bolcheviste de Staline, la presse des libéraux russes (Milioukov) des princes et des généraux russes réactionnaires (Romanov et Dénikine), de l'ancien socialiste et chef d'Etat russe, Kerensky, et des social-démocrates russes à l'étranger (Abramovitch), répètent en un cri unanime que la question ukrainienne a été inventée de toutes pièces par les étrangers, le journal russe *Courage* du 22 janvier (Paris) leur donne dans l'article intitulé « Il faut que nous résolvions la question ukrainienne » l'habile conseil suivant :

« Quelques étrangers, et avec eux quelques Russes ou, ce qui n'est pas la même chose, — des gens qui furent Russes, sont seulement aujourd'hui convaincus que la question ukrainienne est posée.

L'erreur de ces gens provient directement de leur mentalité de philistins primitifs. Ils considèrent les choses de façon trop simpliste. C'est ainsi qu'ils sont tout-à-fait convaincus que la question ukrainienne est posée par les Allemands ».

Après avoir donné quelques considérations sur l'histoire de l'Ukraine, le journal continue :

« Ne voir encore aujourd'hui dans l'Ukraine qu'une région, n'est pas seulement une sottise, mais encore une injustice, offensante pour le peuple ukrainien. Au nom du nationalisme russe, nous sommes obligés de reconnaître au peuple ukrainien son droit à l'indépendance culturelle et nationale dans les cadres généraux de notre Empire commun. »

En d'autres termes, les nationalistes moscovites proposent de reconnaître ce qu'ont déjà reconnu les bolcheviks eux-mêmes, et ce contre quoi les Ukrainiens luttent de toutes leurs forces.

Vraiment le *Courage* ne montre pas plus de courage que tous les autres Russes : pourquoi ne propose-t-il pas l'évacuation immédiate des troupes russes qui occupent l'Ukraine et qui permettent, d'après la formule de Lénine, l'existence d'une « république ukrainienne, nationale de forme et moscovite de fond. »

Les Ukrainiens et tous les peuples opprimés par la Russie ou URSS, savent déjà bien ce que signifient en russe les mots d'autonomie, de fédération, d'indépendance, d'autodisposition etc. Ils préfèreront s'assurer eux-mêmes leur indépendance. Celle-ci sera beaucoup plus sûre !

Une campagne de dénigrement de l'Ukraine

MM. Jérôme et Jean Tharaud continuent inlassablement leur campagne de dénigrement de l'Ukraine dans la presse. Après avoir « prouvé » que l'Ukraine est un « mythe » et une « invention allemande », ils continuent sur le même ton et tentent de souiller la mémoire des héros nationaux ukrainiens.

Dans l'article « Le héros de l'Ukraine, ou qui était Petliura » (dans *La Petite Gironde* du 17. I) MM. J. et J. Tharaud écrivent que S. Petlura « fit des études primaires», «qu'il n'apparut sur la scène politique qu'après la révolution

bolcheviste », que « les membres de la Rada, et Petliura avec eux, se réfugièrent dans les rangs des troupes allemandes », que les Alliés à Odessa « furent saisis d'horreur à la vue des bandes de pillards qui constituaient l'armée du chef ukrainien », que « quand il vit Dénikine et Wrangel bien engagés vers le Nord, il les attaqua sur leur flanc gauche. Et cette diversion fut fatale. Les Russes blancs durent abandonner leur marche sur Moscou », qu'enfin, «quand il vint à Paris » un beau jour il fut assassiné par un juif qui ne lui pardonnait pas d'avoir fait massacrer, en Ukraine, des milliers et des milliers de ses coreligionnaires ».

Après avoir tracé ce grotesque tableau de l'histoire et de la vérité, les auteurs concluent victorieusement : « telle est, dans ses grands traits, l'existence agitée du nouveau Mazeppa, de l'homme que les nationalistes ukrainiens appellent un héros, et que les Russes restés fidèles à l'Unité de l'Etat russe, haïssent comme un traître. »

On ne sait s'il faut admirer la virtuosité que possèdent les auteurs dans l'art de retourner la vérité historique de faits tellement connus ou s'il faut s'indigner contre cette accumulation de faits inventés par les Russes pour contrecarrer le mouvement national ukrainien si menaçant pour la Russie impérialiste et rétrograde, condamnée depuis longtemps à un effondrement total.

Quelques exemples suffiront pour dévoiler la méthode de MM. Tharaud. « S. Petliura a fait des études primaires » — C'est vrai ! Le Gouvernement russe l'avait exclu de la dernière classe du séminaire orthodoxe de Poltava pour propagande ukrainienne et il dut aller compléter ses études à Lviv par ses propres moyens. Brillant journaliste, il étonnait tous ceux qui l'approchaient, entre autres, son très savant ami, l'académicien Korch, russe authentique et peu favorable au séparatisme ukrainien, par ses connaissances historiques, littéraires et autres. Tous les biographes de S. Petlura s'accordent sur ce point.

« Il n'apparut sur la scène politique qu'après la révolution bolcheviste » — Ainsi en ont décidé MM. Tharaud. Mais ne savent-ils pas que c'est S. Petlura, rédacteur en chef de la célèbre revue *La vie Ukrainienne* éditée à Moscou (à Kiev la police russe ne permettait pas en ce temps-là d'éditer des journaux ukrainiens), qui lança, au début de la Grande Guerre, le fameux manifeste appelant les Ukrainiens à défendre les frontières ukrainiennes en Russie et à soutenir la cause des démocraties occidentales dont il escomptait la sympathie pour la cause de l'Ukraine ? Ce manifeste n'eut pas l'heur de plaire à la police de Nicolas II et la revue fut presque aussitôt fermée.

« ... se réfugièrent dans les rangs des troupes allemandes » ? — Allons donc ! Nul n'ignore que le Président S. Petlura démissionna comme ministre de la guerre au milieu de décembre 1917, bien avant par conséquent, la conclusion de la paix de Brest-Litovsk par le Gouvernement de l'Ukraine indépendante et ne revint au pouvoir qu'à la fin de 1918. Toutefois, il servit, comme patriote discipliné, le Gouvernement légal ukrainien et se couvre de gloire en défendant Kiev contre les bandes russes et en commençant à les chasser bien avant que les troupes allemandes ne pénètrent en Ukraine.

Les Alliés à Odessa « furent saisis d'horreur à la vue des bandes de pillards qui constituaient l'armée du chef ukrainien » ? Nous ignorons si MM. Tharaud ont vu cela de leurs propres yeux, mais M. Ch. Dubreuil par exemple, témoin oculaire des événements et qui vit les troupes ukrainiennes, écrit justement le contraire (« Deux Années en Ukraine » (1917-1919). Paris. H. Paulin, Editeur. 1919. Pages 111-114) : « Il est assez commun d'entendre, même dans les milieux qui devraient être bien informés, les versions les plus fantaisistes sur la formation de l'armée ukrainienne et d'y voir s'y accréditer les racontars les plus tendancieux. La vérité est celle-ci : lorsque le bolchevisme eut fait dans les tranchées septentrionales russes son œuvre de dissolution et qu'il eut fait partir de presque tout le front une grande partie de l'armée russe, les régiments ukrainiens, avec les Cosaques du Don, furent les seuls à rester fidèles au devoir et à continuer la lutte à côté des alliés . Ce fut le mérite de Petlioura et ce sera sa gloire d'avoir pu reconstituer avec ces régiments une armée parfaitement disciplinée qui, sans un murmure, courut à la frontière orientale de l'Ukraine où commençait à déferler la vague furieuse du bolchevisme ».

De son coté M. Jacques d'Espagnat (« Le Correspondant » N° 1631 du 10. IX. 1930 — « Un escadron français a travers l'Ukraine » — I, page 726) écrit ce qui suit : « A une station assez importante, nous rencontrâmes les troupes de Petlioura... Mon embarras, je l'avoue, était extrême. Mon train se trouvait absolument noyé au milieu des convois ukrainiens ; sur les voies et sur les quais se tenaient des détachements en armes avec des mitrailleuses en batterie dans toutes les directions. De plus, les troupes avaient fort bon aspect... A ce moment, la sonnerie du téléphone retentit, le général saisit l'appareil, écouta un instant puis me dit :

— Vous pouvez continuer votre route, le général Petlioura a confiance dans la noble armée française, je vais donner l'ordre qu'on vous ouvre la voie. »

« Quand il vit Dénikine et Wrangel bien engagés vers le Nord... » Nous ne retiendrons pas cette accusation de MM. Tharaud, car elle n'est pas d'eux ; elle émane des Russes blancs qui l'inventèrent pour justifier à tout prix leur défaite par les bolcheviks. Rétablissons donc la vérité : le général Dénikine fut battu parce que, ne pouvant supporter l'idée d'une Ukraine indépendante, il lança ses troupes contre les Ukrainiens affaiblissant ainsi son front contre Moscou. Par sa politique de sanglantes représailles contre les paysans et contre les intellectuels ukrainiens il suscita une formidable insurrection contre lui sur la partie de territoire de l'Ukraine qu'il occupait. Le Gouvernement ukrainien retira ses troupes de Kiev, à l'approche de Dénikine, comptant pouvoir ainsi l'amener à plus de compréhension sur la question de la reconnaissance de l'Indépendance de l'Ukraine et qu'il retirerait ses troupes pour les lancer contre les bolcheviks. Mais lorsque Dénikine, persistant dans sa marche contre les Ukrainiens, tourna le dos aux bolcheviks, le Gouvernement ukrainien lui déclara la guerre, de même qu'il l'avait d'abord déclarée aux bolcheviks russes. « Un beau jour il fut assassiné... » C'est la vérité même. L'auteur « oublie » seulement d'expliquer que l'assassin n'était pas un inconnu pour les bolcheviks, qu'il avait été condamné à Vienne pour vol et que, d'autre part, le gros volume de documents officiels sur les pogromes en Ukraine, édité pendant le procès de Schvartzbard, prouve de façon éclatante que le Gouvernement de la République Ukrainienne menait une politique très libérale envers les nationalités, qu'il faisait tout son possible pour étouffer l'anarchie et punir le brigandage des bolcheviks russes et des partisans démoralisés des généraux russes blancs, qui continuaient d'ailleurs les traditions tzaristes. Ceux qui accusent de pogromes les Ukrainiens, seraient mieux inspirés s'ils étudiaient la politique tzariste envers les nationalités allogènes en Russie et les archives des généraux russes blancs qui pendaient les patriotes ukrainiens, brûlaient les écoles de langue ukrainienne, se servaient des portraits de Chevtchenko et des grands hommes ukrainiens comme cible...

MM. Tharaud soulignent que les Russes haïssent I. Mazeppa et S. Petlura comme traîtres ; mais croient-ils que les Ukrainiens aient beaucoup d'amour pour les Gouvernements russes — tzariste ou bolcheviste, alors que manquant à leur parole ils n'ont pas observé, le premier — le traité de 1654, et le second — sa solennelle reconnaissance de l'indépendance de l'Ukraine ?

Ce ne sont pas les seuls nationalistes ukrainiens comme le prétendent MM. Tharaud, qui ont fait de I. Mazeppa et de S. Petlura des héros nationaux, mais tous les patriotes ukrainiens qui sont conscients de leur devoir envers la patrie qu'ils veulent voir forte, grande et libre malgré tous les obstacles. Nous sommes persuadés que de futurs Voltaire, Hugo et Déroulède chanteront S. Petlura, tout comme ils ont chanté I. Mazeppa dans leurs poèmes, car ce sont les héros d'un peuple qui lutte pour son indépendance, et non les héros d'une classe et d'un impérialisme, luttant pour leurs privilèges et pour des dictatures sanguinaires.

De ceux-là, le talent même de MM. Tharaud ne saurait faire des héros.

La Conférence, à l'étranger, du parti social-démocrate ukrainien a pris la décision de liquider ses organisations et de fonder un parti national.

Le Congrès du parti social-démocrate ukrainien à l'étranger qui s'est réuni le 5 Novembre 1938 à Prague a pris la résolution suivante :

« Ayant délibéré sur la situation intérieure et extérieure de l'Ukraine, le Congrès du parti social-démocrate ukrainien à l'étranger, conclut que la vie politique normale en Ukraine ne peut être reconstituée qu'au cas où le peuple ukrainien se libérera du joug étranger et fondera son Etat indépendant. La conférence est persuadée que la lutte du peuple ukrainien pour sa liberté et son indépendance ne peut être menée à bonne fin si l'on n'organise pas de partis politiques de masses. En vue de la réalisation de ce but, prenant en considération les grands changements survenus pendant les vingt dernières années en Ukraine, la conférence se donne pour but la fondation d'un parti politique qui puisse embrasser les plus larges couches du peuple ukrainien. Pour commencer ce travail immédiatement, la conférence liquide les organisations du parti à l'étranger et sa délégation, et rappelle ses délégués dans l'Internationale socialiste ouvrière. »

A l'occasion de cette décision du parti social-démocrate ukrainien, la revue social-démocrate russe *Le courrier socialiste* (Paris) du 27 Décembre attaque violemment le parti social-démocrate ukrainien dans les termes suivants :

« La véritable intention de cet acte politique, accompli par les anciens social-démocrates ukrainiens, est absolument claire : ils renient en renégats le socialisme au nom du nationalisme et, de plus, d'un nationalisme qui n'est possible à présent que sous une forme hitlérienne. »

Ainsi les social-démocrates russes confirment le mot d'ordre du général Dénikine : « ni les réactionnaires, ni les démocrates russes ne permettront la séparation de l'Ukraine ».

Il ne reste qu'à féliciter la social-démocratie russe de cette touchante conformité de pensée avec le général Dénikine et à leur faire savoir à tous que le peuple ukrainien se passera aussi bien de la permission du général Dénikine que de la leur. Il obtiendra son indépendance malgré les impérialistes russes de toutes couleurs.

« Le grand Louh » (*)

(*L'organisation sportive Ukrainienne de Galicie*).

Le journal *Dnipro* (N° 1-2 de janvier 1939) paraissant à Kolomyïa, donne quelques renseignements intéressants sur la grande organisation sportive Ukrainienne de Galicie « Le Grand Louh » qui ayant été reformée en 1932 par le colonel Dr Roman Dachkevitch (ancien commandant de la brigade d'artillerie du corps des Sitchovy Striltzi de l'armée de la République Ukrainienne) compte aujiurd'hui dans ses 1.100 organisations locales 100.000 membres.

En ce qui concerne l'idéologie de cette organisation, le journal souligne la partie suivante du discours du colonel R. Dachkevitch, prononcé récemment à la fête de la bénédiction du drapeau de l'organisation à Lviv :

« Frères ! En Orient, au delà du Zbroutch continue l'interminable combat du peuple Ukrainien contre l'envahisseur. A chaque instant peut se lever l'ouragan. Mais le peuple Ukrainien peut regarder venir tranquillement cet ouragan. L'armée du Louh reste debout comme une barrière de fer et quand le peuple Ukrainien devra montrer sa poigne, l'organisation du Louh sera cette poigne. L'armée du Louh connaît sa mission historique ; elle est prête à l'accomplir. Je déclare au peuple Ukrainien tout entier que la tâche dont nous sommes chargés sera accomplie. »

Nouvelles brèves

— Le 20 Décembre est mort à Prague le professeur de l'Université Ukrainienne de Prague, S. Cheloukhyne, ancien sénateur de l'Etat ukrainien, ancien Président de la Conférence de paix entre l'Ukraine et la Russie en 1918. (*Ukraïnsky Tyjdene* du 30. XII, Prague).

— Les *Visti* du 27. XI mandent d'Odessa qu'on a découvert une organisation antisoviétique.

— *Le Komsomoletz Oukraïny* du 23. XI fait savoir que dans le district de Kaziatyne, on a épuré 75 ennemis du peuple dans l'organisation des Komsomols ; dans le district Novosandjarsky 597 komsomols ont disparu.

— Les *Visti* du 26. XI et le *Komsomol* de l'Ukraine du 2. XII donnent une liste des épurés du Komsomol dans toute l'Ukraine.

— Le *Communiste* du 3 Décembre fait savoir, entre autres, que 6.000 komsomols ont disparu des listes des membres à Poltava. Cette nouvelle démontre que le Guépéou épure en ce moment le Komsomol de l'Ukraine.

— Le 22-23 Décembre a eu lieu, à Chepétivka en Volhynie, un soulèvement de paysans. La bataille entre le Guépéou et les paysans a duré deux jours.

— Le *Communiste* du 26 Novembre mande que les écoliers des régions de Vynnytza et de Tchernyhiv ne veulent pas apprendre le russe. Dans la région de Stalino les livres en russe manquent absolument.

— Le compositeur P. Kostenko a composé l'opéra « Nazar Stodola » sous le titre de la pièce de Taras Chevtchenko, mais avec un texte en style bolchevik. Aussi le libretto n'est-il qu'un morceau de propagande bolcheviste du plus mauvais goût. (*Visti* du 29. XII).

— Tous les journaux ukrainiens qui sont encore envoyés à Uzhorod et à Mounkatchiv de Galicie, de Tchéco-Slovaquie, de France et d'Amérique, reviennent à l'expéditeur avec motion des autorités hongroises — « non-admis ». Ainsi la population ukrainienne qui reste encore en Hongrie est totalement privée de journaux ukrainiens et se trouve obligée de lire les journaux hongrois.

---

*) *C'est ainsi que les Ukrainiens appelaient la Sitch Zaporogue.*

— Les *Visti* du 28. XII publient les statistiques suivantes sur l'agriculture :

L'Ukraine Soviétique possède : 90.000 tracteurs,
27.000 combines,
66.000 camions,
1.016 stations de tracteurs,

27.400 kolkhoz possèdent 99,7% de toutes la surface cultivable de l'Ukraine Soviétique.

— Le plenum du Comité central du parti communiste de l'Ukraine souligne dans une grande résolution au sujet de la future campagne agricole de 1939, que « la préparation pour les emblavements du printemps 1939 dans les kolkhoz, fermes d'Etat, stations de tracteurs, se fait mieux que l'année dernière, mais est encore loin d'être satisfaisante. »

— Au village Kozakova Balka, région d'Odessa, les kolkhoziens ont voulu noyer une kholkhozienne nommée Berestchenko. Deux kolkhoziens Kokhantchouk et Vovnianko ont été arrêtés. (*Visti* du 27. XII),

— Tous les journaux soviétiques insèrent des résolutions soi-disant ouvrières, mais en fait fabriquées par le Guépéou, qui félicitent le génial Staline d'avoir inventé le livret de travail pour les ouvriers soviétiques.

A côté de ces dithyrambes, la presse soviétique donne des centaines de lettres qui dénoncent déjà les ouvriers et les employés n'accomplissant pas les normes, manquant leur travail, arrivant en retard etc.. D'après les premiers résultats, il est certains que le nouveau décret suscitera une nouvelle et grandiose campagne de dénonciations qui démoralisera encore davantage les travailleurs soviétiques (*Visti* du 27. XII).

— L'Institut d'archéologie de l'Ukraine Soviétique a publié des données très intéressantes sur la découverte d'une station paléolithique près de Pouchkarivo (région de Tchernyhiv). On y a trouvé une grande quantité de squelettes de mammouth, d'outils rudimentaires en pierre etc..

— Les *Visti* du 24 décembre, célébrant le XXIe anniversaire du Congrès des Soviets à Kiev (24. XII 1917), reconnaissent que les bolcheviks russes y ont été battus par les ouvriers ukrainiens, qu'ils ont été mis en minorité à la suite de cette circonstance, par une majorité ukrainienne écrasante et qu'ils se sont enfuis à Kharkiv, pris à ce moment par des bandes de bolcheviks moscovites. Il est caractéristique que les *Visti* incriminent maintenant cet insuccès des bolcheviks russes à Kiev, à Piatakov, Gamarnik et Zatonsky, qui, toujours d'après eux, voulaient transiger avec le Rada Centrale Ukrainienne. Or, nul n'ignore que Piatakov, Gamarnik et Zatonsky étaient justement à ce moment, les ennemis les plus acharnés de la Rada Centrale et de l'Indépendance ukrainienne. Voilà comment les bolcheviks écrivent l'histoire...

— Le 5 janvier, à Prague, le nouvel ataman des cosaques du Don, le général Popov, a déclaré au correspondant de l'agence Havas qu'il tient surtout à « entretenir de bonnes relations avec les Ukrainiens avec lesquels les Cosaques du Don ont conclu un traité d'alliance, en 1918 ».

— Les députés Ukrainiens à la Diète de Pologne ont présenté un projet d'autonomie pour les territoires peuplés d'Ukrainiens en Pologne. Le projet n'a pas été retenu par la Diète, comme étant anticonstitutionnel.

— L'Institut Scientifique Ukrainien de Varsovie vient de faire paraître, sous le titre « A Constantinople », un volume de M. le professeur A. Lotocki, Directeur de l'Institut, contenant les souvenirs de l'auteur se rapportant à l'année 1919, lorsqu'il était Ministre Plénipotentiaire de la République Ukrainienne dans cette ville.

Le volume contient en outre une très intéressante correspondance diplomatique ukrainienne avec le Gouvernement turc et le commandement interallié, en particulier, au sujet de la perquisition de la police anglaise dans les locaux de la Légation ukrainienne à Constantinople.

— Le Ministre de l'Education nationale de l'Ukraine Carpathique, M. Chtefan a déclaré à l'envoyé spécial de la revue *Le Trident* (Paris) que l'Université Ukrainienne de Prague sera transférée à Khoust (*Le Trident* N° 1-2 du 8 janvier 1939).

BIBLIOGRAPHIE.

L'Emancipation Nationale. Paris. 16. XII. 1938, donne un article sous le titre «Staline a peur. La révolte gronde à l'intérieur de l'URSS. A l'extérieur, les nuages s'amoncellent. Ici et là, un cauchemar : l'Ukraine » de M. E. Latour, très bien documenté et qui contient des pensées extrêmement intéressantes sur le problème ukrainien. En voilà quelques extraits :

« ... la vérité, c'est qu'il existe à l'intérieur de l'URSS un problème ukrainien... les Russes qui sourient aujourd'hui avec mépris lorsqu'on prononce devant eux le mot d'Ukraine jouent un jeu extrêmement dangereux... On gagne rarement à nier la matérialité des faits. Benès en a fait l'expérience ».

Le Caucase. Revue mensuelle. Paris. Nº 12-60, décembre 1938, consacre un article de tête à l'Ukraine sous le titre « Vive l'Ukraine ! » et certifie que « Nous les caucasiens, unis à l'Ukraine par le même sort historique et la lutte contre un oppresseur commun, assurons les représentants ukrainiens et tous les patriotes ukrainiens qu'en ces temps historiques si graves, nous sommes avec eux. »

La Revue de Prométhée. Paris. Nº 2 du 1 décembre 1938, consacre une partie considérable de son volume à la question ukrainienne dans les articles de MM. René Pinon — « Centralisme et séparatisme en URSS » ; Maxime Slavinsky — « Le problème de la nation et de l'Etat en URSS » ; A. Choulguine — « Une réplique de M. Louis Le Fur et la question ukrainienne » ; H. Lazarevsky — « L'Ukraine sous les Soviets » (1921-1938) ; K. Matzievitch — « L'économie agraire de l'Ukraine Soviétique comparé à celle du monde » etc.

La documentation de ces articles, dus à de grands spécialistes étrangers et ukrainiens de la question ukrainienne, est extrêmement intéressante et très appréciable, surtout en ce moment où la presse quotidienne de l'Europe entière traite cette question plutôt superficiellement, tout en la considérant comme le sujet sensationnel de la politique actuelle.

« **L'Ukraine et l'ancienneté des visées pangermanistes** » de M. Ludovic Naudeau dans l'*Illustration* du 31 décembre 1938. Paris.

L'auteur débute en constatant qu'étant donné que l'eau de vie et les fiacres sont les mêmes à St.-Pétersbourg et à Kiev, il ne voit pas de différence ethnographique entre la Russie et l'Ukraine. Après cet argument très scientifique, l'auteur consent, malgré tout, à reconnaître que la langue ukrainienne qu'il qualifie de patois, diffère du russe, mais qu'elle est inutilisable pour la littérature. Comme argument massue, il évoque N. Gogol qui écrivit en russe. Cet argument purement russe et peu probant pour nier l'existence d'une langue, est évidemment invoqué parce que l'auteur ignore que le père de Gogol qui était aussi écrivain, écrivit en ukrainien et que l'Académie des Sciences de St-Pétersbourg, elle-même, se prononça catégoriquement, en 1906, contre cette théorie créée de toutes pièces pour discréditer le mouvement national ukrainien.

Mais qu'importe, M. Naudeau veut prouver à tout prix que l'Ukraine est un mythe. C'est pourquoi, il veut démontrer que le nom d'Ukraine ne signifie rien d'autre que « la marche ». et il explique ce mot par le mot russe-moscovite « okraïna » se gardant bien de l'expliquer, ce qui serait pourtant plus naturel, par le mot ukrainien dont il provient et par son sens en ukrainien. Méthode très habile, mais déjà trop connue car elle vient de la même source administrative russe. Après avoir ainsi annihilé l'Ukraine, M. Naudeau s'applique à prouver que la civilisation de la Rous de Kiev a été transportée par miracle d'un seul bloc, à Moscou et que la Rous kievienne ou Ukraine, comme on l'appelait déjà doublement bien avant le XIIº siècle, a disparu sans laisser de traces. Sans donner la moindre preuve à cette allégation puisée aux mêmes sources que les précédentes, M. Nadeau se base sur elle pour montrer que la véritable Rous se trouve être la Moscovie. Malheureusement, il réussit fort mal dans cette tâche puisqu'il en arrive à expliquer lui-même, très justement d'ailleurs, que les termes de Grande et de Petite-Rous ont été tous deux inventés par les Grecs de telle sorte que la Rous-Mineure est sans aucun doute la métropole, et la Grande Rous, la colonie. Mais de cette juste constatation M. Naudeau ne veut pas tirer la conclusion évidente que la Rous kievienne ou Ukraine ou Rous-Mineure a été la vraie Rous, et que la Rous moscovite n'est Rous que par contamination puisqu'elle n'a pris ce nom qu'au XVIIº siècle après le traité de Pereïaslav, conclu entre le tzar moscóvite Alexis et l'Hetman de l'Ukraine, B. Khmelnitzky. Tout cela doit être inconnu de M. Naudeau, puisque sans s'en douter

il cherche à prouver que les Ukrainiens se considéraient comme Moscovites du fait qu'ils s'appelaient parfois, eux-mêmes, « rous » au XVIº siècle. M. Nadeau commet une profonde erreur, attendu que, les Ukrainiens ne se sont jamais considérés comme Moscovites et qu'ils s'appelaient eux-mêmes « Rous », sachant fort bien qu'ils étaient les vrais Rous de la Rous kievienne. D'ailleurs ils le faisaient bien comprendre à tous, puisque, par exemple, l'Hetman Bohdan Khmelnitzky employait indifférement, dans ses discours, les deux appellations, *Rous* ou *Ukraine*. M. Naudeau l'ignore évidemment comme il ignore d'ailleurs toute l'histoire de l'Ukraine. Ce qui nous porte à le croire c'est sa manière d'expliquer l'origine du peuple ukrainien (des vrais Rous) suivant l'invention du comte Potocki, en 1795 ; cette anecdote qui couvre d'ailleurs du ridicule les gens qui la racontent ne peut atteindre la glorieuse histoire de l'Ukraine, dont M. Nadeau ne nie point l'existence puisqu'il rappelle, à sa façon, l'histoire de Mazeppa qui voulait libérer l'Ukraine du joug moscovite. Ici encore, M. Naudeau ne veut voir l'histoire de l'Ukraine qu'à travers les lunettes russes qui s'efforcent d'expliquer, très « savamment » du reste, que les Cosaques ukrainiens n'étaient que des transfuges de Moscovie, insùrgés contre le tzar. Quelle piètre idée du processus social et économique grandiose de l'Ukraine du XVIe et du XVIIe siècles ! Vraiment si les Cosaques ukrainiens descendaient de vagabonds moscovites, comme l'affirme M. Naudeau, cela serait bien attristant pour les défenseurs de l'idée nationale ukrainienne. Heureusement cette théorie n'est qu'une anecdote de mauvais goût n'ayant aucun rapport avec la vraie histoire.

Enfin pour en finir complètement avec l'Ukraine qui empêche les Russes de dormir, M. Naudeau rappelle les intrigues internationales qui se sont nouées autour de l'Ukraine au temps de Bismark, les rivalités de l'Autriche et de la Russie tzariste au sujet de l'Ukraine, la propagande ukrainienne pour l'affranchissement de l'Ukraine avant la Grande Guerre et pendant cette guerre. Tout cela n'est pour lui que de simples « intrigues » imaginées par les ennemis de la Russie tzariste, chère à tel point à l'auteur qu'il oublie de rappeler que sous Louis XIV, la France s'intéresssait déjà à l'Ukraine, que sous la Convention (1792) le représentant de la France à St.-Pétersbourg, M. Genet conseillait de préparer le soulèvement de l'Ukraine, que le Comité de Salut public en 1794, recommandait à Rewbell de soulever l'Ukraine, que Boissy d'Anglas, en 1795. s'élevait avec véhémence contre la politique russe en Ukraine, que Moissonnier préparait un plan d'action et qu'il conseilla au Directoire d'envoyer une escadre en Ukraine, que sous Napoléon, Leclerc et quelques-uns des conseillers du Grand Empereur avaient conçu des plans grandioses avec l'Ukraine pour base, qu'en 1812, le Comte d'Hauterive, alors directeur politique au Ministère des Affaires Etrangères proposait à Napoléon de créer un Etat indépendant d'Ukraine. Plus près de nous enfin, rappelons sans les nommer que quelques parlementaires du temps de Napoléon III, Casimir Perier notamment, s'intéressèrent aussi à la question de l'Ukraine dont ils surent certes mieux apprécier l'importance que M. Naudeau.

L'auteur est à ce point tendancieux que ne pouvant cacher l'ampleur du mouvement ukrainien en 1917-1920, il va jusqu'à prétendre que la Rada Centrale était composée d'agents allemands, que les soldats ukrainiens ne voulaient pas aller au front, que c'est la Rada Centrale qui a, la première, commencé les pourparlers de Brest-Litovsk etc.

Ceux qui n'ont pas oublié l'histoire des événements en Ukraine en 1917-1920 seront surpris de voir ainsi l'auteur de l'article traiter une question de si haute importance en s'appuyant sur des arguments qui n'ont rien de véridique. Plus royaliste que le roi, M. Naudeau conclut que le seul moyen pour que la Russie impérialiste, rétrograde et agressive vive, c'est de l'aider à conserver les richesses de l'Ukraine.

Ainsi, M. Naudeau et ses amis rêvent de ressusciter une Russie « indivisible », celle de Dénikine et de Wrangel, c'est-à-dire qu'ils voudraient bien qu'on étouffe tous les peuples englobés dans l'URSS et, en premier lieu, l'Ukraine.

Il est peu vraisemblable que les Ukrainiens consentent à tenter à nouveau cette dangereuse expérience.

Imp. Berbsniak, 12, r. Lagrange, Paris

Le Gérant : Mme B. Perdrizet

24, rue de la Glacière - PARIS (13e) Paris, le 15 Février 1939

BULLETIN du Bureau de Presse Ukrainien

N° 45

PUBLICATION MENSUELLE

(Supplément)

L'activité du Gouvernement de la République démocratique ukrainienne.

En janvier dernier a eu lieu, comme chaque année, le plenum du Conseil du Gouvernement de la République démocratique ukrainienne, au cours duquel ont été présentés les compte-rendus de la situation intérieure et extérieure, et défini les principales lignes de l'activité ultérieure du Gouvernement ainsi que le texte de la déclaration que nous reproduisons ci-dessous.

Parmi les questions résolues il convient de signaler l'adoption de la loi sur l'organisation du Conseil d'Etat et du Statut de « l'Académie des Sciences Mohyla-Mazeppa ».

La réunion du Conseil du Gouvernement a eu lieu dans une ville de l'Europe centrale, en présence du chef de l'Etat, M. André Livitzky.

Déclaration du Gouvernement de la République démocratique ukrainienne.

Le Gouvernement de la République démocratique ukrainienne a adressé au peuple ukrainien à l'occasion de la fête de l'Indépendance de l'Ukraine, le 22 janvier, la déclaration dont nous réproduisons la teneur ci-dessous in extenso :

« Toutes nos pensées, tous nos sentiments vont là-bas, — dans l'Ukraine lointaine. Pour la liberté de notre Patrie, pour le bien du peuple ukrainien, nous restons depuis de longues années, à l'étranger, travaillant sans arrêt pour la libération de la nation ukrainienne et de l'Etat ukrainien. Et, bien que nous soyons séparés de notre pays par de vastes étendues de terres étrangères, nous savons que nous ne sommes pas seuls, que là-bas aussi, dans notre Patrie, des patriotes ukrainiens font le même travail que nous, sont unis à nous dans un même élan invincible pour obtenir dans notre propre maison notre justice et notre liberté.

Le travail ininterrompu de l'émigration ukrainienne et le puissant mouvement national sur la terre natale, opprimée par Moscou, ont profondément affaibli la force de l'occupant ; tout cela rapproche davantage la fin de son règne. Mais jusqu'à ces derniers temps, tous les efforts conjugués de ceux qui sont dans l'Ukraine lointaine et de ceux qui sont dispersés dans l'émigration se déroulaient sous les regards d'un monde indifférent qui ne leur prêtait pas l'attention qui leur était due, pas même la plus élémentaire compréhension. Il a fallu les récents événements internationaux bien connus de tous pour que le point de vue du monde entier sur nous, change radicalement.

C'est avec ces événements que, sous les regards de tous, une page nouvelle de l'histoire européenne, et par là même de la nôtre, a été tournée. On a eu la preuve qu'avec nous, pour nous et pour l'Ukraine travaille aussi un grand facteur —le temps, et des facteurs encore plus grands — les processus historiques du développement des nations et de l'humanité, qui contenaient toujours en soi le problème ukrainien, car ces événements ont ressuscité à la vie concrète le grand principe de l'autodisposition des peuples et ont fait de lui la pierre d'achoppement de la nouvelle structure des relations européennes.

Ce fait a mis le problème ukrainien à l'ordre du jour des problèmes européens. Sur une partie, bien que petite, de la terre ukrainienne, s'est déjà constitué un Etat ukrainien —l'Ukraine Carpathique — qui a rempli de joie et d'espérance tous les cœurs ukrainiens. Sur les autres parties du territoire peuplé par notre nation, nos frères cherchent les formes les plus favorables à l'arrangement de leur vie nationale, attirant ainsi sur eux la sympathie du monde ukrainien tout entier. D'autre part, toute la question de la Grande Ukraine est devenue le centre de l'attention générale ; on peut même dire, de l'attention mondiale, dans la presse, dans les parlements, dans les cercles politiques et dans les réunions publiques, dans les chancelleries diplomatiques et dans les entretiens internationaux des hommes d'Etat qui, par leurs paroles et par leurs actes, créent et modifient les relations internationales.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Les faits dont nous parlons sont connus de tous. Le problème ukrainien se pose aujourd'hui dans son intégrité ; il est à l'ordre du jour politique de l'Europe en tant que partie indispensable à l'équilibre de ses forces nationales. Comme toujours, autour des questions d'importance internationale, se concentrent autour de notre problème beaucoup de grands et puissants intérêts, les uns favorables, les autres hostiles ou neutres, en accord ou en désaccord avec les nôtres. Mais aucun de ces facteurs, fût-il plus puissant même, le plus favorable, ne pouvait par lui-même poser notre problème comme il est posé aujourd'hui. Et s'il en est ainsi, c'est parce qu'il est la réalité même, parce que depuis 20 ans se poursuit la lutte de notre nation contre Moscou la Rouge, parce que, aujourd'hui encore, coule le noble sang des patriotes ukrainiens sur la terre occupée de notre Patrie ; parce que le Gouvernement légitime de l'Ukraine n'a pas renoncé un instant à son existence et qu'il a mené une activité systématique à l'étranger ; parce que le travail intensif de nos institution scientifiques, de nos intellectuels, de nos organisations de l'émigration ne s'est pas arrêté ; parce que, en tous lieux et à tout instant se répandait, grâce auxdits centres, la diffusion de nos idéaux ; parce que chacun de nous, du plus grand au plus petit — a mis et met sans cesse sa part dans ce travail.

C'est pourquoi, le travail et les services de chacun de nous, si petite que soit la place qu'il occupe, la plus infime soit-elle dans notre vie organisée, même s'il travaille séparément et reste indépendant ou isolé, sont indispensables.

La nouvelle position de notre problème dans le monde, facilite notre tâche, hâte sa résolution. Elle remplit de joie altière les cœurs ukrainiens, mais elle sème en même temps en eux une inquiétude sacrée ; elle les emplit de soucis devant un avenir inconnu.

Partout les organisations, les réunions, les congrès étudient attentivement et ardemment notre situation présente et ses perspectives, positives et négatives ; de tous côtés — de la part d'organisations et d'isolés, — parviennent au Gouvernement des questions de tout ordre ; des délégués viennent s'informer, entendre une bonne parole ou un conseil.

Le Gouvernement national, lié par des millions de fils invisibles à la vie de notre émigration, comprend parfaitement cette fièvre sacrée, cette inquiétude patriotique, il les ressent et les apprécie fortement.

C'est pourquoi il compte de son devoir, justement aujourd'hui, jour solennel de l'anniversaire de la résurrection de l'Etat, d'adresser à tous les Ukrainiens quelques mots de réconfort et des conseils.

Tous les Ukrainiens doivent se rappeler la situation difficile et bien connue d'eux, les conditions compliquées dans lesquelles le Gouvernement développe son activité, hors de son propre sol, à l'étranger, et le caractère même de cette activité.

L'automne dernier, au moment décisif de la crise européenne, le Gouvernement, dans un télégramme pour Godesberg, a pris immédiatement la défense de nos compatriotes des Carpathes ; il a ensuite adressé aux hommes d'Etats ayant participé aux entretiens de Munich et à tous les grands Etats, un mémorial dans lequel il décrivait le problème de l'indépendance de l'Ukraine, en tant qu'Etat, dans toute son ampleur. Ajoutons que dans les avis, les notes et les déclarations publiées par le Gouvernement, se révèle une partie seulement de ce qui est fait et de ce qui se fera, car, par la nature même de ces choses, tout ne doit pas être rendu public — l'intêrêt de notre cause l'interdit. Notre activité doit veiller à ce que les événements ne se passent pas *sans nous*, *à notre insu*, *mais avec nous et grâce à nous*.

Le principe de l'autodisposition des nations est à nouveau proclamé et même déjà partiellement adapté au peuple ukrainien ; mais pour que ce principe devienne pour nous tous une rélaité vivante, il nous faut la force. Et la force ne peut être créée que par un peuple organisé, uni dans un seul but, gouverné par une seule volonté

Et au nom de l'Ukraine, à laquelle nous prêtons toute notre attention, toutes nos pensées, nos forces, toute notre vie, le Gouvernement, qui représente cette volonté unique, invite aujourd'hui tout le peuple ukrainien à multiplier sa force en renforçant les liens entre les organisations pour réaliser ce mot d'ordre et atteindre ce but, grâce auquel et pour lequel nous vivons tous. Ce mot d'ordre, lancé depuis longtemps par notre Gouvernement, est connu : au-dessus des partis et des classes, la Nation et l'Etat. Au-dessus de tout — l'Ukraine ! Le but du Gouvernement et le nôtre à tous se résume en la libération de l'Ukraine du joug moscovite et en la renaissance sur ses terres de son propre Etat souverain. Le Gouvernement de la République démocratique ukrainienne représente cette souveraineté de l'Etat, et son devoir consiste à la conserver intacte, à la rapporter dans Kiev délivré, dans la capitale aux coupoles dorées de la Grande Ukraine. Quant aux formes concrètes que prendra dans l'avenir cette souveraineté, elles ne dépendent que de la volonté illimitée du Maître tout-puissant de notre terre, du peuple souverain de l'Ukraine.

Pour remplir cette mission historique, le Gouvernement de la République démocratique ukrainienne, *qui n'est lié par aucun traité à personne*, s'appuie en premier lieu sur ses propres forces, sur les forces vives de la Nation, là-bas — dans notre Patrie, et ici — à l'émigration. La force d'âme, la force de la foi, la force du droit nous soutiennent. Dans cette lutte, les sympathies d'une grande partie du monde, la compréhension de notre cause, l'atmosphère bienveillante qui nous manquaient tant aux grands jours de la Lutte pour l'Indépendance, nous sont acquises aujourd'hui.

Nous ne sommes plus seuls : car les alliés naturels de l'Ukraine ne sont pas ceux qui sont seulement contre les Soviets, ce sont aussi ceux qui sont contre Moscou. Lorsqu'arrivera le moment de la lutte armée pour l'Indépendance, il nous faudra des moyens matériels et techniques. Il en sera de même, pour la reconstruction du pays, après la succion féroce de l'occupant et la ruine communiste ; la rénovation de l'agriculture, des transports, du commerce, la défense des frontières, exigeront de grands investissements de capitaux et une aide technique considérable. Cette aide, le Gouvernement l'acceptera des Etats étrangers, à des conditions fixées d'un commun accord, leur garantissant certaines compensations matérielles, sans aucune limitation de l'Indépendance politique de l'Ukraine.

En saluant tous les fils fidèles de l'Ukraine, sur nos propres terres et à l'étranger, et surtout notre héroïque armée, ses chevaleresques officiers et soldats, le Gouvernement de la République démocratique ukrainienne adresse à tous ceux qui ont gardé une foi solide, un esprit courageux, une conviction inébranlable, une résistance et une discipline nationale, ce mot d'ordre invariable :

Nous devons tous, en cette minute décisive, nous unir indissolublement sous nos drapeaux guerriers couverts d'une gloire immortelle, autour du Chef de l'Etat, de l'Ataman en chef des armées de la République démocratique ukrainienne, André Livitzky, tous, comme un seul homme, et attendre son ordre, qui nous appellera à remplir notre devoir sacré pour notre Patrie.

Le Président du Conseil des ministres de la R. D. U.
Viatcheslav Prokopovitch.

Le Ministre de la Guerre
Volodymyr Salsky, Général de brigade breveté.

Le 22 janvier 1939.

Le 60e anniversaire du compositeur S. Ludkevitch.

Cette année les Ukrainiens fêtent le 60e anniversaire du compositeur ukrainien, S. Ludkevitch.

Né à Yarosalav, en Galicie, S. Ludkevitch fit ses études de philosophie à Lviv et ses études musicales supérieures à Vienne et à Leipzig, et c'est à Vienne qu'il obtint le diplôme de docteur en philosophie, pour sa dissertation « Tonmalerei ». Revenu en Galicie, S. Ludkevitch devient professeur au lycée ukrainien de Peremychl.

En 1910, il devient directeur de l'Institut musical « M. Lyssenko » à Lviv. Pendant la guerre, fait prisonnier par les Russes, il est interné en Sibérie. En 1926, S. Ludkevitch devient inspecteur général de toutes les écoles musicales ukrainiennes de Galicie.

Parmi les très nombreuses compositions et écrits de S. Ludkevitch notons les suivants : « La théorie de la musique », « Solfège I, II », Symphonies : « Caucase », « Le chœur des forgerons souterrains », la « Rapsodie militaire » ; l'opéra « Bar Kokhba » etc., etc..

Comme compositeur, comme chef d'orchestre et comme pédagogue S. Ludkevitch jouit d'une grande célébrité.

Le parti communiste de l'Ukraine est toujours en état d'épuration.

D'après les *Visti* du 27. I, le Comité central du parti communiste de l'Ukraine a entendu le compte-rendu de M. Khomenko, sur les conférences des districts du parti, sur les préparatifs pour le congrès des régions et sur le XIeCongrès, en cours d'organisation, du Komsomol. A ce sujet le Comité central a constaté ce qui suit :

«Dans nombre d'organisations du parti on reçoit les membres sans une vérification suffisante, ce qui dénote un manque d'attention par rapport à la demande du parti d'augmenter de vigilance révolutionnaire et ce qui explique comment se faufilent dans les rangs du parti des éléments hostiles ».

Moscou projette de réformer encore une fois l'orthographe ukrainienne.

Les *Visti* du 18. I. communiquent que la commission spéciale qui s'occupe de la réforme de l'orthographe ukrainienne achève son travail et que bientôt le projet sera transformé en loi. Le but poursuivi par l'impérialisme russe dans

ce projet est de rapprocher la langue ukrainienne de la langue russe en lui imposant la même transcription et en introduisant dans le vocabulaire ukrainien de nombreux mots russes.

La falsification par le pouvoir russe de l'œuvre de T. Chevtchenko.

Profitant du 125e anniversaire de la naissance du poète national ukrainien, T. Chevtchenko, le pouvoir russe qui persécute tout ce qui est national en Ukraine, a organisé un soi-disant « Comité national pour les fêtes ». Ce « Comité » a élaboré un programme de représentations et d'éditions des œuvres du poète qui sera représenté comme le précurseur du bolchevisme et du « patriotisme soviétique ». Il est à noter que toute la presse soviétique évite soigneusement de citer le moindre mot de Chevtchenko contre la Moscovie.

Et pourtant il ne manque pas de vers, dans la poésie de Chevtchenko, contre l'impérialisme russe et contre l'hypocrisie moscovite, et même de vers, qui en style enflammé, défendent aux jeunes filles ukrainiennes d'épouser les Russes, ennemis mortels de l'Ukraine.

De même, le Guépéou russe veut représenter T. Chevtchenko comme un athée, Chevtchenko qui était si profondement croyant et qui blâmait sévèrement les athées et encore plus les hypocrites qui profitaient de la religion et de la foi du peuple ukrainien pour l'exploiter, aidant ainsi Moscou à écraser l'Ukraine.

Les bolcheviks ne donnent pas le chiffre exact de la récolte de 1938.

La tactique de toujours de Moscou consiste à éblouir par des mensonges l'étranger, et à cacher soigneusement la vérité. Lorsque pendant la socialisation de la campagne, en 1932, les bolcheviks eurent envoyé dans l'autre monde quelques millions de paysans morts de faim, ils cessèrent de publier les chiffres du mouvement de la population. Il en fut de même pour les récoltes : depuis 1932, aucun chiffre exact n'est publié par Moscou sur les résultats des récoltes. Ainsi les *Visti* du 20. I. parlant de la récolte de 1938 en Ukraine, écrivent : « La récolte de céréales en 1938 a été plus grande qu'en 1935-1936 et un peu moindre qu'en 1937, année très riche pour le pays ».

Ce n'est pas parce qu'ils ne le savent pas que les bolcheviks ne publient pas les résultats de la récolte... mais parce qu'ils craignent de montrer les résultats piteux qu'ils peuvent proclamer brillants tant qu'ils ne donnent pas de chiffres.

NOUVELLES BREVES

— Le 15. I. à Paris, a eu lieu en l'église de St.-Nicolas-Chardonnet un service solennel gréco-catholique en l'honneur du 950e anniversaire de la christianisation de l'Ukraine, qui adopta en 988 la religion orthodoxe grecque. Le Supérieur de la paroisse gréco-catholique en France, le R. P. J. Perridon, officiait. Après le service, l'Abbé Quenet, vicaire général du châpitre de Paris a prononcé un vibrant exorde appelant les Ukrainiens à ne jamais oublier pour le succès de leur cause nationale, leurs liens indissolubles avec la religion chrétienne.

Assistaient au service, outre de nombreux Ukrainiens gréco-catholiques de Galicie, de nombreux paroissiens français de l'église.

— Le tribunal de la république autonome moldave a condamné les fonctionnaires du Guépéou de cette région de l'Ukraine Soviétique : Youfa, Volkov, Chitz, Tchytchykalo et Kouzmenko à la peine capitale (*Visti* du 1. I.) .Le motif officiel de la condamnation est que ce groupe de fonctionnaires du Guépéou terrorisait la population.

— Le 7 janvier a eu lieu à Kiev la session de l'Institut d'archéologie qui a entendu douze comptes-rendus sur les études de la célèbre station néolithique de Trypillia (*Visti* du 8. I.)

— Le Guépéou a arrêté, au village Derkatchy, près de Kharkiv, une bande d'incendiaires qui mettaient le feu aux maisons des militants du parti communiste (*Visti* du 9. I.).

— Le Gouvernement de Moscou, continuant de découper le territoire de la République ukrainienne au gré de sa fantaisie, a encore créé de nouvelles régions administratives : celle de Soumy, de Kirovohrad et de Zaporijja : l'Ukraine est ainsi divisée à présent en 12 régions (*Visti* du 11. I.).

— L'occupation russe en Ukraine va fêter le 31. III. le 130e anniversaire de la naissance de N. Hohol (Gogol) qui, issu d'une famille ukrainienne, est devenu un grand écrivain moscovite. (*Visti* du 14. I.).

— Le congrès des organisations de constructions de l'Ukraine Soviétique qui a eu lieu, à Kiev, le 26. I. a constaté, qu'en 1938, le plan des constructions en Ukraine n'a été exécuté qu'à 64% (*Visti* du 27. I.).

Imp. Beresniak, 12, r. Lagrange, Paris — Le Gérant : Mme B. Perdrizet

24, rue de la Glacière - PARIS (13e) Paris, le 28 Février 1939

BULLETIN du Bureau de Presse Ukrainien

N° 46

PUBLICATION MENSUELLE

Démenti du Bureau de Presse ukrainien à Paris.

Le journal *Poslednia Novosti* (Les Dernières nouvelles) qui paraît en russe à Paris a inséré dans son N° 6539 du 21 février un article sous le titre « Les Ukrainiens et l'Allemagne » dans lequel sont donnés des renseignements erronés sur l'activité du Gouvernement de la République démocratique ukrainienne.

Le Bureau de Presse ukrainien à Paris n'a pas l'intention de polémiquer avec ledit organe de presse, connu pour sa haineuse hostilité contre toute idée d'une Ukraine indépendante, mais il croit nécessaire de souligner que les inventions malveillantes de cet organe ne correspondent aucunement à la vérité.

C'est ainsi que, les *Poslednia Novosti* affirment que ces derniers temps « M. V. Prokopovitch a été vu dans les rues de Berlin ». La vérité est que M. V. Prokopovitch, qui a beaucoup voyagé depuis six ans, non seulement n'a pas été dans cette ville durant ce laps de temps, mais il n'a pas une seule fois traversé la capitale allemande durant cette période.

Cet exemple suffit à démontrer qu'on ne peut accorder aucune foi aux affirmations tendancieuses dudit article qui ne reposent sur aucun fondement.

Le Bureau de Presse ukrainien à Paris croit devoir souligner que ledit journal donne déjà pour la deuxième fois dans une intention inavouée, cette nouvelle fantaisiste du passage de M. V. Prokopovitch à Berlin, et cela, malgré un premier démenti qui, en son temps, avait montré toute l'inanité de pareilles affirmations.

Le bilan de la terreur moscovite en Ukraine en 1938.

Voici les principales victimes de la terreur moscovite en Ukraine au cours de la dernière année :

Le président de la République soviétique ukrainienne, H. Petrovsky — « liquidé » on ne sait de quelle façon ; l'ancien Commissaire du peuple de l'Ukraine et de l'URSS, Hrinko — fusillé ; le vice-président du Conseil des Commissaires du peuple et de l'URSS et ancien Commissaire du peuple de l'Ukraine, Tchoubar — « liquidé » ; le général Fedko, vice-commissaire à la guerre — fusillé ; les Commissaires du peuple de l'Ukraine, Soukhomlyn, Martchak et Tiahnybida — fusillés ; fusillés aussi les secrétaires régionaux du parti communiste en Ukraine : Yevtouchenko (région de Kiev), Spivak (région de Vynnytza), Maksymiv (région de Jytomyr), Olexenko (région de Kaminetz-Podilsky) Toptchiï (région de Poltava) ; fusillés le président du Comité de la région de Jytomyr — Faïbych ; le président du Conseil municipal d'Odessa - Tchernytza, le directeur du Donbasouhilia - l'ingénieur Fessenko, fusillés le Commissaire de corps d'armée — Kryvoroutchko, le commissaire de brigade — Proskouriv, le colonel Ivanenko, président de l'organisation secrète ukrainienne « Vilna Ukraïna » à Kiev, et tous les membres de cette organisation militaire.

Dans le Comsomol de l'Ukraine, le secrétaire du comité central, Oussenko, les membres du comité central : Dekoucha, Danylytch, Yevtiouchine, Chnourov et Koudinov et des centaines d'autres membres influents du parti et de l'administration soviétique en Ukraine, ont été « liquidés ».

En ce qui concerne la terreur en général on compte ses victimes par dizaines de milliers : fusillés, déportés, dans les bagnes ou « liquidés » sans autre procédure, dans les cachots et les geôles dont le pouvoir moscovite a doté « l'heureux peuple » d'Ukraine.

La situation de hautes écoles en Ukraine soviétique.

D'après un article de M. H. Khomenko (Commissaire de l'éducation de l'Ukraine) paru sous le titre : « *L'Enseignement supérieur et la préparation des spécialistes des soviets* » dans *L'Education Communiste*, N° 4, 1938, l'Ukraine compterait en 1938-39 ,— 117 hautes écoles et 110.000 étudiants. Selon les don-

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



24, rue de la Glacière - PARIS (13e) Paris, le 28 Février 1939

BULLETIN du Bureau de Presse Ukrainien

N° 46

PUBLICATION MENSUELLE

Démenti du Bureau de Presse ukrainien à Paris.

Le journal *Poslednia Novosti* (Les Dernières nouvelles) qui paraît en russe à Paris a inséré dans son N° 6539 du 21 février un article sous le titre « Les Ukrainiens et l'Allemagne » dans lequel sont donnés des renseignements erronés sur l'activité du Gouvernement de la République démocratique ukrainienne.

Le Bureau de Presse ukrainien à Paris n'a pas l'intention de polémiquer avec ledit organe de presse, connu pour sa haineuse hostilité contre toute idée d'une Ukraine indépendante, mais il croit nécessaire de souligner que les inventions malveillantes de cet organe ne correspondent aucunement à la vérité.

C'est ainsi que, les *Poslednia Novosti* affirment que ces derniers temps « M. V. Prokopovitch a été vu dans les rues de Berlin ». La vérité est que M. V. Prokopovitch, qui a beaucoup voyagé depuis six ans, non seulement n'a pas été dans cette ville durant ce laps de temps, mais il n'a pas une seule fois traversé la capitale allemande durant cette période.

Cet exemple suffit à démontrer qu'on ne peut accorder aucune foi aux affirmations tendancieuses dudit article qui ne reposent sur aucun fondement.

Le Bureau de Presse ukrainien à Paris croit devoir souligner que ledit journal donne déjà pour la deuxième fois dans une intention inavouée, cette nouvelle fantaisiste du passage de M. V. Prokopovitch à Berlin, et cela, malgré un premier démenti qui, en son temps, avait montré toute l'inanité de pareilles affirmations.

Le bilan de la terreur moscovite en Ukraine en 1938.

Voici les principales victimes de la terreur moscovite en Ukraine au cours de la dernière année :

Le président de la République soviétique ukrainienne, H. Petrovsky — « liquidé » on ne sait de quelle façon ; l'ancien Commissaire du peuple de l'Ukraine et de l'URSS, Hrinko — fusillé ; le vice-président du Conseil des Commissaires du peuple et de l'URSS et ancien Commissaire du peuple de l'Ukraine, Tchoubar — « liquidé » ; le général Fedko, vice-commissaire à la guerre — fusillé ; les Commissaires du peuple de l'Ukraine, Soukhomlyn, Martchak et Tiahnybida — fusillés ; fusillés aussi les secrétaires régionaux du parti communiste en Ukraine : Yevtouchenko (région de Kiev), Spivak (région de Vynnytza), Maksymiv (région de Jytomyr), Olexenko (région de Kaminetz-Podilsky) Toptchiï (région de Poltava) ; fusillés le président du Comité de la région de Jytomyr — Faïbych ; le président du Conseil municipal d'Odessa - Tchernytza, le directeur du Donbasouhilia - l'ingénieur Fessenko, fusillés le Commissaire de corps d'armée — Kryvoroutchko, le commissaire de brigade — Proskouriv, le colonel Ivanenko, président de l'organisation secrète ukrainienne « Vilna Ukraïna » à Kiev, et tous les membres de cette organisation militaire.

Dans le Comsomol de l'Ukraine, le secrétaire du comité central, Oussenko, les membres du comité central : Dekoucha, Danylytch, Yevtiouchine, Chnourov et Koudinov et des centaines d'autres membres influents du parti et de l'administration soviétique en Ukraine, ont été « liquidés ».

En ce qui concerne la terreur en général on compte ses victimes par dizaines de milliers : fusillés, déportés, dans les bagnes ou « liquidés » sans autre procédure, dans les cachots et les geôles dont le pouvoir moscovite a doté « l'heureux peuple » d'Ukraine.

La situation de hautes écoles en Ukraine soviétique.

D'après un article de M. H. Khomenko (Commissaire de l'éducation de l'Ukraine) paru sous le titre : « *L'Enseignement supérieur et la préparation des spécialistes des soviets* » dans *L'Education Communiste*, N° 4, 1938, l'Ukraine compterait en 1938-39 ,— 117 hautes écoles et 110.000 étudiants. Selon les don-

nées de M. Khomenko, le personnel pédagogique de ces hautes écoles ne donne point satisfaction, tant par le nombre que par sa qualité. D'après lui, il aurait fallu pour 1938-39 : 463 professeurs, 973 agrégés, 153 lecteurs, 843 assistants ; 395 lecteurs du 2e degré.

Tandis qu'en réalité, les hautes écoles possèdent :

388 professeurs et suppléants,
721 agrégés et lecteurs,
1303 assistants, lecteurs etc..

Il manque donc au total — 415 titulaires.

La préparation du personnel pédagogique de ces écoles laisse beaucoup à désirer. Ainsi par exemple, comme le souligne M. Vassiliev (Résultats du 1er Congrès des travailleurs de l'Union de l'Enseignement supérieur — 13-17 mai 1938 — *Pédagogie soviétique*, No 7 1938) sur 60 aspirants au professorat deux seulement ont défendu leurs thèses en 1938 dans l'Université de Kiev.

L'édition des manuels pour les hautes écoles et surtout pour les Instituts pédagogiques est aussi très mal organisée. D'après le plan du Commissariat de l'éducation nationale, il aurait fallu 35 manuels avec un tirage à 280.500 exemplaires en 1938-39. Or, au 10 septembre 1938 ce plan n'a été exécuté que dans les proportions suivantes : 8 manuels avec un tirage à 72.400 exemplaires. (*Le Trident* (Paris) No 6 « Les hautes écoles en Ukraine soviétique » par M. S. Siropolko).

La population de l'Ukraine soviétique mange les semences.

Toute une série d'informations parues dans la presse soviétique montre que la population ukrainienne éprouve de grandes difficultés d'approvisionnement et qu'elle manque surtout de pain. Ainsi, le *Komounist* du 28 janvier écrit que dans la région de Stalino, on manque cette année de pommes de terre et que la récolte moyenne de céréales n'a été que de 7,5 quintaux par hectare.

La *Prdvda* du 29 janvier certifie de son côté que, dans la région de Voronij, 60% des semences de printemps manquent, le *Komounist* du 8 janvier indique que, dans la région de Dnipropetrovsk, il manque 82.200 quintaux de semences, dans la région de Kharkiv — 38,5%. Le *Komounist* du 27 décembre 1938 a calculé que dans les 188 fermes d'Etat de l'Ukraine, il manque 27.000 quintaux de semences de blé de printemps et 7.000 quintaux de semences fourragères. D'après le *Komounist* du 28 janvier, il manque dans la région de Stalino, 56% des semences d'orge et 46% de celles de blé.

Si l'on ajoute encore à ces renseignements les très nombreuses informations des journaux soviétiques sur le fait que les paysans de l'Ukraine n'ont livré que très peu de céréales à l'Etat, on voit assez clairement que l'Ukraine soviétique traverse de grandes difficultés alimentaires et qu'elle n'abordera pas sans peine la campagne d'ensemencement qui est déjà très proche.

Le Congrès de l'Union des Anciens Combattants de l'armée de la République démocratique ukrainienne en Tchéco-Slovaquie.

Le 22 janvier a eu lieu à Prague le VIIIo Congrès de l'Union des anciens combattants de l'Armée de la République démocratique ukrainienne en Tchéco-Slovaquie.

Le général V. Salsky, Ministre de la Guerre du Gouvernement de la République démocratique ukrainienne qui assistait à ce Congrès en qualité d'invité, a transmis au Congrès les félicitations de M. A. Livitzky, Président de la République et a exhorté les assistants à continuer la lutte pour la délivrance de l'Ukraine occupée par les Russes et pour la résurrection de l'Etat ukrainien indépendant.

Après avoir terminé ses travaux, le Congrès a réélu le président de l'Union, M. le colonel V. Prokhoda et a élu membres du bureau : MM. le colonel J. Klymatch, le capitaine Ivassychyn, le lieutenant D. Houryn et le sous-lieutenant S. Zakhvalynsky.

Ce que pensent les Ukrainiens responsables d'Ukraine Carpathique du problème ukrainien en général.

Le revue de l'émigration ukrainienne *Le Trident* (Paris), insère dans son numéro du 12 février une interview envoyée de Khoust par son correspondant spécial, M. N. Livitzky, et dans laquelle se trouve la réponse suivante de M. le Ministre J. Révaï, en ce qui concerne le problème ukrainien pris dans son ensemble.

Le correspondant du *Trident* lui ayant posé cette question : « Comment vous imaginez-vous, Monsieur le Ministre, le rôle de l'Ukraine Carpathique dans la situation internationale présente, étant donné surtout l'actualité du pro-

blème ukrainien en général ? » M. J. Révaï répondit : « S'il s'agit de l'Ukraine Carpathique, partie intégrale de la fédération tchéco-slovaco-ukrainienne, celle-ci ne fait pas de politique extérieure indépendante. Ainsi que pour toute la fédération, il nous est important d'avoir de bonnes relations avec nos voisins. Mais comme Ukrainiens, nous suivons attentivement les affaires concernant toute la nation ukrainienne qui lutte pour son affranchissement ; il est compréhensible que toutes nos sympathies sont du côté de nos frères. Sur nous, Ukrainiens des Carpathes, pèse une grande responsabilité, car, si nous prouvons la vitalité de l'Ukraine Carpathique et de son peuple — partie de la nation ukrainienne — nous aurons bien mérité de la Nation Ukrainienne, toute entière. En son temps un diplomate haut placé d'une puissance étrangère a declaré qu'en Ukraine Carpathique, seule la minorité magyare est consciente, et que les « ruthènes » ne sont que la masse ethnographique avec laquelle on ne compte pas. Nous devons prouver et nous prouverons que de telles affirmations sont sans fondement.

En ce qui concerne notre façon de considérer les Etats étrangers, nous la subordonnons à la façon dont ces Etats considèrent eux-mêmes la question ukrainienne ».

L'Ukraine Carpathique.

— M. Vedgwood Ben, anc. Ministre des colonies anglaises, a fait un voyage d'études en Ukraine Carpathique (*Dilo* du 1. II).

— Le premier projet de loi qu'élaborera la Diète de l'Ukraine Carpathique sera le statut des fonctionnaires de l'Etat, de l'insigne de l'Etat, du drapeau et des noms des départements administratifs (*Dilo* du 1. II).

— Le 31. XII. 38 a eu lieu en Slovaquie le recensement de la population. On a dénombré 79.000 Ukrainiens. Le dénombrement tchèque de 1936 avait donné pour le même territoire — 118.000 Ukrainiens. On peut déduire en comparant ces résultats que le recensement slovaque est ou mal fait ou tendancieux. (*Dilo* du 1. II).

— Les résultats des élections à la première Diète de l'Ukraine Carpathique sont, d'après le communiqué officiel du Gouvernement de l'Ukraine Carpathique, les suivants :

Electeurs	284.365
Votants	263.202
Pour la liste ukrainienne	243.557
Contre la liste ukrainienne	19.645

d'où pour le Gouvernement — 92,4% de voix. (*Nova Svoboda* du 15. II. Khoust).

— Le Gouvernement et la Rada Centrale de l'Ukraine Carpathique ont publié un manifeste demandant à toute l'émigration ukrainienne du monde de souscrire 1/2% du revenu annuel de chacun pour constituer le fond nécessaire au développement économique de l'Ukraine Carpathique (*Nova Svoboda* du 15. II. Khoust).

— *L'organisation de la régénération de l'Etat de l'Ukraine* aux Etats-Unis a envoyé en Ukraine Carpathique une grande quantité de vêtements pour la population nécessiteuse ukrainienne. Elle organise aussi pour le printemps des voyages touristiques des Ukrainiens d'Amérique en Ukraine Carpathique. La quête pour l'Ukraine Carpathique en Amérique parmi les Ukrainiens des Etats-Unis et du Canada a déjà donné des sommes considérables (*Nova Svoboda*, Khoust 4. II. 39).

— La Diète de l'Ukraine Carpathique se réunira le 21 mars 1939. (*Dilo* du 8. II).

— Le conflit qui a éclaté entre le Gouvernement de Prague et le Gouvernement de l'Ukraine Carpathique à l'occasion de la nomination par le Gouvernement tchèque du gén. Prkhala, troisième ministre du Gouvernement de l'Ukraine Carpathique, sans que même une demande préalable d'assentiment de ce dernier ait été faite n'est pas résolu; les deux gouvernements restent sur leurs positions respectives. (*Dilo* du 7. II).

— Le 10. II. a eu lieu à Khoust dans le local de la « Sitch » la première réunion de la Société d'amitié ukraïno-allemande d'Ukraine Carpathique, à laquelle assistaient des personnalités ukrainiennes et allemandes d'Ukraine Carpathique et des représentants de la presse. (*Nova Svoboda* du 10. II, Khoust).

— Le 11. II. a été fondée à Khoust la *Société carpatho-ukrainienne contre le bolchevisme*. (*Dilo* du 12. II).

— La station de T. S. F. de Khoust a commencé ses essais d'émissions de 11 heures à midi et de 15 heures à 15 h. 30, sur une longueur d'onde de 211 m. (*Nova Svoboda* du 10. II, Khoust).

— Le *Manchester Guardian* du 31. I. mande que le Gouvernement italien a décidé d'ouvrir un consulat général à Khoust et qu'il a nommé comme premier

consul M. Enrico Insabato, rédacteur de *Coriere Diplomatico et Consulare* et grand spécialiste des affaires ukrainiennes.

— Le 22. I ont eu lieu à Khoust et dans toute l'Ukraine Carpathique de grandes manifestations commémoratives à l'occasion de la proclamation le 22. I. 1919 à Kiev de l'union de toutes les terres ukrainiennes à la République démocratique ukrainienne (*Nasloup* du 1. II. Khoust).

— Le Gouvernement de l'Ukraine Carpathique a expulsé l'évêque catholique magyar-américain, S. Boroch, qui faisait de l'agitation politique (*Dilo* du 14. II).

— Le 10. II. est arrivé à Khoust le nouveau consul d'Allemagne, le Dr Schpletztesser.

— Le 3 janvier le grand poète ukrainien A. Olès est allé de Prague à Khoust pour y être fêté à l'occasion de son 60e anniversaire et assister à la représentation de son drame « Au bord du Dniprò ».

Après la représentation, l'œuvre et l'activité de O. Olès ont été célébrées dans un discours de l'écrivain Grendja-Donsky. Le Premier Ministre, Mgr A. Volochyn, assistait à cette fête. (*Nova Svoboda du 7 janvier*, Khoust).

Nouvelles brèves.

— Les journaux soviétiques publient des milliers d'ukazes de Commissaires du peuple sur la destitution des employés et ouvriers soviétiques pour retard au travail. La plupart des destitués sont envoyés devant les tribunaux, expulsés de leurs logements et frappés d'amendes.

— Le 28. I. les Russes ont célébré à Kiev le 21e anniversaire du soulèvement des agents bolcheviks de Moscou contre le Gouvernement de la République démocratique ukrainienne en 1918. (*Visti* du 27. I.)

— La Bibliothèque d'Etat de Kharkiv a reçu du Gouvernement français un don de 400 livres et revues scientifiques.

— La conférence des professeurs des écoles secondaires de la région de Poltava a constaté que les écoles de la région ont un grand pourcentage d'élèves qui ne réussissent pas. Ainsi, à l'école d'Enkivsk sur 283 écoliers, 128 n'ont pas réussi (*Visti* du 14. I.)

— Le 17. I. a commencé le recensement dans toute l'URSS.

— Le 15. I. a eu lieu à Kiev le premier congrès de médecins de l'Ukraine soviétique. Tout en chantant les succès du pouvoir soviétique dans le domaine de la santé publique, les *Visti* reconnaissent pourtant qu'il n'y a pas assez de médecins dans 605 districts médicaux (*Visti* du 15. I.).

— Le tribunal de Kaminetz-Podilsky va juger les ouvriers Ossyptchouk, Semeniuk et Hryhortchouk pour le meurtre du meilleur stakhanovien de la faïencerie de Slavouta, le Comsomol Vakoultchyk. (*Visti* du 18. I.).

— L'assemblée générale de la colonie ukrainienne en Mandchou-Kouo a élu le 29. I. son nouveau Presidium : Président : M. M. Netrebenko, Vice-Président — M. P. Martchychyn (*Daleky Skhid* du 1. II. Kharbine).

— Le 28. XII. 1938 à Changhaï a eu lieu une réunion des organisations ukrainienne, géorgienne et tartare pour l'élection d'un Comité représentatif auprès des autorités, afin de défendre les droits des émigrés ukrainiens, géorgiens et tartares en Chine. (*Daleky Skhid* du 1. II. 39. Kharbine).

— Le 1. II. a eu lieu à Londres une assemblée de la Société du Proche et du Moyen Orient au cours de laquelle M. Lancelot Loton, rédacteur du *Contemporary Russia*, a fait une conférence sous le titre *L'Ukraine — clef de l'Europe*. Une brillante assistance de diplomates, de journalistes et de parlementaires londoniens a écouté cette conférence. (*Bulletin de l'Ukrainien Bureau* N° 159 du 7. II).

— *Le Bulletin de presse ukrainien* en Allemagne, N° 10 du 13. II. mande que ces derniers temps les livres suivants sur l'Ukraine ont paru en Allemagne : *L'Ukraine* par M. Tchoulikidzé, *L'Ukraine* par le Prof. A. Schmidt, *L'Ukraine et la politique nationale des Soviets*, *La littérature ukrainienne au service de la nation*, *L'Ukraine Carpathique* etc...

— Le 4 mars, à l'occasion du centième anniversaire de la mort du père de la littérature moderne ukrainienne, Ivan Kotlarevsky, le théâtre ukrainien à Paris donnera dans la Salle des Sociétés savantes, 8, rue Danton (Paris VIe), une représentation de la célèbre opérette de Kotlarevsky *Natalka Poltavka* (Musique de M. Lyssenko) sous la direction de M. P. Chmaly. (*Le Trident* du 12. II. Paris).

Imp. Berbeniak, 12, r. Lagrange, Paris — Le Gérant : Mme B. Perdrizet

nées de M. Khomenko, le personnel pédagogique de ces hautes écoles ne donne point satisfaction, tant par le nombre que par sa qualité. D'après lui, il aurait fallu pour 1938-39 : 463 professeurs, 973 agrégés, 153 lecteurs, 843 assistants ; 395 lecteurs du 2e degré.

Tandis qu'en réalité, les hautes écoles possèdent :

388 professeurs et suppléants,
721 agrégés et lecteurs,
1303 assistants, lecteurs etc..

Il manque donc au total — 415 titulaires.

La préparation du personnel pédagogique de ces écoles laisse beaucoup à désirer. Ainsi par exemple, comme le souligne M. Vassiliev (Résultats du 1er Congrès des travailleurs de l'Union de l'Enseignement supérieur — 13-17 mai 1938 — *Pédagogie soviétique*, N° 7 1938) sur 60 aspirants au professorat deux seulement ont défendu leurs thèses en 1938 dans l'Université de Kiev.

L'édition des manuels pour les hautes écoles et surtout pour les Instituts pédagogiques est aussi très mal organisée. D'après le plan du Commissariat de l'éducation nationale, il aurait fallu 35 manuels avec un tirage à 280.500 exemplaires en 1938-39. Or, au 10 septembre 1938 ce plan n'a été exécuté que dans les proportions suivantes : 8 manuels avec un tirage à 72.400 exemplaires. (*Le Trident* (Paris) N° 6 « Les hautes écoles en Ukraine soviétique » par M. S. Siropolko).

La population de l'Ukraine soviétique mange les semences.

Toute une série d'informations parues dans la presse soviétique montre que la population ukrainienne éprouve de grandes difficultés d'approvisionnement et qu'elle manque surtout de pain. Ainsi, le *Komounist* du 28 janvier écrit que dans la région de Stalino, on manque cette année de pommes de terre et que la récolte moyenne de céréales n'a été que de 7,5 quintaux par hectare.

La *Prdvda* du 29 janvier certifie de son côté que, dans la région de Voronij, 60% des semences de printemps manquent, le *Komounist* du 8 janvier indique que, dans la région de Dnipropetrovsk, il manque 82.200 quintaux de semences, dans la région de Kharkiv — 38,5%. Le *Komounist* du 27 décembre 1938 a calculé que dans les 188 fermes d'Etat de l'Ukraine, il manque 27.000 quintaux de semences de blé de printemps et 7.000 quintaux de semences fourragères. D'après le *Komounist* du 28 janvier, il manque dans la région de Stalino, 56% des semences d'orge et 46% de celles de blé.

Si l'on ajoute encore à ces renseignements les très nombreuses informations des journaux soviétiques sur le fait que les paysans de l'Ukraine n'ont livré que très peu de céréales à l'Etat, on voit assez clairement que l'Ukraine soviétique traverse de grandes difficultés alimentaires et qu'elle n'abordera pas sans peine la campagne d'ensemencement qui est déjà très proche.

Le Congrès de l'Union des Anciens Combattants de l'armée de la République démocratique ukrainienne en Tchéco-Slovaquie.

Le 22 janvier a eu lieu à Prague le VIIIo Congrès de l'Union des anciens combattants de l'Armée de la République démocratique ukrainienne en Tchéco-Slovaquie.

Le général V. Salsky, Ministre de la Guerre du Gouvernement de la République démocratique ukrainienne qui assistait à ce Congrès en qualité d'invité, a transmis au Congrès les félicitations de M. A. Livitzky, Président de la République et a exhorté les assistants à continuer la lutte pour la délivrance de l'Ukraine occupée par les Russes et pour la résurrection de l'Etat ukrainien indépendant.

Après avoir terminé ses travaux, le Congrès a réélu le président de l'Union, M. le colonel V. Prokhoda et a élu membres du bureau : MM. le colonel J. Klymatch, le capitaine Ivassychyn, le lieutenant D. Houryn et le sous-lieutenant S. Zakhvalynsky.

Ce que pensent les Ukrainiens responsables d'Ukraine Carpathique du problème ukrainien en général.

Le revue de l'émigration ukrainienne *Le Trident* (Paris), insère dans son numéro du 12 février une interview envoyée de Khoust par son correspondant spécial, M. N. Livitzky, et dans laquelle se trouve la réponse suivante de M. le Ministre J. Révaï, en ce qui concerne le problème ukrainien pris dans son ensemble.

Le correspondant du *Trident* lui ayant posé cette question : « Comment vous imaginez-vous, Monsieur le Ministre, le rôle de l'Ukraine Carpathique dans la situation internationale présente, étant donné surtout l'actualité du pro-

blème ukrainien en général ? » M. J. Révaï répondit : « S'il s'agit de l'Ukraine Carpathique, partie intégrale de la fédération tchéco-slovaco-ukrainienne, celle-ci ne fait pas de politique extérieure indépendante. Ainsi que pour toute la fédération, il nous est important d'avoir de bonnes relations avec nos voisins. Mais comme Ukrainiens, nous suivons attentivement les affaires concernant toute la nation ukrainienne qui lutte pour son affranchissement ; il est compréhensible que toutes nos sympathies sont du côté de nos frères. Sur nous, Ukrainiens des Carpathes, pèse une grande responsabilité, car, si nous prouvons la vitalité de l'Ukraine Carpathique et de son peuple — partie de la nation ukrainienne — nous aurons bien mérité de la Nation Ukrainienne, toute entière. En son temps un diplomate haut placé d'une puissance étrangère a declaré qu'en Ukraine Carpathique, seule la minorité magyare est consciente, et que les « ruthènes » ne sont que la masse ethnographique avec laquelle on ne compte pas. Nous devons prouver et nous prouverons que de telles affirmations sont sans fondement.

En ce qui concerne notre façon de considérer les Etats étrangers, nous la subordonnons à la façon dont ces Etats considèrent eux-mêmes la question ukrainienne ».

L'Ukraine Carpathique.

— M. Vedgwood Ben, anc. Ministre des colonies anglaises, a fait un voyage d'études en Ukraine Carpathique (*Dilo* du 1. II).

— Le premier projet de loi qu'élaborera la Diète de l'Ukraine Carpathique sera le statut des fonctionnaires de l'Etat, de l'insigne de l'Etat, du drapeau et des noms des départements administratifs (*Dilo* du 1. II).

— Le 31. XII. 38 a eu lieu en Slovaquie le recensement de la population. On a dénombré 79.000 Ukrainiens. Le dénombrement tchèque de 1936 avait donné pour le même territoire — 118.000 Ukrainiens. On peut déduire en comparant ces résultats que le recensement slovaque est ou mal fait ou tendancieux. (*Dilo* du 1. II).

— Les résultats des élections à la première Diète de l'Ukraine Carpathique sont, d'après le communiqué officiel du Gouvernement de l'Ukraine Carpathique, les suivants :

Electeurs	284.365
Votants	263.202
Pour la liste ukrainienne	243.557
Contre la liste ukrainienne	19.645

d'où pour le Gouvernement — 92,4% de voix. (*Nova Svoboda* du 15. II. Khoust).

— Le Gouvernement et la Rada Centrale de l'Ukraine Carpathique ont publié un manifeste demandant à toute l'émigration ukrainienne du monde de souscrire 1/2% du revenu annuel de chacun pour constituer le fond nécessaire au développement économique de l'Ukraine Carpathique (*Nova Svoboda* du 15. II. Khoust).

— *L'organisation de la régénération de l'Etat de l'Ukraine* aux Etats-Unis a envoyé en Ukraine Carpathique une grande quantité de vêtements pour la population nécessiteuse ukrainienne. Elle organise aussi pour le printemps des voyages touristiques des Ukrainiens d'Amérique en Ukraine Carpathique. La quête pour l'Ukraine Carpathique en Amérique parmi les Ukrainiens des Etats-Unis et du Canada a déjà donné des sommes considérables (*Nova Svoboda*, Khoust 4. II. 39).

— La Diète de l'Ukraine Carpathique se réunira le 21 mars 1939. (*Dilo* du 8. II).

— Le conflit qui a éclaté entre le Gouvernement de Prague et le Gouvernement de l'Ukraine Carpathique à l'occasion de la nomination par le Gouvernement tchèque du gén. Prkhala, troisième ministre du Gouvernement de l'Ukraine Carpathique, sans que même une demande préalable d'assentiment de ce dernier ait été faite n'est pas résolu; les deux gouvernements restent sur leurs positions respectives. (*Dilo* du 7. II).

— Le 10. II. a eu lieu à Khoust dans le local de la « Sitch » la première réunion de la Société d'amitié ukraïno-allemande d'Ukraine Carpathique, à laquelle assistaient des personnalités ukrainiennes et allemandes d'Ukraine Carpathique et des représentants de la presse. (*Nova Svoboda* du 10. II, Khoust).

— Le 11. II. a été fondée à Khoust la *Société carpatho-ukrainienne contre le bolchevisme*. (*Dilo* du 12. II).

— La station de T. S. F. de Khoust a commencé ses essais d'émissions de 11 heures à midi et de 15 heures à 15 h. 30, sur une longueur d'onde de 211 m. (*Nova Svoboda* du 10. II, Khoust).

— Le *Manchester Guardian* du 31. I. mande que le Gouvernement italien a décidé d'ouvrir un consulat général à Khoust et qu'il a nommé comme premier

consul M. Enrico Insabato, rédacteur de *Coriere Diplomatico et Consulare* et grand spécialiste des affaires ukrainiennes.

— Le 22. I ont eu lieu à Khoust et dans toute l'Ukraine Carpathique de grandes manifestations commémoratives à l'occasion de la proclamation le 22. I. 1919 à Kiev de l'union de toutes les terres ukrainiennes à la République démocratique ukrainienne (*Nastoup* du 1. II. Khoust).

— Le Gouvernement de l'Ukraine Carpathique a expulsé l'évêque catholique magyar-américain, S. Boroch, qui faisait de l'agitation politique (*Dilo* du 14. II).

— Le 10. II. est arrivé à Khoust le nouveau consul d'Allemagne, le Dr Schpletztesser.

— Le 3 janvier le grand poète ukrainien A. Olès est allé de Prague à Khoust pour y être fêté à l'occasion de son 60e anniversaire et assister à la représentation de son drame « Au bord du Dnipro ».

Après la représentation, l'œuvre et l'activité de O. Olès ont été célébrées dans un discours de l'écrivain Grendja-Donsky. Le Premier Ministre, Mgr A. Volochyn, assistait à cette fête. (*Nova Svoboda du 7 janvier*, Khoust).

Nouvelles brèves.

— Les journaux soviétiques publient des milliers d'ukazes de Commissaires du peuple sur la destitution des employés et ouvriers soviétiques pour retard au travail. La plupart des destitués sont envoyés devant les tribunaux, expulsés de leurs logements et frappés d'amendes.

— Le 28. I. les Russes ont célébré à Kiev le 21e anniversaire du soulèvement des agents bolcheviks de Moscou contre le Gouvernement de la République démocratique ukrainienne en 1918. (*Visti* du 27. I.)

— La Bibliothèque d'Etat de Kharkiv a reçu du Gouvernement français un don de 400 livres et revues scientifiques.

— La conférence des professeurs des écoles secondaires de la région de Poltava a constaté que les écoles de la région ont un grand pourcentage d'élèves qui ne réussissent pas. Ainsi, à l'école d'Enkivsk sur 283 écoliers, 128 n'ont pas réussi (*Visti* du 14. I.)

— Le 17. I. a commencé le recensement dans toute l'URSS.

— Le 15. I. a eu lieu à Kiev le premier congrès de médecins de l'Ukraine soviétique. Tout en chantant les succès du pouvoir soviétique dans le domaine de la santé publique, les *Visti* reconnaissent pourtant qu'il n'y a pas assez de médecins dans 605 districts médicaux (*Visti* du 15. I.).

— Le tribunal de Kaminetz-Podilsky va juger les ouvriers Ossyptchouk, Semeniuk et Hryhortchouk pour le meurtre du meilleur stakhanovien de la faïencerie de Slavouta, le Comsomol Vakoultchyk. (*Visti* du 18. I.).

— L'assemblée générale de la colonie ukrainienne en Mandchou-Kouo a élu le 29. I. son nouveau Presidium : Président : M. M. Netrebenko, Vice-Président — M. P. Martchychyn (*Daleky Skhid* du 1. II. Kharbine).

— Le 28. XII. 1938 à Changhaï a eu lieu une réunion des organisations ukrainienne, géorgienne et tartare pour l'élection d'un Comité représentatif auprès des autorités, afin de défendre les droits des émigrés ukrainiens, géorgiens et tartares en Chine. (*Daleky Skhid* du 1. II. 39. Kharbine).

— Le 1. II. a eu lieu à Londres une assemblée de la Société du Proche et du Moyen Orient au cours de laquelle M. Lancelot Loton, rédacteur du *Contemporary Russia*, a fait une conférence sous le titre *L'Ukraine — clef de l'Europe.* Une brillante assistance de diplomates, de journalistes et de parlementaires londoniens a écouté cette conférence. (*Bulletin de l'Ukrainien Bureau* N° 159 du 7. II).

— *Le Bulletin de presse ukrainien* en Allemagne, N° 10 du 13. II. mande que ces derniers temps les livres suivants sur l'Ukraine ont paru en Allemagne : *L'Ukraine* par M. Tchoulikidzé, *L'Ukraine* par le Prof. A. Schmidt, *L'Ukraine et la politique nationale des Soviets*, *La littérature ukrainienne au service de la nation*, *L'Ukraine Carpathique* etc...

— Le 4 mars, à l'occasion du centième anniversaire de la mort du père de la littérature moderne ukrainienne, Ivan Kotlarevsky, le théâtre ukrainien à Paris donnera dans la Salle des Sociétés savantes, 8, rue Danton (Paris VIe), une représentation de la célèbre opérette de Kotlarevsky *Natalka Poltavka* (Musique de M. Lyssenko) sous la direction de M. P. Chmaly. (*Le Trident* du 12. II. Paris).

Imp. Berbsniak, 12, r. Lagrange, Paris — Le Gérant : Mme B. Perdrizet

24, rue de la Glacière - PARIS (13e) Paris, le 31 Mars 1939

BULLETIN du Bureau de Presse Ukrainien

N° 47

PUBLICATION MENSUELLE

Ainsi que la Grèce antique est fière de ses héros des Thermopyles, de même l'Ukraine est fière de ses fils des Carpathes qui périssent, mais ne trahissent pas leur terre et leur indépendance.

Les sphères responsables de l'émigration ukrainienne et les événements de l'Ukraine Carpathique

Dans son article de tête l'organe de l'émigration ukrainienne *Le Trident* (Paris) du 19 mars écrit à ce sujet ce qui suit :

« La tragédie de l'Ukraine Carpathique a rempli d'une amère douleur tout le monde ukrainien. Le jeune Etat, issu de la plus petite et de la plus occidentale des parties de notre nation, qui venait de proclamer son indépendance, est tombé victime d'un voisin plus fort dans une lutte inégale.

L'héroïque résistance des carpatho-ukrainiens, qui défendent leur pays, les armes à la main, à la surprise de l'étranger, remplit d'orgueil les cœurs ukrainiens. Au nom de nos collaborateurs, de nos lecteurs, et de tous ceux qui se groupent autour de notre revue, nous déposons notre respectueux hommage sur la tombe des héros, qui ont trouvé la mort au champ d'honneur, la mort pour leur patrie et pour leur peuple. A ceux qui sont tombés — souvenir éternel, éternelle gloire ! Aux survivants, notre salut fraternel, notre sincère sympathie et le souhait de garder leur ferme courage.

Dans les circonstances difficiles que traverse notre peuple, un petit lambeau de terre ukrainienne avait vu le destin lui sourire. Tous, nous nous sommes réjouis, de tout cœur, de l'avènement d'un Etat Ukrainien dans les Carpathes, tous, et chacun selon ses moyens, nous l'avons aidé à se développer et à s'affermir. Mais les beaux jours de joie débordante se sont transformés en jours d'angoise et de tristesse. Les pénibles événements d'Ukraine Carpathique ont trouvé un amer écho dans l'âme de tous leurs compatriotes. Beaucoup d'entre eux avaient lié l'Ukraine Carpathique à d'autres espérances, en réalité plus grandes que les faits ne pouvaient le permettre, négligeant dans leur enthousiasme les données de la géographie et des statistiques et plaçant une confiance exagérée dans une aide étrangère qui leur semblait certaine et qui les a déçus.

Il n'est pas étonnant que ces espérances trompées amènent chez certains la désillusion, l'angoisse et l'abattement.

Mais il n'y a, et ne peut y avoir de place dans notre vie et dans notre lutte pour de telles sautes d'humeur !

Et ceux qui ne se sont jamais écartés de leur unique but, défini une fois pour toutes ; ceux qui ont vu clairement les voies de notre libération, ne se laissent pas dominer par leur nerfs. Dans notre lutte continuelle pour la libération de l'Ukraine et pour son indépendance, ce n'est pas l'ardente passion qui nous guide, mais la froide raison.

Bien entendu, nous avons partagé nous aussi la joie de nos frères des Carpathes à l'occasion de leur naissance en tant qu'Etat, mais jamais nous n'avons abandonné notre ligne fondamentale, adoptée pour toujours, qui mène à la libération de l'Ukraine du joug moscovite et à la restauration d'un Etat indépendant sur le Dnipro.

La position du *Trident*, que nous gardons intacte, est bien connue de tous. Nous l'avons hier encore formulée dans l'article de tête du N° 8-658 du 26 février, dans ces mots « La clé est à Kiev!» « Face au Nord ! »

Car ce n'est pas à Khoust qu'a commencé, ni à Khoust que finira l'histoire des efforts de la nation ukrainienne pour son indépendance et de sa lutte pour

BIBLIOTHÈQUE D.L. 7-IV-1939

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

son Etat libre. L'Ukraine Carpathique voit se dérouler un seul des épisodes dramatiques de cette histoire. Le sort de l'Ukraine ne se décidera pas à Khoust mais à Kiev. Et c'est là que se porte toute notre attention ; c'est pour cela que nous donnons toutes nos forces, unies par un seul idéal, par une seule aspiration, par une seule volonté. Et cette volônté de notre nation, cette volonté, aussi dure que l'acier — d'être seul maître dans sa propre maison — nous amènera enfin, grâce aux efforts conjugués de tous les fils fidèles de l'Ukraine à la victoire espérée.

La faveur ou l'hostilité de tel ou tel Etat, les succès ou les revers locaux, les conjonctures politiques favorables ou défavorables peuvent seulement hâter ou freiner pour un certain temps la marche de la libération de l'Ukraine et sa reconstruction en tant qu'Etat, mais ne peuvent les arrêter. Avec tel Etat ou tel autre, sans lui ou contre lui, l'Ukraine sera un jour libre et indépendante.

Ucraina fara da se !

Les grands processus historiques — et celui qui est né dans les steppes illimitées de l'Ukraine leur appartient — se déroulent généralement non en ligne droite, mais en zig-zag. Un de ces processus se déroule devant nos yeux. Mais il n'existe pas de force qui puisse arrêter un grand processus historique, qui se développe sur une base réelle — il n'existe pas non plus de force qui puisse arrêter le mouvement ukrainien pour l'indépendance, le mouvement pour l'indépendance d'une nation qui sait ce qu'elle veut, qui sait où elle va, et par où elle va et qui, dans la lutte pour son droit à la place qui lui revient dans le monde, compte en premier lieu sur ses propres forces.

Le sort cruel de l'Ukraine Carpathique nous rappelle encore une fois la nécessité de renforcer ces forces. L'année dernière, à cette même époque, à l'occasion du rattachement de l'Autriche au troisième Reich allemand, nous avions tiré pour nous cet enseignement, que les derniers événements viennent encore confirmer et qu'il nous reste qu'à répéter en terminant :

« A l'occasion de ces événements nous devons nous ressaisir et bien nous souvenir de cette grands leçon : seule sa propre force, la force morale et matérielle, et en premier lieu la force armée puissante d'une nation, consciente de son but et unie dans un seul idéal, lui permettent d'arriver à une existence indépendante et de la garantir efficacement » (*Trident* N° 12 (612) du 20. III. 38).

***

Les derniers événements en Europe Centrale, dont la jeune Ukraine Carpathique a été la victime, ont apporté avec eux de grands changements, de caractère idéologique, politique, stratégique et économique. Aujourd'hui on ne peut encore calculer toutes leurs conséquences, importantes sans doute, pour les relations internationales que ces faits, qui ont profondément troublé le monde et provoqué une grande inquiétude, ont beaucoup compliquées. Pour une analyse plus approfondie et pour une appréciation plus exacte de leurs résultats, tant au point de vue ukrainien qu'au point de vue général, il nous faudra y revenir encore plus d'une fois ».

De son côté le Bureau de Presse Ukrainien à Genève publie le communiqué suivant :

« A la suite des derniers événements, Monsieur Viatcheslav Prokopovitch, Président du Conseil des ministres de la République Démocratique Ukrainienne, a fait la déclaration suivante :

Le Gouvernement national ukrainien en exil a examiné, avec une émotion profonde, la situation créée par l'occupation militaire hongroise du territoire de l'Ukraine Carpathique et par la résistance armée des Ukrainiens contre l'invasion étrangère.

Tandis que nos sentiments de chaleureuse sympathie vont aux Ukrainiens carpathiques, héroïques défenseurs de leur sol et de leur Etat, nous élevons la plus énergique protestation contre la violation flagrante du droit par la Hongrie.

Le Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne s'incline dans un respect profond devant la mémoire sacrée de tous ceux qui, les armes à la main, luttant pour la liberté de leur patrie, ont trouvé une mort glorieuse sur les champs d'honneur, et exprime à l'Ukraine Carpathique ses sentiments de douloureuse compassion dans sa lutte pour ses droits légitimes.

En même temps, le Gouvernement ukrainien estime qu'il est de son devoir — dans l'intérêt d'assurer la paix et de sauvegarder le principe du droit des nations à disposer d'elles-mêmes — d'attirer l'attention des Signataires de l'arbitrage de Vienne et des autres Etats intéressés, sur la nécessité inéluctable de maintenir l'autonomie et le caractère national ukrainien de l'Ukraine Carpathique. »

***

La terreur hongroise en Ukraine Carpathique

Le Bureau de Presse Ukrainien à Genève communique :

« Monsieur V. Prokopovitch, Président du Conseil des ministres de la République Démocratique Ukrainienne, a fait la déclaration suivante :

« D'après des nouvelles dignes de foi, une terreur atroce a été organisée par les autorités d'occupation hongroise en Ukraine Carpathique. En raison de ces horribles faits, qui sont en opposition flagrante avec les élémentaires notions humanitaires et le droit des nations de disposer d'elles-mêmes, le Gouvernement national ukrainien en exil lance un appel solennel à tous les Etats du monde civilisé, et les supplie de faire les démarches nécessaires pour arrêter le massacre de la population ukrainienne et pour aider l'Ukraine Carpathique à maintenir sa liberté. »

***

D'après les rapports des correspondants des journaux ukrainiens et étrangers, non seulement les militaires ukrainiens, qui ont été faits prisonniers, sont immédiatement fusillés, mais la terreur s'abat également sur les civils. Plusieurs dirigeants des organisations ukrainiennes ont été fusillés. Parmi les victimes se trouvent entre autres : le docteur Kotchergane, chef de la section juridique du Président du Conseil ; M. Grendja-Donsky, célèbre poète et écrivain carpatho-ukrainien, rédacteur en chef du quotidien *Nova Svoboda* ; M. Fédir Revay, président de l'Union nationale ukrainienne et de la Société ukrainienne pour la lutte contre le communisme (ainsi les Hongrois, signataires du pacte anti-komintern, exécutent ceux qui luttent contre le communisme !). M. Cheregui, directeur du théâtre ukrainien de Khoust, jeté en prison, a perdu la raison.

Plusieurs milliers de réfugiés ukrainiens, y compris femmes et enfants, sont arrivés en Roumanie et en Slovaquie dans un état d'épuisement et de misère effroyable. D'autre part, dans le territoire occupé, les Hongrois procèdent à l'arrestation de tous ceux qui ont pris part à l'activité nationale ukrainienne, et les déportent à l'intérieur de la Hongrie.

Il est à noter qu'au début de l'invasion hongroise, le Gouvernement de Mgr Volochyn s'est adressé à Budapest en demandant la suspension des hostilités et le règlement du différend par voie de pourparlers. Cette demande n'a pas obtenu satisfaction, et l'armée régulière hongroise a poursuivi son avance, n'ayant en face d'elle que les détachements peu nombreux de volontaires ukrainiens, organisés à la hâte et mal équipés, qui ont pourtant opposé une résistance acharnée à l'adversaire. Nonobstant cette situation, une délégation du Gouvernement de l'Ukraine Carpathique ayant à sa tête le ministre Brastchaïko, est partie pour Budapest. Son sort est inconnu. »

Les derniers jours de l'Ukraine Carpathique.

D'après les informations des journaux ukrainiens et étrangers, les événements en Ukraine Carpathique — après l'acceptation par Prague du protectorat allemand, — se sont déroulés de la façon suivante :

Le 14 mars, au matin, le commandement militaire tchèque ayant tenté de désarmer les formations militaires ukrainiennes de la SITCH, qui avaient pris s'assaut le dépôt d'armes, le Gouvernement de Khoust destitue le Général Prchala et confie le commandement militaire à un officier ukrainien.

A 13 h., le même jour, le Gouvernement hongrois envoie à Khoust un ultimatum et, sans attendre la réponse, commence à envahir le territoire de l'Ukraine Carpathique près de Tchenadievo. Le Gouvernement de l'Ukraine Carpathique envoie une protestation au Gouvernement du Reich et aux autres signataires de l'arbitrage de Vienne et convoque la Diète qui proclame l'indépendance du pays et demande la protection de l'Allemagne. La Diète choisit comme Président de la République, Mgr. A. Volochyn, comme Premier Ministre, J. Revay : le Dr. Klotchourak (guerre); Dr. J. Brastchaïko, M. Dolynaï et G. Perevouznyk composent le gouvernement.

Le commandement militaire tchèque ayant reçu l'ordre de ne pas s'opposer aux Hongrois et d'évacuer l'Ukraine Carpathique, ce sont les formations militaires ukrainiennes créées en hâte, et munies des restes de l'armement que les tchèques n'avaient pu évacuer ou détruire qui ont pris position contre l'armée hongroise et ont commencé à résister aux trois colonnes, qui avançaient le long des trois vallées principales du pays. Malgré la résistance acharnée de la petite armée ukrainienne qui causa de lourdes pertes à l'envahisseur, l'armée hongroise a réussi à prendre possession des vallées mais, pour l'instant, elle ne peut rien contre la montagne où ont pris pied les troupes ukrainiennes qui ont entrepris une guérilla farouche contre les Hongrois sous la direction de quelques chefs militaires de grande valeur.

Service funèbre pour le repos de l'âme des héroïques défenseurs de l'indépendance de l'Ukraine Carpathique tombés au champ d'honneur

L'Union des anciens combattants ukrainiens et l'Union des émigrés ukrainiens en France ont fait célébrer le vendredi, 24 mars, à 20 h., en l'église orthodoxe ukrainienne à Paris, un service funèbre pour le repos de l'âme des héroïques défenseurs de l'indépendance de l'Ukraine Carpathique tués dans les combats contre l'invasion hongroise. Outre la colonie ukrainienne, de nombreuses personnalités françaises, caucasiennes et cosaques, des représentants des anciens combattants français et des rédacteurs de journaux parisiens étaient présents.

L'Ukraine soviétique à la veille de la campagne agricole du printemps.

Examinant où en sont les préparatifs pour la campagne agricole de printemps, les *Visti* du 5 mars constatent que les régions du sud de l'Ukraine qui ont par endroits déjà commencé cette campagne, ne sont pas bien préparées pour l'accomplir d'après le plan.

Ainsi « la région « Zaporojska » a commencé les travaux agricoles et même en partie les ensemencements tout en n'y étant pas bien préparée. »

« Les différents districts de la région de Dnipropetrovsk ont aussi commencé le labourage printanier bien que les réparations de tracteurs soient encore loin d'être finies. »

« La situation n'est pas bien brillante dans la région d'Odessa. Les travaux agricoles ont été commencés ici depuis une décade et demie et pourtant ce ne sont pas toutes les stations de tracteurs et tous les kolkhoz qui sont partis dans les champs suffisamment préparés. »

« Dans la région de Mycolaïv les kolkhoz ont commencé les premiers les travaux agricoles. Bientôt aura lieu l'emblavement dans tous les districts et pourtant beaucoup d'entre eux ne sont pas prêts. »

En reconnaissant ce triste état de choses dans les campagnes, l'organe central de l'occupation russe en Ukraine soviétique souligne que « la mauvaise préparation à l'emblavement dans les districts qui commencent déjà les travaux agricoles est due aussi au Commissariat de l'agriculture de l'Ukraine qui dirige mal les réparations de tracteurs, l'épuration des grains etc. »

Comment fleurit l'agriculture socialiste en Ukraine soviétique.

Les correspondants des *Visti* (4 mars) mandent de la région de Dnipropetrovsk qu'un grand scandale a éclaté dans le kolkhoz « Volia » du district de Novomoskovsk, et dans lequel les autorités supérieures du district sont impliquées.

Celles-ci achetaient par l'intermédiaire du kolkhoz « Volia » leur bétail et spéculaient à leur grand profit et au détriment de l'Etat. D'autre part, le kolkhoz lui-même présentait un désordre indescriptible. L'année dernière, d'après le correspondant, une grande partie de la récolte resta dans la steppe sans être battue. « A cause de la mauvaise organisation de la répartition du travail, les agneaux et les poulains erraient sans surveillance et beaucoup d'entre eux ont péri. Par la faute de l'administration 20 quintaux de pommes de terre, ainsi que beaucoup de carottes, de choux et d'autres légumes ont été perdus. »

Le rôle de l'Ukraine soviétique dans l'agriculture de l'URSS d'après Staline.

Dans son discours au XVIIIe Congrès du parti communiste à Moscou, Staline a fait, entre autres, la déclaration suivante :

« Pendant les trois dernières années la base de la production des céréales commerciales s'est transportée de l'Ukraine, estimée auparavant comme le grenier de notre pays, dans le nord et dans l'est, c'est-à-dire dans la République fédérative socialiste russe. On sait que durant les deux ou trois dernières années, l'Ukraine n'a donné en approvisionnement que 400 millions de pouds par an environ, tandis que la République fédérative socialiste russe a donné pendant ce temps un millard cent ou un millard deux cents pouds par an de grain disponible. » (*Visti* du 11. III. 1939).

Comment le Guépéou russe écrit l'histoire de la lutte en Ukraine en 1918-1919.

A l'occasion de l'anniversaire de la deuxième prise de Kiev, le 5 février 1919 par l'armée moscovite et du 20e anniversaire de l'invasion par les hordes bolcheviques de la République démocratique ukrainienne, le principal organe de l'occupation moscovite en Ukraine, les *Visti*, publient un long article sous le titre « La chute du Directoire contre-révolutionnaire ukrainien ». Dans cet

24, rue de la Glacière - PARIS (13e) Paris, le 31 Mars 1939

BULLETIN du Bureau de Presse Ukrainien

N° 47

PUBLICATION MENSUELLE

Ainsi que la Grèce antique est fière de ses héros des Thermopyles, de même l'Ukraine est fière de ses fils des Carpathes qui périssent, mais ne trahissent pas leur terre et leur indépendance.

Les sphères responsables de l'émigration ukrainienne et les événements de l'Ukraine Carpathique

Dans son article de tête l'organe de l'émigration ukrainienne *Le Trident* (Paris) du 19 mars écrit à ce sujet ce qui suit :

« La tragédie de l'Ukraine Carpathique a rempli d'une amère douleur tout le monde ukrainien. Le jeune Etat, issu de la plus petite et de la plus occidentale des parties de notre nation, qui venait de proclamer son indépendance, est tombé victime d'un voisin plus fort dans une lutte inégale.

L'héroïque résistance des carpatho-ukrainiens, qui défendent leur pays, les armes à la main, à la surprise de l'étranger, remplit d'orgueil les cœurs ukrainiens. Au nom de nos collaborateurs, de nos lecteurs, et de tous ceux qui se groupent autour de notre revue, nous déposons notre respectueux hommage sur la tombe des héros, qui ont trouvé la mort au champ d'honneur, la mort pour leur patrie et pour leur peuple. A ceux qui sont tombés — souvenir éternel, éternelle gloire ! Aux survivants, notre salut fraternel, notre sincère sympathie et le souhait de garder leur ferme courage.

Dans les circonstances difficiles que traverse notre peuple, un petit lambeau de terre ukrainienne avait vu le destin lui sourire. Tous, nous nous sommes réjouis, de tout cœur, de l'avènement d'un Etat Ukrainien dans les Carpathes, tous, et chacun selon ses moyens, nous l'avons aidé à se développer et à s'affermir. Mais les beaux jours de joie débordante se, sont transformés en jours d'angoise et de tristesse. Les pénibles événements d'Ukraine Carpathique ont trouvé un amer écho dans l'âme de tous leurs compatriotes. Beaucoup d'entre eux avaient lié l'Ukraine Carpathique à d'autres espérances, en réalité plus grandes que les faits ne pouvaient le permettre, négligeant dans leur enthousiasme les données de la géographie et des statistiques et plaçant une confiance exagérée dans une aide étrangère qui leur semblait certaine et qui les a déçus.

Il n'est pas étonnant que ces espérances trompées amènent chez certains la désillusion, l'angoisse et l'abattement.

Mais il n'y a, et ne peut y avoir de place dans notre vie et dans notre lutte pour de telles sautes d'humeur !

Et ceux qui ne se sont jamais écartés de leur unique but, défini une fois pour toutes ; ceux qui ont vu clairement les voies de notre libération, ne se laissent pas dominer par leur nerfs. Dans notre lutte continuelle pour la libération de l'Ukraine et pour son indépendance, ce n'est pas l'ardente passion qui nous guide, mais la froide raison.

Bien entendu, nous avons partagé nous aussi la joie de nos frères des Carpathes à l'occasion de leur naissance en tant qu'Etat, mais jamais nous n'avons abandonné notre ligne fondamentale, adoptée pour toujours, qui mène à la libération de l'Ukraine du joug moscovite et à la restauration d'un Etat indépendant sur le Dnipro.

La position du *Trident*, que nous gardons intacte, est bien connue de tous. Nous l'avons hier encore formulée dans l'article de tête du N° 8-658 du 26 février, dans ces mots « La clé est à Kiev!» « Face au Nord ! »

Car ce n'est pas à Khoust qu'a commencé, ni à Khoust que finira l'histoire des efforts de la nation ukrainienne pour son indépendance et de sa lutte pour

son Etat libre. L'Ukraine Carpathique voit se dérouler un seul des épisodes dramatiques de cette histoire. Le sort de l'Ukraine ne se décidera pas à Khoust mais à Kiev. Et c'est là que se porte toute notre attention ; c'est pour cela que nous donnons toutes nos forces, unies par un seul idéal, par une seule aspiration, par une seule volonté. Et cette volônté de notre nation, cette volonté, aussi dure que l'acier — d'être seul maître dans sa propre maison — nous amènera enfin, grâce aux efforts conjugués de tous les fils fidèles de l'Ukraine à la victoire espérée.

La faveur ou l'hostilité de tel ou tel Etat, les succès ou les revers locaux, les conjonctures politiques favorables ou défavorables peuvent seulement hâter ou freiner pour un certain temps la marche de la libération de l'Ukraine et sa reconstruction en tant qu'Etat, mais ne peuvent les arrêter. Avec tel Etat ou tel autre, sans lui ou contre lui, l'Ukraine sera un jour libre et indépendante.

Ucraina fara da se !

Les grands processus historiques — et celui qui est né dans les steppes illimitées de l'Ukraine leur appartient — se déroulent généralement non en ligne droite, mais en zig-zag. Un de ces processus se déroule devant nos yeux. Mais il n'existe pas de force qui puisse arrêter un grand processus historique, qui se développe sur une base réelle — il n'existe pas non plus de force qui puisse arrêter le mouvement ukrainien pour l'indépendance, le mouvement pour l'indépendance d'une nation qui sait ce qu'elle veut, qui sait où elle va, et par où elle va et qui, dans la lutte pour son droit à la place qui lui revient dans le monde, compte en premier lieu sur ses propres forces.

Le sort cruel de l'Ukraine Carpathique nous rappelle encore une fois la nécessité de renforcer ces forces. L'année dernière, à cette même époque, à l'occasion du rattachement de l'Autriche au troisième Reich allemand, nous avions tiré pour nous cet enseignement, que les derniers événements viennent encore confirmer et qu'il nous reste qu'à répéter en terminant :

« A l'occasion de ces événements nous devons nous ressaisir et bien nous souvenir de cette grands leçon : seule sa propre force, la force morale et matérielle, et en premier lieu la force armée puissante d'une nation, consciente de son but et unie dans un seul idéal, lui permettent d'arriver à une existence indépendante et de la garantir efficacement » (*Trident* Nº 12 (612) du 20. III. 38).

***

Les derniers événements en Europe Centrale, dont la jeune Ukraine Carpathique a été la victime, ont apporté avec eux de grands changements, de caractère idéologique, politique, stratégique et économique. Aujourd'hui on ne peut encore calculer toutes leurs conséquences, importantes sans doute, pour les relations internationales que ces faits, qui ont profondément troublé le monde et provoqué une grande inquiétude, ont beaucoup compliquées. Pour une analyse plus approfondie et pour une appréciation plus exacte de leurs résultats, tant au point de vue ukrainien qu'au point de vue général, il nous faudra y revenir encore plus d'une fois ».

De son côté le Bureau de Presse Ukrainien à Genève publie le communiqué suivant :

« A la suite des derniers événements, Monsieur Viatcheslav Prokopovitch, Président du Conseil des ministres de la République Démocratique Ukrainienne, a fait la déclaration suivante :

Le Gouvernement national ukrainien en exil a examiné, avec une émotion profonde, la situation créée par l'occupation militaire hongroise du territoire de l'Ukraine Carpathique et par la résistance armée des Ukrainiens contre l'invasion étrangère.

Tandis que nos sentiments de chaleureuse sympathie vont aux Ukrainiens carpathiques, héroïques défenseurs de leur sol et de leur Etat, nous élevons la plus énergique protestation contre la violation flagrante du droit par la Hongrie.

Le Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne s'incline dans un respect profond devant la mémoire sacrée de tous ceux qui, les armes à la main, luttant pour la liberté de leur patrie, ont trouvé une mort glorieuse sur les champs d'honneur, et exprime à l'Ukraine Carpathique ses sentiments de douloureuse compassion dans sa lutte pour ses droits légitimes.

En même temps, le Gouvernement ukrainien estime qu'il est de son devoir — dans l'intérêt d'assurer la paix et de sauvegarder le principe du droit des nations à disposer d'elles-mêmes — d'attirer l'attention des Signataires de l'arbitrage de Vienne et des autres Etats intéressés, sur la nécessité inéluctable de maintenir l'autonomie et le caractère national ukrainien de l'Ukraine Carpathique. »

La terreur hongroise en Ukraine Carpathique

Le Bureau de Presse Ukrainien à Genève communique :

« Monsieur V. Prokopovitch, Président du Conseil des ministres de la République Démocratique Ukrainienne, a fait la déclaration suivante :

« D'après des nouvelles dignes de foi, une terreur atroce a été organisée par les autorités d'occupation hongroise en Ukraine Carpathique. En raison de ces horribles faits, qui sont en opposition flagrante avec les élémentaires notions humanitaires et le droit des nations de disposer d'elles-mêmes, le Gouvernement national ukrainien en exil lance un appel solennel à tous les Etats du monde civilisé, et les supplie de faire les démarches nécessaires pour arrêter le massacre de la population ukrainienne et pour aider l'Ukraine Carpathique à maintenir sa liberté. »

***

D'après les rapports des correspondants des journaux ukrainiens et étrangers, non seulement les militaires ukrainiens, qui ont été faits prisonniers, sont immédiatement fusillés, mais la terreur s'abat également sur les civils. Plusieurs dirigeants des organisations ukrainiennes ont été fusillés. Parmi les victimes se trouvent entre autres : le docteur Kotchergane, chef de la section juridique du Président du Conseil ; M. Grendja-Donsky, célèbre poète et écrivain carpatho-ukrainien, rédacteur en chef du quotidien *Nova Svoboda* ; M. Fédir Revay, président de l'Union nationale ukrainienne et de la Société ukrainienne pour la lutte contre le communisme (ainsi les Hongrois, signataires du pacte anti-komintern, exécutent ceux qui luttent contre le communisme !). M. Cheregui, directeur du théâtre ukrainien de Khoust, jeté en prison, a perdu la raison.

Plusieurs milliers de réfugiés ukrainiens, y compris femmes et enfants, sont arrivés en Roumanie et en Slovaquie dans un état d'épuisement et de misère effroyable. D'autre part, dans le territoire occupé, les Hongrois procèdent à l'arrestation de tous ceux qui ont pris part à l'activité nationale ukrainienne, et les déportent à l'intérieur de la Hongrie.

Il est à noter qu'au début de l'invasion hongroise, le Gouvernement de Mgr Volochyn s'est adressé à Budapest en demandant la suspension des hostilités et le règlement du différend par voie de pourparlers. Cette demande n'a pas obtenu satisfaction, et l'armée régulière hongroise a poursuivi son avance, n'ayant en face d'elle que les détachements peu nombreux de volontaires ukrainiens, organisés à la hâte et mal équipés, qui ont pourtant opposé une résistance acharnée à l'adversaire. Nonobstant cette situation, une délégation du Gouvernement de l'Ukraine Carpathique ayant à sa tête le ministre Brastchaïko, est partie pour Budapest. Son sort est inconnu. »

Les derniers jours de l'Ukraine Carpathique.

D'après les informations des journaux ukrainiens et étrangers, les événements en Ukraine Carpathique — après l'acceptation par Prague du protectorat allemand, — se sont déroulés de la façon suivante :

Le 14 mars, au matin, le commandement militaire tchèque ayant tenté de désarmer les formations militaires ukrainiennes de la SITCH, qui avaient pris s'assaut le dépôt d'armes, le Gouvernement de Khoust destitue le Général Prchala et confie le commandement militaire à un officier ukrainien.

A 13 h., le même jour, le Gouvernement hongrois envoie à Khoust un ultimatum et, sans attendre la réponse, commence à envahir le territoire de l'Ukraine Carpathique près de Tchenadievo. Le Gouvernement de l'Ukraine Carpathique envoie une protestation au Gouvernement du Reich et aux autres signataires de l'arbitrage de Vienne et convoque la Diète qui proclame l'indépendance du pays et demande la protection de l'Allemagne. La Diète choisit comme Président de la République, Mgr. A. Volochyn, comme Premier Ministre, J. Revay : le Dr. Klotchourak (guerre); Dr. J. Brastchaïko, M. Dolynaï et G. Perevouznyk composent le gouvernement.

Le commandement militaire tchèque ayant reçu l'ordre de ne pas s'opposer aux Hongrois et d'évacuer l'Ukraine Carpathique, ce sont les formations militaires ukrainiennes créées en hâte, et munies des restes de l'armement que les tchèques n'avaient pu évacuer ou détruire qui ont pris position contre l'armée hongroise et ont commencé à résister aux trois colonnes, qui avançaient le long des trois vallées principales du pays. Malgré la résistance acharnée de la petite armée ukrainienne qui causa de lourdes pertes à l'envahisseur, l'armée hongroise a réussi à prendre possession des vallées mais, pour l'instant, elle ne peut rien contre la montagne où ont pris pied les troupes ukrainiennes qui ont entrepris une guérilla farouche contre les Hongrois sous la direction de quelques chefs militaires de grande valeur.

Service funèbre pour le repos de l'âme des héroïques défenseurs de l'indépendance de l'Ukraine Carpathique tombés au champ d'honneur

L'Union des anciens combattants ukrainiens et l'Union des émigrés ukrainiens en France ont fait célébrer le vendredi, 24 mars, à 20 h., en l'église orthodoxe ukrainienne à Paris, un service funèbre pour le repos de l'âme des héroïques défenseurs de l'indépendance de l'Ukraine Carpathique tués dans les combats contre l'invasion hongroise. Outre la colonie ukrainienne, de nombreuses personnalités françaises, caucasiennes et cosaques, des représentants des anciens combattants français et des rédacteurs de journaux parisiens étaient présents.

L'Ukraine soviétique à la veille de la campagne agricole du printemps.

Examinant où en sont les préparatifs pour la campagne agricole de printemps, les *Visti* du 5 mars constatent que les régions du sud de l'Ukraine qui ont par endroits déjà commencé cette campagne, ne sont pas bien préparées pour l'accomplir d'après le plan.

Ainsi « la région « Zaporojska » a commencé les travaux agricoles et même en partie les ensemencements tout en n'y étant pas bien préparée. »

« Les différents districts de la région de Dnipropetrovsk ont aussi commencé le labourage printanier bien que les réparations de tracteurs soient encore loin d'être finies. »

« La situation n'est pas bien brillante dans la région d'Odessa. Les travaux agricoles ont été commencés ici depuis une décade et demie et pourtant ce ne sont pas toutes les stations de tracteurs et tous les kolkhoz qui sont partis dans les champs suffisamment préparés. »

« Dans la région de Mycolaïv les kolkhoz ont commencé les premiers les travaux agricoles. Bientôt aura lieu l'emblavement dans tous les districts et pourtant beaucoup d'entre eux ne sont pas prêts. »

En reconnaissant ce triste état de choses dans les campagnes, l'organe central de l'occupation russe en Ukraine soviétique souligne que « la mauvaise préparation à l'emblavement dans les districts qui commencent déjà les travaux agricoles est due aussi au Commissariat de l'agriculture de l'Ukraine qui dirige mal les réparations de tracteurs, l'épuration des grains etc. »

Comment fleurit l'agriculture socialiste en Ukraine soviétique.

Les correspondants des *Visti* (4 mars) mandent de la région de Dnipropetrovsk qu'un grand scandale a éclaté dans le kolkhoz « Volia » du district de Novomoskovsk, et dans lequel les autorités supérieures du district sont impliquées.

Celles-ci achetaient par l'intermédiaire du kolkhoz « Volia » leur bétail et spéculaient à leur grand profit et au détriment de l'Etat. D'autre part, le kolkhoz lui-même présentait un désordre indescriptible. L'année dernière, d'après le correspondant, une grande partie de la récolte resta dans la steppe sans être battue. « A cause de la mauvaise organisation de la répartition du travail, les agneaux et les poulains erraient sans surveillance et beaucoup d'entre eux ont péri. Par la faute de l'administration 20 quintaux de pommes de terre, ainsi que beaucoup de carottes, de choux et d'autres légumes ont été perdus. »

Le rôle de l'Ukraine soviétique dans l'agriculture de l'URSS d'après Staline.

Dans son discours au XVIIIe Congrès du parti communiste à Moscou, Staline a fait, entre autres, la déclaration suivante :

« Pendant les trois dernières années la base de la production des céréales commerciales s'est transportée de l'Ukraine, estimée auparavant comme le grenier de notre pays, dans le nord et dans l'est, c'est-à-dire dans la République fédérative socialiste russe. On sait que durant les deux ou trois dernières années, l'Ukraine n'a donné en approvisionnement que 400 millions de pouds par an environ, tandis que la République fédérative socialiste russe a donné pendant ce temps un millard cent ou un millard deux cents pouds par an de grain disponible. » (*Visti* du 11. III. 1939).

Comment le Guépéou russe écrit l'histoire de la lutte en Ukraine en 1918-1919.

A l'occasion de l'anniversaire de la deuxième prise de Kiev, le 5 février 1919 par l'armée moscovite et du 20e anniversaire de l'invasion par les hordes bolcheviques de la République démocratique ukrainienne, le principal organe de l'occupation moscovite en Ukraine, les *Visti*, publient un long article sous le titre « La chute du Directoire contre-révolutionnaire ukrainien ». Dans cet

article, l'histoire de la lutte du Directoire de la République démocratique ukrainienne contre P. Skoropadsky y est décrite d'une façon bien moscovite :

« Voyant l'imminence de la chute du régime hetmanal, — écrivent les *Visti*, — les sphères nationalistes-bourgeoises ukrainiennes — les social-démocrates, les social-révolutionnaires, les indépendants et les « borotbistes » forment, le 13 novembre 1918, le soi-disant Directoire. De Kiev, le Directoire se transporte à Bila Tzerkva où se trouvaient ses bandes, et c'est de là, qu'il commença son offensive contre le pouvoir soviétique »

« Grâce à l'appui des impérialistes anglais et français, le Directoire réussit temporairement à prendre Kiev, le 14 décembre 1918. L'Hetman Skoropadsky proclamait le même jour son abdication en sa faveur. »

Ainsi les écrivains du Guépéou moscovite sans le vouloir confirment eux-mêmes qu'ils ont envahi l'Ukraine au moment où le peuple ukrainien, dirigé par son Gouvernement national, se soulevait contre l'usurpateur Skoropadsky qui avait proclamé l'Union de l'Ukraine avec Moscou.

Quant à la politique étrangère du Directoire elle est ainsi décrite.

« Le Directoire accepta la demande des impérialistes français, écrivent les *Visti*, et il prit l'engagement *de payer la part des dettes de Guerre de la Russie qui incombait à l'Ukraine, de donner en concession à la France pour* 50 *ans tous les chemins de fer de l'Ukraine, d'organiser en une année une armée de* 300.000 *hommes pour la lutte contre le pouvoir soviétique* ».

Comme on sait, l'Entente ne voulut pas traiter avec le Gouvernement ukrainien ; elle préféra apporter son aide à Dénikine qui l'utilisa surtout contre les Ukrainiens.

Mais l'historien du Guépéou moscovite se garde bien de dire que les bolcheviks remportèrent leur victoire sur les Ukrainiens avec l'aide de Dénikine ; il préfère laisser entendre que l'Entente apporta son aide au Directoire de la République démocratique ukrainienne.

Il est fort douteux que par de pareils mensonges l'occupation russe réussisse à faire oublier au peuple ukrainien comment les moscovites, rouges et blancs, se sont ligués contre l'indépendance ukrainienne et comment ils ont réussi à la faire disparaître.

L'école soviétique en Ukraine.

Au cours de sa réunion du 11 février, le Conseil des Commissaires du Peuple de l'Ukraine Soviétique a fait la constatation suivante au sujet des écoles en Ukraine :

« Dans différents districts de la république, par la faute des organes du Commissariat de l'éducation, un certain nombre d'enfants en âge d'aller à l'école ne sont pas encore englobés dans le système d'éducation. Dans certaines écoles le programme des études n'a pas été réalisé et les élèves de ces écoles n'ont pas encore réussi à apprendre grand'chose. »

Encore une falsification moscovite.

Moscou tzariste, voulant justifier la conquête de l'Ukraine et sa politique impérialiste et de dénationalisation dans ce pays, imagina toute une série de fausses théories historiques, politiques, linguistiques etc. Ainsi par exemple, au XIXe siècle, les fonctionnaires moscovites inventèrent « la théorie des trois rameaux du peuple russe », « la théorie du commencement de l'histoire et de la culture moscovite à Kiev ». etc.

Les linguistes de l'Okhrana répandaient des données prouvant que la langue ukrainienne n'est qu'un patois et qu'elle a été inventée par l'historien M. Hrouchevsky, entre 1900 et 1905, que l'idée nationale ukrainienne vit le jour, soit à Varśovie, soit à Vienne, que le traité de Pereïaslav de 1654 entre le tzar Alexis et l'Hetman Bohdan Khmelnytzky n'était qu'une soumission unilatérale et une union du peuple « russe » de l'Ukraine à la mère-patrie moscovite, etc.. etc..

De son côté le tzar Staline a inventé « la libre union de l'Ukraine à l'URSS », « l'ukrainisation pour la russification », « le « patriotisme socialiste » du peuple ukrainien », etc.. etc..

Les bourreaux de l'Ukraine avaient oublié de falsifier une chose — l'insigne de l'Etat Ukrainien, l'insigne de Saint-Volodymyr — le trident.

Les émigrés moscovites blancs, qui au lieu de lutter contre le bolchevisme en Moscovie cherchent à lutter par n'importe quels moyens contre les Ukrainiens et contre l'idée d'une Ukraine libre et indépendante, s'empressent de combler cette grave lacune des potentats moscovites.

En effet l'«Union nationale-travailliste de la nouvelle génération russe » en Yougoslavie écrit dans un de ses tracts :

« L'emblème de l'Union est l'insigne de Saint-Vladimir. C'est l'insigne des premiers bâtisseurs de notre Etat, qui s'étant répandu dans tous les coins de la terre russe ont créé son unité. »

« En aucune époque historique l'insigne de St.-Vladimir n'a été le symbole d'une séparation. C'est seulement en 1919 qu'il a été accaparé par les « séparatistes » ukrainiens. En privant le séparatisme ukrainien du droit à l'utilisation exclusive de notre insigne pan-russe, l'Union lui rend la place qui lui sied — d'emblème du nationalisme russe qui n'accepte aucun compromis en ce qui concerne l'indivisibilité de tous les peuples qui composent l'Etat de Russie. »

Que dire en présence d'une cleptomanie aussi incorrigible ? Il ne reste vraiment plus qu'à crier « au voleur ! ».

La lutte des ouvriers ukrainiens contre l'exploitation moscovite.

Les *Visti* du 28 janvier 1939 et les numéros suivants publient les décrets des différents Commissariats concernant l'exécution de « la loi sur la discipline du travail ». Ces décrets soulignent les très nombreux cas de retard des ouvriers au travail, leur négligence et, de plus, la tendance très généralisée des dirigeants à cacher les fautes des ouvriers. Dans les mêmes décrets, les commissaires du peuple infligent à tous les contrevenants ouvriers et employés, de très nombreuses sanctions allant d'une simple remarque à la mise en jugement et à l'expulsion de l'appartement occupé par le délinquant.

Les occupants moscovites et les traîtres ukrainiens fètent Taras Chevtchenko.

Taras Chevtchenko qui, durant sa vie et après sa mort a été persécuté jusqu'à la révolution de 1917 par les Moscovites, est maintenant à la mode chez les Soviets. Les occupants moscovites et les traîtres ukrainiens s'apprêtent, à l'occasion du 125e anniversaire de la naissance du poète (10 mars 1939), à le proclamer bolchevik , athée et patriote soviétique de l'URSS.

Le Guépéou moscovite prépare des éditions truquées du poète, des monuments menteurs, des panégyriques faux, des manifestations hypocrites.

Le tzarisme a voulu tuer T. Chevtchenko physiquement ; il l'envoya au Turkestan, il lui défendit d'écrire, de dessiner, il défendit d'éditer ses œuvres...

Les bolcheviks ont décidé, eux, de rendre T. Chevtchenko inoffensif par un autre procédé : ils veulent le falsifier, lui changer son âme, le faire passer pour traître à ce qui était pour lui plus cher que Dieu même — à sa patrie.

T. Chevtchenko avait prévu cette ingoble manœuvre des satrapes moscovites ; il savait très bien qu'ils ne lui donneraient jamais de repos même après sa mort. Il a écrit pour eux sa célèbre poésie prophétique « Rozryta mohyla » (La tombe profanée) dont nous tirons quelques vers dans une traduction en prose :

« Mes chères tombes sont fouillées par le Moscovite ;
Il n'a que les fouiller... Il ne cherche pas ce qui lui appartient...
Et les traîtres grandiront ; ils l'aideront à faire de l'ordre,
A enlever à la mère-patrie sa dernière chemise rapiécée.
Dépêchez-vous, ô traîtres, de martyriser la mère-Ukraine. »

Grâce à l'occupation russe les belles prairies de l'Ukraine deviennent des marécages

Le Congrès des représentants des fermes d'élevage de l'Ukraine soviétique a constaté que l'élevage en Ukraine souffre surtout du manque de fourrage, de la diminution de la superficie des prairies et de la baisse de qualité du fourrage, très mauvais. Il a constaté entre autres, qu'il y a déjà « 500.000 hectares de prairies inutilisables. La mauvaise gestion de ces richesses conduit à ce que la superficie des prairies diminue chaque année et que celles-ci se transforment en marécages. » (*Visti* du 28 janvier 1939).

Le Comsomol de l'Ukraine.

L'année dernière le Comsomol de l'Ukraine a été épuré d'une façon radicale. L'étendue de cette épuration peut être mesurée d'après les chiffres donnés dans l'article : « Le XIe Congrès du Comsomol » des *Visti* du 6 février dans lequel on précise que :

« 50 % presque des secrétaires des organisations primaires, élus nouvellement, sont des gens désignés pour la première fois, pour ce travail de direction. »

Comme on sait que les militants communistes ne quittent leurs postes qu'en cas de mort ou d'épuration, il est facile de comprendre que la moitié des secrétaires de l'organisation a été épurée, peut-être même en grande partie envoyée dans l'autre monde.

Les Russes blancs, comme les bolcheviks, promettent de tenir l'Ukraine par la force brutale et grâce à des traîtres.

Le journal fasciste russe « Le Courage » (Paris) s'étant fâché qu'en réponse à sa déclaration d'amour pour l'Ukraine nous lui ayons proposé de nous aimer moins et, au lieu de jouer avec le mot creux de fédération, d'avoir le courage de reconnaître franchement l'indépendance de l'Ukraine comme l'a fait le grand-duc Cyrille Romanòv, et de l'évacuer, nous répond dans son N° 216 du 5 mars (« l'Ukraine et les séparatistes ») :

« Il paraît que les séparatistes nous prennent pour des idiots.

Contre les séparatistes se lèvera la force russe. Les séparatistes ont été élevés et nourris par les ennemis de la Grande Ukraine. Les vrais Ukrainiens regardent les séparatistes tout comme les nationalistes russes considèrent leurs défaitistes comme des traîtres. »

Comme on peut le voir d'après cette tirade, les Russes ont un seul argument pour justifier leur appétit : la force brutale et la complicité de gens qu'ils appellent flatteusement « les vrais Ukrainiens », autrement dit de ceux qui ont reçu de Pierre I et Catherine II des terres et des esclaves en Ukraine pour avoir trahi la patrie ukrainienne et des Judas qui aident en ce moment en Ukraine l'occupation russe.

Disons donc aux Russes que nous ne les prenons pas pour des idiots, mais pour des barbares.

Nouvelles brèves.

— En critiquant amèrement les désordres qui règnent dans les écoles soviétiques de l'Ukraine, les *Visti* du 28 janvier 1939 soulignent que l'enseignement est défectueux, surtout en ce qui concerne les langues ukrainienne et russe :

« la non-réussite la plus sensible dans de nombreuses écoles est enregistrée pour la langue ukrainienne et surtout pour la langue russe. Les résultats de la première moitié de l'année dans la région de Dnipropetrovsk en langue russe ont donné 77 % de succès (?). A l'école N° 128 de Kiev il y avait en 5e classe 45 % de succès en langue ukrainienne. »

— La pièce de propagande contre la Pologne « Bohdan Khmelnytzky » que Moscou a commandée à l'académicien O. Korniïtchouk vient d'être terminée. Elle est représentée dans tous les théâtres de l'Ukraine soviétique. (*Visti* du 28 février 1939).

— Conformément aux ordres de Moscou, l'Institut linguistique de l'Ukraine doit avoir terminé la refonte du dictionnaire russo-ukrainien le 31 mars (*Visti* du 27 février). C'est la quatrième fois que ce dictionnaire est refait ; mais à chaque fois il a été trouvé par Moscou réactionnaire et chauvin.

— L'Académie des Sciences de l'Ukraine soviétique est composée de 23 Instituts Scientifiques ; elle compte 1.000 collaborateurs. La bibliothèque de l'académie possède 5.000.000 de volumes. (*Visti* du 23. II. 39).

— Le Comité central du parti communiste de l'Ukraine a constaté dans sa réunion du 21 février qu'au 10 février on n'avait exécuté en Ukraine que les 80,7 % des réparations de tracteurs. Sont surtout en retard les régions de Soumy, de Vorochilovhrad et de Kirovhrad (*Visti* du 22. II. 1939).

— A l'occasion du 125e anniversaire de la naissance du poète national Taras Chevtchenko (le 10 mars) on va éditer en Ukraine soviétique 2.000 exemplaires de luxe du « Kobzar » de Chevtchenko, 75.000 exemplaires des œuvres « complètes » de Chevtchenko,» 120.000 portraits du poète, une édition spéciale pour les enfants etc., etc.. (*Visti* du 22. II. 39).

— L'ouvrier Ihnatenko a tué à Kiev l'ouvrier stakhanovien Okhtine. (*Visti* du 16. II. 39).

— Les vingt employés du grand magasin de denrées de Horlivka (région de Stalino) ont été condamnés à mort ou à différents temps d'emprisonnement et de travaux forcés « pour vol de la propriété socialiste et vol aux dépens des clients » (*Visti* du 14 février 1939).

— Le Guépéou russe a ordonné de saisir, dans la Cathédrale de Ste-Sophie de Kiev, les restes du Grand Prince Yaroslav le Sage et de sa femme et de les

transporter à Léningrad. Ce vol par les occupants russes d'une relique historique ukrainienne n'est pas une nouveauté. En 1169 le prince André Bogolioubsky, ayant dévasté Kiev, y pilla toutes les églises et emporta tout ce qui s'y trouvait de précieux. Après 1654. l'occupation russe vola systématiquement les richesses historiques de l'Ukraine. A leur tour les bolcheviks, après avoir occupé la République démocratique ukrainienne, ont mis à sac les musées et les églises et, après avoir transporté à Léningrad et à Moscou tout ce qu'il y avait de précieux, les exposent dans leurs musées aux visiteurs étrangers comme étant de provenance moscovite.

— Le 24 janvier, au parlement fédéral du Canada, le député anglais, V. Heygurst, qui représente les Ukrainiens de Vegreville a demandé au nom des 600.000 Ukrainiens du Canada la création d'une commission internationale pour la solution du problème ukrainien en Europe et pour l'aide aux Ukrainiens dans leur lutte pour la fondation de leur Etat indépendant.

— Le Conseil de la colonie ukrainienne en Mandchou-Kouo projette d'organiser une fête de bienfaisance au bénéfice des blessés de guerre japonais. (*Daleky Skhid* N° 6 du 20. II. 1939).

— « Avramenko-Film C°, Limited » aux Etats-Unis donne le film « Les Zaporogues au-delà du Danube » d'après l'opérette ukrainienne bien connue ; la nouvelle production a trouvé un grand écho dans la presse américaine. (*Dilo* du 5. III.).

— Le 14 février les représentants ukrainiens de Bucovine et de Bessarabie ont présenté au Gouvernement de la région un mémoire touchant aux desiderata de la population ukrainienne. La délégation se composait de l'ancien député — Dr. V. Zalozetzky, du Rev.-Père — Dr. Kassian Brendzan de l'église orthodoxe, du vicaire général — Rev.-Père M. Simovitch de l'église gréco-catholique, du Dr. Téophile Brendzan de l'Union « La Maison Populaire, du Président au trubunal — Dr. Ivachko de « La Bessida Ukrainienne », du Dr. A. Kyryliv de « l'Ecole ukrainienne », de l'Ingénieur O. Tourochanko et de l'ancien député — V. Serbeniuk, représentant la presse ukrainienne (*Dilo* du 26. II.).

— Dimanche, 12 mars, la colonie ukrainienne de Paris a fait célébrer à l'Eglise ukrainienne orthodoxe un *Te Deum* solennel à l'occasion du 125e anniversaire de la naissance du poète national, Taras Chevtchenko.

— Le Comité bolcheviste de la construction du monument à la mémoire de T. Chevtchenko qui sera érigé à Kanev sur la tombe du poète a adopté le projet des architectes Maniser et Levinson, tous les deux non Ukrainiens. (*Visti* de 1. III).

— Le tribunal militaire de Kaminetz-Podilsky a condamné à mort les « contre-révolutionnaires » Semeniuk et Osyptchouk pour le meurtre du stakhanovien Vakoultchouk. (*Visti* du 5. III).

— Le 6 mars a été inauguré à Kiev le monument à la mémoire de T. Chevtchenko (*Visti* du 6. III). Par décret du Presidium du Conseil suprême de l'URSS, le nom de T. Chevtchenko est attribué à l'Opéra et à l'Université de Kiev. (*Visti* du 8. III).

— Le tribunal militaire de Kharkiv a condamné le 4. III. à Nijnedniprovsk l'ouvrier Syssoïv pour meurtre d'un ingénieur de son usine, M. Lakhnevitch (*Visti* du 8. III).

Bibliographie.

J. Lecompte-Boinet. «Quelques données sur la question ukrainienne ». Revue des *Sciences Politiques* du 12. II. 1939, 45 pages.

Dans un langage clair, soutenu par une documentation très approfondie et en général très objective, l'auteur montre les différents aspects de la question ukrainienne et sa signification internationale réelle.

Contrairement aux auteurs peu sérieux et mal informés, pour qui l'Ukraine est un mythe ou une invention, M. J. Lecompte-Boinet aime mieux exposer les faits, l'histoire, analyser les traités, se servir des données scientifiques et non de ce verbiage de propagande dont se servent souvent des journalistes qui voudraient prouver l'inexistence de notre pays.

C'est pourquoi l'article, que nous présente la revue *Sciences Politiques* est vraiment un des meilleurs parmi ceux qui ont paru durant quatre derniers mois en occident et il ne nous reste qu'à le recommander comme tel à tous nos lecteurs.

— Les *Informations Constitutionnelles et Parlementaires*. Librairie Sirey, Paris N° 1 du 15 février 1939, ont publié « la loi constitutionnelle N° 328 sur l'autonomie de la Podkarpatska Rus (l'Ukraine Carpathique), en date du 22 novembre 1938.

— *La Correspondance d'Orient.* Février 1939. Paris, donne un intéressant article du Professeur René Pinon « l'Allemagne en marche vers l'est », dans lequel l'auteur demande entre autres de « donner une satisfaction, dans la mesure du possible, aux aspirations des Ukrainiens » et il envisage leur rôle dans la politique de l'Europe Orientale.

— La revue *Russie d'aujourd'hui.* Février 1939. Nº 83 (Paris) consacre le numéro entier à la question : « *L'Ukraine est-elle menacée* ? » D'accord avec la presse soviétique, et la presse des Russes blancs, M. J. Bruhat y affirme « qu'il n'y a pas de « problème ukrainien » mais dit-il simplement : « L'agitation hitlérienne en faveur d'un Etat ukrainien « indépendant », c'est une nouvelle grande manœuvre contre la paix, la liberté, et en définitive contre la France ».

Ayant ainsi défini la question ukrainienne, le journal s'empresse de chanter les richesses de l'Ukraine sous le régime soviétique russe, de raconter des fables sur les prouesses de Chtchors et sur le patriotisme ukrainien de Vorochilov. Cette « salade russe » se termine par l'apologie du dernier décret de Staline instituant le livret de travail, qu'à l'instar des constructeurs des pyramides des Pharaons, recevront les heureux ouvriers du Paradis Soviétique ».

Cette propagande est par trop simpliste et primitive pour vraiment menacer la question ukrainienne et escamoter aux yeux du monde le mouvement de toute une nation. La revue ferait mieux de nous expliquer pourquoi tous les vieux communistes ukrainiens ont été fusillés par Moscou et pourquoi les conscrits ukrainiens sont envoyés pour servir « la patrie socialiste » en Extrême Orient, en Sibérie et en Russie du Nord et pourquoi ils ne peuvent la servir en Ukraine. Cela pourrait éclaircir beaucoup mieux la question « par qui est menacée l'Ukraine ? »

Riccardo Bondioli. Ucraina « La Terra martire ed indoma ». *Edizioni Vettorini* Roma. 1939. 207 pages.

Ce livre, très bien édité, se compose des parties suivantes :
1. Ucraina nazione vivente. 2. Ucriana libera e gloriosa. 3. Ucraina martire ed indoma. 4. Ucraina sotto il giogo bolsevico. 5. L'anima del popolo ucraino nella letterature et nell'arte. 6. Taras Scevcenko. 7. Da Scevcenko ad oggi. 8. Ucraina terra ricca e feconda. 9. L'Ucraina Subcarpatica e il « Cuneo verde ». 10. Il problema ucraino e l'equilivrio europeo.

Vient de paraître :
Collectiones Musei Nationales Ucrainorum Leopoli. **Vira Sventzitzka** : *Les Croix sculptées* du *XVII*e *au XX*e *siècle.* Premier volume. 1939. Edition des « *Amis du Musée national ukrainien à Lviv* ».

Catalogue des éditions de l'Institut Scientifique ukrainien de Varsovie. (1930-1938). 42 pages.

Le catalogue de l'Institut donne la description de 54 tomes déjà parus, de 21 déjà prêts à être imprimés, et de 42 éditions hors série, en partie parues, en partie prêtes à être éditées. Le catalogue donne une notion très nette de l'immense travail accompli par l'Institut dans un temps relativement court, et du trésor inestimable de culture ukrainienne qu'il a pu faire connaître à tout le monde.

Atlas de l'Ukraine. *Edition de l'Institut d'éditions à Lviv, sous la rédaction du professeur V. Koubyiovitch.* 1937.

66 cartes très bien exécutées en différentes couleurs, des textes clairs, nourris de statistiques soigneusement vérifiées par les nombreux spécialistes qui ont collaboré à cette édition, la rendent unique dans son genre et absolument nécessaire pour toute étude sérieuse sur l'Ukraine.

André Sidobre. « *Les problèmes ukrainiens et la paix européenne* », « *Cahiers d'informations françaises* ». Nº 2. Février 1939. Jouve et Cº. Paris. 77 pages.

L'auteur fait une vaste et intéressante analyse de la politique internationale européenne en rappelant parfois les problèmes ukrainiens qui se posent dans les Etats de l'Est européen, pour conclure que « l'Ukraine est aujourd'hui ce qu'elle fut toujours, à savoir une arme ou un atout entre les mains d'une puissance vorace et décidée ».

Heureusement pour l'Ukraine ce jugement déterministe et même fataliste de l'auteur n'est pas fait d'après l'analyse approfondie du développement du mouvement national ukrainien mais seulement d'après quelques faits qui se trouvent être parmi les moins caractéristiques, ce qui dénote chez l'auteur une ignorance regrettable du but et des forces de ce mouvement qui, contrairement à ce qu'en pense l'auteur, ne cherche nullement à bouleverser l'Europe orientale mais bien d'en stabiliser, en supprimant l'impérialisme moscovite pertur-

bateur, l'équilibre, et de faire d'elle un facteur susceptible de contribuer à l'apaisement de l'Europe tout entière.

N'ayant pas compris les grands processus nationaux qui se déroulent dans l'Est européen, M. A. Sidobre ne peut à la fin de son très intéressant article trouver de solution de paix en Europe.

Tout ce qu'il peut dire est que, si l'Europe occidentale « ne retrouve pas à l'Est de l'Europe un point de résistance et un point d'appui », elle est condamnée à un échec militaire.

On est en droit de se demander ce que l'auteur considère dans l'Est européen comme facteur de stabilisation de l'Europe. Est-ce la Russie impérialiste de la 3e Internationale qui travaille pour la révolution mondiale ou les peuples opprimés par elle qui luttent pour la fondation de leurs Etats nationaux et qui sont vitalement intéressés à la stabilisation de la paix en Europe ? Sans une réponse claire à cette question il est vain d'espérer trouver une solution pacifique pour l'Europe.

— *La Bibliothèque Ukrainienne* d'Ivan Tyktor à Lviv a édité en ukrainien *Questa povera Arianna* de Cesare Meano, écrivain italien bien connu.

— A paru le N° 9 du recueil *Pour l'Etat ukrainien* (Histoire de l'armée ukrainienne). Edition de la Société ukrainienne d'histoire militaire. Varsovie. 1938. 252 pages.

Richement illustré, le nouveau recueil contient des souvenirs d'une importance exceptionnelle sur l'organisation de l'armée ukrainienne en 1917-1919, du Gén. Yerochevitch, du colonel Antontchouk et d'autres officiers supérieurs ayant pris part à la lutte pour l'Indépendance de l'Ukraine.

Le revue « Politique Etrangère ». N° 1. Février 1939.

Georges Luciani : « L'URSS comme facteur de la politique internationale ».

Après avoir successivement analysé « le dualisme de l'action de l'URSS », « la politique de Staline », l'évolution du Komintern », « les relations franco-soviétiques, « Moscou et le front populaire », « l'intervention soviétique dans les affaires françaises » et « la crise russe », l'auteur, paraît se consoler de ce que « les dernières nouvelles de Moscou sont assez bonnes ; il paraîtrait même, dit-il, qu'on rappelle de Sibérie certains spécialistes », aussi recommande-t-il de ne pas « dans l'intérêt français » « dénoncer le pacte franco-soviétique » car « ce serait donner à l'Allemagne un encouragement dans ses projets contre l'Ukraine » mais d'ailleurs, ajoute-t-il, « je ne crois pas non plus que le moment soit opportun de le renforcer ».

Il semble que l'auteur recommande surtout cette politique parce que « nous venons de voir s'opérer sous nos yeux, presque automatiquement, un rapprochement polono-soviétique. La Roumanie, la Pologne et l'URSS qui, toutes les trois, ont des minorités ukrainiennes et qui se sentent toutes les trois visées, formeront vraisemblablement bloc contre les prétentions allemandes ».

L'auteur oublie une chose, une seule : c'est que le facteur ukrainien est aussi un facteur assez important pour pouvoir jouer son rôle, indépendamment, dans son propre intérêt. De plus, le front commun Pologne-Roumanie d'une part, et URSS d'autre part, s'avère, pour ceux qui connaissent les relations dans l'Est européen, une pure illusion, tellement contraire à la nature des choses, qu'elle ne peut se produire que dans le seul cas où la Russie annexerait la Pologne et la Roumanie.

C'est pourquoi il nous semble que l'auteur qui s'est posé la question de savoir si l'URSS est un facteur de la politique internationale, a répondu assez clairement lui-même par son argumentation en disant qu'en ce moment, elle n'en est absolument pas un.

Esquisse de l'économie de l'Ukraine soviétique

L'Ukraine soviétique compte un territoire de 450.000 *k²*. Ce territoire forme une plaine légèrement ondulée, dont le niveau au-dessus de la mer ne dépasse pas en moyenne 200 m. Le climat en Ukraine présente un aspect assez monotone ; vers l'est il devient plus continental ; vers le sud, la moyenne annuelle de température s'élève un peu. De même la quantité des précipitations varie de façon insignifiante. La richesse principale de l'Ukraine réside dans ses terres noires, les plus fertiles d'Europe. De plus, l'Ukraine est loin d'être pauvre en richesses du sous-sol. Des mines de charbon qui peuvent amplement suffire, grâce à leurs dimensions, à tous les besoins de l'Ukraine, se trouvent sur ses frontières de l'est, dans le bassin du Donetz. L'Ukraine possède d'importants gisements de minerai de fer de très bonne qualité (région de Kryvyï-Rih) ;

des plus riches réserves du monde de manganèse (Nicopol) ; des gisements de mercure (Mykytivka).

De riches gisements de naphte se trouvent en dehors des frontières actuelles de l'Ukraine soviétique, mais dans les limites du territoire ethnographique ukrainien.

La population de l'Ukraine soviétique était au 1er janvier 1933 de 31.686.000 habitants dont 80% d'Ukrainiens, 9,2% de Russes, 5,4% de Juifs, 1,4% de Polonais, et 2,4% d'autres nationalités. La densité de la population était en moyenne de 64,3 au km2. La population urbaine formait environ les 20% du total ; le reste revenait aux habitants des campagnes. Mais dès avant le premier plan quinquennal l'agriculture ne fournissait même pas la moitié du revenu national, au moment même où la part de l'industrie dans le revenu national s'élevait jusqu'à 30%.

En ce qui concerne l'agriculture, il faut dire que l'Ukraine soviétique est un pays nettement réservé à la culture des céréales. Ce caractère exclusif de l'agriculture de l'Ukraine soviétique apparaît dans les données de la répartition des surfaces ensemencées entre les différentes cultures. Les céréales couvrent les 75,3% de toute la surface ensemencée, les cultures technique 9,6%, les potagers et les vergers 7,7%, les cultures fourragères 7,0%. De plus, trois céréales entre toutes, forment à elles seules la plus grande partie des cultures étendues des céréales : le seigle, le blé et l'orge.

Cette orientation de l'agriculture ne correspond pas aux intérêts de la population paysanne ukrainienne. La faible intensification de la production, le pauvre développement des cultures techniques et de l'élevage productif — ont amené la surpopulation des campagnes ukrainiennes. Pourtant, dans des conditions normales, le développement de la vie agricole en Ukraine, aurait pris la voie de la rénovation dans le sens d'une intensification de la production, d'un essor de l'industrie laitière et des cultures techniques.

La collectivisation bolchevique a mis obstacle à cette évolution normale en détruisant les entreprises individuelles. La politique bolchevique russe, partant de l'idée que l'Ukraine n'est qu'une des régions de l'Union, a réservé à cette région, dans le domaine des problèmes agricoles, l'approvisionnement en grain de toute l'union, en maintenant par là un état de choses funeste pour l'économie nationale de l'Ukraine.

La moyenne des récoltes n'est pas élevée en Ukraine soviétique. Cela tient au bas niveau général des cultures des céréales en Ukraine. Les dernières statistiques soviétiques donnent en quintaux (par 1 hectare) les moyennes suivantes, calculées sur plusieurs années, de la récolte en Ukraine soviétique :

Céréales — 8,8% ; blé — 9,9% ; seigle — 9,2% ; orge — 8,9%. La récolte totale des céréales, des pommes de terre et des cultures techniques, est caractérisée d'après les moyennes établies pour les années 1931 à 1935, par les chiffres suivants :

En millions de quintaux :

Blé	91,0	Pommes de terre	117,0
Seigle	54,2	Betterave sucrière	82,6
Orge	37,2	Graines de lin	0,51
Avoine	22,3	Fibres de lin	0,42
Maïs	30,2	Graines de chanvre	0,67
Sarrazin	4,7	Fibres de chanvre	0,55
Millet	5,1	Tournesol	14,0

L'élévage en Ukraine soviétique joue un rôle peu important en comparaison de celui des cultures de céréales. Les conditions existantes, étant donnée la structure actuelle de l'agriculture, ne peuvent être considérées comme favorables à son développement. La très grande quantité de terres labourées, le nombre très restreint des prairies et des pâturages naturels, la tendance en faveur de la culture des céréales, sont autant de circonstances qui ne contribuent pas à créer des conditions favorables au développement de l'élevage :

On comptait en 1928 en Ukraine soviétique 5,49 millions de chevaux, 8,6 millions de gros bétail, 8,11 millions de moutons et de chèvres et 6,96 millions de porcs. Après la collectivisation du pays, ces chiffres diminuèrent de façon catastrophique (de 50 et plus%) et il est douteux que cet état de choses se soit amélioré à l'heure actuelle.

* * *

Quant à l'industrie de l'Ukraine, la particularité caractéristique en est le développement tout particulier de l'extraction du combustible et des matières premières (industrie du charbon et du minerai de fer) et de la fabrication des produits semi-fabriqués (fonte). Par contre l'industrie des objets fabriqués s'est peu développée et l'Ukraine doit importer les objets fabriqués, avec sa propre matière première, des autres parties de l'URSS.

Industrie du charbon. Les réserves de houille dépassent d'après une appréciation approximative 71 milliards de tonnes, formant ainsi les 0,9% des réserves de toute la terre et environ les 14,5 % de celle de l'URSS. Le rythme de

l'extraction du charbon croit sans cesse très rapidement. En 1934 l'Ukraine avait extrait 61,7 millions de tonnes (4e place dans la production mondiale après les Etats-Unis d'Amérique, l'Angleterre et l'Allemagne). L'industrie du coke étroitement liée à celle du charbon donnait en 1934 - 10,5 millions de tonnes de coke.

Industrie du fer. Les réserves de fer de l'Ukraine soviétique atteignent 1.244 millions de tonnes (3e place dans le monde). Le gisement de Kryvyï-Rih est l'un des plus riches gisements de fer du monde. La production du minerai de fer en 1934 donnait 13,2 millions de tonnes (70,8% de toute la production de l'URSS). L'Ukraine soviétique possède les gisements les plus riches du monde de très bon minerai de manganèse à Nicopol. Le chiffre de la production est de 524.000 tonnes (45% de toute la production de l'URSS).

L'industrie du sel est concentrée dans la région du Donetz et sur la côte de la Mer Noire. Le niveau de la production était, en 1934, de 1.593.000 tonnes.

L'industrie métallurgique. Le centre de l'industrie métallurgique est le Donbas qui travaille son propre charbon et le minerai de fer du Kryvyï-Rih et de la région dniprovienne s'étendant entre ces 2 centres, le charbon du Donbas même, et le fer du Kryvyï-Rih. Les chiffres de la production en millions de tonnes étaient en 1934 les suivants :

Fonte	6,7
Acier	5,4
Laminés	2,9

Ces chiffres montrent que plus la qualité du métal est haute, plus est proportionnellement faible la quantité fabriquée en Ukraine, les usines du centre de l'URSS emploient pour la fabrication de leurs produits la fonte ukrainienne.

L'industrie du façonnage des métaux et de la fabrication des machines s'est faiblement développée en Ukraine soviétique ; en tous cas leur production ne correspond en aucun façon ni aux besoins de l'économie de l'Ukraine, ni à ses possibilités.

L'industrie chimique, qui joue à l'époque actuelle un rôle particulièrement important dans l'industrie nationale, est, elle aussi, peu développée. Les plans de l'industrialisation de l'URSS se sont surtout préoccupés du développement de cette industrie dans les régions nord moscovite et dans les régions de l'Est. En ce qui concerne l'Ukraine, cette industrie ne s'y est développée que dans la mesure où il était possible, sans difficulté, d'utiliser les produits dérivés du traitement du coke.

Les conditions naturelles ont favorisé en Ukraine le développement très rapide et important de l'*Industrie alimentaire.* La première place revient ici à *l'Industrie sucrière*, étroitement liée en Ukraine à la culture de la betterave. La production de l'Ukraine forme dans la production de l'URSS toute entière les 71,5% et occupe la 4e place dans le monde. Son chiffre était en 1934 de 9,7 millions de quintaux.

Après l'industrie sucrière, l'*Industrie meunière* joue un grand rôle dans l'Ukraine soviétique. Mais parmi les meuneries, les petites entreprises, dont la statistique est faite de façon très peu satisfaisante, sont les plus nombreuses. La production de la farine en 1932 dépassait 2,1 millions de tonnes.

Les distilleries d'alcool se sont surtout développées sur la rive droite du Dnipro. La production d'alcool atteignait à 710.000 hectolitres.

L'industrie de la bière n'a qu'une importance secondaire à côté des branches déjà citées de l'industrie alimentaire.

Il faut indiquer que l'industrie alimentaire se développe sur un rythme très lent au cours des dernières années. Des raisons de deux sortes y ont contribué : d'une part, l'industrie alimentaire est concentrée en grande partie sur la rive droite du Dnipro, dont le pouvoir soviétique freine le développement industriel ; d'autre part, la tendance des plans industriels des bolcheviks moscovites a toujours été d'intensifier le développement de l'industrie lourde au détriment de l'industrie des produits alimentaires.

Il faut encore rappeler la production de *l'énergie électrique* en URSS. Les usines hydroélectriques sont représentées en premier lieu par le Dniproguès, qui utilise pour sa production la force des rapides du Dnipro. Cette énorme station électrique, mise en marche il n'y a pas si longtemps, ne travaille qu'à charge réduite car les complexes industriels qui devaient utiliser l'énergie produite, ne sont pour la plupart pas encore construits.

Nous pouvons tirer en conclusion de ce bref coup d'œil sur l'économie de l'Ukraine les thèses suivantes :

1) L'Ukraine possède toutes les possibilités nécessaires à un développement général de son économie nationale.

2) Ces possibilités ne sont pas exploitées rationnellement.

3) La cause en est dans le fait que l'Ukraine n'est pas maîtresse de sa politique économique liée, contre sa volonté, au même organisme économique que la Moscovie, et qui, de ce fait, est exploitée par cette dernière au détriment de ses besoins économiques vitaux.

Imp. Berbsniak, 12, r. Lagrange, Paris Le Gérant : **Mme B. Perdrizet**

article, l'histoire de la lutte du Directoire de la République démocratique ukrainienne contre P. Skoropadsky y est décrite d'une façon bien moscovite :

« Voyant l'imminence de la chute du régime hetmanal, — écrivent les *Visti*, — les sphères nationalistes-bourgeoises ukrainiennes — les social-démocrates, les social-révolutionnaires, les indépendants et les « borotbistes » forment, le 13 novembre 1918, le soi-disant Directoire. De Kiev, le Directoire se transporte à Bila Tzerkva où se trouvaient ses bandes, et c'est de là, qu'il commença son offensive contre le pouvoir soviétique »

« Grâce à l'appui des impérialistes anglais et français, le Directoire réussit temporairement à prendre Kiev, le 14 décembre 1918. L'Hetman Skoropadsky proclamait le même jour son abdication en sa faveur. »

Ainsi les écrivains du Guépéou moscovite sans le vouloir confirment eux-mêmes qu'ils ont envahi l'Ukraine au moment où le peuple ukrainien, dirigé par son Gouvernement national, se soulevait contre l'usurpateur Skoropadsky qui avait proclamé l'Union de l'Ukraine avec Moscou.

Quant à la politique étrangère du Directoire elle est ainsi décrite.

« Le Directoire accepta la demande des impérialistes français, écrivent les *Visti*, et il prit l'engagement *de payer la part des dettes de Guerre de la Russie qui incombait à l'Ukraine, de donner en concession à la France pour* 50 *ans tous les chemins de fer de l'Ukraine, d'organiser en une année une armée de* 300.000 *hommes pour la lutte contre le pouvoir soviétique* ».

Comme on sait, l'Entente ne voulut pas traiter avec le Gouvernement ukrainien ; elle préféra apporter son aide à Dénikine qui l'utilisa surtout contre les Ukrainiens.

Mais l'historien du Guépéou moscovite se garde bien de dire que les bolcheviks remportèrent leur victoire sur les Ukrainiens avec l'aide de Dénikine ; il préfère laisser entendre que l'Entente apporta son aide au Directoire de la République démocratique ukrainienne.

Il est fort douteux que par de pareils mensonges l'occupation russe réussisse à faire oublier au peuple ukrainien comment les moscovites, rouges et blancs, se sont ligués contre l'indépendance ukrainienne et comment ils ont réussi à la faire disparaître.

L'école soviétique en Ukraine.

Au cours de sa réunion du 11 février, le Conseil des Commissaires du Peuple de l'Ukraine Soviétique a fait la constatation suivante au sujet des écoles en Ukraine :

« Dans différents districts de la république, par la faute des organes du Commissariat de l'éducation, un certain nombre d'enfants en âge d'aller à l'école ne sont pas encore englobés dans le système d'éducation. Dans certaines écoles le programme des études n'a pas été réalisé et les élèves de ces écoles n'ont pas encore réussi à apprendre grand'chose. »

Encore une falsification moscovite.

Moscou tzariste, voulant justifier la conquête de l'Ukraine et sa politique impérialiste et de dénationalisation dans ce pays, imagina toute une série de fausses théories historiques, politiques, linguistiques etc. Ainsi par exemple, au XIXe siècle, les fonctionnaires moscovites inventèrent « la théorie des trois rameaux du peuple russe », « la théorie du commencement de l'histoire et de la culture moscovite à Kiev ». etc.

Les linguistes de l'Okhrana répandaient des données prouvant que la langue ukrainienne n'est qu'un patois et qu'elle a été inventée par l'historien M. Hrouchevsky, entre 1900 et 1905, que l'idée nationale ukrainienne vit le jour, soit à Varšovie, soit à Vienne, que le traité de Pereïaslav de 1654 entre le tzar Alexis et l'Hetman Bohdan Khmelnytzky n'était qu'une soumission unilatérale et une union du peuple « russe » de l'Ukraine à la mère-patrie moscovite, etc.. etc..

De son côté le tzar Staline a inventé « la libre union de l'Ukraine à l'URSS », « l'ukrainisation pour la russification », « le « patriotisme socialiste » du peuple ukrainien », etc.. etc..

Les bourreaux de l'Ukraine avaient oublié de falsifier une chose — l'insigne de l'Etat Ukrainien, l'insigne de Saint-Volodymyr — le trident.

Les émigrés moscovites blancs, qui au lieu de lutter contre le bolchevisme en Moscovie cherchent à lutter par n'importe quels moyens contre les Ukrainiens et contre l'idée d'une Ukraine libre et indépendante, s'empressent de combler cette grave lacune des potentats moscovites.

En effet l'«Union nationale-travailliste de la nouvelle génération russe » en Yougoslavie écrit dans un de ses tracts :

« L'emblème de l'Union est l'insigne de Saint-Vladimir. C'est l'insigne des premiers bâtisseurs de notre Etat, qui s'étant répandu dans tous les coins de la terre russe ont créé son unité. »

« En aucune époque historique l'insigne de St.-Vladimir n'a été le symbole d'une séparation. C'est seulement en 1919 qu'il a été accaparé par les « séparatistes » ukrainiens. En privant le séparatisme ukrainien du droit à l'utilisation exclusive de notre insigne pan-russe, l'Union lui rend la place qui lui sied — d'emblème du nationalisme russe qui n'accepte aucun compromis en ce qui concerne l'indivisibilité de tous les peuples qui composent l'Etat de Russie. »

Que dire en présence d'une cleptomanie aussi incorrigible ? Il ne reste vraiment plus qu'à crier « au voleur ! ».

La lutte des ouvriers ukrainiens contre l'exploitation moscovite.

Les *Visti* du 28 janvier 1939 et les numéros suivants publient les décrets des différents Commissariats concernant l'exécution de « la loi sur la discipline du travail ». Ces décrets soulignent les très nombreux cas de retard des ouvriers au travail, leur négligence et, de plus, la tendance très généralisée des dirigeants à cacher les fautes des ouvriers. Dans les mêmes décrets, les commissaires du peuple infligent à tous les contrevenants ouvriers et employés, de très nombreuses sanctions allant d'une simple remarque à la mise en jugement et à l'expulsion de l'appartement occupé par le délinquant.

Les occupants moscovites et les traîtres ukrainiens fètent Taras Chevtchenko.

Taras Chevtchenko qui, durant sa vie et après sa mort a été persécuté jusqu'à la révolution de 1917 par les Moscovites, est maintenant à la mode chez les Soviets. Les occupants moscovites et les traîtres ukrainiens s'apprêtent, à l'occasion du 125e anniversaire de la naissance du poète (10 mars 1939), à le proclamer bolchevik , athée et patriote soviétique de l'URSS.

Le Guépéou moscovite prépare des éditions truquées du poète, des monuments menteurs, des panégyriques faux, des manifestations hypocrites.

Le tzarisme a voulu tuer T. Chevtchenko physiquement ; il l'envoya au Turkestan, il lui défendit d'écrire, de dessiner, il défendit d'éditer ses œuvres...

Les bolcheviks ont décidé, eux, de rendre T. Chevtchenko inoffensif par un autre procédé : ils veulent le falsifier, lui changer son âme, le faire passer pour traître à ce qui était pour lui plus cher que Dieu même — à sa patrie.

T. Chevtchenko avait prévu cette ingoble manœuvre des satrapes moscovites ; il savait très bien qu'ils ne lui donneraient jamais de repos même après sa mort. Il a écrit pour eux sa célèbre poésie prophétique « Rozryta mohyla » (La tombe profanée) dont nous tirons quelques vers dans une traduction en prose :

« Mes chères tombes sont fouillées par le Moscovite ;
Il n'a que les fouiller... Il ne cherche pas ce qui lui appartient...
Et les traîtres grandiront ; ils l'aideront à faire de l'ordre,
A enlever à la mère-patrie sa dernière chemise rapiécée.
Dépêchez-vous, ô traîtres, de martyriser la mère-Ukraine. »

Grâce à l'occupation russe les belles prairies de l'Ukraine deviennent des marécages

Le Congrès des représentants des fermes d'élevage de l'Ukraine soviétique a constaté que l'élevage en Ukraine souffre surtout du manque de fourrage, de la diminution de la superficie des prairies et de la baisse de qualité du fourrage, très mauvais. Il a constaté entre autres, qu'il y a déjà « 500.000 hectares de prairies inutilisables. La mauvaise gestion de ces richesses conduit à ce que la superficie des prairies diminue chaque année et que celles-ci se transforment en marécages. » (*Visti* du 28 janvier 1939).

Le Comsomol de l'Ukraine.

L'année dernière le Comsomol de l'Ukraine a été épuré d'une façon radicale. L'étendue de cette épuration peut être mesurée d'après les chiffres donnés dans l'article : « Le XIe Congrès du Comsomol » des *Visti* du 6 février dans lequel on précise que :

« 50% presque des secrétaires des organisations primaires, élus nouvellement, sont des gens désignés pour la première fois, pour ce travail de direction. »

Comme on sait que les militants communistes ne quittent leurs postes qu'en cas de mort ou d'épuration, il est facile de comprendre que la moitié des secrétaires de l'organisation a été épurée, peut-être même en grande partie envoyée dans l'autre monde.

Les Russes blancs, comme les bolcheviks, promettent de tenir l'Ukraine par la force brutale et grâce à des traîtres.

Le journal fasciste russe « Le Courage » (Paris) s'étant fâché qu'en réponse à sa déclaration d'amour pour l'Ukraine nous lui ayons proposé de nous aimer moins et, au lieu de jouer avec le mot creux de fédération, d'avoir le courage de reconnaître franchement l'indépendance de l'Ukraine comme l'a fait le grand-duc Cyrille Romanòv, et de l'évacuer, nous répond dans son Nº 216 du 5 mars (« l'Ukraine et les séparatistes ») :

« Il paraît que les séparatistes nous prennent pour des idiots.

Contre les séparatistes se lèvera la force russe. Les séparatistes ont été élevés et nourris par les ennemis de la Grande Ukraine. Les vrais Ukrainiens regardent les séparatistes tout comme les nationalistes russes considèrent leurs défaitistes comme des traîtres. »

Comme on peut le voir d'après cette tirade, les Russes ont un seul argument pour justifier leur appétit : la force brutale et la complicité de gens qu'ils appellent flatteusement « les vrais Ukrainiens », autrement dit de ceux qui ont reçu de Pierre I et Catherine II des terres et des esclaves en Ukraine pour avoir trahi la patrie ukrainienne et des Judas qui aident en ce moment en Ukraine l'occupation russe.

Disons donc aux Russes que nous ne les prenons pas pour des idiots, mais pour des barbares.

Nouvelles brèves.

— En critiquant amèrement les désordres qui règnent dans les écoles soviétiques de l'Ukraine, les *Visti* du 28 janvier 1939 soulignent que l'enseignement est défectueux, surtout en ce qui concerne les langues ukrainienne et russe :

« la non-réussite la plus sensible dans de nombreuses écoles est enregistrée pour la langue ukrainienne et surtout pour la langue russe. Les résultats de la première moitié de l'année dans la région de Dnipropetrovsk en langue russe ont donné 77% de succès (?). A l'école Nº 128 de Kiev il y avait en 5e classe 45% de succès en langue ukrainienne. »

— La pièce de propagande contre la Pologne « Bohdan Khmelnytzky » que Moscou a commandée à l'académicien O. Korniïtchouk vient d'être terminée. Elle est représentée dans tous les théâtres de l'Ukraine soviétique. (*Visti* du 28 février 1939).

— Conformément aux ordres de Moscou, l'Institut linguistique de l'Ukraine doit avoir terminé la refonte du dictionnaire russo-ukrainien le 31 mars (*Visti* du 27 février). C'est la quatrième fois que ce dictionnaire est refait ; mais à chaque fois il a été trouvé par Moscou réactionnaire et chauvin.

— L'Académie des Sciences de l'Ukraine soviétique est composée de 23 Instituts Scientifiques ; elle compte 1.000 collaborateurs. La bibliothèque de l'académie possède 5.000.000 de volumes. (*Visti* du 23. II. 39).

— Le Comité central du parti communiste de l'Ukraine a constaté dans sa réunion du 21 février qu'au 10 février on n'avait exécuté en Ukraine que les 80,7% des réparations de tracteurs. Sont surtout en retard les régions de Soumy, de Vorochilovhrad et de Kirovhrad (*Visti* du 22. II. 1939).

— A l'occasion du 125e anniversaire de la naissance du poète national Taras Chevtchenko (le 10 mars) on va éditer en Ukraine soviétique 2.000 exemplaires de luxe du « Kobzar » de Chevtchenko, 75.000 exemplaires des œuvres «complètes» de Chevtchenko,» 120.000 portraits du poète, une édition spéciale pour les enfants etc., etc.. (*Visti* du 22. II. 39).

— L'ouvrier Ihnatenko a tué à Kiev l'ouvrier stakhanovien Okhtine. (*Visti* du 16. II. 39).

— Les vingt employés du grand magasin de denrées de Horlivka (région de Stalino) ont été condamnés à mort ou à différents temps d'emprisonnement et de travaux forcés « pour vol de la propriété socialiste et vol aux dépens des clients » (*Visti* du 14 février 1939).

— Le Guépéou russe a ordonné de saisir, dans la Cathédrale de Ste-Sophie de Kiev, les restes du Grand Prince Yaroslav le Sage et de sa femme et de les

transporter à Léningrad. Ce vol par les occupants russes d'une relique historique ukrainienne n'est pas une nouveauté. En 1169 le prince André Bogolioubsky, ayant dévasté Kiev, y pilla toutes les églises et emporta tout ce qui s'y trouvait de précieux. Après 1654. l'occupation russe vola systématiquement les richesses historiques de l'Ukraine. A leur tour les bolcheviks, après avoir occupé la République démocratique ukrainienne, ont mis à sac les musées et les églises et, après avoir transporté à Léningrad et à Moscou tout ce qu'il y avait de précieux, les exposent dans leurs musées aux visiteurs étrangers comme étant de provenance moscovite.

— Le 24 janvier, au parlement fédéral du Canada, le député anglais, V. Heygurst, qui représente les Ukrainiens de Vegreville a demandé au nom des 600.000 Ukrainiens du Canada la création d'une commission internationale pour la solution du problème ukrainien en Europe et pour l'aide aux Ukrainiens dans leur lutte pour la fondation de leur Etat indépendant.

— Le Conseil de la colonie ukrainienne en Mandchou-Kouo projette d'organiser une fête de bienfaisance au bénéfice des blessés de guerre japonais. (*Daleky Skhid* N° 6 du 20. II. 1939).

— « Avramenko-Film C°, Limited » aux Etats-Unis donne le film « Les Zaporogues au-delà du Danube » d'après l'opérette ukrainienne bien connue ; la nouvelle production a trouvé un grand écho dans la presse américaine. (*Dilo* du 5. III.).

— Le 14 février les représentants ukrainiens de Bucovine et de Bessarabie ont présenté au Gouvernement de la région un mémoire touchant aux desiderata de la population ukrainienne. La délégation se composait de l'ancien député — Dr. V. Zalozetzky, du Rev.-Père — Dr. Kassian Brendzan de l'église orthodoxe, du vicaire général — Rev.-Père M. Simovitch de l'église gréco-catholique, du Dr. Téophile Brendzan de l'Union « La Maison Populaire, du Président au trubunal — Dr. Ivachko de « La Bessida Ukrainienne », du Dr. A. Kyryliv de « l'Ecole ukrainienne », de l'Ingénieur O. Tourochanko et de l'ancien député — V. Serbeniuk, représentant la presse ukrainienne (*Dilo* du 26. II.).

— Dimanche, 12 mars, la colonie ukrainienne de Paris a fait célébrer à l'Eglise ukrainienne orthodoxe un *Te Deum* solennel à l'occasion du 125e anniversaire de la naissance du poète national, Taras Chevtchenko.

— Le Comité bolcheviste de la construction du monument à la mémoire de T. Chevtchenko qui sera érigé à Kanev sur la tombe du poète a adopté le projet des architectes Maniser et Levinson, tous les deux non Ukrainiens. (*Visti* de 1. III).

— Le tribunal militaire de Kaminetz-Podilsky a condamné à mort les « contre-révolutionnaires » Semeniuk et Osyptchouk pour le meurtre du stakhanovien Vakoultchouk. (*Visti* du 5. III).

— Le 6 mars a été inauguré à Kiev le monument à la mémoire de T. Chevtchenko (*Visti* du 6. III). Par décret du Presidium du Conseil suprême de l'URSS, le nom de T. Chevtchenko est attribué à l'Opéra et à l'Université de Kiev. (*Visti* du 8. III).

— Le tribunal militaire de Kharkiv a condamné le 4. III. à Nijnedniprovsk l'ouvrier Syssoïv pour meurtre d'un ingénieur de son usine, M. Lakhnevitch (*Visti* du 8. III).

Bibliographie.

J. Lecompte-Boinet. «Quelques données sur la question ukrainienne ». Revue des *Sciences Politiques* du 12. II. 1939, 45 pages.

Dans un langage clair, soutenu par une documentation très approfondie et en général très objective, l'auteur montre les différents aspects de la question ukrainienne et sa signification internationale réelle.

Contrairement aux auteurs peu sérieux et mal informés, pour qui l'Ukraine est un mythe ou une invention, M. J. Lecompte-Boinet aime mieux exposer les faits, l'histoire, analyser les traités, se servir des données scientifiques et non de ce verbiage de propagande dont se servent souvent des journalistes qui voudraient prouver l'inexistence de notre pays.

C'est pourquoi l'article, que nous présente la revue *Sciences Politiques* est vraiment un des meilleurs parmi ceux qui ont paru durant quatre derniers mois en occident et il ne nous reste qu'à le recommander comme tel à tous nos lecteurs.

— Les *Informations Constitutionnelles et Parlementaires*. Librairie Sirey, Paris N° 1 du 15 février 1939, ont publié « la loi constitutionnelle N° 328 sur l'autonomie de la Podkarpatska Rus (l'Ukraine Carpathique), en date du 22 novembre 1938.

— *La Correspondance d'Orient*. Février 1939. Paris, donne un intéressant article du Professeur René Pinon « l'Allemagne en marche vers l'est », dans lequel l'auteur demande entre autres de « donner une satisfaction, dans la mesure du possible, aux aspirations des Ukrainiens » et il envisage leur rôle dans la politique de l'Europe Orientale.

— La revue *Russie d'aujourd'hui*. Février 1939. Nº 83 (Paris) consacre le numéro entier à la question : « *L'Ukraine est-elle menacée* ? » D'accord avec la presse soviétique, et la presse des Russes blancs, M. J. Bruhat y affirme « qu'il n'y a pas de « problème ukrainien » mais dit-il simplement : « L'agitation hitlérienne en faveur d'un Etat ukrainien « indépendant », c'est une nouvelle grande manœuvre contre la paix, la liberté, et en définitive contre la France ».

Ayant ainsi défini la question ukrainienne, le journal s'empresse de chanter les richesses de l'Ukraine sous le régime soviétique russe, de raconter des fables sur les prouesses de Chtchors et sur le patriotisme ukrainien de Vorochilov. Cette « salade russe » se termine par l'apologie du dernier décret de Staline instituant le livret de travail, qu'à l'instar des constructeurs des pyramides des Pharaons, recevront les heureux ouvriers du Paradis Soviétique ».

Cette propagande est par trop simpliste et primitive pour vraiment menacer la question ukrainienne et escamoter aux yeux du monde le mouvement de toute une nation. La revue ferait mieux de nous expliquer pourquoi tous les vieux communistes ukrainiens ont été fusillés par Moscou et pourquoi les conscrits ukrainiens sont envoyés pour servir « la patrie socialiste » en Extrême Orient, en Sibérie et en Russie du Nord et pourquoi ils ne peuvent la servir en Ukraine. Cela pourrait éclaircir beaucoup mieux la question « par qui est menacée l'Ukraine ? »

Riccardo Bondioli. Ucraina « La Terra martire ed indoma ». *Edizioni Vettorini* Roma. 1939. 207 pages.

Ce livre, très bien édité, se compose des parties suivantes :
1. Ucraina nazione vivente. 2. Ucriana libera e gloriosa. 3. Ucraina martire ed indoma. 4. Ucraina sotto il giogo bolsevico. 5. L'anima del popolo ucraino nella letterature et nell'arte. 6. Taras Scevcenko. 7. Da Scevcenko ad oggi. 8. Ucraina terra ricca e feconda. 9. L'Ucraina Subcarpatica e il « Cuneo verde ». 10. Il problema ucraino e l'equilivrio europeo.

Vient de paraître :
Collectiones Musei Nationales Ucrainorum Leopoli. **Vira Sventzitzka** : *Les Croix sculptées* du *XVII*e *au XX*e *siècle*. Premier volume. 1939. Edition des « *Amis du Musée national ukrainien à Lviv* ».

Catalogue des éditions de l'Institut Scientifique ukrainien de Varsovie. (1930-1938). 42 pages.

Le catalogue de l'Institut donne la description de 54 tomes déjà parus, de 21 déjà prêts à être imprimés, et de 42 éditions hors série, en partie parues, en partie prêtes à être éditées. Le catalogue donne une notion très nette de l'immense travail accompli par l'Institut dans un temps relativement court, et du trésor inestimable de culture ukrainienne qu'il a pu faire connaître à tout le monde.

Atlas de l'Ukraine. *Edition de l'Institut d'éditions à Lviv, sous la rédaction du professeur V. Koubyiovitch*. 1937.

66 cartes très bien exécutées en différentes couleurs, des textes clairs, nourris de statistiques soigneusement vérifiées par les nombreux spécialistes qui ont collaboré à cette édition, la rendent unique dans son genre et absolument nécessaire pour toute étude sérieuse sur l'Ukraine.

André Sidobre. « *Les problèmes ukrainiens et la paix européenne* », « *Cahiers d'informations françaises* ». Nº 2. Février 1939. Jouve et Cº. Paris. 77 pages.

L'auteur fait une vaste et intéressante analyse de la politique internationale européenne en rappelant parfois les problèmes ukrainiens qui se posent dans les Etats de l'Est européen, pour conclure que « l'Ukraine est aujourd'hui ce qu'elle fut toujours, à savoir une arme ou un atout entre les mains d'une puissance vorace et décidée ».

Heureusement pour l'Ukraine ce jugement déterministe et même fataliste de l'auteur n'est pas fait d'après l'analyse approfondie du développement du mouvement national ukrainien mais seulement d'après quelques faits qui se trouvent être parmi les moins caractéristiques, ce qui dénote chez l'auteur une ignorance regrettable du but et des forces de ce mouvement qui, contrairement à ce qu'en pense l'auteur, ne cherche nullement à bouleverser l'Europe orientale mais bien d'en stabiliser, en supprimant l'impérialisme moscovite pertur-

bateur, l'équilibre, et de faire d'elle un facteur susceptible de contribuer à l'apaisement de l'Europe tout entière.

N'ayant pas compris les grands processus nationaux qui se déroulent dans l'Est européen, M. A. Sidobre ne peut à la fin de son très intéressant article trouver de solution de paix en Europe.

Tout ce qu'il peut dire est que, si l'Europe occidentale « ne retrouve pas à l'Est de l'Europe un point de résistance et un point d'appui », elle est condamnée à un échec militaire.

On est en droit de se demander ce que l'auteur considère dans l'Est européen comme facteur de stabilisation de l'Europe. Est-ce la Russie impérialiste de la 3e Internationale qui travaille pour la révolution mondiale ou les peuples opprimés par elle qui luttent pour la fondation de leurs Etats nationaux et qui sont vitalement intéressés à la stabilisation de la paix en Europe ? Sans une réponse claire à cette question il est vain d'espérer trouver une solution pacifique pour l'Europe.

— *La Bibliothèque Ukrainienne* d'Ivan Tyktor à Lviv a édité en ukrainien *Questa povera Arianna* de Cesare Meano, écrivain italien bien connu.

— A paru le N° 9 du recueil *Pour l'Etat ukrainien* (Histoire de l'armée ukrainienne). Edition de la Société ukrainienne d'histoire militaire. Varsovie. 1938. 252 pages.

Richement illustré, le nouveau recueil contient des souvenirs d'une importance exceptionnelle sur l'organisation de l'armée ukrainienne en 1917-1919, du Gén. Yerochevitch, du colonel Antontchouk et d'autres officiers supérieurs ayant pris part à la lutte pour l'Indépendance de l'Ukraine.

Le revue « Politique Etrangère ». N° 1. Février 1939.

Georges Luciani : « L'URSS comme facteur de la politique internationale ».

Après avoir successivement analysé « le dualisme de l'action de l'URSS », « la politique de Staline », l'évolution du Komintern », « les relations franco-soviétiques, « Moscou et le front populaire », « l'intervention soviétique dans les affaires françaises » et « la crise russe », l'auteur, paraît se consoler de ce que « les dernières nouvelles de Moscou sont assez bonnes ; il paraîtrait même, dit-il, qu'on rappelle de Sibérie certains spécialistes », aussi recommande-t-il de ne pas « dans l'intérêt français » « dénoncer le pacte franco-soviétique » car « ce serait donner à l'Allemagne un encouragement dans ses projets contre l'Ukraine » mais d'ailleurs, ajoute-t-il, « je ne crois pas non plus que le moment soit opportun de le renforcer ».

Il semble que l'auteur recommande surtout cette politique parce que « nous venons de voir s'opérer sous nos yeux, presque automatiquement, un rapprochement polono-soviétique. La Roumanie, la Pologne et l'URSS qui, toutes les trois, ont des minorités ukrainiennes et qui se sentent toutes les trois visées, formeront vraisemblablement bloc contre les prétentions allemandes ».

L'auteur oublie une chose, une seule : c'est que le factèur ukrainien est aussi un facteur assez important pour pouvoir jouer son rôle, indépendamment, dans son propre intérêt. De plus, le front commun Pologne-Roumanie d'une part, et URSS d'autre part, s'avère, pour ceux qui connaissent les relations dans l'Est européen, une pure illusion, tellement contraire à la nature des choses, qu'elle ne peut se produire que dans le seul cas où la Russie annexerait la Pologne et la Roumanie.

C'est pourquoi il nous semble que l'auteur qui s'est posé la question de savoir si l'URSS est un facteur de la politique internationale, a répondu assez clairement lui-même par son argumentation en disant qu'en ce moment, elle n'en est absolument pas un.

Esquisse de l'économie de l'Ukraine soviétique

L'Ukraine soviétique compte un territoire de 450.000 *k²*. Ce territoire forme une plaine légèrement ondulée, dont le niveau au-dessus de la mer ne dépasse pas en moyenne 200 m. Le climat en Ukraine présente un aspect assez monotone ; vers l'est il devient plus continental ; vers le sud, la moyenne annuelle de température s'élève un peu. De même la quantité des précipitations varie de façon insignifiante. La richesse principale de l'Ukraine réside dans ses terres noires, les plus fertiles d'Europe. De plus, l'Ukraine est loin d'être pauvre en richesses du sous-sol. Des mines de charbon qui peuvent amplement suffire, grâce à leurs dimensions, à tous les besoins de l'Ukraine, se trouvent sur ses frontières de l'est, dans le bassin du Donetz. L'Ukraine possède d'importants gisements de minerai de fer de très bonne qualité (région de Kryvyï-Rih) ;

des plus riches réserves du monde de manganèse (Nicopol) ; des gisements de mercure (Mykytivka).

De riches gisements de naphte se trouvent en dehors des frontières actuelles de l'Ukraine soviétique, mais dans les limites du territoire ethnographique ukrainien.

La population de l'Ukraine soviétique était au 1er janvier 1933 de 31.686.000 habitants dont 80% d'Ukrainiens, 9,2% de Russes, 5,4% de Juifs, 1,4% de Polonais, et 2,4% d'autres nationalités. La densité de la population était en moyenne de 64,3 au km2. La population urbaine formait environ les 20% du total ; le reste revenait aux habitants des campagnes. Mais dès avant le premier plan quinquennal l'agriculture ne fournissait même pas la moitié du revenu national, au moment même où la part de l'industrie dans le revenu national s'élevait jusqu'à 30%.

En ce qui concerne l'agriculture, il faut dire que l'Ukraine soviétique est un pays nettement réservé à la culture des céréales. Ce caractère exclusif de l'agriculture de l'Ukraine soviétique apparaît dans les données de la répartition des surfaces ensemencées entre les différentes cultures. Les céréales couvrent les 75,3% de toute la surface ensemencée, les cultures technique 9,6%, les potagers et les vergers 7,7%, les cultures fourragères 7,0%. De plus, trois céréales entre toutes, forment à elles seules la plus grande partie des cultures étendues des céréales : le seigle, le blé et l'orge.

Cette orientation de l'agriculture ne correspond pas aux intérêts de la population paysanne ukrainienne. La faible intensification de la production, le pauvre développement des cultures techniques et de l'élevage productif — ont amené la surpopulation des campagnes ukrainiennes. Pourtant, dans des conditions normales, le développement de la vie agricole en Ukraine, aurait pris la voie de la rénovation dans le sens d'une intensification de la production, d'un essor de l'industrie laitière et des cultures techniques.

La collectivisation bolchevique a mis obstacle à cette évolution normale en détruisant les entreprises individuelles. La politique bolchevique russe, partant de l'idée que l'Ukraine n'est qu'une des régions de l'Union, a réservé à cette région, dans le domaine des problèmes agricoles, l'approvisionnement en grain de toute l'union, en maintenant par là un état de choses funeste pour l'économie nationale de l'Ukraine.

La moyenne des récoltes n'est pas élevée en Ukraine soviétique. Cela tient au bas niveau général des cultures des céréales en Ukraine. Les dernières statistiques soviétiques donnent en quintaux (par 1 hectare) les moyennes suivantes, calculées sur plusieurs années, de la récolte en Ukraine soviétique :

Céréales — 8,8% ; blé — 9,9% ; seigle — 9,2% ; orge — 8,9%. La récolte totale des céréales, des pommes de terre et des cultures techniques, est caractérisée d'après les moyennes établies pour les années 1931 à 1935, par les chiffres suivants :

En millions de quintaux :

Blé	91,0	Pommes de terre	117,0
Seigle	54,2	Betterave sucrière	82,6
Orge	37,2	Graines de lin	0,51
Avoine	22,3	Fibres de lin	0,42
Maïs	30,2	Graines de chanvre	0,67
Sarrazin	4,7	Fibres de chanvre	0,55
Millet	5,1	Tournesol	14,0

L'élévage en Ukraine soviétique joue un rôle peu important en comparaison de celui des cultures de céréales. Les conditions existantes, étant donnée la structure actuelle de l'agriculture, ne peuvent être considérées comme favorables à son développement. La très grande quantité de terres labourées, le nombre très restreint des prairies et des pâturages naturels, la tendance en faveur de la culture des céréales, sont autant de circonstances qui ne contribuent pas à créer des conditions favorables au développement de l'élevage :

On comptait en 1928 en Ukraine soviétique 5,49 millions de chevaux, 8,6 millions de gros bétail, 8,11 millions de moutons et de chèvres et 6,96 millions de porcs. Après la collectivisation du pays, ces chiffres diminuèrent de façon catastrophique (de 50 et plus%) et il est douteux que cet état de choses se soit amélioré à l'heure actuelle.

* * *

Quant à l'industrie de l'Ukraine, la particularité caractéristique en est le développement tout particulier de l'extraction du combustible et des matières premières (industrie du charbon et du minerai de fer) et de la fabrication des produits semi-fabriqués (fonte). Par contre l'industrie des objets fabriqués s'est peu développée et l'Ukraine doit importer les objets fabriqués, avec sa propre matière première, des autres parties de l'URSS.

Industrie du charbon. Les réserves de houille dépassent d'après une appréciation approximative 71 milliards de tonnes, formant ainsi les 0,9% des réserves de toute la terre et environ les 14,5 % de celle de l'URSS. Le rythme de

l'extraction du charbon croit sans cesse très rapidement. En 1934 l'Ukraine avait extrait 61,7 millions de tonnes (4e place dans la production mondiale après les Etats-Unis d'Amérique, l'Angleterre et l'Allemagne). L'industrie du coke étroitement liée à celle du charbon donnait en 1934 - 10,5 millions de tonnes de coke.

Industrie du fer. Les réserves de fer de l'Ukraine soviétique atteignent 1.244 millions de tonnes (3e place dans le monde). Le gisement de Kryvyï-Rih est l'un des plus riches gisements de fer du monde. La production du minerai de fer en 1934 donnait 13,2 millions de tonnes (70,8% de toute la production de l'URSS). L'Ukraine soviétique possède les gisements les plus riches du monde de très bon minerai de manganèse à Nicopol. Le chiffre de la production est de 524.000 tonnes (45% de toute la production de l'URSS).

L'industrie du sel est concentrée dans la région du Donetz et sur la côte de la Mer Noire. Le niveau de la production était, en 1934, de 1.593.000 tonnes.

L'industrie métallurgique. Le centre de l'industrie métallurgique est le Donbas qui travaille son propre charbon et le minerai de fer du Kryvyï-Rih et de la région dniprovienne s'étendant entre ces 2 centres, le charbon du Donbas même, et le fer du Kryvyï-Rih. Les chiffres de la production en millions de tonnes étaient en 1934 les suivants :

Fonte	6,7
Acier	5,4
Laminés	2,9

Ces chiffres montrent que plus la qualité du métal est haute, plus est proportionnellement faible la quantité fabriquée en Ukraine, les usines du centre de l'URSS emploient pour la fabrication de leurs produits la fonte ukrainienne.

L'industrie du façonnage des métaux et de la fabrication des machines s'est faiblement développée en Ukraine soviétique ; en tous cas leur production ne correspond en aucun façon ni aux besoins de l'économie de l'Ukraine, ni à ses possibilités.

L'industrie chimique, qui joue à l'époque actuelle un rôle particulièrement important dans l'industrie nationale, est, elle aussi, peu développée. Les plans de l'industrialisation de l'URSS se sont surtout préoccupés du développement de cette industrie dans les régions nord moscovite et dans les régions de l'Est. En ce qui concerne l'Ukraine, cette industrie ne s'y est développée que dans la mesure où il était possible, sans difficulté, d'utiliser les produits dérivés du traitement du coke.

Les conditions naturelles ont favorisé en Ukraine le développement très rapide et important de l'*Industrie alimentaire.* La première place revient ici à *l'Industrie sucrière*, étroitement liée en Ukraine à la culture de la betterave. La production de l'Ukraine forme dans la production de l'URSS toute entière les 71,5% et occupe la 4e place dans le monde. Son chiffre était en 1934 de 9,7 millions de quintaux.

Après l'industrie sucrière, l'*Industrie meunière* joue un grand rôle dans l'Ukraine soviétique. Mais parmi les meuneries, les petites entreprises, dont la statistique est faite de façon très peu satisfaisante, sont les plus nombreuses. La production de la farine en 1932 dépassait 2,1 millions de tonnes.

Les distilleries d'alcool se sont surtout développées sur la rive droite du Dnipro. La production d'alcool atteignait à 710.000 hectolitres.

L'industrie de la bière n'a qu'une importance secondaire à côté des branches déjà citées de l'industrie alimentaire.

Il faut indiquer que l'industrie alimentaire se développe sur un rythme très lent au cours des dernières années. Des raisons de deux sortes y ont contribué : d'une part, l'industrie alimentaire est concentrée en grande partie sur la rive droite du Dnipro, dont le pouvoir soviétique freine le développement industriel ; d'autre part, la tendance des plans industriels des bolcheviks moscovites a toujours été d'intensifier le développement de l'industrie lourde au détriment de l'industrie des produits alimentaires.

Il faut encore rappeler la production de *l'énergie électrique* en URSS. Les usines hydroélectriques sont représentées en premier lieu par le Dniproguès, qui utilise pour sa production la force des rapides du Dnipro. Cette énorme station électrique, mise en marche il n'y a pas si longtemps, ne travaille qu'à charge réduite car les complexes industriels qui devaient utiliser l'énergie produite, ne sont pour la plupart pas encore construits.

Nous pouvons tirer en conclusion de ce bref coup d'œil sur l'économie de l'Ukraine les thèses suivantes :

1) L'Ukraine possède toutes les possibilités nécessaires à un développement général de son économie nationale.

2) Ces possibilités ne sont pas exploitées rationnellement.

3) La cause en est dans le fait que l'Ukraine n'est pas maîtresse de sa politique économique liée, contre sa volonté, au même organisme économique que la Moscovie, et qui, de ce fait, est exploitée par cette dernière au détriment de ses besoins économiques vitaux.

Imp. Bersniak, 12, r. Lagrange, Paris — Le Gérant : Mme B. Perdrizet

24, rue de la Glacière - PARIS (13e) Paris, le 15 Mai 1939

BULLETIN du Bureau de Presse Ukrainien

N° 48

PUBLICATION MENSUELLE

Le 60e anniversaire du Président M. André Livitzky.

Le 8 avril l'émigration ukrainienne a fêté le 60e anniversaire du président Livitzky, qui naquit en 1879 à Liplava, région de Poltava en Ukraine, dans une vieille famille ukrainienne. Après avoir fait ses premieres études au célèbre collège Halahan de Kiev où se sont toujours conservées les traditions ukrainiennes, il les poursuivit à la faculté de droit de l'Université de Kiev, prenant en même temps une part active dans les organisations ukrainiennes estudiantines et révolutionnaires. Pendant la première révolution de 1905, le Président Livitzky déploie déjà une grande activité ukrainienne dans le gouvernement de Poltava ; il fut emprisonné pour avoir pris part au soulèvement de Loubny et jugé par le Conseil de Guerre de Kiev. Libéré à la fin de 1907, M. André Livitzky devient avocat à la Cour d'appel de Kharkiv et pendant six ans, exerce ses talents de défenseur dans les procès politiques. En 1913, il est élu conseiller général de sa province, juge de paix, membre du Conseil municipal de la ville de Zolotonocha, conseiller général du gouvernement de Poltava.

Après la révolution de 1917, le Gouvernement provisoire russe le nomme gouverneur de la province de Poltava. Membre du « Comité de l'Union des paysans de l'Ukraine » il devient député à la Rada Centrale ukrainienne. A l'avénement du Cabinet Holoubovitch, au début de 1918, M. A. Livitzky donne sa démission de gouverneur et de député et devient avocat-conseil de l'Union des coopératives ukrainiennes. Il prend part au mouvement contre le Gouvernement antinational de P. Skoropadsky et après la chute de ce dernier, au mois de décembre 1918, il devient sous-secrétaire d'Etat à la justice et collaborateur intime du Président Simon Petlura. Depuis ce moment il est tour à tour, Ministre de la Justice, des Affaires Etrangères, trois fois Président du Conseil des ministres. Au début de 1920, il signe, comme envoyé extraordinaire de la République démocratique ukrainienne, la traité de paix avec la Pologne, qui reconnaît l'indépendance de l'Ukraine et le Gouvernement du Président Simon Petlura.

Après la mort, le 25 mai 1926, du Président de la République, Simon Petlura, le Président du Conseil des ministres, M. A. Livitzky, devient, selon la loi constitutionnelle du 12 novembre 1920, Président intérimaire de la République.

Combattant de toujours pour l'indépendance de l'Ukraine, animateur incomparable de la vie politique ukrainienne, spécialiste d'une haute compétence dans les affaires d'Etat, très habile diplomate dans les pourparlers internationaux, le Président André Livitzky a su gagner l'estime de tous les patriotes responsables et réfléchis ukrainiens.

Un discours du Président M. André Livitzky

La revue *Le Trident* publie dans son N° 14-15 du 9 avril, un discours du Président André Livitzky, dont nous donnons ci-dessous quelques passages importants :

« De même que jadis les dirigeants de la République démocratique ukrainienne n'ont jamais capitulé devant l'ennemi, de même le Gouvernement de l'Ukraine Carpathique n'a pas plié devant l'agresseur. De même que les glorieuses armées ukrainiennes dans des circonstances épouvantables n'ont jamais déposé les armes, de même les chevaliers de la Sitch ont étonné l'étranger par la défense de leur pays et ont fait revivre devant le monde entier la tradition de la nation chevaleresque. Il l'ont fixée, et par des arguments de sang, ils ont convaincu tout le monde que l'Ukraine doit être indépendante et qu'elle le sera...

Laissons les étrangers mal informés, sous l'influence de nos ennemis, répéter les vieilles sornettes selon lesquelles l'Ukraine a été inventée par les Allemands ou par les Polonais. Nous ne basons pas notre lutte libératrice sur telle ou telle coalition, ni sur une conjoncture internationale momentanée, pas plus

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

que sur des rêves enfantins d'intervention étrangère. Nous savons que la Nation qui, inébranlablement, mène la lutte dans des conditions exceptionnelles doit vaincre, car elle a pour vaincre une volonté que rien ne peut briser. »

... » Tous ceux qui ont aujourd'hui compris la fin inévitable de la malfaisante Moscou, ont constaté depuis longetmps que les Ukrainiens n'appartiennent pas à la catégorie des « petites nations » qui n'ont pas atteint l'âge d'une existence indépendance. C'est pourquoi au cours des événements qui se précipitent, l'Ukraine acceptera seulement la place qui correspond à son honneur. »

« Que le cri « Malheur au faible ! » résonne dans le monde ! Ce cri ne saurait nous décourager, pas plus que ne nous ont découragé de longues années de lutte. Comme nos glorieux aïeux, nous saurons montrer au monde la force de l'union de tous les Ukrainiens, de l'union inébranlable concentrée sur un seul but : — sur notre Kiev, d'où se fera entendre « notre justice, notre force et notre liberté » pour toute la Nation ».

Un télégramme du Président André Livitzky au Président Roosvelt

La presse suisse et en particulier la *Gazette de Lausanne* a publié le télégramme suivant du Président A. Livitzky au Président Roosvelt :

« Dans le message de votre Excellence au chef de l'Etat allemand et au premier-ministre d'Italie, parmi les autres Etats européens, à qui on devrait garantir leur indépendance, a été mentionnée la Russie. J'ai l'honneur d'attirer votre attention sur le fait que la Russie, c'est-à-dire l'URSS, n'est nullement un Etat homogène, qu'elle a été créée par toute une série d'agressions brutales et par l'occupation militaire de la République Démocratique Ukrainienne ainsi que d'autres Etats indépendants de peuples non-russes, et que cet Etat, l'URSS, en organisant les menées subversives du Komintern, constitue une menace constante pour la civilisation mondiale. Je prie votre Excellence, dans l'intérêt d'assurer une paix véritable, de saisir l'initiative pour qu'on exige du gouvernement de Moscou de retirer les troupes d'occupation moscovites de l'Ukraine, ce qui rendrait possible le rétablissement de l'Etat indépendant ukrainien, qui est seul capable d'assurer l'équilibre politique et une paix durable dans l'Est européen.»

Le dictateur, M. Khroustchov, a lui-même certifié au XVIIIe Congrès du parti communiste russe à Moscou que le mouvement national ukrainien est loin d'être maté en Ukraine Soviétique.

Au XVIIIe Congrès du parti communiste russe, qui s'est tenu à Moscou au mois de mars, le dictateur moscovite de l'Ukraine, M. Khroustchov, a prononcé un discours qui serait sans aucun intérêt s'il ne contenait quelques passages révélateurs sur les difficultés qu'éprouve toujours l'occupation russe dans sa lutte contre le mouvement national ukrainien. Voici quelques-uns de ces passages d'après les *Visti* du 16 mars :

... « Le peuple ukrainien hait les nationalistes bourgeois, tous ces lâches espions : Lioubtchenko (ancien président du Conseil des Commissaires de l'Ukraine Soviétique), Khvylia (écrivain ukrainien très connu et vieux bolchevik), Zatonsky (ancien Commissaire du peuple à l'éducation nationale de l'Ukraine Soviétique) et autres ordures. Ces monstres, ces déchets de l'humanité, sont couverts d'anathèmes par les travailleurs de l'Ukraine Soviétique ».

... « Pourtant la lutte victorieuse pour le communisme ne doit pas relâcher notre volonté, notre trempe, dans notre lutte contre les ennemis. *Nous devons* avoir rigoureusement en mémoire les mots d'ordre du grand Staline sur l'ambiance capitaliste. Nos succès doivent aiguiser davantage encore notre attention et nous armer de mieux en mieux pour l'anéantissement sans pitié des ennemis »

Le comité central du parti communiste de l'Ukraine n'est pas du tout content de la campagne agricole en cours.

Les *Visti* du 9 avril publient la résolution suivante du Comité central du parti communiste de l'Ukraine, sur la marche des travaux agricoles printaniers en Ukraine :

« Les emblavements sont tout à fait insuffisants : dans la région de Kirovohrad où l'on n'a semé que 7,3% du plan, dans la région de Poltava — 2,3% du plan, dans la région de Vorochilovhrad — 1,7% du plan, et dans la région de Kharkiv — 1,6% du plan.

Nombre de districts de ces régions ont beaucoup retardé la marche des emblavements : depuis les premiers jours de la campagne, les tracteurs de différentes stations travaillent avec des arrêts. Dans les différents districts et régions on constate des cas de graves dérogations agrotechniques — mauvaise préparation de la terre à l'emblavement, emblavement avec de mauvaises graines, retard des emblavements. »

Comment est dirigée l'agriculture « socialiste » en Ukraine Soviétique.

Le correspondant des *Visti*, dans l'article du 8 avril, « Les spécialistes sont éloignés de la direction », décrit ainsi comment est dirigée l'agriculture soviétique en Ukraine :

« A la direction régionale de l'agriculture de la région de Dnipropetrovsk il y a beaucoup de spécialistes, d'agronomes qui sentent la nécessité de se trouver là où se résout la question de la récolte. Mais les directeurs sont obstinés — ils ne permettent pas à leurs spécialistes de partir dans les districts : ils leur disent : nous restons ici, restez-y vous aussi. ».

« L'absence d'une répartition judicieuse des hommes et d'un partage net des fonctions est cause de ce que de continuelles disputes se déroulent dans l'appareil de direction agricole de la région, entre les différents secteurs et bureaux. »

Le correspondant se demande ce que font les spécialistes et les directeurs de la direction agricole de la région ? et il répond : « qu'il gèle ou qu'il pleuve ou que le soleil brille, l'activité bureaucratique règne ici sans interruption. Grâce aux paperasses, les directeurs de la direction agricole régionale ne voient pas le soleil. Et non seulement les travailleurs de la direction régionale agricole ne le voient pas, mais aussi les travailleurs des organes agricoles inférieurs ».

Navigation sur le Dnipro.

Le correspondant des *Visti* du 6 avril décrit ainsi l'état de la navigation sur le Dnipro, en Ukraine :

« Des vérifications ont montré que tout ne va pas si bien qu'on l'avait dépeint dans les rapports. Lorsqu'on a commencé à faire sortir les bateaux dans les ports, certains d'entre eux, marqués pourtant comme réparés dans les rapports, ont dû être à nouveau remis en réparation .

... « C'est seulement avec de grands efforts et en s'abstenant d'exécuter ce qui restait des travaux de réparation qu'on a pu mettre les bateaux en navigation ».

... « Le chargement a été arrêté pour longtemps par suite de la discussion qui s'est élevée entre le Directeur de la huitième division, le camarade Osnastchenko et le directeur du port de Lénine, le camarade Kovalenko, pour le paiement de 25 tonnes de charbon ».

... « Sur toute la distance, entre Kiev et Dnipropetrovsk, il n'y a que très peu de débarcadères déjà mis en place. ».

... « La compagnie a oublié ce printemps aussi des bagatelles telles que le matériel contre les incendies, les pompes à eau. »

... « Mais ce qui empêche surtout le départ en croisière de la flotte, est l'absence des agrès. A Dnipropetrovsk le port est encombré de bateaux qui ne peuvent partir car il n'y a pas de câbles pour les amarrer. »

Les *Visti* du 14 avril avouent de leur côté que « le dernier terme de la réparation de la flotille est échu le 25 mars, mais que pourtant celle-ci n'est pas encore terminée. »

« Toutes les années précédentes, les faiseurs d'avaries ont causé de grands torts à la navigation fluviale. Au mois de mars, en quelques jours de navigation, on a enregistré dix avaries. Au mois d'avril il ne s'est pas passé un seul jour sans avarie. »

Comment la bureaucratie russe en Ukraine élève ses constructions.

Les *Visti* du 5 avril, dans l'article de tête donnent le tableau suivant de l'anarchie qui règne dans les constructions soviétiques en Ukraine :

« En réalité il n'y a pas encore sur les chantiers de directeur unique. Les différents travaux : montage, technique sanitaire, etc. dépendent d'entrepreneurs différents. Chacun d'eux se considère indépendant du plan général ; chacun d'eux fait ses projets indépendamment. Ce système défectueux a donné la possibilité aux ennemis du peuple de masquer une activité criminelle, car il rendait très difficile de distinguer le vrai coupable.

On utilise encors très mal les machines sur les chantiers. La plupart reste sans travail. Le stockage de détail et des demi-fabricats n'est pas encore amélioré. La livraison partielle des matériaux retarde pour longtemps l'exécution des constructions ; elle est cause de ce que les grands capitaux sont gelés.

Tous ces défauts ont eu pour résultat que le programme de construction de l'année dernière, c'est-à-dire le programme de la première année du troisième plan quinquennal n'a pas été accompli par tous les commissariats de l'Ukraine.

L'activité de l'Académie ukrainienne des Sciences Mohyla-Mazeppa, fondée par l'émigration

L'Académie ukrainienne des Sciences a été fondée l'année dernière, le 9-11 mai 1938. Son presidium a été constitué comme suit : président de l'Académie — M. le professeur, Dr. Stefan Smal-Stocki, vice-président — M. le professeur, ingénieur I. Festchenko-Tchopivsky, secrétaire — M. le professeur A. Yakovliv. Après avoir constitué son presidium, l'Académie a élaboré son statut et le pro-

jet d'une liste de disciplines d'études ukrainiennes et adopté la liste de ses premières éditions scientifiques.

A la suite de la mort du prof. S. Smal-Stocki, le 7 août 1938, la présidence passe au professeur I. Festchenko-Tchopivsky. Le 8 janvier 1939 l'Académie adopte définitivement son statut et la liste des 24 disciplines consacrées à l'étude de l'Ukraine et élit de nouveaux académiciens dont le Dr. I. Zilynsky, le prof. Dr. Kordouba, le prof. Dr. I. Rakovsky, le prof. Dr. V. Simovitch et le prof. V. Stcherbakivsky.

Les disciplines de l'Académie ont été distribuées comme suit : I. Rakovsky — Anthropologie de l'Ukraine, V. Stcherbakivsky — Préhistoire ukrainienne, M. Kordouba — Histoire de l'Ukraine, A. Yakovliv — Histoire du droit ukrainien, V. Simovytch — Langue ukrainienne, I. Zilynsky — Dialectologie ukrainienne, F. Kolessa — Littérature ukrainienne orale, M. Vozniak — Histoire de la littérature ukrainienne, B. Lepky — Histoire de la nouvelle littérature ukrainienne, B. Ivanytsky — Economie forestière de l'Ukraine, I. Festchenko Tchopivsky — Technique et industries de l'Ukraine. Les autres disciplines seront distribuées plus tard lorsque tous les titulaires seront élus.

Dans ses réunions du 8 janvier et du 30 mars 1939 l'académie a adopté les éditions scientifiques suivantes :

1. La critique littéraire de l'Ukraine Soviétique par I. Hordynsky.
2. La création poétique de T. Chevtchenko par F. Kolessa.
3. A qui attribuer la paternité de « l'Histoire des Ruthènes ».

L'Académie a constitué une commission orthographique pour ses éditions composée de : MM. les prof. Zilynsky et Simovytch. Cet été l'académie se réunira en séance plénière où vraisemblablement elle réglera définitivement toutes les questions d'organisation ce qui rendra possible l'intensification du travail scientifique normal de l'Académie.

NOUVELLES BREVES

— A l'Institut Scientifique ukrainien de Varsovie a eu lieu, en présence des représentants de la presse de Varsovie, une conférence de M. Kotorovitch sur la presse ukrainienne en Pologne. (*Dilo*. 2. IV).

— Au Club « Prométhée » de Varsovie a eu lieu une conférence de l'orientaliste ukrainien bien connu, M. Bohdan Halaïtchouk, sur les relations des peuples prométéens (*Dilo*, 2. IV).

— Au « Club Démocratique » à Varsovie ont eu lieu les conférences du député ukrainien à la Diète, Dr. Lyssiak, sous le titre « Vingt années de politique ukrainienne en Pologne » et du rédacteur, M. Kotorovitch sous le titre « Pour la probité des relations journalistiques ukraino-polonaises ». Parmi les nombreux députés et journalistes polonais et ukrainiens présents à cette conférence, se trouvait le leader de la démocratie polonaise, M. Grzéndzinski (*Dilo*. 2. IV).

— L'historien ukrainien connu, M. Bohdan Barvinsky, a publié dans le *Dilo* (Lviv) du 9 avril un très intéressant article sous le titre : « Le nom de l'«Ukraine » et son apparition en Ukraine Carpathique au XVIIe siècle ». La nouvelle recherche de M. B. Barvinsky s'ajoute à un grand nombre de ses recherches antérieures sur le nom de l'Ukraine, qu'il a publié depuis une trentaine d'années en langue ukrainienne, française et allemande.

— Le 29 mars est arrivé à Rome l'évêque Naradi, administrateur apostolique de l'Ukraine Carpathique, qui a été chassé par les Hongrois de Khoust, arrêté et amené à Budapest où il a été relâché et où on l'a prié de quitter le territoire hongrois.

— Après l'occupation de l'Ukraine Carpathique et des territoires slovaques peuplés d'Ukrainiens, la Hongrie possède une minorité ukrainienne de 600.000 âmes. (*Dilo*, 14. IV).

— On a trouvé près du village de Tchovhouzy en Podolie (Ukraine), un trésor composé de monnaies françaises du temps de Louis XIV, des thalers hollandais et espagnols et des monnaies polonaises, prussiennes, etc... (*Visti*, 12. IV.).

— A l'occasion de la réélection du président de la République Française, M. Albert Lebrun, l'organe de l'émigration ukrainienne en France, *Le Trident*, adresse dans son N° 14/15 du 9 avril les félicitations de l'émigration ukrainienne qui a trouvé l'hospitalité en France.

— Le 8-10 avril a eu lieu à Paris le Congrès de l'«Union Populaire ukrainienne en France » qui groupe presque exclusivement les Ukrainiens, émigrés de Galicie orientale.

BIBLIOGRAPHIE.

La revue *Vistnyk* (Lviv), avril 1939. Dans l'article «Comment Moscou exigea de l'Autriche l'extradition de l'Hetman Mazeppa », M. Oliantchyn, donne des documents très intéressants puisés dans les archives d'Etat autrichiennes sur la correspondance entre le tzar Pierre I et l'empereur Joseph I.

Imp. Beresniak, 12, r. Lagrange, Paris — Le Gérant : Mme B. Perdrizet

24, rue de la Glacière - PARIS (13e) Paris, le 20 Juin 1939

BULLETIN
du Bureau de Presse Ukrainien

N° 49-50
(Juin - Juillet)
PUBLICATION MENSUELLE

L'anniversaire de la mort du Président Simon Petlura à Paris.

Le 25 mai, jour anniversaire de la mort tragique à Paris du Président Simon Petlura, une messe basse a été dite par l'archiprêtre H. Brendzan en l'église orthodoxe ukrainienne. A cette cérémonie assistaient les représentants des organisations ukrainiennes en France et les membres de la colonie ukrainienne de Paris.

Après le service funèbre à l'église, une courte prière a été dite sur la tombe du Président, au cimetière Montparnasse, que sa famille, ainsi que les représentants et les membres de la colonie ukrainienne de Paris avaient abondamment fleurie de superbes gerbes de fleurs.

Le 10e anniversaire de la fondation de la Bibliothèque Ukrainienne Simon Petlura à Paris

Le 25 mai, la colonie ukrainienne de Paris a célébré le 10e anniversaire de la fondation de la Bibliothèque Simon Petlura à Paris. Grâce à la générosité et au patriotisme de l'émigration ukrainienne en France et dans le monde, ainsi qu'à l'amitié de quelques Français pour la cause ukrainienne, ladite Bibliothèque, possède aujourd'hui près de quinze mille livres, de précieuses collections, des cartes, photographies, gravures, tableaux, des éditions scientifiques ukrainiennes, un musée de souvenir du Président S. Petlura et un nombre considérable de journaux et de revues ukrainiennes. Cette institution représente actuellement un centre important d'études ukrainiennes ouvert à tous ceux qui s'intéressent à la culture ukrainienne.

Les chiffres qui parlent.

Les *Visti* du 2 juin publient enfin les résultats complets du recensement de la population de l'URSS au 17 janvier 1939 ; dans le tableau du mouvement de la population dans les républiques fédératives, ils donnent les chiffres suivants sur ledit mouvement, en Ukraine soviétique :

Au 17 *décembre* 1926		*Au* 17 *janvier* 1939	
Population des villes	Population des campagnes	Population des villes	Population des campagnes
5.373.553	23.669.381	11.195.620	19.764.601
Total :	29.042.934	Total :	30.960.221

Ces chiffres aussi éloquents que terribles montrent :

1. que la population de l'Ukraine soviétique n'a augmenté au cours de 11 ans que de 1.917.287 âmes, soit de 174.300 par an, c'est-à-dire d'environ 0,6 % chaque année.

2. que le chiffre absolu de la population des campagnes a diminué de la façon que voici :

En 1926 il y avait 23.669.934 villageois ;

en 1939 il n'y en a que 19.764.601, c'est-à-dire que la population des campagnes a diminué de 3.905.333 âmes. Mais ce chiffre ne montre pas encore tout. Il faut se souvenir qu'en 1926 la statistique soviétique a proclamé (voir la *Petite encyclopédie soviétique* de 1926) que la population de l'URSS augmente de 2,35% par an. Si on prend ce taux d'augmentation, reconnu par les bolchéviks, eux-mêmes, il devrait y avoir en Ukraine soviétique en 1939, en chiffres ronds $29.000.000 + (650.000 \times 11) = 29.000.000 + 7.150.000 = 36.130.000$ habitants au minimum. Or, au lieu de chiffre minimum, le recensement soviétique de 1939 n'a constaté en Ukraine soviétique que 30.960.221 c'est-à-dire que l'Ukraine soviétique a perdu pendant les 11 ans de l'occupation russe de 5 à 6 millions d'habitants.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Devant l'évidence de ces résultats catastrophiques de l'occupation rouge en Ukraine les *Visti* mêmes (3.VI) ne peuvent trouver de commentaire et se bornent à dire qu'« aucun pays capitaliste n'a eu et ne peut avoir une telle augmentation de population ».

La lutte des paysans en URSS contre la collectivisation forcée des terres.

Les *Visti* du 28. V. publient un décret du Comité central du parti communiste de l'URSS et du Conseil des Commissaires du peuple de l'URSS, sous le titre : « Mesures pour la sauvegarde des terres collectives des kolkhoz, contre le vol ».

Dans les préambules du décret, ses auteurs motivent ainsi la nécessité de ce décret : « Le Comité central et le Conseil des Commissaires constatent l'existence de graves transgressions dans la politique du parti en ce qui concerne la possession des terres des kolkhoz. Ces transgressions s'aperçoivent surtout dans les infractions contre le §2 du statut de la commune rurale, concernant les normes de terre entourant la maison du kolkhozien et se trouvant dans sa possession individuelle, par suite de son agrandissement par vol, d'où suit l'augmentation des terres personnelles au détriment des terres des kolkhoz. »

Puis ce décret constatant la grande généralisation de ces différents procédés illégaux des paysans, ordonne la convocation du Congrès des kolkhoz pour l'automne de cette année en vue de réformer le statut kolkhozien.

Le décret qui vient d'être édicté démontre d'une façon éclatante que la politique agraire bolcheviste envers les paysans a subi un grave échec et que la paysannerie de l'URSS et surtout d'un pays agricole comme l'Ukraine, lutte désespérément contre le servage qui a été institué par les bolchéviks.

L'activité de l'Institut Scientifique ukrainien de Varsovie.

Au cours de cette année 1939, l'Institut a déjà accompli le travail suivant :

1. *Conférences* :

Le 13. I. — Prof. A. Lototzky — « L'Orient et l'Occident dans le problème de la culture ukrainienne »,
le 27. I — G. Kotorovitch — « La presse ukrainienne en Pologne »
le 2. III — Dr. L. Tchykalenko — « La culture misène à la lumière de l'art paléolithique d'Europe ».
le 17. III — Prof. M. Kordouba — « Les théories normande et antinormande de l'origine de la *Rous* dans leur développement génétique »,
le 28. III — B. Olkhivsky — « La pensée nationale ukrainienne dans la période précédant la création de l'Etat »,
le 15. V. — Prof. B. Zaïtziv — « Le processus de création chez Chevtchenko. »

2. *Travaux pratiques d'économie politique.*

Le 20 et le 26. I — L'ingénieur et ancien ministre, E. Arkhypenko a fait un rapport sur « Les bases de la monnaie ukrainienne ».
Le 31. I — Le prof. V. Sadovsky — un rapport sur « Les méthodes d'investigation de la future politique économique en Ukraine »,
Le 17. II — H. Lazarevsky a analysé « Le deuxième et le troisième plan quinquennal de l'URSS. »
Le 24. II — I. Senkiv a fait une conférence sur « L'économie pastorale des Hutzouls et ses perspectives ».
Le 10. III — L'ingénieur E. Glovinsky a présenté une étude sur « La nature de l'impôt soviétique sur le chiffre d'affaires. »
Le 31. III — E. Pereïma a présenté une étude sur « Le budget et le droit budgétaire en URSS ».
Le 21. IV. — H. Lazarevsky a donné « une analyse des travaux du 18e Congrès du parti bolchévik russe. »

3. *La commission d'études sur les relations polono-ukrainiennes.*

Le 16. I. — H. Lazarevsky a lu un travail sur « Olena Ptchilka dans ses relations avec les Polonais » et
le 16. II — Prof. Louchpynsky, a présenté un travail sur « La Confédération de Bar à la lumière de la compréhension historique de Chevtchenko ».

4. *Travaux pratiques de la philologie ukrainienne.*

Le 20. II — M. Yakoubovsky a fait une conférence sur « Les remarques méthodologiques au sujet de la parfaite correction ».

5. *Editions.*

Du 1. I. au 1. VI ont paru les éditions suivantes de l'Institut :
1. Tome XLV — B. Ivanytzky — « Les forêts et l'économie forestière de l'Ukraine. »

2. Tome XLVII — « Mazeppa », recueil t. II.
3. Tome LII — « La liturgie de St.-Basile le Grand ».
4. Tome LIII — « La liturgie de la Communion ».
5. Tome XVI — « Les œuvres de Chevtchenko ». Bibliographie.

Vont paraître incessamment :
Tome XLI — E. Glovinsky « Les finances de l'Ukraine soviétique ».
Tome XLIX — Le recueil « Le Passé » t. II. Le mouvement estudiantin. »
Tome L. — Le journal de P. Orlyk, T. II.
Tome LIV. — Les bulletins de la Commission des relations polono-ukrainiennes.
« La biographie de Chevtchenko » par B. Zaïtziv (édition hors série).

Nouvelles brèves

— Le 29 juin, à Prague, aura lieu l'inauguration du « Musée de la lutte pour l'indépendance de l'Ukraine » dans une maison achetée spécialement à cet effet grâce aux dons généreux de l'émigration ukrainienne. La nouvelle adresse du Musée est la suivante : Ukrajinske Museum. Praha — Nusle II. Horymirova, 6.

— A Lviv est mort M. P. Kovjoun, le très populaire artiste-peintre. (*Dilo* du 20 mai).

— A Lviv a eu lieu, le 18 mai, un grand concert à la mémoire du 125e anniversaire de la naissance de T. Chevtchenko.

— Les géologues estiment la réserve de tourbe en Ukraine soviétique à 2 milliards de tonnes. Pendant le premier plan de cinq ans, on a extrait 94.999 tonnes de ce combustible, pendant le deuxième plan, cette extraction a presque triplé ; à la fin du troisième plan, l'extraction doit s'élever à 1,8 millions de tonnes. (*Visti* du 20 mai).

— Le collège de l'Institut Scientifique ukrainien de Varsovie a élu à la place du directeur M. le professeur A. Lototzky, démissionnaire, M. André Yakovliv, professeur de l'Université Ukrainienne de Prague, ancien ministre plénipotentiaire de la République démocratique ukrainienne en Belgique et Hollande, etc., etc.

— Le correspondant de la revue *Le Trident* (N° 21 du 4 juin) décrit, dans un grand article, de façon assez sombre, la situation des hautes écoles créées par les émigrés ukrainiens en Tchécoslovaquie ; ces écoles, par suite de la nouvelle situation politique, se trouvant probablement à la veille d'une liquidation.

— Le Musée du génie militaire de Léningrad prépare une grandiose maquette-panorama de la bataille de Poltava. On sait que les Russes battirent Charles XII de Suède et Ivan Mazeppa, hetman de l'Ukraine, et que l'Ukraine y perdit son indépendance. (*Visti* du 20. V). Fait caractéristique : sur la maquette ne se trouvent que les soldats russes et suédois ; les formations des cosaques ukrainiens qui prirent part à cette bataille contre les Russes ne seront point représentées.

De leur côté, les occupants de l'Ukraine ont donné l'ordre à l'Académie des Sciences de l'Ukraine de fêter l'anniversaire de l'écrasement de l'Ukraine indépendante en 1709 par une session consacrée spécialement à cet événement. (*Visti* du 22. V.).

— La municipalité de Kiev a décidé de construire sur l'emplacement des fouilles de l'église « Dessiatynna » un Musée d'Histoire de la culture matérielle de la Rous Kievienne » (*Visti* du 10. V.).

— Le correspondant des *Visti* à Vynnytza (N° du 14. V.) signale que dans tout le district de Berchad, l'organisation antireligieuse soviétique ne fait aucun travail et que la population organise partout sa vie religieuse d'une façon presque ouverte ; les enfants même sont sous l'influence des confréries religieuses.

— Le 25-26 février a eu lieu à Philadelphie un Congrès des organisations ukrainiennes aux Etats-Unis pour le développement de la coopération et des institutions de crédit ukrainiennes aux Etats-Unis (*Dilo* du 7. V.).

— Le chœur ukrainien « Baïan » de Stamford, Conn., aux Etats-Unis, a eu le premier prix dans un concours international. (*Dilo* du 7. V).

— Le grand quotidien ukrainien « Dilo » de Lviv dans l'article intitulé : « La vérité sur les affaires de l'Ukraine Carpathique » (du 23. V) tout en décrivant les tentatives faites par les Hongrois en vue de faire revenir le Gouvernement de l'Ukraine Carpathique en Hongrie, dément catégoriquement les nouvelles répandues par la presse hongroise selon laquelle le Président Mgr Volochyn aurait consenti à se soumettre et à reconnaître l'occupation hongroise.

— Le Pape a envoyé une lettre au Secrétaire de la Congrégation orientale à l'occasion du 950e anniversaire de la christianisation de l'Ukraine. Le 21. V. ont eu lieu à cette occasion des services religieux dans la Basilique de St-Pierre. (*Dilo* du 23. V.).

— Les Ukrainiens, les Géorgiens et les Turco-Tartares de la ville de Changhaï ont obtenu la reconnaissance de leurs nationalités respectives par le nouveau

24, rue de la Glacière - PARIS (13e) Paris, le 20 Juin 1939

BULLETIN du Bureau de Presse Ukrainien

N° 49-50
(Juin - Juillet)
PUBLICATION MENSUELLE

L'anniversaire de la mort du Président Simon Petlura à Paris.

Le 25 mai, jour anniversaire de la mort tragique à Paris du Président Simon Petlura, une messe basse a été dite par l'archiprêtre H. Brendzan en l'église orthodoxe ukrainienne. A cette cérémonie assistaient les représentants des organisations ukrainiennes en France et les membres de la colonie ukrainienne de Paris.

Après le service funèbre à l'église, une courte prière a été dite sur la tombe du Président, au cimetière Montparnasse, que sa famille, ainsi que les représentants et les membres de la colonie ukrainienne de Paris avaient abondamment fleurie de superbes gerbes de fleurs.

Le 10e anniversaire de la fondation de la Bibliothèque Ukrainienne Simon Petlura à Paris

Le 25 mai, la colonie ukrainienne de Paris a célébré le 10e anniversaire de la fondation de la Bibliothèque Simon Petlura à Paris. Grâce à la générosité et au patriotisme de l'émigration ukrainienne en France et dans le monde, ainsi qu'à l'amitié de quelques Français pour la cause ukrainienne, ladite Bibliothèque, possède aujourd'hui près de quinze mille livres, de précieuses collections, des cartes, photographies, gravures, tableaux, des éditions scientifiques ukrainiennes, un musée de souvenir du Président S. Petlura et un nombre considérable de journaux et de revues ukrainiennes. Cette institution représente actuellement un centre important d'études ukrainiennes ouvert à tous ceux qui s'intéressent à la culture ukrainienne.

Les chiffres qui parlent.

Les *Visti* du 2 juin publient enfin les résultats complets du recensement de la population de l'URSS au 17 janvier 1939 ; dans le tableau du mouvement de la population dans les républiques fédératives, ils donnent les chiffres suivants sur ledit mouvement, en Ukraine soviétique :

Au 17 *décembre* 1926		*Au* 17 *janvier* 1939	
Population des villes	Population des campagnes	Population des villes	Population des campagnes
5.373.553	23.669.381	11.195.620	19.764.601
Total :	29.042.934	Total :	30.960.221

Ces chiffres aussi éloquents que terribles montrent :

1. que la population de l'Ukraine soviétique n'a augmenté au cours de 11 ans que de 1.917.287 âmes, soit de 174.300 par an, c'est-à-dire d'environ 0,6 % chaque année.

2. que le chiffre absolu de la population des campagnes a diminué de la façon que voici :

En 1926 il y avait 23.669.934 villageois ;

en 1939 il n'y en a que 19.764.601, c'est-à-dire que la population des campagnes a diminué de 3.905.333 âmes. Mais ce chiffre ne montre pas encore tout. Il faut se souvenir qu'en 1926 la statistique soviétique a proclamé (voir la *Petite encyclopédie soviétique* de 1926) que la population de l'URSS augmente de 2,35 % par an. Si on prend ce taux d'augmentation, reconnu par les bolchéviks, eux-mêmes, il devrait y avoir en Ukraine soviétique en 1939, en chiffres ronds $29.000.000 + (650.000 \times 11)' = 29.000.000 + 7.150.000 = 36.130.000$ habitants au minimum. Or, au lieu de chiffre minimum, le recensement soviétique de 1939 n'a constaté en Ukraine soviétique que 30.960.221 c'est-à-dire que l'Ukraine soviétique a perdu pendant les 11 ans de l'occupation russe de 5 à 6 millions d'habitants.

Devant l'évidence de ces résultats catastrophiques de l'occupation rouge en Ukraine les *Visti* mêmes (3.VI) ne peuvent trouver de commentaire et se bornent à dire qu'« aucun pays capitaliste n'a eu et ne peut avoir une telle augmentation de population ».

La lutte des paysans en URSS contre la collectivisation forcée des terres.

Les *Visti* du 28. V. publient un décret du Comité central du parti communiste de l'URSS et du Conseil des Commissaires du peuple de l'URSS, sous le titre : « Mesures pour la sauvegarde des terres collectives des kolkhoz, contre le vol ».

Dans les préambules du décret, ses auteurs motivent ainsi la nécessité de ce décret : « Le Comité central et le Conseil des Commissaires constatent l'existence de graves transgressions dans la politique du parti en ce qui concerne la possession des terres des kolkhoz. Ces transgressions s'aperçoivent surtout dans les infractions contre le §2 du statut de la commune rurale, concernant les normes de terre entourant la maison du kolkhozien et se trouvant dans sa possession individuelle, par suite de son agrandissement par vol, d'où suit l'augmentation des terres personnelles au détriment des terres des kolkhoz. »

Puis ce décret constatant la grande généralisation de ces différents procédés illégaux des paysans, ordonne la convocation du Congrès des kolkhoz pour l'automne de cette année en vue de réformer le statut kolkhozien.

Le décret qui vient d'être édicté démontre d'une façon éclatante que la politique agraire bolcheviste envers les paysans a subi un grave échec et que la paysannerie de l'URSS et surtout d'un pays agricole comme l'Ukraine, lutte désespérément contre le servage qui a été institué par les bolchéviks.

L'activité de l'Institut Scientifique ukrainien de Varsovie.

Au cours de cette année 1939, l'Institut a déjà accompli le travail suivant :

1. *Conférences* :

Le 13. I. — Prof. A. Lototzky — « L'Orient et l'Occident dans le problème de la culture ukrainienne »,
le 27. I — G. Kotorovitch — « La presse ukrainienne en Pologne »
le 2. III — Dr. L. Tchykalenko — « La culture misène à la lumière de l'art paléolithique d'Europe ».
le 17. III — Prof. M. Kordouba — « Les théories normande et antinormande de l'origine de la *Rous* dans leur développement génétique »,
le 28. III — B. Olkhivsky — « La pensée nationale ukrainienne dans la période précédant la création de l'Etat »,
le 15. V. — Prof. B. Zaïtziv — « Le processus de création chez Chevtchenko. »

2. *Travaux pratiques d'économie politique.*

Le 20 et le 26. I — L'ingénieur et ancien ministre, E. Arkhypenko a fait un rapport sur « Les bases de la monnaie ukrainienne ».
Le 31. I — Le prof. V. Sadovsky — un rapport sur « Les méthodes d'investigation de la future politique économique en Ukraine »,
Le 17. II — H. Lazarevsky a analysé « Le deuxième et le troisième plan quinquennal de l'URSS. »
Le 24. II — I. Senkiv a fait une conférence sur « L'économie pastorale des Hutzouls et ses perspectives ».
Le 10. III — L'ingénieur E. Glovinsky a présenté une étude sur « La nature de l'impôt soviétique sur le chiffre d'affaires. »
Le 31. III — E. Pereïma a présenté une étude sur « Le budget et le droit budgétaire en URSS ».
Le 21. IV. — H. Lazarevsky a donné « une analyse des travaux du 18e Congrès du parti bolchévik russe. »

3. *La commission d'études sur les relations polono-ukrainiennes.*

Le 16. I. — H. Lazarevsky a lu un travail sur « Olena Ptchilka dans ses relations avec les Polonais » et
le 16. II — Prof. Louchpynsky, a présenté un travail sur « La Confédération de Bar à la lumière de la compréhension historique de Chevtchenko ».

4. *Travaux pratiques de la philologie ukrainienne.*

Le 20. II — M. Yakoubovsky a fait une conférence sur « Les remarques méthodologiques au sujet de la parfaite correction ».

5. *Editions.*

Du 1. I. au 1. VI ont paru les éditions suivantes de l'Institut :
1. Tome XLV — B. Ivanytzky — « Les forêts et l'économie forestière de l'Ukraine. »

2. Tome XLVII — « Mazeppa », recueil t. II.
3. Tome LII — « La liturgie de St.-Basile le Grand ».
4. Tome LIII — « La liturgie de la Communion ».
5. Tome XVI — « Les œuvres de Chevtchenko ». Bibliographie.

Vont paraître incessamment :
Tome XLI — E. Glovinsky « Les finances de l'Ukraine soviétique ».
Tome XLIX — Le recueil « Le Passé » t. II. Le mouvement estudiantin. »
Tome L. — Le journal de P. Orlyk, T. II.
Tome LIV. — Les bulletins de la Commission des relations polono-ukrainiennes.
« La biographie de Chevtchenko » par B. Zaïtziv (édition hors série).

Nouvelles brèves

— Le 29 juin, à Prague, aura lieu l'inauguration du « Musée de la lutte pour l'indépendance de l'Ukraine » dans une maison achetée spécialement à cet effet grâce aux dons généreux de l'émigration ukrainienne. La nouvelle adresse du Musée est la suivante : Ukrajinske Museum. Praha — Nusle II. Horymirova, 6.

— A Lviv est mort M. P. Kovjoun, le très populaire artiste-peintre. (*Dilo* du 20 mai).

— A Lviv a eu lieu, le 18 mai, un grand concert à la mémoire du 125e anniversaire de la naissance de T. Chevtchenko.

— Les géologues estiment la réserve de tourbe en Ukraine soviétique à 2 milliards de tonnes. Pendant le premier plan de cinq ans, on a extrait 94.999 tonnes de ce combustible, pendant le deuxième plan, cette extraction a presque triplé ; à la fin du troisième plan, l'extraction doit s'élever à 1,8 millions de tonnes. (*Visti* du 20 mai).

— Le collège de l'Institut Scientifique ukrainien de Varsovie a élu à la place du directeur M. le professeur A. Lototzky, démissionnaire, M. André Yakovliv, professeur de l'Université Ukrainienne de Prague, ancien ministre plénipotentiaire de la République démocratique ukrainienne en Belgique et Hollande, etc., etc.

— Le correspondant de la revue *Le Trident* (N° 21 du 4 juin) décrit, dans un grand article, de façon assez sombre, la situation des hautes écoles créées par les émigrés ukrainiens en Tchécoslovaquie ; ces écoles, par suite de la nouvelle situation politique, se trouvant probablement à la veille d'une liquidation.

— Le Musée du génie militaire de Léningrad prépare une grandiose maquette-panorama de la bataille de Poltava. On sait que les Russes battirent Charles XII de Suède et Ivan Mazeppa, hetman de l'Ukraine, et que l'Ukraine y perdit son indépendance. (*Visti* du 20. V). Fait caractéristique : sur la maquette ne se trouvent que les soldats russes et suédois ; les formations des cosaques ukrainiens qui prirent part à cette bataille contre les Russes ne seront point représentées.

De leur côté, les occupants de l'Ukraine ont donné l'ordre à l'Académie des Sciences de l'Ukraine de fêter l'anniversaire de l'écrasement de l'Ukraine indépendante en 1709 par une session consacrée spécialement à cet événement. (*Visti* du 22. V.).

— La municipalité de Kiev a décidé de construire sur l'emplacement des fouilles de l'église « Dessiatynna » un Musée d'Histoire de la culture matérielle de la Rous Kievienne » (*Visti* du 10. V.).

— Le correspondant des *Visti* à Vynnytza (N° du 14. V.) signale que dans tout le district de Berchad, l'organisation antireligieuse soviétique ne fait aucun travail et que la population organise partout sa vie religieuse d'une façon presque ouverte ; les enfants même sont sous l'influence des confréries religieuses.

— Le 25-26 février a eu lieu à Philadelphie un Congrès des organisations ukrainiennes aux Etats-Unis pour le développement de la coopération et des institutions de crédit ukrainiennes aux Etats-Unis (*Dilo* du 7. V.).

— Le chœur ukrainien « Baïan » de Stamford, Conn., aux Etats-Unis, a eu le premier prix dans un concours international. (*Dilo* du 7. V).

— Le grand quotidien ukrainien « Dilo » de Lviv dans l'article intitulé : « La vérité sur les affaires de l'Ukraine Carpathique » (du 23. V) tout en décrivant les tentatives faites par les Hongrois en vue de faire revenir le Gouvernement de l'Ukraine Carpathique en Hongrie, dément catégoriquement les nouvelles répandues par la presse hongroise selon laquelle le Président Mgr Volochyn aurait consenti à se soumettre et à reconnaître l'occupation hongroise.

— Le Pape a envoyé une lettre au Secrétaire de la Congrégation orientale à l'occasion du 950e anniversaire de la christianisation de l'Ukraine. Le 21. V. ont eu lieu à cette occasion des services religieux dans la Basilique de St-Pierre. (*Dilo* du 23. V.).

— Les Ukrainiens, les Géorgiens et les Turco-Tartares de la ville de Changhaï ont obtenu la reconnaissance de leurs nationalités respectives par le nouveau

Gouvernement de la ville. C'est le Comité ukrainien de Changhaï qui est autorisé par l'administration à recenser les membres desdites colonies et à leur donner des certificats pour l'obtention de passeports chinois.

Par ce décret, les organisations russes ont définitivement perdu la possibilité de s'occuper des émigrés des peuples allogènes de l'ancienne Russie et de les déclarer, contre leur gré, sujets russes.

— Par un arrêt du Ministère de l'Intérieur polonais, notre bulletin étant interdit en Pologne, nous nous excusons auprès de nos lecteurs de ce pays de ne plus pouvoir leur faire le service régulier du bulletin.

— Le 28-29 mai a eu lieu à Paris le Congrès annuel de l'Union des organisations des Emigrés ukrainiens en France. Le Président, N. Choumitsky, et le secrétaire général, Josypychyne, ont été réélus au bureau de l'Union. Une délégation du Congrès a déposé des fleurs sur la tombe du Président S. Petlura et a assisté au service religieux donné à sa mémoire à l'église orthodoxe ukrainienne, le dimanche 28 mai.

— Le tribunal de cassation de Zlotchiv en Galicie a condamné le 17 avril 1939 le curé de Plavoutcha Velyka, le rev.-père, Dr. V. Levytzky, à 20 zloty d'amende ou 2 jours de prison pour avoir placé dans l'église le portrait de Simon Petlura pendant la messe basse du 1 novembre 1938. (*Dilo* du 31. V.).

— Le Comité central ukrainien en Pologne n'a pu obtenir l'autorisation d'organiser une réunion commémorative solennelle et publique à l'occasion de l'anniversaire de la mort, le 25 mai, de Simon Petlura. (*Dilo* du 31. V.).

Bibliographie

« **Le Document** ». Périodique mensuel. Juin 1939. Paris. *Ukraine « Espace vital »* N° 1 par **Benoist-Méchin**.

Dû à la plume d'un brillant journaliste, auteur de plusieurs livres remarqués, cette enquête porte des traces de ses talents et de sa perspicacité. Ce qui lui manque parfois et surtout en ce qui concerne l'histoire toute récente de l'Ukraine, c'est la documentation authentique et non interprétée par les informateurs qu'il a interrogés.

C'est pourquoi, par exemple, la lutte de l'Ukraine en 1919, sous l'autorité du Directoire, n'est décrite que très imparfaitement. L'auteur ignore que lorsque S. Petlura partit pour Varsovie afin d'y engager des pourparlers avec le maréchal Pilsudski, le Gouvernement ukrainien et son armée, contrairement à ce qu'il pense, restèrent en Ukraine et firent la « marche héroïque d'hiver » jusqu'au moment de l'entrée en Ukraine des divisions polonaises.

De même, l'auteur exagère le rôle de l'aventurier Makhno, qui n'était qu'un destrès nombreux aventuriers locaux engendrés par le chaos des invasions russes rouge et blanche, au sein de la paysannerie ukrainienne privée de direction nationale.

Malheureusement les quelques livres sur l'histoire de la guerre de l'indépendance de l'Ukraine en 1917-1921 parus en ukrainien ne sont pas traduits dans les langues étrangères et c'est pourquoi l'auteur est en droit de ne pas connaître les faits essentiels. L'auteur attribue également trop d'importance au mouvement du colonel Konovaletz, bon soldat de l'armée nationale ukrainienne, proclamé ensuite à l'émigration par quelques jeunes enthousiastes de Galicie, chef de tout le mouvement ukrainien. Nul n'ignore qu'après la lutte héroïque contre les bolchéviks et le général Dénikine en 1919 et 1920, l'armée ukrainienne quitta l'Ukraine avec son Gouvernement légal et qu'après même la mort de S. Petlura, ce Gouvernement légal n'a jamais transmis son pouvoir à personne. Au lieu de mentionner ce fait, l'auteur préfère répéter la légende sur ce qu'aurait dit Simon Petlura après la conclusion du traité de Riga par la Pologne, légende qui ne repose sur aucun fait ni témoignage digne de foi.

Constatons cependant que le côté romantique de l'histoire ukrainienne est très bien réussi par l'auteur, mais la réalité de la force du mouvement ukrainien ne se trouve pas seulement dans le romantisme, mais bien dans le réalisme des faits politiques, sociaux et économiques qui pousse l'Ukraine vers l'émancipation complète de la tutelle étrangère.

Quant à la question de savoir si l'Ukraine deviendra un « espace libre » N° 1 ou non, il faudrait avant tout connaître non seulement les intentions des rèorganisateurs de l'ordre établi en Europe, mais encore les intentions et les forces les plus profondes du peuple ukrainien, en train de se libérer de toute tutelle.

L'auteur hésite justement à donner une réponse à cette question et de ce fait son enquête, brillante de forme, manque de précision utile pour faire apprécier le mouvement ukrainien dans cette Europe occidentale qui, en ce qui concerne l'Est européen, a déjà commis tant de fautes d'appréciation.

Imp. Berbsniak, 12, r. Lagrange, Paris — Le Gérant : Mme B. Perdrizet

Gouvernement de la ville. C'est le Comité ukrainien de Changhaï qui est autorisé par l'administration à recenser les membres desdites colonies et à leur donner des certificats pour l'obtention de passeports chinois.

Par ce décret, les organisations russes ont définitivement perdu la possibilité de s'occuper des émigrés des peuples allogènes de l'ancienne Russie et de les déclarer, contre leur gré, sujets russes.

— Par un arrêt du Ministère de l'Intérieur polonais, notre bulletin étant interdit en Pologne, nous nous excusons auprès de nos lecteurs de ce pays de ne plus pouvoir leur faire le service régulier du bulletin.

— Le 28-29 mai a eu lieu à Paris le Congrès annuel de l'Union des organisations des Emigrés ukrainiens en France. Le Président, N. Choumitsky, et le secrétaire général, Josypychyne, ont été réélus au bureau de l'Union. Une délégation du Congrès a déposé des fleurs sur la tombe du Président S. Petlura et a assisté au service religieux donné à sa mémoire à l'église orthodoxe ukrainienne, le dimanche 28 mai.

— Le tribunal de cassation de Zlotchiv en Galicie a condamné le 17 avril 1939 le curé de Plavoutcha Velyka, le rev.-père, Dr. V. Levytzky, à 20 zloty d'amende ou 2 jours de prison pour avoir placé dans l'église le portrait de Simon Petlura pendant la messe basse du 1 novembre 1938. (*Dilo* du 31. V.).

— Le Comité central ukrainien en Pologne n'a pu obtenir l'autorisation d'organiser une réunion commémorative solennelle et publique à l'occasion de l'anniversaire de la mort, le 25 mai, de Simon Petlura. (*Dilo* du 31. V.).

Bibliographie

« **Le Document** ». Périodique mensuel. Juin 1939. Paris. *Ukraine « Espace vital »* N° 1 par **Benoist-Méchin**.

Dû à la plume d'un brillant journaliste, auteur de plusieurs livres remarqués, cette enquête porte des traces de ses talents et de sa perspicacité. Ce qui lui manque parfois et surtout en ce qui concerne l'histoire toute récente de l'Ukraine, c'est la documentation authentique et non interprétée par les informateurs qu'il a interrogés.

C'est pourquoi, par exemple, la lutte de l'Ukraine en 1919, sous l'autorité du Directoire, n'est décrite que très imparfaitement. L'auteur ignore que lorsque S. Petlura partit pour Varsovie afin d'y engager des pourparlers avec le maréchal Pilsudski, le Gouvernement ukrainien et son armée, contrairement à ce qu'il pense, restèrent en Ukraine et firent la « marche héroïque d'hiver » jusqu'au moment de l'entrée en Ukraine des divisions polonaises.

De même, l'auteur exagère le rôle de l'aventurier Makhno, qui n'était qu'un destrès nombreux aventuriers locaux engendrés par le chaos des invasions russes rouge et blanche, au sein de la paysannerie ukrainienne privée de direction nationale.

Malheureusement les quelques livres sur l'histoire de la guerre de l'indépendance de l'Ukraine en 1917-1921 parus en ukrainien ne sont pas traduits dans les langues étrangères et c'est pourquoi l'auteur est en droit de ne pas connaître les faits essentiels. L'auteur attribue également trop d'importance au mouvement du colonel Konovaletz, bon soldat de l'armée nationale ukrainienne, proclamé ensuite à l'émigration par quelques jeunes enthousiastes de Galicie, chef de tout le mouvement ukrainien. Nul n'ignore qu'après la lutte héroïque contre les bolchéviks et le général Dénikine en 1919 et 1920, l'armée ukrainienne quitta l'Ukraine avec son Gouvernement légal et qu'après même la mort de S. Petlura, ce Gouvernement légal n'a jamais transmis son pouvoir à personne. Au lieu de mentionner ce fait, l'auteur préfère répéter la légende sur ce qu'aurait dit Simon Petlura après la conclusion du traité de Riga par la Pologne, légende qui ne repose sur aucun fait ni témoignage digne de foi.

Constatons cependant que le côté romantique de l'histoire ukrainienne est très bien réussi par l'auteur, mais la réalité de la force du mouvement ukrainien ne se trouve pas seulement dans le romantisme, mais bien dans le réalisme des faits politiques, sociaux et économiques qui pousse l'Ukraine vers l'émancipation complète de la tutelle étrangère.

Quant à la question de savoir si l'Ukraine deviendra un « espace libre » N° 1 ou non, il faudrait avant tout connaître non seulement les intentions des rèorganisateurs de l'ordre établi en Europe, mais encore les intentions et les forces les plus profondes du peuple ukrainien, en train de se libérer de toute tutelle.

L'auteur hésite justement à donner une réponse à cette question et de ce fait son enquête, brillante de forme, manque de précision utile pour faire apprécier le mouvement ukrainien dans cette Europe occidentale qui, en ce qui concerne l'Est européen, a déjà commis tant de fautes d'appréciation.

Imp. Beresniak, 12, r. Lagrange, Paris — Le Gérant : Mme B. Perdrizet

24, rue de la Glacière - PARIS (13e) Paris, le 31 Août 1939

BULLETIN du Bureau de Presse Ukrainien

N° 51

PUBLICATION MENSUELLE

La Russie impérialiste, qui opprimait et opprime une multitude de peuples, a toujours été une menace pour la paix de l'Europe et du monde. Mais elle est devenue un danger général surtout du fait des bolcheviks moscovites qui voudraient voir s'installer en Europe l'anarchie, la guerre et le brigandage. Ils espèrent en effet, à la faveur des troubles, ravir leur liberté à tous les peuples libres situés en bordure de l'U.R.S.S. et imposer leur joug abject à toute l'Europe ensanglantée. Seule une Ukraine indépendante veut et peut contenir et mater les Huns moscovites qui ne reculent devant aucun moyen pour réaliser leur immorale politique.

Démenti.

L'Agence Havas ayant transmis de New-York, le 30 août, une nouvelle provenant du bureau de presse du parti nationaliste ukrainien des Etats-Unis, sur la constitution d'un gouvernement ukrainien sous la présidence du colonel Melnyk, à Vienne, nous nous trouvons dans l'obligation de préciser, que si même un pareil gouvernement avait vraiment été constitué, ce gouvernement serait illégal et ne représenterait que le parti nationaliste ukrainien recruté parmi les seuls émigrés de Galicie Orientale.

Comme nous l'avons déjà indiqué dans notre *Bulletin* n° 42 du 31 décembre 1938, les seuls représentants légitimes des Ukrainiens sont :

1. Pour l'Ukraine, sous le joug russe, — le Gouvernement de la République démocratique ukrainienne en exil, présidé par M. André Livitzky, successeur du président Simon Petlura;

2. Pour les autres territoires où se trouvent des Ukrainiens, leurs représentants qualifiés devant les corps constitués de ces pays.

L'émigration ukrainienne et les événements.

L'organe principal de l'émigration ukrainienne, *le Trident*, dans le numéro 28 du 1er septembre déclare ce qui suit :

Paris, vendredi 1er septembre 1939.

Le fait est accompli. Aujourd'hui au petit matin les troupes allemandes ont déclenché leur agression contre la Pologne et ont franchi les fronières polonaises en plusieurs endroits.

Les tentatives généreuses pour sauver la paix et pour aboutir à la conciliation juste ainsi que d'éviter le conflit armé n'ont pas réussi.

Les voix sages et pondérées qui mettaient en garde contre le danger, les appels pour la paix et pour la conciliation par voie de négociations sur les questions discutables, les appels du Pape Pie XII, du Président Roosevelt, des Puissances du Nord Européen, du Premier Ministre du Canada, la réponse du Roi d'Italie, la dernière tentative du Roi de Belgique et de la Reine de Hollande, les efforts de la diplomatie, surtout de la France et d'Angleterre, — sont restés sans réponse et n'ont pas trouvé d'écho dans la raison et le sentiment des dirigeants du IIIe Reich allemand.

L'Allemagne attaquant la Pologne met l'Europe et le monde en face de malheurs infinis, devant le fléau de dévastations sans bornes.

De n'importe quelle façon que se déroulent les événements, les Ukrainiens savent très bien où est leur place dans ces terribles et responsables péripéties du drame mondial qui s'avance implacablement dans la tempête de la guerre.

Nous sommes aux côtés de la France, de l'Angleterre et de la Pologne.

En prenant leur défense, nous savons que nous défendrons la liberté et la justice, ainsi que le droit de notre propre peuple à son indépendance.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

En nous mettant aux côtés des Puissances qui défendent la Paix, nous continuons par ce fait la lutte sans merci, contre le nouvel associé de l'Allemagne — la Moscovie, notre ennemi séculaire que nous combattrons jusqu'au bout pour la libération de l'Ukraine du joug moscovite.

Les Ukrainiens répondent au pacte germano-soviétique.

En Pologne.

Le Congrès du parti ukrainien national-démocratique de Galicie (U.N.D.O.), qui représente la presque totalité des Ukrainiens de Galicie Orientale dans le pays et à la Diète de Varsovie, a pris, le 24 août. à Lviv, la résolution suivante :

« Sans oublier les buts de la lutte nationale et politique du peuple ukrainien tout entier pour devenir une nation égale en fait et en droit dans la famille des peuples européens et sans rien résigner de la lutte politique pour les pleins droits du peuple ukrainien en Pologne, le Comité déclare que le peuple ukrainien accomplira dans ces heures graves les obligations civiques du sang et de la contribution matérielle qui lui incombent en qualité de citoyen appartenant à l'Etat polonais. »

De leur côté, les grandes organisations des émigrés ukrainiens, anciens citoyens de la République démocratique ukrainienne, qui, après le traité de Riga, ont trouvé asile en Pologne, ont assuré le Gouvernement de la République polonaise de leur entière loyauté et se sont mis à la disposition des autorités pour la défense du pays.

En France.

L'Union des Anciens Combattants de l'armée de la République Démocratique Ukrainienne en France, affiliée à la Fédération Nationale des Mutilés, Victimes de Guerre et d'Anciens combattants, a envoyé à la presse le communiqué suivant :

« L'Union des Anciens Combattants Ukrainiens en France, affiliée à la Fédération Nationale des Mutilés, Victimes de Guerre et d'Anciens Combattants, en renouvelant ses déclarations faites en septembre 1938 et en avril 1939, a adressé une lettre à M. E. Daladier, président du Conseil des ministres, ministre de la Défense Nationale et de la Guerre, par laquelle l'Union exprime de nouveau son profond et sincère loyalisme. En même temps, l'Union renouvelle l'assurance que les Anciens Combattants Ukrainiens qui ont lutté contre la Moscovie rouge en 1917-1921 pour l'indépendance de l'Ukraine, sont prêts à défendre de toutes leurs forces, dans les rangs de l'armée française, le pays qui leur a donné l'hospitalité et le refuge, de même que la cause de leur patrie. »

L'Ukraine et l'Exposition Internationale de New-York.

La participation des Ukrainiens à l'Exposition Internationale de New-York a été assurée par le Comité Ukraino-Américain, spécialement créé par les Ukrainiens des Etats-Unis au mois de juillet 1938.

Grâce à l'énergie de ce Comité, les moyens financiers nécessaires à cette manifestation ont été réunis. La direction de l'Exposition a fixé au Comité Ukrainien de l'Exposition la date du 18 juin 1939 pour les manifestations ukrainiennes.

Mais malgré l'autorisation formelle donnée au Comité Ukrainien de l'Exposition par la direction de l'Exposition, cette dernière, sous la pression des bolcheviks, a retiré cette autorisation au mois d'avril de cette année, ce qui a déchaîné la protestation unanime des Ukrainiens des Etats-Unis. Ces derniers ont même intenté un procès au Comité de l'Exposition et l'ont obligé à revenir sur sa décision. (*Dilo*, 2. VI. 39.)

La lutte des paysans ukrainiens contre la collectivisation des terres par Moscou.

Il y a quelque temps, le gouvernement bolchevik de Moscou, inquiet de la très grande généralisation des procédés des paysans tendant à augmenter leurs terres personnelles attenant aux habitations, au détriment des terres collectivisées, a édicté un décret draconien ordonnant la vérification de la distribution des terres et la suppression des « vols » commis.

En ce qui concerne l'Ukraine, les *Visti* du 8. VI. donnent les renseignements suivants sur ce mouvement en Ukraine :

« Plus de 27.000 membres des kolkhoz possèdent plus de terre que n'en fixent les normes. Cette circonstance a amené une partie de kolkhoziens à s'occuper davantage de la culture de leurs propres potagers que de leur collaboration dans la production du kolkhoz. »

La préparation prémilitaire en Ukraine Soviétique.

Voici comment les *Visti* du 9 juin décrivent la situation de la préparation prémilitaire en Ukraine Soviétique :

« Encore aujourd'hui, une partie des organisations ne font pas grand chose pour la préparation des futurs conscrits.

« On ne saurait trop insister sur l'importance de la liquidation de l'analphabétisme parmi les futurs conscrits. Pourtant une partie des organismes du Commissariat de l'éducation, qui ont spécialement pour devoir de liquider l'analphabétisme parmi les futurs conscrits, n'aborde même pas cette importante question.

« Les organisations ne peuvent pas se flatter des résultats obtenus : le pourcentage des méritants est encore minime. »

Le Guépéou russe fait la propagande pour le départ des Ukrainiens en Extrême-Orient.

Pour coloniser le Turkestan et la Sibérie, le Gouvernement russe tzariste y envoyait constamment des colons ukrainiens. Pour les forcer à y aller, il ne faisait aucune réforme en vue de remédier au surpeuplement agraire en Ukraine. La même politique est adoptée par les bolcheviks qui, pendant quelque temps, les y envoyaient de force.

Maintenant le Guépéou fait, dans ce but, une propagande intensive. C'est ainsi que, dans les *Visti* du 21 juin, on trouve une lettre attribuée à des kolkhoziens, mais, en réalité, fabriquée par le Guépéou russe, invitant les paysans ukrainiens à aller en Extrême-Orient, coloniser le désert pour les impérialistes moscovites, tout comme au temps du tzar Nicolas II.

A l'Université Ukrainienne de Prague.

Le 9 juin, le collège des professeurs de l'Université Ukrainienne de Prague a élu pour l'année 1939-1940 comme recteur le prof. Ivan Borkovsky, comme vice-recteur, le prof. O. Mytziuk, comme doyen de la Faculté de philosophie, le prof. V. Stcherbakivsky, comme doyen de la Faculté de droit, le prof. L. Chramtchenko.

Le budget de l'Ukraine.

Les *Visti* du 3 juin ont publié les chiffres suivants sur le budget de l'Ukraine Soviétique adopté à Moscou pour l'année 1939, par la 3e session du Conseil Suprême de l'U.R.S.S.:

Recettes : 6.542.001.000 roubles.

Dépenses : 6.542.001.000 roubles.

Ce budget se répartit comme suit :

Budget général de la République : Recettes : 4.685.335.000 roubles; Dépenses : 1.930.597.000 roubles.

Budgets locaux : Recettes : 1.856.666.000 roubles; Dépenses : 4 milliards 611.404.000 roubles.

Total : 6.542.001.000 roubles.

Pour apprécier à sa juste valeur ce budget de l'Ukraine Soviétique il faut se souvenir que le budget total de l'U.R.S.S. se chiffre par 156.097.829.000 roubles et que par le nombre de sa population et sa valeur économique l'Ukraine représente à peu près le quart de l'U.R.S.S.

Il faut souligner de plus qu'au début de son existence dans l'U.R.S.S., la République soviétique ukrainienne votait son budget elle-même; ce n'est que par la suite que Moscou lui a ravi ce droit et a considérablement diminué son budget.

NOUVELLES BREVES

— Le 8 juin a eu lieu à Lviv le Congrès de la grande Association Ukrainienne de Galicie Orientale « Prosvita ». Ont pris part au Congrès 160 délégués représentant 360.000 membres.

— La presse ukrainienne se souvient du 600e anniversaire de l'octroi à la ville de Sanik du droit de Magdebourg, qui plus tard, eut une si large popularité en Ukraine et contribua tant au développement des villes ukrainiennes. Octroyé pour la première fois à la ville de Sanik en 1339, ce droit fut aboli définitivement par les tzars russes en 1835, afin de hâter la dénationalisation des cités ukrainiennes.

— Cette année est mort un grand ami de l'Ukraine, Jean Pelissier, qui, en 1918-1919, avec le député Franklin-Bouillon, défendit avec une très grande ténacité l'idée de l'indépendance de la République démocratique ukrainienne. Le défunt était un ami personnel du président Simon Petlura, avec lequel il avait fait connaissance à Kiev et avec qui il eut ensuite une correspondance suivie. En dehors de l'aide qu'il apporta pour que la délégation ukrainienne fût admise à Paris pendant la Conférence de Paix de Versailles, J. Pelissier a publié toute une série d'articles en faveur de l'Ukraine luttant pour son indépendance. Il a publié, entre autres, une lettre ouverte contre Gustave Hervé, qui défendait la cause des généraux russes, Dénikine et Koltchak, en essayant de discréditer la personnalité du héros national ukrainien, Simon Petlura.

— La Société des amis de la Russie nationale (Paris), qui depuis quelque temps milite désespérément en faveur de la Russie « une et indivisible » et qui s'est particulièrement spécialisée dans une haineuse propagande antiukrainienne, a édité un nouveau « chef-d'œuvre ». C'est une brochure sous le titre : « Le plus grand mensonge du XXe siècle : l'Ukraine », dû à la plume du fameux réactionnaire des temps tzaristes, M. Basile Choulguine.

— Le Comité central du parti communiste de l'Ukraine Soviétique a délibéré sur les mesures à adopter contre les détournements et les vols dans les coopératives et le commerce d'Etat en Ukraine. (*Visti* du 15 juin.)

— Le 18 juin a été inauguré à Kaniv-sur-Dnipro un monument sur la tombe de T. Chevtchenko. A cette occasion, les autorités de l'occupation moscovite en Ukraine ont prononcé des discours assurant que T. Chevtchenko était un patriote moscovite et un bolchevik. (*Visti* du 20 juin.)

— Ancien rédacteur du journal bolchevik à Paris *Ukrainski Visti*, Elie Borstchak, publie dans le journal ukrainien *Dilo* de Lviv (n° du 15 août), un article dans lequel il apprécie négativement, contrairement à l'opinion générale de tous les Ukrainiens, le rôle qu'a joué en Ukraine, en 1918, le général Tabouis, haut commissaire de la République française.

— Le 23 juillet a eu lieu, à Deltyk en Yougoslavie, la grande fête du 950e anniversaire de la christianisation de l'Ukraine, organisée par les colons ukrainiens qui habitent en grand nombre cette partie du royaume yougoslave. (*Dilo*, du 19 juillet.)

— Le n° 3-4 du 15 juillet de la *Revue de Prométhée*, éditée à Paris, a été confisqué en Allemagne.

— Le 30 août, les Ukrainiens ont célébré le 20e anniversaire de la victoire des armées de la République démocratique ukrainienne sur les bolcheviks moscovites en 1919, victoire qui amena la rentrée en possession de l'Ukraine de la rive gauche du Dnipro et de la capitale de l'Ukraine, Kiev, et qui fut ensuite compromise par l'offensive des Russes blancs du général Dénikine et des restes des divisions bolchevistes contre l'armée ukrainienne.

— Le 18 juin, tous les Ukrainiens gréco-catholiques de Galicie ont célébré le 40e anniversaire de l'épiscopat du Métropolite comte André Cheptytzky, qui a célébré lui-même en ce jour une messe d'action de grâce et a transmis la bénédiction papale aux fidèles ukrainiens de Galicie.

— Le 29 juillet, le Conseil Suprême de l'Ukraine Soviétique a formé le nouveau Gouvernement de l'Ukraine Soviétique, lequel a pour président du Conseil Kornietz et pour vice-président Startchenko.

Imp. Berbsniak, 12, r. Lagrange, Paris

Le Gérant : Mme B. Perdrizet

24, rue de la Glacière - PARIS (13e) Paris, le 30 Septembre 1939

BULLETIN du Bureau de Presse Ukrainien

N° 52

PUBLICATION MENSUELLE

Appel de M. Viatcheslav Prokopovitch adressé au nom de la République démocratique ukrainienne au peuple Ukrainien.

La revue de l'émigration ukrainienne *Le Trident* (Paris) N° 32 du 22 septembre, publie l'appel suivant de M. Viatcheslav Prokopovitch au peuple ukrainien :

« Au nom du Gouvernement de la République démocratique ukrainienne, à la tête duquel j'ai été placé pour la première fois dans la capitale de notre pays — Kiev, au nom du Gouvernement qui a mené une lutte ferme pour la libération de l'Ukraine et la fondation de l'Etat Ukrainien sous la direction du feu Ataman en chef Simon Petlura, au nom du Gouvernement qui, s'étant retiré avec notre héroïque armée, n'a pas interrompu un seul instant cette lutte sous la direction de notre Ataman en chef et ne l'interrompra pas jusqu'à la victoire — j'invite tous mes concitoyens à accomplir leur devoir envers la patrie. Je suis profondément convaincu que nous tous, toujours fidèles à nos anciens drapeaux, trempés dans un sang chevaleresque et couverts de la gloire impérissable de la guerre d'indépendance, militaires et civils, du plus élevé au plus modeste et chacun suivant sa place, en nous unissant en rangs serrés autour du Chef de notre Etat — M. André Livitzky, — nous remplirons son ordre qui nous appelera au moment voulu au combat final contre l'ennemi héréditaire, au combat à la vie et à la mort pour la liberté et le bonheur de l'Ukraine.

Je veux croire qu'en cet instant décisif, où sur la balance de l'histoire, dans le feu et dans l'ouragan de la nouvelle guerre mondiale, se pèse à nouveau le sort du peuple ukrainien, tous les fils fidèles de ce peuple, conscients de leur devoir devant lui, en Ukraine comme à l'émigration, de quelque région qu'ils soient et où qu'ils se trouvent, ajouteront à nos efforts tous leurs efforts moraux et matériels pour hâter, par la réunion de toutes leurs forces de la grande nation ukrainienne, la délivrance de l'Ukraine de la captivité moscovite et pour lui rendre son indépendance.

Que Dieu nous aide dans cette tâche !

Viatcheslav Prokopovitch

Le 20 septembre 1939.
A l'émigration.

L'activité du Gouvernement de la République démocratique ukrainienne.

Malgré les circonstances difficiles, le Gouvernement de la République démocratique ukrainienne a effectué et effectue aujourd'hui encore son travail responsable.

1. Au début de la tragédie des derniers événements il a déclaré par des notes spéciales sa volonté inébranlable de lutter aux côtés des Puissances qui défendent le droit, la justice et la liberté des peuples contre les agresseurs germano-moscovites.

2. Il a envoyé une protestation aux Puissances contre l'occupation armée, par la Russie Soviétique, des régions ukrainiennes de Pologne et contre la prétention éhontée de Moscou de protéger la population ukrainienne.

3. Il travaille énergiquement pour que les Ukrainiens, comme tels, prennent une part active dans la lutte contre l'agression germano-moscovite et contre l'occupation russe, sous leurs anciens drapeaux.

4. Il s'occupe de la création d'un Comité National qui, entre autres, aurait pour but de soutenir la lutte pour la libération, de renforcer l'union de l'émigration ukrainienne et de favoriser le groupement des étrangers amis de l'indépendance de l'Ukraine.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Vérités historiques.

1. Sans une Ukraine et une Pologne indépendantes il ne peut y avoir de paix et de stabilité en Europe Orientale.

2. Seules la Pologne et l'Ukraine indépendantes peuvent empêcher les impérialismes allemand et russe de troubler la paix et d'étendre leur hégémonie.

3. Seules la Pologne et l'Ukraine fortes et indépendantes peuvent efficacement soutenir contre l'impérialisme russe et allemand les petits peuples en bordures et à l'intérieur de la Russie.

4. Il n'y a qu'un seul moyen de pacifier l'Europe Orientale : délivrer les peuples opprimés par la Russie et soutenir leur indépendance.

Appel du Général A. Udovitchenko, président de l'Union des anciens combattants ukrainiens en France aux Ukrainiens résidant en France.

Le Général A. Udovitchenko, héros de la Guerre de l'indépendance de l'Ukraine, président de l'Union des anciens combattants ukrainiens en France, a lancé un appel aux Ukrainiens dont nous extrayons les passages suivants :

« Le sort a décidé que le peuple ukrainien subisse encore une nouvelle épreuve. L'Allemagne et la Moscovie, honteusement unies, ruinent les terres ukrainiennes ! La Galicie, forteresse de la culture ukrainienne avec ses trésors nationaux que pendant des années et des années tout le peuple ukrainien a ramassés et conservés, et la vieille terre de Volhynie imprégnée des profondes traditions, de la lutte nationale, se sont trouvées sous l'occupation rouge. Nous savons très bien comment cette occupation « protège » le peuple ukrainien. Aussi nous comprenons ce qui attend nos frères en Galicie et en Volhynie. Nous n'avons pas de forces suffisantes pour aider d'ici ces frères qui luttent aujourd'hui là-bas, contre l'armée moscovite, mais nos pensées sont avec eux et nous leur envoyons la ferme et inébranlable devise : « souffrez, tenez et luttez ! »

« Nous, soldats de l'Armée de la République démocratique ukrainienne, qui n'avons pas oublié la leçon de notre lutte armée, qui, bien des fois, avons trouvé une issue à des situations en apparence désespérées, nous savons que la foi profonde en la justesse de notre idée, la fidélité à notre serment, nous ont tirés des situations les plus difficiles. »

« Entre deux forces qui luttent en Europe, nous restons, comme nous sommes toujours restés, aux côtés de la France, de l'Angleterre et de leurs alliés. Cette voie nous a été indiquée par le Président Simon Petlura dont la mémoire nous est sacrée. Cette voie est celle qu'a suivie et que suit notre Gouvernement et que nous suivons nous-mêmes. Et nous voulons croire, comme notre chef, Simon Petlura, que ces Grandes Puissances comprendront les efforts libérateurs du peuple ukrainien. Nos enfants servent déjà dans les rangs de l'armée française. Nous, plus âgés, nous attendons l'appel et sommes prêts à accomplir honnêtement notre devoir. Nous espérons et nous faisons tout pour que, au moment propice, nous, Ukrainiens, nous nous retrouvions tous rassemblés pour accomplir notre devoir, sous nos anciens drapeaux.

En ces jours d'épreuve j'appelle tous les combattants ukrainiens, où qu'ils se trouvent, à la discipline, à l'union ; serrons nos rangs ; unissons et affermissons nos esprits ; soyons durs comme l'acier.

Vive, vive l'Ukraine ! »

De son côté l'Union des organisations des émigrés ukrainiens en France, sous la signature de son Président, M. N. Choumitzky, et secrétaire, P. Josypychyne, a publié dans la revue *Le Trident* un appel en termes analogues, à toute l'émigration ukrainienne.

Entre autres, on peut lire dans l'appel :

« Comment la Moscovie « protège » le peuple ukrainien, nous tous nous le savons fort bien. Nous savons quel triste sort est réservé à nos frères en Galicie et en Volhynie. Nous sommes de tout cœur avec ces frères qui combattent aujourd'hui contre l'armée rouge...

Dans la lutte qui se déroule en Europe, l'émigration ukrainienne est aux côtés de la France et de ses alliés. Nous devons accomplir notre devoir envers la France et nous enrôler dans son armée ; nous veillons pour que ce devoir s'accomplisse et que les Ukrainiens soient rassemblés sous leur drapeau national ».

Ce que pense l'émigration ukrainienne des événements en Pologne.

Dans son article de tête du numéro du 22 septembre la revue ukrainienne Le Trident (Paris) *qui est le porte-parole de l'émigration ukrainienne issue de la République démocratique ukrainienne, s'exprime ainsi au sujet des différentes questions que soulève le sort tragique de la Pologne :*

— « L'invasion de l'armée rouge en Pologne et le communiqué commun germano-soviétique soulignent la signification de la déclaration de M. Ribbentrop faite aux journalistes à Moscou après la signature du pacte, à savoir, que l'Allemagne et la Russie renouvellent l'amitié historique traditionnelle. Cette « amitié historique » de deux puissances impérialistes qui font le commerce éhonté du sang humain est reprise en premier lieu sur le compte de l'Ukraine, pour laquelle on a resserré encore les chaînes moscovites. »

— « L'héroïque défense de l'armée polonaise et de la population de Pologne contre l'agression des deux côtés nous remplit d'admiration ; nous avons de la vénération pour cette action chevaleresque, pour cette action à laquelle prennent part des dizaines de nos officiers éprouvés et des centaines de mille de soldats ukrainiens. Nous devons surtout souligner la lutte des formations ukrainiennes qui, les armes à la main, défendent leur terre natale contre l'agresseur moscovite ».

— « La Pologne, après une lutte inégale contre deux ennemis plus forts en nombre et en technique, prend le sentier d'épines qu'ont suivi pendant et après la Grande Guerre la Belgique, la Serbie, et l'Ukraine. Nous pouvons mieux que n'importe qui, d'après notre propre expérience, comprendre la tragédie de l'Est et du peuple voisin. Mais, en même temps, nous sommes persuadés plus profondément que n'importe qui, que la victoire finale du droit et de la justice restaurera la liberté et l'indépendance de la Pologne, ainsi que celles de l'Ukraine. »

— « La guerre qui s'est abattue sur la Pologne a touché aussi les terres ukrainiennes ; elle a frappé surtout d'une façon cruelle notre émigration. Nous ne pouvons penser ici sans frisson à la mort de nos proches, au malheur de ceux qui restent encore en vie. Mais ce qui nous inquiète encore davantage, c'est l'anéantissement des cadres intellectuels ukrainens, la ruine effroyable d'un travail et d'une organisation de longue date...

C'est une catastrophe nationale. Mais justement cette nouvelle catastrophe nationale qui doit unir partout tous les Ukrainiens, diriger toutes les forces morales et matérielles de la nation, sur nos terres et à l'émigration, pour la lutte irréductible contre l'ennemi le plus terrible — contre Moscou. »

« Quant aux hommes politiques qui tiennent entre leurs mains le sort du monde et qui ont proclamé la guerre au nom du droit et de la justice, l'agression odieuse de l'URSS contre la Pologne et l'occupation armée illégale des terres ukrainiennes les aidera à comprendre la vraie physionomie et le but de l'éternel impérialisme moscovite qui figure aujourd'hui sous le faux nom de l'URSS.

...Contre la menace de l'impérialisme russe une seule garantie existe: la libération du joug moscovite des nations opprimées et la reconstitution de leurs Etats indépendants et en premier lieu de l'Ukraine. »

Pourquoi aucun patriote ukrainien ne peut jamais croire en aucune promesse allemande ?

Parce que les allemands n'ont tenu aucun des engagements ni aucune des promesses qu'ils ont consenti librement.

Voici quelques faits historiques :

1. Venus en Ukraine au commencement de 1918 pour apporter une aide militaire à l'Ukraine contre l'invasion moscovite, les Allemands, profitant de la faiblesse de la République Ukrainienne à ce moment, contrairement à des stipulations formelles, arrêtèrent le Gouvernement légal ukrainien et donnèrent le pouvoir au général P. Skoropadsky, créature des réactionnaires moscovites et allemands. Ils désarmèrent ensuite l'armée ukrainienne et interdirent par la force la conscription. Enfin ils transformèrent leur aide militaire limitée en occupation illimitée et en pillage en règle.

2. A la fin de 1938, faisant semblant de favoriser la création d'une Ukraine Carpathique, l'Allemagne, malgré sa signature de l'arbitrage de Vienne, a trahi les dirigeants de ce pays et a sciemment permis l'occupation de leur patrie et le massacre de la population ukrainienne.

3. Enfin tout en jonglant sur la création d'une Grande Ukraine, elle a signé le pacte infâme avec les nazis moscovites pour livrer 7 millions d'Ukrainiens à la sanguinaire occupation russe.

La Russie et l'Allemagne — voilà les deux implacables ennemis de l'Ukraine et de tous les peuples de l'Europe Orientale qui luttent pour leur liberté et pour leur droit.

Il faut les abattre toutes les deux une fois pour toutes !

L'occupation russe en Ukraine reconnaît qu'au lieu de juges et d'avocats, elle a formé des ignorants.

Dans l'article « Améliorer la préparation des cadres de la justice » les *Visti* de Kiev du 24. VIII. écrivent :

« Sans parler de l'absence des connaissances élémentaires mathématiques, du russe et de l'ukrainien, une partie des travailleurs de la justice n'a aucune connaissance élémentaire de l'histoire de l'URSS ».

« Un membre du tribunal régional a appelé le khan Mamaï chef d'un soulèvement des paysans. Un autre ne savait rien de l'activité de Pierre I. La bataille du lac Peïpous et la victoire d'Alexandre Nevsky sur les chiens-chevaliers étaient inconnues d'un troisième. »

« Un des dirigeants du barreau régional ne connaît pas la lutte du peuple ukrainien contre la domination polonaise et l'histoire de l'incorporation de l'Ukraine à la Russie. Quand on lui a demandé qui était Bohdan Khmelnytzky il a répondu : « un prince ». »

« Nombre de membres du barreau ne savent rien de l'agression de l'Entente contre l'URSS ; ni où opéraient Koltchak, Youdenitch, Wrangel ; ils ne savent qui dirigeait la lutte contre ces bandes. »

« Il n'est pas rare que les membres du barreau ne connaissent pas la constitution. »

Voilà de quels justiciers et de quels défenseurs les Russes ont doté l'Ukraine après 20 ans d'occupation.

NOUVELLES BREVES.

— Dans l'article « Avant la nouvelle année scolaire » les *Visti* du 24. VIII. signalent que la préparation à la nouvelle année scolaire en Ukraine est très mauvaise, surtout dans les régions de Mykolaïv, Vorochylovhrad, Kharkiv et Jytomyr où les réparations des locaux scolaires sont très en retard.

— Le Comité Central du parti communiste de l'Ukraine, dans une résolution parue dans les *Visti* du 24. VII, reconnait que la production des articles de mercerie et en général des objets de première nécessité est très mal organisée en Ukraine et qu'on y manque constamment de marchandises, même les plus élémentaires.

— *Le Temps* du 9.IX. signale dans les nouvelles diverses que de nombreux Ukrainiens s'engagent pour combattre aux côtés des soldats français à Belfort.

— Le dimanche 17 septembre a eu lieu en l'Eglise ukrainienne orthodoxe à Paris, une prière pour l'Ukraine et pour le repos de l'âme des héros tombés au champ d'honneur pour l'indépendance de la patrie et, en particulier, à la mémoire des soldats ukrainiens récemment tombés en Pologne dans les batailles contre les envahisseurs allemands et russes.

Imp. Berbeniak, 12, r. Lagrange, Paris — Le Gérant : Mme B. Perdrizet

RIODIQUE
E UKRAINIEN
ERE, PARIS XIIIe

2, BIBLIOTHEQUE N...
58, rue de B...
PARIS

IMPRIMÉ
BUREAU DE PRESS...
24, RUE DE L'ACI...

24, rue de la Glacière - PARIS (13e) Paris, le 31 Octobre 1939

BULLETIN du Bureau de Presse Ukrainien

N° 53

PUBLICATION MENSUELLE

Communiqué du Bureau de Presse Ukrainien.

Le Bureau de Presse Ukrainien à Paris est autorisé à faire connaître ce qui suit :

Dans la publication du parti des nationalistes ukrainiens qui paraît en français à Paris sous le nom *Service d'Information Ukrainienne* (Bulletin Hebdomadaire N° 23 du 19 octobre 1939) est inséré la nouvelle concernant l'organisation en Amérique du Comité national Ukrainien sous la présidence de M. le professeur Alexandre Hranovsky. D'après ladite nouvelle, à ce Comité se sont jointes « les plus importantes organisations ukrainiennes des Etats-Unis, du Canada, de l'Amérique du Sud, de France et d'autres pays démocratiques ».

Le même bulletin affirme encore que les organisations ukrainiennes des Etats-Unis et du Canada se mettent « naturellement à la tête de tout le mouvement libérateur ukrainien et de toute l'action ukrainienne politique ».

Le Bureau de Presse Ukrainien à Paris déclare à ce sujet :

1. L'Union générale sur lequel s'étend ledit bulletin à notre regret n'existe encore pas.

2. Le Comité mentionné par le bulletin n'englobe que les groupements du parti nationaliste ukrainien sous diverses dénominations et ne peut avoir un caractère national en général.

3. Sans s'étendre sur l'activité dudit Comité, activité dont personne n'a entendu parler, il faut catégoriquement souligner que les prétentions de ce Comité à se mettre à la tête de tout le mouvement libérateur ukrainien et de toute l'action politique n'ont aucune base ni de fait ni de droit.

Les bolcheviks de Berlin applaudissent les hitlériens de Moscou.

La *Pravda* du 19. IX, dans l'article de tête d'une hypocrisie toute moscovite, essaye de justifier le coup porté par la Russie dans le dos de la Pologne, avec laquelle elle avait signé le traité de non-agression, par l'argument purement nazi que voici :

L'armée russe a envahi la Pologne « pour défendre nos frères de sang, les Ukrainiens et les Blancs-ruthènes qui ont souffert longtemps sous le joug polonais ».

Cette résolution de Moscou de défendre « des frères » qui n'ont pas demandé à être défendus et même ont opposé une farouche résistance armée, remplit d'une grande joie le *Voelkischer Beobachter* du 18. IX, qui écrit, dans l'article « La nouvelle loi de l'Europe orientale » : Nous saluons sans réserves la décision de Moscou, qui se base sur des liens de sang entre la population de la Pologne orientale et les populations des républiques de Ruthénie-Blanche et d'Ukraine. »

La Russie fait la guerre aux démocraties occidentales au moyen de l'Allemagne hitlérienne mais bientôt elle sera forcée d'entrer en guerre elle-même.

Tel est le sens d'un très intéressant éditorial que publie dans son N° 34 du 19 octobre la revue de l'émigration ukrainienne *Le Trident* (Paris), éditorial dont nous donnons ci-dessous les extraits les plus caractéristiques :

« La grande guerre entre dans une nouvelle phase. Après les discours d'Hitler

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

et ses « propositions pacifistes » et la ferme et digne réponse de MM. Daladier et Chamberlain, on a mis à « l'offensive de la paix » le point final... La nouvelle phase de cette guerre dont on ne voit pas la fin, n'en sera pas la dernière. Bien que les dirigeants des grandes démocraties ne voient qu'un ennemi qu'il faut vaincre à tout prix — l'Allemagne, la lutte contre celle-ci devant concentrer toute leur attention, les Etats qui pour le droit et la justice, ont pris les armes contre l'agression, ont dès aujourd'hui deux ennemis : à côté de l'Allemagne et derrière son dos, se tient et agit Moscou. Malgré sa neutralité formelle, d'une forme d'ailleurs encore jamais vue, que les démocraties occidentales trouvent nécessaire de supporter, provisoirement du moins, Moscou, en fait, prend une part active à la guerre. Son rôle n'est pas le moindre — elle est l'un de ceux qui ont provoqué et de ceux qui organisent la guerre. »

Cela n'est pas un vain paradoxe et les lignes qui suivent le soulignent :

« ... Comment le dictateur allemand aurait-il pu se résoudre, et à la légère, à commencer une guerre difficile s'il n'avait pas eu pour lui l'aide de la Russie, garantie d'avance par le pacte germano-moscovite ? L'armée allemande aurait-elle pu réduire si vite la résistance de la Pologne si l'armée rouge n'avait porté un coup perfide dans le dos de cette dernière ? Est-ce qu'une nombreuse délégation de spécialistes allemands n'est pas restée à Moscou pour exiger des Soviets une aide très large en matières premières ? Ces matières premières de l'Est permettant à l'Allemagne de faire le plus longtemps possible la guerre à l'Ouest ? »

Les puissances démocratiques peuvent se leurrer elles-mêmes en pensant que « La protection non demandée de la Russie sur la Galicie, la Volhynie et autres terres voisines, qui ont été données au bourreau rouge grâce au criminel consentement d'Hitler, n'est pas une dérogation à la « neutralité » de Moscou ; que la présence de l'armée rouge dans les pays baltes et la création de bases maritimes soviétiques sur leurs rivages ne change pas le point de vue de Londres et de Paris... »

« Nous sommes sûrs que la prochaine évolution de la guerre doit inévitablement attirer dans l'ouragan des actions militaires, la Russie, et la forcer à prendre ouvertement la position de partie belligérante, position qui découle de ses relations avec l'Allemagne aussi bien que de sa conduite précédente et de ses actions. »

« Le conflit entre la Russie et la Finlande et les pays scandinaves, les pourparlers délicats avec la Turquie, la poussée russe vers l'Iran » etc., etc., le montrent nettement d'après l'auteur de cet article.

«... Nous ne croyons pas, poursuit-il, qu'avec le développement des événements, le Kremlin arrive à se maintenir sur sa position équivoque de « neutralité » et à ne pas se lancer dans le conflit. »

« Plus tôt cela arrivera, et cela doit bientôt arriver, mieux cela vaudra car on ne peut vaincre définitivement l'Allemagne qu'à la condition de lui enlever la source même de livraison des matières premières nécessaires pour la conduite de la guerre. Sans compter que les ressources propres de l'Allemagne sont très réduites, cette source est, bien qu'elle soit incertaine, la seule qui puisse servir — et c'est celle de l'Union Soviétique qui exploite par sa propre volonté et pour son profit les richesses des peuples opprimés par Moscou ».

Plébiscite truqué

L'armée russe qui a traîtreusement envahi la Galicie et la Volhynie, régions à population ukrainienne, a ordonné un soi-disant plébiscite, visant au rattachement desdits territoires à la Russie et à l'instauration dans ces malheureuses contrées du régime nazi-russe.

Il est clair que les résultats de ce plébiscites, organisé par le Guépéou avec l'aide de l'armée d'occupation seront tout-à-fait favorables au « génial père des peuples. » Mais il est non moins clair qu'aucun patriote ukrainien ne reconnaîtra jamais ni l'envahissement de ces pays ni ce plébiscite de brigands organisé par les russes pour tromper les naïfs qui se trouvent encore de par le monde.

Comme toute la presse libre ukrainienne paraissant en Europe, en Amérique et en Extrême Orient, nous protestons contre l'occupation russe, contre son malhonnête plébiscite, et déclarons notre ferme volonté de combattre l'impérialisme russe jusqu'à la victoire finale qui, nous en sommes persuadés, ruinera à jamais la prison des peuples qu'est l'URSS, digne continuatrice des tsars moscovites.

L'accord entre le Gouvernement roumain et la minorité ukrainienne de Roumanie.

Le journal *L'indépendance roumaine* de Bucarest, du 9 octobre, a publié sur l'accord intervenu entre le Gouvernement roumain et la minorité ukrainienne de Roumanie ce qui suit :

« M. Constantin Argetoiano, président du Conseil des ministres a reçu le vendredi 6 octobre en présence de M. Silviu Dragomir, ministre pour les Minorités et de M. G. Giuresco, ministre pour l'organisation du « Front de la Renaissance Nationale », MM. Wolodymyr Zalozetzky, Elie Havryliuk, Gh. Serbeniuk et avocat Mykhalsky, représentants de la minorité ukrainienne en Roumanie, avec lesquels il a conclu l'accord suivant pour l'encadrement de cette minorité dans le « Front de la Renaissance Nationale » :

« Vu la loi sur la création du « Front de la Renaissance Nationale » et les décrets du 4 août 1938 ayant trait aux minorités, il a été établi ce qui suit.

« 1. Les Ukrainiens citoyens roumains, adhèrent au « Front de la Renaissance Nationale ». Dans les communes rurales et urbaines à population mixte, des sections séparées ukrainiennes seront formées. Ces sections seront représentées par 4 membres au Conseil Supérieur National. Dans les bureaux des secrétariats seront nommés des fonctionnaires ukrainiens.

« II. Toutes les organisations professionnelles d'Ukrainiens citoyens roumains seront englobées dans différentes organisations professionnelles prévues par les lois actuelles qui seront faites en ce domaine, une représentation adéquate dans les forums dirigeants leur sera assurée.

« III. Outre les organisations politiques qui s'encadrent toutes dans le « Front de la Renaissance Nationale », les Ukrainiens citoyens roumains peuvent constituer leur propre organisation dans le but culturel, économique et pour celui des œuvres sociales.

***

Conformément au point III de l'accord cité, les représentants de la minorité ukrainienne ont adressé au ministre de l'Intérieur la demande suivante.

« Monsieur le ministre,

« Conformément à l'accord conclu à l'occasion de l'encadrement de la minorité ukrainienne dans le « Front de la Renaissance Nationale », nous vous prions de vouloir bien admettre la constitution de notre communauté pour des but culturels, économiques et d'œuvres sociales, sous la direction de MM. V. Zalozetzky, Gh. Olexievitch et Elie Havriliuk.

La réponse de M. Ottesco, ministre de l'Intérieur.

M. Nicolas Ottesco, ministre de l'Intérieur a répondu à la demande des représentants de la minorité ukrainienne de Roumanie par l'adresse suivante :

« Le Ministère de l'Intérieur comme suite à l'accord conclu fait connaitre qu'il est accordé à MM. V. Zalozetzky, Gh. Alexievitch et Havryliuk, l'autorisation de constituer une organisation, en tant que représentation générale de la Communauté ukrainienne en Roumanie dans des buts culturels, économiques et d'œuvres sociales. »

***

Comme on le comprend clairement, l'accord conclu réalise le désir du Gouvernement roumain et de la minorité ukrainienne de résister par l'union de leurs forces contre la poussée de l'impérialisme russe qui, non content d'avoir accaparé la Grande Ukraine, la Galicie et la Volhynie, voudrait encore soumettre les dernières terres à population ukrainienne — la Bessarabie et la Bucovine.

L'émigration ukrainienne qui, depuis 20 ans déjà, lutte contre l'occupation et l'impérialisme russe ne peut que saluer cet accord en souhaitant que le peuple roumain comprenne de mieux en mieux que la meilleure garantie de l'indépendance de la Roumanie se trouve dans l'amitié avec le peuple ukrainien qui combat non pour des buts impérialistes, mais pour détruire l'impérialisme russe et fonder son propre Etat sur les bords du Dnipro.

Nouvelles brèves.

— Le Général A. Udovitchenko, Président de l'Union des Anciens Combattants Ukrainiens en France, a lancé un appel aux Ukrainiens résidant en Finlande afin qu'ils s'engagent, comme un seul homme, dans l'armée finlandaise.

— Les journaux suédois mandent que la Gestapo a interdit les ouvrages de M. Rosenberg et qu'elle a arrêté quelques Ukrainiens résidant en Allemagne et avec lesquels il était en relations ; ces mêmes journaux nous apprennent que le Général P. Skoropadsky a, lui aussi, été mis aux arrêts dans sa propre villa.

— La colonie ukrainienne de Genève a organisé, avec l'aide de ses amis suisses, des secours pour les Ukrainiens qui ont souffert des derniers événements en Pologne et ailleurs. L'adresse du Comité est : M. E. Batchynsky, 3, rue de la Confédération. Genève, Suisse.

— Le journal *Romania* de Bucarest mande que le Gouvernement roumain a donné l'ordre d'introduire dans les programmes des écoles populaires de Bucovine deux heures de langue ukrainienne et deux heures d'Histoire Sainte en ukrainien, par semaine. (Le *Tchas* du 5. X, Tchernivtsi).

A travers la presse.

— *Revue des Deux Mondes*. 1 octobre 1939. Dans sa très intéressante « Chronique de la quinzaine » M. René Pinon souligne, entre autres, l'importance de la question ukrainienne pour la solution du problème de l'Est.

— Le *Vistnyk* (Winnipeg) du 1. IX, organe de l'église orthodoxe ukrainienne au Canada, publie un appel du Consistoire de cette église à tous les Ukrainiens orthodoxes du Canada, les encourageant à soutenir de toutes leurs forces le Canada et l'Empire Britannique contre l'Allemagne.

— La pianiste ukrainienne bien connue L. Kolessa, fille du professeur Kolessa, ancien recteur de l'Université Ukrainienne et membre de l'« Académie Ukrainienne Mazeppa-Mohyla » s'est mariée à Londres avec le Dr. Tracy Philipps, ancien gouverneur des colonies anglaises en Afrique, professeur de l'Université.

— Le journal *Novy Shlakh* de Sascatoon du 7. IX publie un appel du Conseil exécutif de l'Union Nationale Ukrainienne au Canada aux Ukrainiens, citoyens du Canada, appel dont nous extrayons les passages suivants : « ...Pour les Ukrainiens du Canada, l'Empire Britannique et plus spécialement le dominion du Canada, ont toujours été les pays de la liberté politique et du refuge économique au temps où ils ont été forcés de quitter l'Europe et d'abandonner leur pays natal sous le joug des envahisseurs. C'est pourquoi le Canada est devenu pour des centaines de milliers d'Ukrainiens leur seconde patrie ».

« ... La participation des Ukrainiens dans l'armée britannique dans la guerre actuelle, doit être imposante, organisée et menée suivant ce mot d'ordre : la victoire de l'Empire Britannique c'est la liberté pour les peuples opprimés ».

— A l'occasion de l'accord Hitler-Staline et de l'occupation par les russes de nouvelles terres ukrainiennes, le grand organe de l'émigration basque en France, l'*Eusko Deya* du 1. X, sous la rubrique significative « Oppressions », consacre un article aux « Ukrainiens sous le régime bolchevik ».

Imp. Beresniak, 12, r. Lagrange, Paris

Mme B. Perdrizet

PARIS-52
10X139.18 15
AV. OBSERVATOIRE

EZ DES
RETTES
'ANES-

PARIS-52
10X139.18 15
AV. OBSERVATOIRE

FUM
CIGA
—GITA

IMPRIMÉ PÉRIODIQUE

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
24, RUE DE LA GLACIÈRE, PARIS XIIIe

24, rue de la Glacière - PARIS (13e) Paris, le 15 Décembre 1939

BULLETIN
du Bureau de Presse Ukrainien

N° 54

PUBLICATION MENSUELLE

Aux Ukrainiens.

(*Déclaration du Comité Ukrainien*)

Au moment des plus grandes épreuves, au moment où notre peuple, pour la deuxième fois, subit une épouvantable catastrophe, quand la citadèle de notre culture nationale Lviv — toute la Galicie Orientale et toute la Wolhynie — sont tombés sous les coups de la Mocovie rouge, notre plus redoutable ennemi en ce moment, la responsabilité devant la Patrie, de ceux d'entre nous qui se trouvent sur les terres de liberté, est immense.

Nous devons remplir notre devoir.

Sur l'intiative du Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne, un Comité Ukrainien fonctionne à Paris. Ce Comité est une institution autonome qui a pour but de défendre l'idée nationale ukrainienne, en réalisant d'une façon pratique la solution de tous les problèmes qui se posent devant nous, en contribuant entres, autre à la formation d'unités combattantes en France et dans les pays alliés, en augmentant le cercle de nos amis étrangers, et enfin en essayant de cimenter des liens entre tous les groupements ukrainiens en Europe, en Asie et en Amérique.

Comprenant l'importance des buts qu'il s'est imposés, le Comité tendra toujours à élargir sa composition en accueillant dans son sein les représentants des groupements ukrainiens, avec lesquels il arrivera à l'entente désirée. De même le Comité souhaite établir une collaboration confiante avec les organisations ukrainiennes qui poursuivent, dans d'autres pays, les mêmes buts que lui.

En cette terrible et décisive époque, la pensée et l'action ukrainiennes doivent être unies. Toutes les divergences tactiques qui avaient pu jusqu'à présent désunir les Ukrainiens, sont tombées devant notre nouvelle catastrophe nationale.

Il n'est point aujourd'hui d'Ukrainien des bords du Dnipro ou de Galicie, il n'est point parmi nous de parti politique ou de groupement, qui aient une raison de s'opposer l'un à l'autre. Il n'existe que des Ukrainiens unis par leur pensée et par leur volonté.

Pour la défense du droit des peuples, pour la défense de la Justice, deux grandes puissances se sont dressées dans le monde — la France et l'Empire Britannique. Pour nous Ukrainiens, il ne saurait y avoir aucune hésitation : notre place est à leurs côtés. Toutes nos espérances sont étroitement liées au sort de leurs armes, et nous devons de toutes nos forces contribuer à leur victoire.

L'Allemagne et son chef se sont trahis eux-mêmes et ont trahis les peuples. On a beaucoup parlé de cette trahison, mais nous pouvons également rappeler un mal qui nous fut fait : durant plusieurs années les représentants qualifiés du IIIe Reich avaient avec insistance souligné leurs « sympathies » pour l'Ukraine, et promettaient de la « libérer » du terrible joug moscovite. Les faits nous ont prouvé que ce ne fut qu'un chantage politique de l'Allemagne. Soutenant, soi-disant l'Ukraine Carpathique, les Allemands en ont fait — comme cela est connu maintenant — une monnaie d'échange. Juste avant la guerre, alors qu'elle adressait souvent de pathétiques appels aux Ukrainiens de Galicie et deWolhynie, l'Allemagne leur parlait des malheurs que leur faisait subir la Pologne, mais la guerre venue, l'Allemagne les a livrés — pour remercier Moscou de l'aide apportée — aux mains de l'ennemi le plus redoutable de notre peuple, elle a livré à la persécution et aux tourments six millions d'Ukrainiens, elle a livré et détruit le grand centre de notre culture nationale — Lviv. Toute la fleur de notre élite que le Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne avait en son temps sauvée de la mort, l'Allemagne l'a livrée

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

aux inhumaines tortures des bourreaux soviétiques. Devant cette trahison notre sang se fige.

Nous devons éclaircir notre tragédie devant le monde entier, et nous devons poser notre problème, le problème de l'indépendance de toute notre patrie devant les puissances qui se sont si noblement dressées contre l'oppresseur. Pour notre cause, pour la libération de l'Ukraine, nous devons lutter de toutes nos forces et de toute notre énergie. Nous ne sommes pas seuls : sous le joug moscovite se trouvent avec nous les peuples amis du Caucase, du Turkestan et de tous les Cosaques, et sous le joug de l'Allemagne, alliée de Moscou, gémissent les Tchèques et les Slovaques, et aujourd'hui la Pologne se voit enchaînée.

Il y a peu de temps encore, tous ces peuples avaient des discussions passionnées, les circonstances les forcent maintenant à trouver une langue commune et à renoncer à une pensée de domination de l'un sur l'autre. Tous ces peuples ont une immense obligation: la lutte contre les deux impérialismes ; le russe et l'allemand, le soviétique et le national-socialiste, qui se sont tendus une main fraternelle. Toutes les barrières qui freinaient l'avance de cette barbarie moscovite qu'est le bolchévisme, sont désormais tombées ; l'Allemagne a trahi la civilisation de l'Europe, qui se trouve, comme le monde entier, devant un danger mortel. Les uns après les autres les petits Etats perdent leur souveraineté. Tous les peuples doivent comprendre, que si la lutte que mènent la France et l'Angleterre était perdue, le monde entier deviendrait une prison à l'image de celle dans laquelle vie l'ancien empire des Tzars. Les peuples opprimés doivent jouer dans cette lutte un rôle de premier plan.

Au milieu de cette catastrophe mondiale, le peuple qui sortira victorieux sera celui qui fera preuve de plus de sagesse, de volonté et d'unité nationale.

C'est avec de tels principes que le Comité Ukrainien inaugure son action, et qu'il lance un ardent appel de collaboration et d'entente à toutes les organisations et à tous les courants de la pensée nationale ukrainienne.

Le Président : Alexandre CHOULGUINE, ancien Ministre des Affaires Etrangères de l'Ukraine.

Le Vice-Président : Alexandre UDOVICZENKO, général de brigade breveté de l'armée de la République Démocratique Ukrainienne, Président de l'Union des anciens combattants de l'armée ukrainienne en France.

Vladimir SOLOWIJ.

Le Secrétaire Général : Hilarion KOSSENKO, ancien ministre.

Ivan RUDICEV, journaliste.

Gr. DOVJENKO, ancien membre de la Rada Centrale.

Nicolas KOVALSKY, secrétaire de l'Union des anciens combattants de l'armée de la République Démocratique Ukrainienne en France.

Comment les sphères responsables ukrainiennes comprennent la politique internationale ukrainienne.

L'organe de l'émigration ukrainienne *Le Trident* (Paris) N° 37 du 26 novembre, donne dans son éditorial, une importante mise au point des conceptions de la politique internationale qui sont celles des sphères responsables de l'émigration ukrainienne. Voici les principaux passages de cet éditorial :

« Le but que le sort a posé devant notre génération reste le même : c'est la libération de l'Ukraine du joug moscovite, et la création sur les terres ukrainiennes de notre propre Etat souverain. ».

« Pour la réalisation de ce but historique le Gouvernement de la République démocratique Ukrainienne n'est lié avec personne par aucun traité ; il se base en premier lieu sur ses propres forces, sur les forces vives de la Nation, aussi bien sur celles restées en Ukraine que sur celles qui se trouvent à l'émigration.» (Voir la déclaration du Gouvernement de la République démocratique Ukrainienne publiée dans *Le Trident* N° 3-4 du 22. I. 1939).

« Il va de soi que, dans les circonstances actuelles, la guerre de libération et la reconstruction de l'Ukraine exigent qu'après la grande tourmente, de très grands moyens matériels et techniques, moyens qu'il est très difficile et même impossible d'avoir sans une aide étrangère, soient mis en action ».

« Cette aide, le Gouvernement de l'Ukraine la trouvera auprès des Etats étrangers à des conditions définies par les traités, et en leur garantissant certai-

nes compensations matérielles, qui ne pourront toutefois porter limitation à la souveraineté de l'Ukraine. » (Voir la même déclaration du Gouvernement de la République démocratique Ukrainienne).

Les principes déclarés au mois de janvier de cette année « sont valables aujourd'hui encore et ils se rapportent dans la même mesure aux relations ukraino-polonaises et aux relations avec les autres Etats. Nous le soulignons particulièrement, car les relations ukraino-polonaises intéressent naturellement au plus haut degré nos compatriotes.

Ayant, comme nous l'avons souligné plus haut, un but invariable — la libération de l'Ukraine et le recouvrement de sa souveraineté — nous avons concentré toute notre attention, toutes nos forces sur la lutte irréductible contre la Moscovie.

C'est pour cela que, partant de la situation géographique de l'Ukraine, de notre expérience historique et des perspectives de l'avenir — nous avons toujours milité en faveur de la nécessité absolue de l'entente ukraino-polonaise, entente qui seule peut garantir à nos deux peuples leur souveraineté respectives.

Envers et malgré tout, nous sommes restés sur cette position qui exigeait de nous de nombreux sacrifices, nous y sommes toujours restés, et nous y restons encore aujourd'hui.

Le développement même des événements, de ces derniers mois a encore fortifié davantage notre conception — concentration de toutes les forces de la Nation pour la lutte contre l'éternel ennemi — l'ennemi du Nord... »

... « Nous pouvons gagner cette lutte en garantissant notre arrière et nos flancs, grâce à une collaboration étroite avec les peuples opprimés par la Moscovie et en nous mettant d'accord avec les voisins de l'Ukraine menacés eux aussi par Moscou et en premier lieu avec la Pologne, la Roumanie et la Turquie.

Partant de cette entente ukraino-polonaise, nous avons conclu le 20 avril 1920 le traité de Varsovie, qui a été aboli par le traité de Riga. Comme en 1920, nous avons signé l'alliance ukraino-polonaise en partant de la situation réelle, de même nous devons partir aujourd'hui de la situation existante.

Les changements radicaux qui ont contribué à la création de la situation présente exigent dès maintenant, une révision radicale des relations mutuelles et cela, non du point de vue du passé, mais du point de vue du moment, et bien plus, du point de vue de l'avenir.

Il ne faut pas aujourd'hui, alors que la guerre est déchaînée, spéculer sur la solution des problèmes concrets ayant trait aux questions territoriales. Nous ne tenons pas non plus à fixer dès aujourd'hui, les bases idéologiques sur lesquelles seront possibles les futures ententes et la collaboration. Mais il faut, pensons-nous, dès aujourd'hui se mettre à éclaircir les conditions qui peuvent les rendre plus faciles et les fortifier... »

...« Nous voulons croire qu'une bonne volonté réciproque et la compréhension mutuelle de la nécessité de cette collaboration, aideront à vaincre toutes les difficultés et à poser les bases solides d'une forte entente entre ces deux Etats indépendants voisins — l'Ukraine et la Pologne — entente qui seule, nous le répétons, peut garantir leur existence à l'Est et à l'Ouest.

A cette entente qui est la base même et la garantie de la paix en Europe Orientale et de l'équilibre de l'Europe en général, sont intéressés non seulement ces deux grandes nations slaves voisines, mais aussi les Etats de l'Europe Occidentale. Cette conviction se fait jour aussi de plus en plus nettement dans l'opinion française, comme en fait foi, par exemple, l'article de l'écrivain militaire bien connu, le général F. Culmann, dans la *France Militaire* du 31 octobre 1939, article dont la conclusion est la suivante :

« Une Pologne et une Ukraine, fortes et souveraines, sont indispensables à la paix de l'Europe et seules, peuvent soutenir les petits peuples en bordure de la Moscovie contre les impérialismes russe et germanique. »

La mort à Varsovie du professeur Alexandre Lototzky.
(1870-1939)

A la longue liste des pertes matérielles, spirituelles et humaines que les Ukrainiens de Galicie-Volhynie, et avec eux toute la nation ukrainienne ont subies du fait de la sauvage destruction de la Pologne par les Allemands et les Russes, s'ajoute encore une perte inattendue et cruelle : le 22 octobre est mort à Varsovie des suites d'une pneumonie, le professeur Alexandre Lototzky, grand homme d'Etat, érudit qui fut l'un des éducateurs de la nation ukrainienne pendant le dernier demi-siècle, et, par dessus tout, patriote, qui a mis toute

son immense culture, toute sa foi inébranlable et ses prodigieuses facultés de travail, au service de la culture et de la cause de son peuple.

Né en 1870 dans une famille de prêtres de Podolie, il fit d'abord ses études dans le séminaire, puis à l'Académie de théologie de Kiev. A ce moment déjà, il s'intéresse vivement au mouvement national ukrainien et malgré sa jeunesse, prend une place importante dans le rang de cette brillante pléïade de patriotes ukrainiens réunie à Kiev à la fin du XIXe siècle et qui a donné tant d'homme de science, d'homme politiques, d'écrivains, de publicistes et d'organisateurs de la vie nationale. Destiné à une brillante carrière ecclésiastique, il accepte une modeste place à la perception de Kiev, ce qui lui donne la possibilité d'exister et de consacrer toutes ses forces au développement du mouvement ukrainien. Poète, écrivain, publiciste, pédagogue, historien, il devient bientôt l'un des grands animateurs de la vie nationale ukrainienne.

Mais l'administration russe comprit vite le danger que présentait au cœur même de l'Ukraine une personnalité comme celle d'Alexandre Lototzky. Pour éviter toute la gamme des tracasseries et des poursuites de l'administration, A. Lototzky trouve un emploi à St-Pétersbourg où la police était moins brutale, moins asiatique, et où la colonie ukrainienne était toujours assez importante et assez agissante sous la protection de compatriotes montés très haut dans l'échelle de la bureaucratie tzariste.

A St-Pétersbourg, A. Lototzky met toutes ses facultés et sa haute situation dans l'administration russe au profit de la cause ukrainienne. Il est pendant de longues années président de la colonie ukrainienne à St-Pétersbourg ; il protège ses compatriotes, il est, *de facto*, ministre plénipotentiaire de l'Ukraine car ses compatriotes le chargent de toutes les demandes qu'ils adressent en haut lieu. Pendant la première révolution russe en 1905, il joue un rôle important dans l'organisation du groupe fédéraliste à la Douma russe.

En 1917, après la Révolution, le Gouvernement provisoire russe, pour réparer la politique tzariste anti-ukrainienne, le nomme, comme personnalité ukrainienne de premier plan, Gouverneur de la Bucovine, occupée par les troupes russes. Lors de la formation du premier Gouvernement ukrainien, A. Lototzky, membre très influent du parti radical-démocrate ukrainien, est l'un de ses membres les plus éminents, et cela, jusqu'à l'arrivée de Skoropadsky. Pendant la tentative de conciliation de Skoropadsky avec le Comité National ukrainien, A. Lototzky, avec le consentement du Comité, entre comme Ministre des Cultes dans le cabinet de Lysohoub. Il conserva peu de temps cette fonction, suffisamment pourtant, pour créer l'autocéphalie de l'Eglise orthodoxe ukrainienne, et pour donner un grand élan au mouvement religieux ukrainien. Envoyé en 1919 à Constantinople comme Ministre Plénipotentiaire de la République démocratique Ukrainienne, A. Lototzky, malgré la situation internationale, nettement défavorable, et les intrigues russes, sut tenir haut le pavillon ukrainien et gagner la confiance du Gouvernement turc et du Patriarche de Constantinople. Après l'occupation de l'Ukraine par les Russes, A. Lototzky se fixe à Prague et devient professeur de l'Université Ukrainienne de cette ville. En 1930, il obtient la chaire d'histoire de l'église orthodoxe à l'Université de Varsovie, la direction de l'Institut Scientifique Ukrainien de Varsovie, et en même temps remplit les fonctions de Vice-Président du Conseil des Ministres du Gouvernement de la République démocratique Ukrainienne en exil.

C'est dans son rôle de directeur de l'Institut Scientifique Ukrainien notamment, qu'il a donné la mesure de ses étonnantes qualités d'organisateur et d'érudit. En moins de dix ans, grâce à son impulsion, l'Institut a donné des travaux scientifiques sur l'histoire, la géographie, la philologie, l'économie, la statistique, l'ethnographie, etc.. de l'Ukraine qui feront longtemps autorité en la matière.

Ayant démissionné de l'Institut à la veille de la guerre, A. Lototzky, malgré sa santé déjà chancelante, continuait ses recherches historiques et ses différents travaux.

Pendant le siège de Varsovie, il contracta une pneumonie et eut la douleur de se voir mourir, après avoir été toute sa vie un créateur et un constructeur, parmi les ruines et la destruction la plus barbare.

L'héritage littéraire laissé par A. Lototzky est immense et varié. Sans compter des milliers d'articles dans les journaux et revues, les livres, les brochures, les manuels qu'il a écrits se chiffrent par dizaines. A lui seul, il a fait souvent ce que n'aurait pu faire tout un groupement, tout un parti, toute une institution... C'était un fanatique du travail pour la Patrie Ukrainienne, pour son affranchissement culturel et politique.

L'Ukraine lui sera éternellement reconnaissante de tout ce qu'il a fait pour sa grandeur et sa gloire.

Une faute qui a coûté cher.

Le 18 octobre 1920, la Pologne, sous la poussée d'une partie de son opinion publique, et sous la poussée de l'opinion occidentale, consentit à arrêter la marche victorieuse de ses armées et de l'armée de la République démocratique Ukrainienne alliée, contre les armées russes battues sous Varsovie et en Galicie.

Après l'armistice, l'armée de la République démocratique Ukrainienne, laissée seule, continua malgré tout à se battre contre la Russie, mais elle succombait au mois de novembre 1920 et dut se retirer définitivement à l'étranger pour y vivre en exil.

Le 18 mars 1921, l'armistice du 18 octobre 1920 fut transformée en paix de Riga, paix dont Clémenceau a dit, comme le rapporte le général Mordacq dans son livre si intéressant, qu'elle fut un vrai malheur. Effectivement, G.Clémenceau voyait clair : il comprenait qu'une fois l'Ukraine vaincue, l'impérialisme russe ne se génerait plus, qu'il ne s'embarrasserait point des traités et qu'il détruirait la Pologne, à la faveur de circonstances internationales favorables, à la première occasion.

La sauvage agression germano-russe contre la Pologne a démontré que l'héroïque armée de la République démocratique Ukrainienne, qui ne voulait pas arrêter la lutte contre la Russie en 1920, et le Sauveur de la France, G. Clémenceau, avaient raison.

L'armistice du 18 octobre 1920 et la Paix de Riga ont donné à la Russie la possibilité de se préparer, après avoir détruit la République démocratique Ukrainienne, à anéantir la Pologne et la liberté des peuples baltes.

Il était clair que la répétition du traité d'Androussov (partage de l'Ukraine en 1686) redonnerait les mêmes résultats. Malheureusement, trop rares ont été les responsables qui ont voulu y croire.

Y croiront-ils maintenant? Pourront-ils se débarrasser de leurs préjugés?

Croix-Rouge Ukrainienne à l'étranger.

La Croix-Rouge Ukrainienne à l'étranger a envoyé à toutes les organisations ukrainiennes un mémorandum sur sa fondation, son organisation, ses buts et son activité. En voici quelques passages :

« Le Comité central de la Croix-Rouge Ukrainienne qui porte, vu les circonstances et les prescriptions en vigueur le nom de *Comité et Ouvroir Ukraino-Suisse au profit des soldats et victimes de la guerre* a été fondé le 22 septembre 1939 par la colonie ukrainienne de Genève et ses amis suisses.

A la tête de ce Comité Central dont le siège est à Genève, se trouve un Bureau. Le Comité est patronné par d'éminentes personnalités suisses. Le Comité central de la Croix-Rouge Ukrainienne est une organisation neutre, apolitique et uniquement humanitaire.

Le Comité central de la Croix-Rouge Ukrainienne organisera son activité en étroite collaboration, d'une part, avec le Comité International de la Croix-Rouge et autres institutions humanitaires internationales et nationales existant en Suisse, et, d'autre part, avec tous les Comités de la Croix-Rouge Ukrainienne ou autres organisations similaires ukrainiennes existant en Europe, en Amérique, en Asie etc...

Si le Comité central parvient à recueillir les fonds nécessaires, il enverra un ou plusieurs wagons de vêtements, vivres et médicaments aux prisonniers de guerre et réfugiés de l'Ukraine occidentale. Le Comité central se chargera de procurer aux soldats ukrainiens sans famille, des parrains de guerre qui s'occuperont d'eux et les soutiendront moralement... Le terrible sort de l'Ukraine doit inciter tous ses enfants à s'unir dans un élan généreux afin de réaliser cette œuvre humanitaire nationale sur laquelle nous appelons la bénédiction divine. »

Le mémorandum est signé par la Présidente : Mme Ida de Batchinska et la Secrétaire : Melle Andrée Curchod.

Adresse du Comité : 3, rue de la Confédération, Genève. Adresse télégraphique : Ukrain-comité — Genève. Les dons et les cotisations sont versés à la « Société de Banque Suisse » à Genève pour le « Comité et Ouvroir Ukraino-Suisse au profit des soldats et victimes de la guerre ».

Nouvelles brèves.

— Le Gouvernement roumain a donné son assentiment à l'ouv
faculté de philosophie de Tchernivtzi de cours théoriques et pratic
littérature ukrainiennes (*Tchas* du 16. XI — Tchernivt

— La « Croix-d'Or Ukrainienne » aux Etats-Unis a tenu le 2. X une réunion plénière de son Comité sous la présidence de Mme Stéphanie Halytchyn. Du compte-rendu présenté à cette réunion, il ressort que les Ukrainiens des Etats-Unis ont porté un secours considérable à la population nécessiteuse de l'Ukraine Carpathique. Parmi les décisions du Comité il faut souligner la résolution d'adhérer à la Croix-Rouge américaine (*Svoboda* du 28. X — New-York).

— Vu la magnifique récolte de cette année, les fermiers de la province de Saskatchevan au Canada, parmi lesquels on compte de nombreux agriculteurs ukrainiens, ont décidé de faire cadeau aux Alliés en guerre contre l'Allemagne et les Soviets, de 25 millions de bushels de blé. (*Svoboda* du 28. X. — New-York).

— Le 2. XII aura lieu à New-York le 8e Congrès de l'Union des organisations ukrainiennes aux Etats-Unis (*Svoboda* du 27. X.)

— A la suite du dernier accord avec les pouvoirs roumains, la minorité ukrainienne en Roumanie a pu recommencer à faire paraître les périodiques : *Nova Rada* (journal bi-hebdomadaire) et le mensuel pédagogique « Oukraïnska Lastivka », tous deux édités à Tchernivtzi.

— Le 9. XI est mort à Prague M. O. Botchkovsky, professeur de l'Institut Polytechnique ukrainien de Podebrady. Né en 1884 en Ukraine, M. O. Botchkovsky a commencé ses études à l'Université de Kiev, mais à cause de ses convictions politiques et nationales (il était membre du parti social-démocrate ukrainien) il fut forcé de quitter l'Ukraine et d'aller terminer ses études supérieures à Prague où il se lia d'amitié avec de nombreux hommes politiques tchèques et où il devint, après la reconnaissance par la Tchécoslovaquie de la République démocratique Ukrainienne, secrétaire de la première Mission diplomatique Ukrainienne. Après l'occupation de l'Ukraine par la Russie et la fermeture de la Mission Ukrainienne à Prague, M. O. Botchkovsky contribua beaucoup, grâce à ses relations très étendues, à la fondation de hautes écoles ukrainiennes à Prague et devint ensuite professeur à l'Institut Polytechnique ukrainien de Podebrady. Très érudit, homme d'une haute culture, polyglotte, publiciste infatigable, patriote éclairé, le professeur O. Botchkovsky était aimé de tous ses compatriotes pour sa bienveillance, la noblesse de son caractère et sa charmante sollicitude pour chacun.

Parmi ses œuvres d'érudit et de publiciste il faut noter surtout son grand livre sur Massaryk et ses ouvrages philosophiques.

— D'après des statistiques approximatives, les Allemands n'ont pas pris moins de 100.000 prisonniers de guerre də nationalité ukrainienne, originaires de Galicie et de Volhynie, servant dans l'armée polonaise.

— Le Gouvernement de la République de Paraguay a autorisé par décret le fonctionnement de l'association culturelle ukrainienne « Prosvita » au Paraguay. (*Oukrainské slovo* du 17. IX — Buenos-Aires).

— Les Ukrainiens des provinces Manitoba, Saskatchevan et Alberta au Canada sont représentés aux parlements provinciaux respectifs par six députés, à savoir : au Manitoba — MM. N. Batchynsky, B. Lissovsky et Vavryk ; au Saskatchevan — M. O. Jerebko ; dans l'Alberta — MM. Popil et V. Tomyn (*Svoboda* du 21. X — New-York).

— Toutes les institutions et les organisations ukrainiennes à Prague sont fermées par les Allemands ; seul le Comité d'aide aux Ukrainiens est autorisé sous la direction d'un homme nommé par les autorités allemandes. Les professeurs de l'Université Ukrainienne de Prague et les membres de la nombreuse colonie ukrainienne y séjournant se trouvent dans une situation très difficile.

— Allemands et Russes ont conclu un accord sur l'échange des populations ukrainiennes restées au delà de la rivière Sian en Galicie Occidentale et en pays de Kholm contre les Allemands habitant la Galicie Orientale et la Volhynie. D'après cet accord les Ukrainiens qui habitent ces pays depuis 2 mille ans vont quitter ces contrées et seront transportés au hasard en Galicie orientale ou en URSS.

, 12, r. Lagrange, Paris — Le Gérant

BIBLIOTECA
CENTRALE

24, rue de la Glacière - PARIS (13e) Paris, le 15 Janvier 1940

BULLETIN du Bureau de Presse Ukrainien

N° 55

PUBLICATION MENSUELLE

Communiqué du Bureau de Presse Ukrainien.

Le Bureau de Presse Ukrainien est autorisé à communiquer ce qui suit :

I.

A la suite des événements militaires, M. André Livitsky, Président par intérim du Directoire, Ataman en chef de l'armée de la République Démocratique Ukrainienne, se trouve dans l'impossibilité de remplir ses fonctions.

Vu cette situation, M. V. Prokopovitch, Président du Conseil des Ministres de la République Démocratique Ukrainienne, qui habite dans un pays libre, — en vertu du § 4 de la « Loi sur l'organisation du haut pouvoir temporaire et de la législation de la République Démocratique Ukrainienne », édictée en Ukraine le 12 Novembre 1920, et selon laquelle, en cas d'impossibilité pour le Président de la République de remplir ses fonctions, le Président du Conseil des Ministres doit le suppléer automatiquement, et sur les pleins pouvoirs spéciaux qu'il a reçu de M. le Président André Livitsky — a pris effectivement sur lui, le 16 Décembre 1939, la charge de Chef d'Etat par intérim.

Le même jour, M. le Président V. Prokopovitch a nommé le professeur A. Choulguine Président du Conseil des Ministres et Ministre des Affaires Etrangères.

Il va de soi que M. V. Prokopovitch a pris sur lui toute la responsabilité quant aux déclarations et aux actes du Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne dès le début de la guerre, et que M. le Président André Livitsky et ceux de ses collaborateurs qui se trouvent avec lui sous l'occupation, ne portent en aucun cas la responsabilité de cette activité.

II.

Tenant inébranlablement dans ses mains le drapeau de la République Démocratique Ukrainienne, persuadé que seule la victoire sur la collusion germano-moscovite ouvrira devant l'Ukraine le chemin de la libération, le Gouvernement en ce moment décisif, pose fermement la question de l'indépendance de l'Ukraine devant les Puissances qui se sont levées pour la défense du droit et de l'indépendance de tous les peuples. Cherchant des alliances et des soutiens pour sa lutte, le Gouvernement croit que l'aide nécessaire à l'Ukraine ne pourra être acceptée que sur la base d'obligations légalement définies et ne pouvant diminuer en rien la souveraineté de l'Etat Ukrainien.

Rejetant résolument toute tentative de domination d'un peuple par un autre, le Gouvernement veut s'entendre sur de nouvelles bases équitables avec tous les peuples et, en premier lieu, avec tous ceux qui sont actuellement opprimés ou qui luttent, les armes à la main, contre l'ennemi héréditaire — la Moscovie.

Seuls, les efforts réunis de tous les opprimés, seule la coordination complète de ces efforts, pourront hâter la victoire sur l'ennemi commun et aider à garantir dans l'avenir notre indépendance. Dans toutes ses pertractations internationales, le Gouvernement défendra résolument les intérêts et l'intégrité de l'Ukraine en se basant sur l'égalité entière et la réciprocité envers tous les Etats avec lesquels il aura à traiter.

Le Gouvernement croit que, durant la lutte armée en Ukraine, il faudra un pouvoir fort, qui garantira la sécurité, préparera les élections à la Constituante de l'Ukraine qui, elle, devra statuer définitivement sur le régime d'Etat à instituer d'après la volonté du peuple souverain de l'Ukraine. Actuellement ce n'est guère le moment de prendre de décision sur ce régime ou de chercher à prévoir ce que celui-ci sera. Pourtant il faut poser et défendre dès ce jour les bases générales suivantes :

L'idée du droit et de la justice doit régner à la place de l'arbitraire des occupants. Le peuple ukrainien est souverain sur son territoire mais tous les citoyens de l'Ukraine, sans distinction de religion et de langue, doivent se trouver sous la ferme protection de la loi, de même que tous les citoyens de l'Ukraine doivent fidèlement la servir.

4° Jo 873 «Jour

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Ce n'est pas non plus encore le moment de parler ici de notre régime social et économique : mais là aussi il y a un principe qui doit être souligné d'avance : la terre doit revenir aux paysans ; à la place des kolkhoz et des sovkhoz bureaucratiques et obligatoires doivent être restaurés les fermes libres, basées sur le principe de la propriété privée. De même que dans la sphère du droit, dans celle du négoce et de l'industrie et dans la sphère sociale, la liberté, dans la limite de la loi, et l'économie rationnelle, doivent revenir à la place de la violence, de l'esclavage et des plans communistes chimériques qui ont si profondement épuisé l'Ukraine.

Une question encore se pose, évidente en elle-même, et qui est le résultat de la triste expérience de nombreux Etats et du nôtre. L'Ukraine doit, dès à présent, prêter la plus grande attention à ce qui touche l'organisation de son armée et la défense de ses frontières. Pour la réalisation de cette importante question le Gouvernement doit prendre, encore à l'étranger, toutes les mesures qui dépendent de lui.

Le Gouvernement, restreint pour l'instant, fera son possible pour se compléter sur la base de l'union nationale.

Le gouvernement soutiendra résolument l'effort pour l'union nationale inauguré par le Comité Ukrainien de Paris. Devant les événements qui se déroulent dans le monde, tous les malentendus entre les Ukrainiens se trouvant dans des pays libres, doivent disparaître.

Le Gouvernement veut croire que les Ukrainiens d'Europe, comme ceux qui se trouvent par delà l'océan, dans les libres Etats américains et en Extrême-Orient, répondront d'une seule voix à l'appel à l'union.

Le Gouvernement espère que les idées exprimées par lui pourront être la base de la réalisation d'un front national et que les Ukrainiens comprendront l'importance des problèmes que le Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne se propose de résoudre en ce moment décisif.

La lettre du Comité Ukrainien au Président de la XXe Assemblée de la S. d. N.

Le Comité Ukrainien a adressé le 11 décembre à Son Excellence, Monsieur Hambro, premier délégué de la Norvège, Président de la XXe Assemblée de la S. D. N., la lettre suivante :

Monsieur le Président.

Au nom du Comité Ukrainien, émanation du Gouvernement National de la République Démocratique Ukrainienne en exil, nous avons l'honneur de joindre nos protestations indignées à celles des membres de la Société des Nations, contre l'ignoble acte d'agression commis contre la Finlande, qui défend vaillamment son indépendance et sa liberté, et les fondements mêmes de la civilisation.

Les méthodes employées par les Soviets dans cette guerre sont absolument identiques à celles dont ils usèrent au cours de leur agression contre l'Ukraine en 1918-1919. Ce fut alors également au nom d'un gouvernement fictif créé à Moscou, et présidé — même pas par un Ukrainien, mais par un Bulgare, Christian Rakovsky, que le Gouvernement soviétique conduisit sa guerre de conquête contre l'Ukraine.

L'Ukraine, soumise à la domination soviétique, connaît depuis un régime d'occupation épouvantable (terreur, persécutions religieuses et nationales, ruine sociale et économique). Aussi espérons-nous, qu'on préservera la Finlande, en lui apportant une aide efficace, contre le sort cruel dévolu à notre pays.

L'agression soviétique contre la Finlande a réveillé la conscience du monde entier, mais nous rappelons que tout récemment encore, le 17 septembre 1939, l'U. R. S. S., en attaquant la Pologne dans le dos, a occupé sournoisement les terres de Galicie Orientale et de Volhynie, peuplées d'Ukrainiens, qu'elle prétendait « libérer ».

Les Ukrainiens ont toujours désiré et désirent être libres et réunis dans un même Etat Ukrainien indépendant, mais ils protesteront toujours avec véhémence contre l'insolente prétention de leur geôlier — l'U. R. S. S. — d'agir en leur nom et de prétendre les « libérer ».

En septembre 1934, lorsque l'U. R. S. S. fut admise à la S. D. N., le Gouvernement National Ukrainien en exil, soutenu par les représentants qualifiés du Caucase et du Turkestan, protesta vigoureusement contre cette entrée du Gouvernement soviétique dans le concert des peuples civilisés. Le Gouvernement Ukrainien attirait alors dans son mémoire l'attention de l'Assemblée et du Conseil, sur le fait que « l'admission de l'U. R. S. S. paraît présenter des dangers multiples et ne peut que nuire au fonctionnement et surtout au prestige moral de la S. D. N. ». Il ne s'est pas trompé.

Le Comité Ukrainien, en plein accord avec le Gouvernement National en exil, espère que non seulement l'U. R. S. S. sera exclue, mais que le monde civilisé se dressera contre la politique de violence et de la violation du droit de tous les peuples, il espère aussi que parmi ceux qui seront rétablis dans leur indépendance, il y aura l'Ukraine.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de notre haute considération.

Alexandre CHOULGUINE
Président

Vladimir SOLOWIJ
Pour le Secrétaire Général

Général UDOVITCHENKO
Vice-Président

L'Ukraine et la Finlande

M. V. Prokopovitch au nom du Gouvernement ukrainien a envoyé à Monsieur le Ministre de Finlande à Paris une lettre dans laquelle il a exprimé sa sympathie au peuple finlandais et son indignation au sujet de l'ignoble agression russe contre l'héroïque Finlande. Le chef du Gouvernement ukrainien en renouvelant l'assurance de sa sincère sympathie pour le peuple de Suomi, a souligné le désir de l'Ukraine d'aider la Finlande et l'entière identité des intérêts des deux pays dans leur lutte contre leur ennemi héréditaire commun — Moscovie. En réponse à cette lettre, le Ministre de Finlande à Paris a répondu par un télégramme de remerciement.

Le Comité Ukrainien et l'agression russe en Finlande.

Le Comité Ukrainien a pris le 7 décembre dernier, en présence de son Président, M. A. Choulguine, des Vice-Présidents, le Général A. Udovitchenko et M. V. Solovij, du Secrétaire général, M. H. Kossenko et des membres du Comité : MM. I. Rudicev et N. Kovalsky, la résolution suivante au sujet de l'agression russe en Finlande :

« Le Comité Ukrainien éprouve une profonde indignation devant l'ignoble acte d'agression commis contre le noble peuple finlandais ; il constate que les méthodes de Moscou n'ont pas changé depuis l'occupation de l'Ukraine en 1919-1920, et il exprime sa vibrante sympathie et son ardente admiration pour la magnifique résistance de l'héroïque peuple de Suomi.

Au nom de tous les Ukrainiens, le Comité se met à l'entière disposition de la noble nation sœur ».

Cette résolution a été communiquée au Ministre de Finlande à Paris, M. Holma.

En Ukraine occupée.
(*De notre correspondant de Sofia*)

— Les *Visti* de Kiev du 26. XI ont publié les caractéristiques suivantes sur la situation industrielle en Ukraine :

« Le Donbass est en retard en ce qui concerne la livraison de charbon pour l'industrie socialiste. La production du bassin de Kryvy Rih est en retard aussi. En général les différentes branches de l'industrie de la République d'Ukraine n'ont pas accompli leurs plans. »

— En ce qui concerne le gaspillage économique, les mêmes *Visti* du 23. XI assurent qu'il n'a pas du tout disparu :

« Il est élémentaire que le combustible doit être acheté et livré au poids. Mais dans beaucoup d'usines ce n'est pas encore la règle»... «Dans trois ateliers seulement de l'usine de tracteurs de Kharkiv la marche à vide des moteurs fait perdre chaque jour 400 K. W. h. »

— La direction du Bureau Central statistique de l'Ukraine soviétique a édité un recueil sur « L'agriculture de l'Ukraine soviétique ».

— Tout de suite après l'occupation de la Galicie et de la Volhynie, les russes ont pris des mesures pour la russification de ces régions ukrainiennes. Les *Visti* du 5. X. donnent les précisions suivantes : « Le Commissariat de l'Education de l'Ukraine soviétique a commandé à la direction de l'édition « L'Ecole Soviétique » l'impression de programmes pour les écoles populaires et les lycées : plus de 15.000 exemplaires pour les écoles populaires ; 2.000 exemplaires d'études de langue ukrainienne pour les classes de 5e et de 10e des écoles ukrainiennes, 10.000 exemplaires pour l'étude de la langue russe, de la littérature et de l'histoire des peuples de l'URSS, ainsi que 2.000 exemplaires de la constitution de l'URSS pour la classe de 7e. Les programmes doivent être imprimés avant le 15 - X. et envoyés aux écoles d'Ukraine Occidentale. ».

— Depuis la mobilisation en URSS, les journaux bolcheviks de l'Ukraine sont encombrés par les informations concernant la spéculation sur les denrées et les jugements prononcés contre les spéculateurs et les voleurs de denrées alimentaires.

Nouvelles brèves,

— Le mensuel *Sitchovy Klytch* (décembre 1939), l'organe des organisations ukrainiennes de la « Sitch de la Mer Noire » aux Etats-Unis, mande que le 19.XI. le Président d'honneur de l'organisation, le Gén. V. Sikevytch, a commencé sa tournée dans les organisations de la « Sitch de la Mer Noire ».

— Le 1-3.XI. a eu lieu à New-York, l'assemblée générale des représentants des organisations de la « Sitch de la Mer Noire », en présence des représentants des organisations du Canada. L'assemblée a élu pour l'année 1939-40 son présidium comme suit : Président d'honneur : le Gén. V. Sikevytch; Commandant effectif — Maxime Boïtchouk ; Vice-Commandant — N. Petrychyne ; Secrétaire général — M. Ivaniv, Secrétaire principal — V. Joukovsky. Le 3. III. 1940 l'organisation célèbre le 15e anniversaire de sa fondation.

— Au cours de l'audience qu'il a obtenue, le Vice-Président du Comité Ukrainien en Roumanie, M. le Dr. Trepké, a exprimé à M. le Ministre de Finlande à Bucarest, au nom de l'émigration ukrainienne en Roumanie, l'admiration des Ukrainiens pour le peuple finlandais et les plus sincères vœux de victoire contre la barbarie russe.

— Le Président du Gouvernement de l'Ukraine Carpathique, Mgr A. Volochyn, est nommé chambellan de Sa Sainteté Pie XII.

— Le journal ukrainien *Pracia* (N° 43 du 3. XI) qui paraît à Prudentopolis au Brésil mande que le visitateur apostolique, l'évêque Ivan Boutchka est parti, après avoir visité les églises uniates ukrainiennes du Brésil, en Argentine où il visitera tous les centres religieux ukrainiens.

— La radio vaticane a commencé le 14 décembre dernier les émissions en langue ukrainienne sur la longueur d'ondes de 48 m. 47.

BIBLIOGRAPHIE.

— *La France Militaire* du 19. XII.1939 a donné un grand article sur « L'accord germano-russe, la Pologne et l'Ukraine » de M. le Gén. F. Culmann. Après avoir retracé les événements en Ukraine en 1917-1920, l'auteur finit son article en rendant l'hommage suivant à l'Ukraine :

... « telles furent, brièvement résumées, les luttes que l'Ukraine soutint « près de quatre ans pour son indépendance. Peu de pays ont témoigné d'un pa« reil héroïsme au cours de l'Histoire . Elle aurait bien mérité sa liberté, comme « la Pologne, après la guerre mondiale ».

— A paru le N° 7 de la *Revue de Prométhée*. Parmi les articles que donne ce numéro il faut souligner celui du professeur A. Choulguine sur « La nouvelle catastrophe de l'Ukraine. »

— A paru au Canada: *History of the Ukraine* by Prof. Doroshenko. Translated from the ukrainian and abridjed by Hanna Keller-Chekalenko (A. M.) Edinburgh with introduction by G. W. Simpson, Professor of History University of Saskatchewan. Over 650 pages, including 8 maps. Price : Dollars : 3,50.

Edition : The Ukrainian Self-Reliance League of Canada. 10564-98th Street, Edmonton, Alta, Canada.

Imp. Bharsniak, 12, r. Lagrange, Paris — Le Gérant : Mme B. Perdrizet

ACHETEZ TOUS
— LE TIMBRE —
ANTITUBERCULEUX

PARIS-52
31 I 40. 17 30
AV. OBSERVATOIRE

ACHETE
— LE TI
ANTITUB

Z TOUS
MBRE
RCULEUX

AV. OBSE

58, rue de Richelieu,

Bibliothèque

MPRIME PÉRIOL
BUREAU DE PRESSE UKRA
24, RUE DE LA GLACIÈRE, PAR

IQUE
NIEN
S XIII

24, rue de la Glacière - PARIS (13e) Paris, le 29 Février 1940

BULLETIN du Bureau de Presse Ukrainien

N° 56

PUBLICATION MENSUELLE

L'anniversaire de la proclamation de l'Indépendance de la République Démocratique Ukrainienne à Paris.

Le 28 Janvier, l'Union des Anciens Combattants de l'Armée de la République Démocratique Ukrainienne et l'Union des Organisations des émigrés ukrainiens en France, ont donné dans les salles de « Lutetia » une réception à l'occasion de la fête nationale ukrainienne du 22 janvier.

Vu les circonstances actuelles, le programme de la réception ne comprenait ni discours, ni numéros artistiques. Seule, la décoration de la salle : les armes de l'Ukraine et les drapeaux nationaux ukrainiens et français soulignaient le caractère de la fête.

Parmi la nombreuse assistance, on remarquait la présence des personnalités étrangères et ukrainiennes suivantes :

S. E. M. le Président N. Jordania, S. E. Madame V. Prokopovitch, S. E. M. J. Lukasiewiecz ; le Général Henrys, M. Paon, Représentant de l'Office Nansen en France et Madame ; M. le professeur René Pinon ; M. le professeur Lhéritier ; le Général Udovitchenko, Vice-Président du Comité Ukrainien et Madame ; S. E. M. A. Tchenkéli ; M. Ivalo, Conseiller de la Légation finlandaise ; M. le Conseiller P. Mabille ; M. H. Kossenko, Secrétaire Général du Comité Ukrainien et sa famille ; S. E. M. Kathissian, M. J. Granier, Président des Anciens Combattants Français ; M. le professeur Gorka, Monsieur le Docteur Djamalian et Madame ; M. le colonel Lamouche ; M. le Major Characzkiewicz, M. le Conseiller V.Pelz; M. le colonel H.Porokhovsky,Président des Anciens Combattants Ukrainiens en Roumanie ; M. le colonel d'Ambre Campos, de la Ligue des Combattants Portugais ; M. N. Choumitzky, Président de l'Union des Organisations des émigrés ukrainiens en France et sa famille ; M. Mir bey Mehtiev, représentant de l'Azerbeidjan ; M. Demartre, correspondant du « Matin » ; M. Namitok, représentant des Montagnards du Caucase du Nord ; le Général Sultan-Guirey ; M. Alibekof et sa famille ; M. A. Assathiani ; M. Tchokaïef, représentant du Turkestan et Madame ; M. A. Toptchybachy ; M. I. Rudicev, membre du Comité Ukrainien ; M. N. Kovalsky, membre du Comité Ukrainien et Madame ; l'écrivain ukrainien bien connu, M. Horlis-Horsky ; le capitaine Solonar et Madame ; le capitaine P. Chmaly et sa famille ; un groupe d'aviateurs ukrainiens, l'ingénieur N. Malachko, M. Josypychyne, secrétaire de l'Union des émigrés ukrainiens en France ; M. le capitaine Polovyk, etc...

Il faut citer parmi les personnalités occupées ou en voyage et qui se sont excusées: S.E. M. le Président V.Prokopovitch; le Général Tabouis, ancien Haut-Commissaire de la République Francaise auprès du Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne; S. E. M. le professeur A. Choulguine, Président du Comité Ukrainien, et M. le Conseiller V. Solowij, Vice-Président du Comité Ukrainien, tous deux en voyage ; l'archiprêtre I. Brendzan, Supérieur de la paroisse orthodoxe ukrainienne en France, retenu en province.

Le 21 janvier a eu lieu à Paris en l'Eglise orthodoxe ukrainienne un service religieux pour célébrer l'anniversaire de la proclamation, le 22 Janvier 1918, de l'Indépendance de la République Démocratique Ukrainienne.

Outre la colonie ukrainienne, assistaient au service les amis caucasiens de l'Ukraine et les représentants des anciens combattants français, belges etc..

Au Comité Ukrainien de Paris

— Le Comité Ukrainien poursuivant son travail d'union nationale a obtenu l'adhésion à son programme, de personnalités et de groupements ukrainiens du Canada, de Belgique et de Roumanie.

— Le Comité Ukrainien a entendu le rapport de son Président, M. le professeur A. Choulguine, sur son voyage en Finlande et lui a exprimé ses remerciements pour les résultats obtenus.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

— Presque toute la presse ukrainienne d'Amérique, sauf la presse du parti nationaliste ukrainien (parti du feu colonel Konovaletz), a reproduit l'appel du Comité Ukrainien de Paris et, entre autres, les journaux ci-dessous : *Svoboda*, *Amerika*, *Dnipro* (organe de l'archevêché orthodoxe ukrainien), *Kanadiïsky Ranok*, etc..

Hommage à la mémoire du Président Motta

Le Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne en exil et les organisations ukrainiennes du monde entier ont exprimé au peuple et au Gouvernement suisses leurs sincères condoléances à l'occasion de la mort du grand citoyen qu'était le Président G. Motta qui, lors de l'admission de l'URSS à la Société des Nations, prit la défense des nations opprimés par la Russie et, en particulier, de l'Ukraine et s'opposa au nom du droit et de la justice internationale à l'admission des bolcheviks russes dans la famille des peuples civilisés.

L'organe de l'émigration ukrainienne *Le Trident* (Paris), dans l'article qu'il a consacré à la mémoire du Président G. Motta, s'exprime ainsi : « Les paroles prononcés par M. G. Motta à l'assemblée de la Société des Nations en 1934, sont devenues, au moment de l'exclusion de l'URSS, prophétiques. M. G. Motta est mort en des temps troublés. C'est pour son pays une lourde perte, elle est aussi grande pour les peuples qui ont trouvé en lui leur soutien moral »

Les événements posent la question de l'Ukraine et des peuples opprimés de l'URSS.

Le Temps du 25 Février, dans l'article « Les conséquences militaires des insuccès en Finlande » a écrit :

« Pour empêcher l'Allemagne d'exploiter les pétroles du Caucase et les blés de l'Ukraine en effectuant librement des transports de ravitaillement intensif tout le long du rivage septentrional de la mer Noire, il faut tirer parti de la faiblesse de cette zone du complexe soviétique en cherchant à faire éclater les fractures mal ressoudées qui séparaient jadis des Etats qui supportent impatiemment le joug soviétique. »

Le Congrès du « Parti des Indépendants Ukrainiens » du Canada à Saskatoon.

Le 26-28 décembre a eu lieu, à Saskatoon, le 23e Congrès du parti des Indépendants Ukrainiens » du Canada, en présence de 600 représentants des diverses sections, de l'Union des Femmes Ukrainiennes du Canada et de l'Union de la jeunesse. Parmi les résolutions du Congrès il faut noter les suivantes :

« L'organisation décide de fonder au Canada un Institut Scientifique ; de soutenir par tous les moyens la lutte des démocraties contre Hitler et Staline ; de déléguer deux membres au Comité national Ukrainien qui va être créé au Canada. »

La création de l'Institut Scientifique Ukrainien au Canada est confiée à une commission composée du Rév.-P. S. Savtchouk, de M. Stetchychyn, I. Arsenytch, P. Lasarovitch et J. Stetchychyn.

Le praesidium de l'organisation des Indépendants Ukrainiens est élu comme suit : Président — J. Stetchychyn ; secrétaire — I. Danyltchouk ; membres : I. Gortchynsky et Mme M. Tkatchouk. (*Ukrainsky Holos du* 3. I, Winnipeg).

En Ukraine Soviétique

(*De notre correspondant de Sofia*)

— Les *Visti* de Kiev du 4. XII insèrent le discours de M. Chvernik dans lequel il est dit textuellement que « la production du Donbass, pendant l'année 1939, a baissé de 4 millions de tonnes de charbon ».

— Le même journal a donné les résolutions du Comité Central du parti communiste de l'Ukraine dans lesquelles il constate :

1) que le ramassage des betteraves sucrières se fait très lentement,

2) que la récolte et la livraison du coton se font d'une façon insuffisante,

3) que le transport et le stockage des combustibles pour le chauffage en hiver se font d'un façon désordonnée et insuffisante ;

4) que la livraison des céréales et du tournesol dans la plupart des régions se fait mal,

5) que le stockage des pommes de terre est très réduit ainsi que celui des légumes, en général.

— Les journaux soviétiques de Kiev du 17. XIII, caractérisant la situation agricole en Ukraine en 1939, donnent les renseignements suivants :

« En 1939, 94.860 tracteurs et 29.820 combines, ont travaillé en Ukraine ; le plan a été exécuté en ce qui concerne la plupart des cultures. La récolte des céréales a été en moyenne de 13,5 quintaux par hectare ; elle a été en 1939, de 21,5 % plus forte qu'en 1938. On a organisé durant cette année 10.225 nouvelles fermes d'élevage.

Du fait de la mauvaise gestion de l'agriculture par les organisations du parti et de l'Etat, l'Ukraine a obtenu, en 1939, une plus faible récolte de betteraves sucrières et de coton, ainsi que de quelques légumes. »

En Galicie Orientale.

(*De notre correspondant en Roumanie*)

— Le 21.I. la jeunesse ukrainienne à Lviv a essayé d'organiser une manifestation à l'occasion de la proclamation de l'Indépendance de l'Ukraine, le 22. I. 1918. Au cours de l'intervention de la police soviétique, quelques manifestants ont été tués et il y a eu un grand nombre de blessés.

— Selon des renseignements de réfugiés de Galicie Orientale, par suite des réquisitions et des « réformes » soviétiques, il y a pénurie de toutes les marchandises, et les prix montent d'une façon vertigineuse. A Lviv, par exemple, on paie déjà le kilo de savon 20-30 roubles, le kilo de sucre 12-15 roubles, un litre de lait 1,50-2 roubles, une paire de bottes 400-500 roubles.

— Les paysans sont en révolte ouverte car les Russes ont ordonné de livrer à l'Etat 60% des céréales et ils ont annulé, sans compensation, la monnaie locale ce qui a complètement ruiné toute la population et surtout les paysans ukrainiens.

— Le pouvoir bolchevik étant incapable d'organiser la production en Galicie, le nombre des chômeurs augmente chaque jour ; pour y parer, les bolcheviks envoient dans le Donbass, en Ukraine et en Russie les ouvriers qui tentent de demander du secours.

— L'Université de Lviv est « réorganisée » selon le système soviétique. Les facultés de droit, de philologie et d'histoire enseignent en langue ukrainienne ; les autres facultés enseignent en deux langues : ukrainienne et polonaise. Il y a déjà une chaire d'Histoire de l'URSS et une chaire de la Constitution de l'URSS. Parmi les professeurs ukrainiens se trouvent : M. M. Stoudynsky, Vozniak, Kolessa. Pelensky, Pasternak, Simovytch, etc..

— Les bolcheviks ont divisé la Volhynie et la Galicie Orientale en six arrondissements avec des chefs-lieux à Loutzk, Rivné, Stanislaviv, Ternopil, Lviv et Drohobytch.

— L'agence Tass communique que les élections pour le Conseil Suprême de l'URSS en Ukraine Occidentale auront lieu le 24 mars.

— Pour ne pas permettre à la population ukrainienne de cette province occupée de fêter le 85e anniversaire de la naissance du grand poète de Galicie Orientale, Ivan Franko, et ne pas s'exposer à des démonstrations désagréables contre l'occupation moscovite, les bolcheviks russes ont décidé de former un Comité des Fêtes de Franko à Moscou. Le programme de ces fêtes qui se déroulera durant l'été 1941, sera publié ultérieurement.

— Le Gouvernement bolcheviste de l'Ukraine a créé une nouvelle organisation théâtrale et musicale de Volhynie et de Galicie Orientale. De la longue liste des théâtres et des écoles musicales, fondés par ce décret, il s'ensuit que la presque totalité de ces institutions est attribuée aux Ukrainiens. A elle seule, la ville de Lviv, aura en plus de l'Opéra ukrainien et du théâtre dramatique ukrainien, un théâtre dramatique polonais et un théâtre juif.

Les prisonniers ukrainiens en Finlande

(*De notre correspondant particulier en Finlande*)

J'ai vu un nombre assez élevé de prisonniers ukrainiens et, par conséquent, je peux vous communiquer des renseignements absolument sûrs. Je les résume ainsi :

Les Ukrainiens ont une telle haine des bolcheviks russes qu'ils cherchent au péril de leur vie à gagner les positions finlandaises et à se constituer prisonniers. Aussitôt arrivés dans les lignes finlandaises, ils demandent qu'on les sépare, si possible, des Russes et qu'on les mette dans des camps spéciaux. Les soldats ukrainiens de l'armée rouge ne reçoivent les armes au front qu'avant l'attaque même. On aurait pu s'attendre à ce que le patriotisme ait diminué sous l'occupation russe chez les Ukrainiens. Rien de pareil ! Presque sans exception, tous les prisonniers ukrainiens sont très patriotes et ils sont prêts à se battre contre les bolcheviks pour secouer leur joug.

On rencontre encore des tièdes au point de vue national, parmi les intellectuels, mais les paysans sont tous, sans aucune exception, des patriotes ardents et ils brûlent du désir de chasser les Russes de l'Ukraine et de voir enfin leurs terres délivrées du communisme. Le sentiment religieux, le désir d'apprendre, sont très développés même chez les prisonniers les plus humbles. Ils se plaignent que sous les Soviets, ce sont les seuls bolcheviks qui peuvent apprendre et fréquentər les lycées et les hautes écoles. Le niveau intellectuel des prisonniers ukrainiens n'est pas du tout bas, et il est inexact qu'il y ait 60% d'illetrés parmi eux, comme l'écrivent certains journalistes étrangers qui ont interrogé ces prisonniers par l'intermédiaire d'interprètes qui probablement ne savaient que le russe.

Soyons rassurés ! Le bolchevisme russe n'a pas transformé les Ukrainiens, ni leur nature antibolcheviste et antirusse. Les Ukrainiens qui s'échappent de l'URSS ressemblent en tout point à ceux qui se battaient, de1917 à la fin de1920,

sous les ordres de S. Petlura, contre Lénine, Staline, Dénikine, Trotzky, Wrangel.

Je peux vous assurer qu'ils pensent comme nous autres émigrés ukrainiens qui n'avons pas désarmé devant l'impérialisme et l'occupation russes.

— Le journal russe *Les Dernières Nouvelles* (du 17. II) a publié un article de son correspondant en Finlande qui souligne, en particulier ,la mentalité des prisonniers de guerre ukrainiens qu'il a vus et qui entre autres, lui ont répondu : « Oh! Si on pouvait entendre chez nous, en Ukraine, la radio d'ici, tout le monde se soulèverait ».

On commence à comprendre en Europe Occidentale ce qu'est la Russie.

Dans un article intutulé « Vive la Finlande », le célèbre écrivain et publiciste français, l'académicien Charles Maurras, définit la Russie, dans *Je suis partout* du 9 février, comme « un monstrueux conglomérat, honte du planisphère ». Il ajoute que « Des administrations ne font pas un Etat», que des «steppes ajoutées aux steppes ne font pas une patrie. »

A cet article, un publiciste russe, M.L. Lubimoff, répond de la façon suivante dans le journal russe *La Renaissance* : « C'est entendu : des administrations ne font pas un Etat, et des steppes ajoutées aux steppes, ne font pas une patrie. Pourtant, si nous sommes un pays de 180 millions d'habitants et si la sixième partie du monde habité nous appartient, est-ce l'effet d'un hasard ? »

Par cette déclaration M. Lubimoff laisserait entendre que la Russie a une seule histoire ; il essaie même de prouver cette théorie des impérialistes moscovites en écrivant que « Dès ses débuts, notre histoire fut dominée par une idée maitresse. La Russie de Kiev, la Russie de Souzdal, la Russie de Moscou et enfin celle de Pétersbourg ne sont que des expressions différentes d'une même volonté».

Nous sommes persuadés qu'aujourd'hui il ne se trouvera pas beaucoup d'historiens pour croire à cette fable de la continuation de l'histoire de Kiev (de l'histoire de l'Ukraine), par l'histoire de Moscou. M. Charles Maurras a raison lorsqu'il dit que Gengis Khan a aussi créé un empire, mais cet empire n'est jamais devenu une nation homogène, Le fait que la Moscovie ait conquis des dizaines de peuples et d'Etats et qu'elle ait essayé de les assimiler sans jamais y réussir, prouve que l'argument de « l'histoire russe » et des «180 millions d'habitants » n'est qu'une fiction qui se révèle en ce moment de façon éclatante lorsque nous voyons cette même Russie lutter contre une nation aussi petite que la Finlande, mais combien grande par son héroïsme.

Nouvelles brèves

— En 1940 aura lieu, au Canada, le 8e Concile de l'église orthodoxe ukrainienne du Canada.

— Les Ukrainiens des Etats-Unis préparent la traduction en anglais d'un « Abrégé de l'Histoire de l'Ukraine » de Michel Hruchevsky.

— La fête nationale du 22 janvier a été célébrée à Kharbine par la colonie Ukrainienne, dans la Maison Ukrainienne, par un grand concert et par des discours des représentants de la colonie. Des représentants des autorités mandchoue et japonaise étaient présents à la fête. (De notre correspondant particulier).

— Le journal ukrainien *Tchas* (11. II) de Tchernivtzi, publie le « Statut de l'entité nationale ukrainienne en Roumanie » qui définit les droits et les obligations des Ukrainiens dans toutes les sphères de la vie nationale. Le même journal du 10. II donne aussi une liste de nombreuses localités en Bucovine et en Bessarabie où, dans les écoles populaires, on a déjà commencé l'étude de la langue ukrainienne.

— De Jérusalem, 9 février 1940, on annonce la mort de Latsky-Bertholdi, publiciste juif connu, ancien ministre pour les affaires juives dans le Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne en 1919.

— A Lviv un musée consacré au célèbre écrivain ukrainien de Galicie Orientale, Ivan Franko, vient d'être créé. Dans ce musée sera réunie toute la documentation susceptible d'éclairer la vie et l'œuvre du grand écrivain.

— Les organisations ukrainiennes aux Etats-Unis et au Canada mènent des pourparlers pour la convocation dans ces deux pays de Congrès locaux, en vue de l'élection de réprésentants qualifiés de ces deux émigrations pour la défense de la cause ukrainienne.

D'après les journaux ukrainiens des Etats-Unis, le Congrès Général des Ukrainiens de ces pays aura lieu au mois de mars.

Imp. Bressniak, 12, r. Lagrange, Paris — Le Gérant : Mme B Perdrizet

24, rue de la Glacière - PARIS (13e) Paris, le 31 Mars 1940

BULLETIN du Bureau de Presse Ukrainien

N° 57

PUBLICATION MENSUELLE

Du bureau de Presse Ukrainien.

Au cours du séjour en Europe de Monsieur Sumner Welles, représentant personnel du Président Roosevelt, sous-secrétaire d'Etat américain, le Gouvernement de la République démocratique Ukrainienne a remis à cette haute personnalité américaine, un mémoire sur le problème de l'indépendance de l'Ukraine. En présentant la situation de droit et de fait de l'Ukraine, le Gouvernement affirme que la condition préalable à une paix en Europe est l'établissement d'un Etat ukrainien indépendant, ce qui répond au désir unanime de toute la grande nation ukrainienne. L'Ukraine doit devenir dans l'Europe Centrale et Orientale un élément de paix et d'équilibre européen, puisque se basant sur les principes de l'ethnographie, elle n'a aucune intention agressive envers ses voisins.

Des copies de ce mémoire et des lettres qui l'accompagnent, ont été remises aux Gouvernements alliés. Ce mémoire sera publié *in-extenso* lorsque le Gouvernement de la R. D. U. le jugera opportun.

Les Alliés, l'URSS et l'Ukraine.

Nous donnons ici *in extenso* la traduction de l'article de tête publié par l'organe de l'émigration ukrainienne *Le Trident* (Paris), du 15 mars, sous le titre ci-dessus et dont le contenu est consacré à l'analyse de la situation internationale du point de vue des sphères responsables de l'émigration ukrainienne :

« La question de la Finlande a posé carrément à l'ordre du jour les relations entre les Alliés et l'URSS. Les temps où l'on ne parlait que d'un seul ennemi — l'Allemagne — sont révolus. Aujourd'hui le caractère de l'union entre Berlin et Moscou ne fait plus l'ombre d'un doute : ils sont étroitement liés entre eux militairement et surtout économiquement. Il est hors de doute que sans les matières premières de l'URSS et notamment de l'Ukraine, du Caucase et du Turkestan et pour certaines branches de la Moscovie, l'Allemagne, coupée par le blocus, des contrées d'outre-Atlantique, n'est pas en état de mener une guerre de longue haleine. D'autre part, la situation intérieure de l'URSS a bien empiré. Il est apparu que l'URSS ne peut pas supporter la tension d'une guerre, même contre la petite Finlande. Pour se tirer d'affaire dans l'ordre de la vie économique et surtout dans celui des transports, l'URSS a besoin de l'aide puissante de la technique allemande. Les deux alliés sont liés à la vie et à la mort.

Au moment où nous écrivons ces lignes, nous ne savons pas comment se termineront les pourparlers entre la Finlande et Moscou — l'acte préliminaire signé à Moscou n'étant pas encore ratifié, mais une circonstance importante s'est déjà révélée : la France et l'Angleterre ont déclaré résolument leur désir de venir en aide à la Finlande avec toutes leurs forces. D'après les données publiées par ces puissances, au sujet de cette aide jusqu'à ce jour, on voit que cette aide en armes et en munitions est déjà très importante. Les dernières déclarations du Premier britannique, Neville Chamberlain, et la grande déclaration du Président du Conseil des Ministres de France, M. Daladier, ne laissent aucun doute en ce qui concerne la politique des Alliés, envers l'URSS. De la dernière déclaration du 12 mars de M. Daladier, il est apparu que les troupes, pour la descente en Finlande, avaient été concentrées dès la fin du mois de février et n'attendaient que l'initiative de la Finlande elle-même, pour partir sous la garde de la flotte, vers le Nord.

Ces déclarations, malgré la fin tragique de l'affaire finlandaise, ont une grande signification politique, et apportent un tout nouvel élément dans la situation internationale et dans la marche de la guerre.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Puisque la France et l'Angleterre ont compris qu'elles doivent d'abord vaincre Moscou, il faut en attendre logiquement des actions importantes, sinon en Finlande, du moins ailleurs. Une logique militaire élémentaire, affirme qu'il faut frapper au point faible de l'ennemi ; or, le point faible du bloc moscovo-allemand, c'est l'URSS. La situation intérieure de l'Union Soviétique, l'hostilité de tous les peuples allogènes contre Moscou, toutes les erreurs et la faiblesse morale de l'armée rouge qui se sont révélées pendant la campagne de Finlande, confirment clairement cette thèse. La défaite de l'URSS, c'est le moyen le plus sûr de gagner la guerre contre l'Allemagne. C'est ce qu'ont enfin compris la France et l'Angleterre. Il est caractéristique, que justement au cours de ces mêmes jours, leur troisième alliée, la Pologne, — qui, bien qu'elle montra son hostilité envers l'URSS, s'abstenait jusqu'ici de définir plus exactement ses relations avec Moscou, comptant avec la réserve de ses alliés, — a aujourd'hui pris une position parfaitement claire. Le chef du Gouvernement polonais, le général Sikorski, dans son discours radiodiffusé, a dit carrément que les polonais « se trouvent en guerre avec la Russie de même qu'avec l'Allemagne ». Ceci est aussi un fait très caractéristique. Bien entendu, non seulement l'URSS a commis son agression contre l'Etat polonais au moment de la défaite de la Pologne par l'Allemagne, mais encore la position nette prise actuellement par la Pologne, vis-à-vis de Moscou, révèle aussi une plus grande compréhension de ses intérêts fondamentaux : les polonais connaissent mieux les affaires de l'Est que leurs alliés et ils ont compris plus tôt que la victoire sur leur plus impitoyable ennemi — l'Allemagne — sera possible seulement lorsque l'URSS sera anéantie.

Très caractéristiques sont aussi, dans le discours du général Sikorski, les phrases adressées aux Ukrainiens :

« En particulier, rappelez-vous, Ukrainiens, que, comme nous Polonais, vous êtes menacés de mort aussi bien par les Allemands que par les Russes. Vos prétentions envers la Pologne, qu'elles soient justes ou non, vous dérobent trop souvent l'essentiel. Votre avenir se trouve en Ukraine, actuellement sous la domination soviétique. Ce n'est point Staline ni la Russie impérialiste, mais la Pologne et l'Ukraine qui doivent trouver les règles communes de leurs rélations mutuelles. »

Bien qu'elle soit très générale, l'importance de cette déclaration est en ce qu'elle est la première déclaration du Gouvernement polonais au cours de la guerre, sur la question ukrainienne. Et, malheureusement, c'est aussi, en général, la première déclaration sur notre question émanant de l'un des alliés qui n'ont pris jusqu'à ces derniers temps, aucune position officielle par rapport à la question ukrainienne bien que nous sachions que leur appréciation de l'idée de la grande Ukraine indépendante est positive.

Nous espérons que l'évolution des événements les forcera, eux-aussi, à prendre une position officielle et nette par rapport à notre question.

Nous nous sommes mis franchement et ouvertement du côté de la France et de l'Angleterre et maintenant la parole est à eux...

En ce qui concerne la déclaration du général Sikorski, il a parfaitement raison que ni Staline ni la Russie impérialiste ne doivent décider des relations entre nous et les Polonais, mais c'est notre affaire et celle des Polonais et, en cas de difficultés, doivent seuls venir à notre aide leurs amis et les nôtres qui, ensemble, après la victoire, auront à décider, autour du tapis vert (avec notre participation obligatoire) de la question de nos frontières et de nos relations de voisinage.

Le général Sikorski dit justement que notre avenir se trouve dans l'Ukraine actuellement sous la domination des Soviets, mais il faut ajouter que notre population de Galicie et de Volhynie se trouve aussi sous la même domination. Il est clair que tous les Ukrainiens se basent et se baseront sur le principe ethnographique. Cela a été confirmé officiellement par le Gouvernement de la République démocratique Ukrainienne dans son mémoire à M. Sumner Welles. C'est une question importante qui sera soulevée, répétons-le, pendant les pourparlers de paix. Mais cela ne dispense, ni le côté ukrainien, ni le côté polonais, du devoir de chercher ensemble une entente aujourd'hui pour la lutte contre nos ennemis — l'Allemagne qui nous a trahis et la Moscovie, notre ennemie de toujours. Cela n'exclut pas notre entente, dans l'avenir, sur le terrain économique et militaire, une entente qui nous garantirait, à nous comme aux Polonais, la conservation pour toujours de nos Etats construits de haute lutte, qui pourrait amener la création d'un bloc d'Etats de la Mer Noire à la Mer Baltique, qui séparerait pour toujours entre eux les deux agresseurs — l'Allemagne et la Russie.

Mais nous le répétons encore une fois ; nous attendons d'autres déclarations concernant notre cause, nous attendons que la France et l'Angleterre qui ont déclaré qu'elles luttent pour la liberté de tous les peuples, proclament enfin nettement et clairement que, parmi ces peuples, elles comptent aussi le peuple ukrai-

nien, qu'elles comprennent la nécessité pour la paix et l'équilibre politique européen, de l'existence de l'Etat indépendant Ukrainien ; qu'elles disent, qu'on ne peut, comme l'a dit un jour notre grand ami français, M. René Pinon, « toujours refuser à un grand peuple son droit à l'indépendance ».

La position que la France et l'Angleterre ont prise vis-à-vis de l'URSS au sujet de la Finlande, les force à faire un pas en avant, à faire les déductions logiques inhérentes à leur déclaration, à réfléchir s'ils veulent vaincre l'URSS exclusivement avec le sang de leurs fils ou accepter l'aide des peuples qui leur tendent franchement la main, qui attendent seulement le moment propice pour mettre fin à la domination moscovite sur leurs terres. Parmi ces peuples, l'Ukraine, par sa situation géographique comme par le chiffre de sa population, occupe la première place.

En Ukraine soviétique.

(*Ukraintag* — Bucarest)

— A Kiev a commencé à paraître, en langue ukrainienne, le journal *Radianska Osvita* (Education Soviétique), organe du Commissariat de l'Education de la république soviétique de l'Ukraine.

— Les *Visti* de Kiev du 20 février, donnent le discours de Khrouchtchov, dictateur de l'Ukraine, sur la situation agricole en Ukraine, où on lit les appréciations suivantes : « Nous disons que nous avons mieux ensemencé qu'en 1938 mais cela n'est pas vrai pour toutes les régions. Sont en retard, en ce qui concerne les ensemencements, les régions de Kharkiv, Poltava, Soumy et Kirovhrad »... « Je dirai aussi que les directeurs des stations de tracteurs et les organes d'Etat et du parti s'occupent faiblement du personnel desservant les combines »... « La politique du fourrage eŝt encore inexistante chez nous ».

... « Pourquoi chez nous, si quelqu'un vole un petit cochon on le juge et on le traite comme l'auteur d'un crime contre l'Etat, mais si on laisse perdre une chose, cent fois plus précieuse, comme, par exemple, la récolte, on considère cela, non comme un crime, mais comme une simple faute »... « Nous manquons de choux et d'autres légumes. Nous avons des Kolkhoz où il n'y a pas une seule queue de vache mais chaque Kolkhozien veut des bottes car sans bottes on ne peut pas marcher ».

— Le 8-10 mars a eu lieu à Kiev la VIe Conférence du parti communiste ukrainien de la région de Kiev ; les différents orateurs et, parmi eux, le dictateur Khrouchtchov, ont amèrement critiqué les différentes branches de l'activité soviétique en Ukraine. Voici quelques exemples des constatations faites par ces orateurs :

« L'étude de l'histoire du parti est de moins en moins bien organisée, surtout en ce qui concerne les dirigeants du parti ».

Le camarade Davydov attire l'attention des délégués de la Conférence sur « la question du ravitaillement en légumes de la capitale de l'Ukraine soviétique». En parlant du travail de la défense passive, il critique les dirigeants de l'Aviachim et souligne que «l'aéroclub de Kiev travaille très mal ; dans la ville, il n'y a même pas une seule tour où l'on pourrait apprendre à la jeunesse les sauts en parachute. »

Un des orateurs fait remarquer ironiquement qu'à présent il n'y a plus ni tempêtes de neige ni grands froids mais les trains ne marchent pas mieux.

Vingt ans de « pacifisme » soviétique.

Sous ce titre *Le Matin* du 11-III. a donné un tableau chronologique des invasions et des attaques des bolcheviks contre les peuples voisins, de 1918 à 1940. Y figurent les guerres contre la Finlande, l'Estonie, la Lettonie, la Lithuanie (1918), la Pologne (1920), la Géorgie (1920), la Chine (1925), la Mongolie (1934), etc...

La seule chose que l'auteur de ce tableau ait oublié et qui pourtant n'est pas la moins saisissante, est l'invasion de l'Ukraine à deux reprises par les Russes rouges et les Russes blancs en 1918-1921.

C'est précisément cette conquête de l'Ukraine qui a, par la suite, extraordinairement renforcé la Moscovie rouge et lui a donné la possibilité de devenir ce qu'était la Moscovie tzariste — un état essentiellement impérialiste qui ne fait qu'accroître ses terres par la force. Ainsi le tableau du « pacifisme » russe du*Matin*, malgré ses mérites incontestables, oublie la base même de l'impérialisme russe, la mainmise sur l'Ukraine.

Une fois l'Ukraine libérée du joug russe, aucun impérialisme moscovite n'est plus possible. Les Russes ne pourront plus détruire les peuples voisins ni faire bloc avec les Allemands, car ces entreprises iraient certainemment à l'encontre des intérêts d'une Ukraine indépendante qui saurait aussitôt réagir.

L'activité de la Croix Rouge Ukrainienne.

La Croix Rouge Ukrainienne à Genève a reçu l'autorisation du Gouvernement finlandais de s'occuper des prisonniers de guerre ukrainiens en Finlande. Elle a envoyé de même à Cracovie, à l'adresse du Dr. Horovy, président du Comité d'aide aux Ukrainiens, deux lots de vêtements et de denrées pour les réfugiés Ukrainiens de Galicie.

Au Comité Ukrainien de Paris.

— Dans un communiqué, paru dans la revue *Le Trident* du I. III, le Comité Ukrainien de Paris définit ainsi le rôle de l'émigration ukrainienne d'Amérique, dans la lutte pour l'indépendance de l'Ukraine :

« Appréciant hautement l'activité des Ukrainiens d'Amérique, comprenant qu'ils peuvent, en tant que citoyens des Etats-Unis et du Canada, faire beaucoup de bien à la cause ukrainienne, le Comité met nettement en garde l'émigration américaine qu'elle ne saurait être d'une grande utilité pour cette cause si elle ne soutient la lutte que mène notre Gouvernement national et légal. En outre, dans sa déclaration, le Gouvernement a proclamé qu'il veut se compléter sur le principe de coalition ; c'est pourquoi il ne rejette pas sa coopération avec les autres groupements ukrainiens pour autant qu'il puisse se mettre d'accord avec eux ».

La mort de lord Tweedsmuir, Gouverneur du Canada, et les Ukrainiens.

Le journal ukrainien du Canada, *Ukraïnsky Holos* (*Ukrainian Voice*) du 14. II, a consacré à la mort du Gouverneur général du Canada, lord Tweedsmuir, un article important dans lequel il rapelle l'intérêt du feu Gouverneur général envers les Ukrainiens dont il a visité les provinces lors de son entrée en fonctions et avec lesquels il a eu, de tout temps, des relations très suivies. Le journal signale entre autres, que le Gouverneur a écrit un avant-propos à la traduction de « Maroussia » du grand écrivain ukrainien du XIX° siècle Marko Vovtchok, par l'écrivain canadien, Mme Florence Lawsy.

Les Ukrainiens sous l'occupation allemande.

La revue ukrainienne *Le Trident* de Paris du 1.III., dans un article intitulé « Nouvelles du pays de Kholm, de Pidliacha et de Lemky » écrit ce qui suit :

« Les réfugiés du pays de Lemky donnent sur la vie ukrainienne, sous l'occupation allemande, dans les pays de Lemky, de Kholm et de Pidliacha, les nouvelles suivantes :

« Dans la ville de Kholm a commencé de paraître l'hebdomadaire ukrainien « *Les Nouvelles de Kholm* ». Cet organe est édité par le commandement militaire allemand. Quelques Ukrainiens, sollicités par les Allemands, n'écrivent dans cet hebdomadaire que ce qu'on veut bien leur permettre d'écrire. On a créé pour les pays de Kholm et de Pidliacha un Comité Ukrainien, agréé par l'autorité, et auquel on a confié l'organisation des écoles ukrainiennes, de la presse, des églises et auquel on a demandé d'aider les autorités pour l'organisation administrative du pays.

En ce qui concerne l'échange de population avec l'URSS, des explications sont données par une proclamation du gouverneur général de Pologne, dans laquelle il est dit que, selon le traité avec les Soviets, les Allemands favorisent l'émigration bénévole en URSS des Ukrainiens, des Blancs-Ruthènes et des Russes, de même que l'URSS consent au retour des Allemands qui l'habitent dans leur pays d'origine.

De sorte qu'il n'y a pas d'émigration forcée mais, du ton de la proclamation, il découle que les Allemands verraient avec plaisir l'exode de toute la population ukrainienne pour mettre à sa place des Allemands. De plus, la proclamation promet aux régions occupées la culture allemande et l'esprit allemand. Et pour qu'on ne puisse s'imaginer que ce ne sont que des mots, on a déjà ouvert à Kholm un lycée allemand pour les Ukrainiens. Il est possible que les Allemands tolèrent quelque temps certaines manifestations de la culture ukrainienne : à Kholm par exemple, MM. Koubyïovitch, Zilinsky et le Dr. Pelensky ont été autorisés à organiser une édition du « Livre Ukrainien «.

En ce qui concerne le pays de Lemky, la situation est analogue. Pour cette région le commandement allemand a fondé à Cracovie un journal ukrainien *Les Nouvelles de Cracovie*. Il est interdit de parler dans ce journal de politique. Il existe un plan pour la création de quelques lycées ukrainiens, mais en attendant, on a ouvert un seul lycée allemand à Cracovie. Les Allemands n'interdisent pas l'organisation de fêtes, de conférences, de représentations théâtrales, mais on ne peut le faire qu'à portes fermées. Beaucoup d'Ukrainiens voudraient faire du commerce car tout le commerce juif a été interdit mais il n'y a rien à vendre.

Nouvelles brèves.

D'après l'*Ukraïnsky Visłnyk* de Berlin N° 1-2, du 14. I, une réunion de la Société « l'Union Nationale Ukrainienne » (tendance du feu colonel Konovaletz) a eu lieu dans cette ville. Cette société compte actuellement en Allemagne 3.000 membres et subventionne les organes de presse *Ukraïnsky Visłnyk* à Berlin et *Nasłoup* et *Proboïem* à Prague. L'association est présidée par le colonel Omeltchenko.

— Le bureau de statistique du dominion du Canada a fait savoir que sur les 711.000 habitants du Manitoba, il y a 87.000 Ukrainiens dont à Winnipeg-ville — 21.217 ; parmi les 87.000 Ukrainiens de la province de Manitoba, 55.371 sont nés au Canada ; 58.348 habitent la campagne et 28.652 sont des citadins.

— *Il Corriere Diplomatico e Consolare* du 31. I. a publié un article de M. G. Conforto « Esquisse économique de l'Ukraine Occidentale ».

— Le journal ukrainien de Winnipeg *Canadien Ranok*, organe des organisations ukrainiennes évangélistes du Canada, fête cette année le 35e anniversaire de sa fondation.

— Les journaux ukrainiens du Canada, L'*Etoile Ukrainienne* et le *Canadian Ranok* du 16.II., mandent que le général Haller, envoyé par le Gouvernement polonais en Amérique, a déclaré au cours d'un entretien avec l'avocat ukrainien, Vice-Procureur d'Etat, Ivan Pantchouk, qu'il est pour l'indépendance de l'Ukraine et pour le développement des relations entre la Pologne, la Tchécoslovaquie et l'Ukraine, en vue de la défense de leurs intérêts communs dans l'Est Européen.

— Le 10 mars, jour anniversaire de la mort du poète national Taras Chevtchenko, a eu lieu en l'église orthodoxe ukrainienne de Paris, un service religieux auquel assistait toute la colonie ukrainienne.

— Le compositeur ukrainien bien connu, M. G. Ponomarenko, qui depuis des années vit à Paris, est parti aux armées comme volontaire.

— La Galerie Zak, à Paris, expose en ce moment les tableaux du peintre ukrainien Babiï.

— La Compagnie canado-ukrainienne donne à New-York un film historique ukrainien « Taras Boulba ».

— La revue anglaise *The Nineteenth Century and Affairs*, sous la plume de son directeur, M. Voight, donne une très intéressante étude sur l'extension de la guerre qui selon lui est nécessaire pour les Alliés. Il croit notamment cette extension très désirable en Ukraine et au Caucase où les mouvements nationaux sont prêts à seconder l'action des Alliés.

— *Tass* communique que le Gouvernement russe a l'intention d'investi- 65 millions de roubles dans le forage de nouveaux puits de pétrole dans le bassin de Boryslav en Galicie Orientale.

— A Lviv est mort, dans la prison soviétique, le professeur Ivan Rakovsky, président de la « Société Scientifique Ukrainienne Taras Chevtchenko ».

— Le *Comité catholique d'études internationales de Paris* a organisé une conférence sur l'Ukraine. du prof. A. Choulguine, ancien ministre des Affaires

Etrangères de l'Ukraine, Président du Comité Ukrainien de Paris, qui, dans sa conférence, a montré le vrai caractère du mouvement national ukrainien et a souligné ses buts — l'indépendance complète de l'Ukraine qui s'est déjà constituée en 1917-1921 en République démocratique Ukrainienne.

— Toute la presse ukrainienne commente très favorablement l'ordre du jour adopté par le Sénat français, en conclusion des débats sur la Finlande et la politique de guerre et qui, comme on le sait, invite les Alliés à « conduire la guerre avec une énergie croissante jusqu'à la victoire complète qui assurera la liberté de toutes les nations. »

— Le Comité de la colonie des émigrés ukrainiens de Changhaï a reçu des autorités les mêmes droits de représenter les intérêts de la colonie ukrainienne, auprès des pouvoirs publics, que le Comité Ukrainien sur les réfugiés russes de Changhaï. Le 31 décembre, le nouveau Comité Ukrainien a été constitué comme suit : Président — B. Vobly, Vice-Président — S. Sabolnyk, Secrétaire — H. Totzky, Trésorier — P. Sokolsky, Membres : P. Snijny, Terechova, Voïtenko. Le 2 février a eu lieu la première réunion du nouveau Comité au cours de laquelle a été décidé, entre autres, une collecte pour la Finlande et l'envoi d'une adresse de sympathie au Gouvernement finlandais.

La mort de Sophie Roussova

— A Prague s'est éteinte, à l'âge de 84 ans, Madame Sophie Roussova professeur, pédagogue universellement connu, écrivain et publiciste, présidente du mouvement national féminin ukrainien et, surtout, noble femme au grand cœur, d'une intelligence rare et d'un esprit extrêmement fertile. Née en Ukraine, dans une famille noble, de père suédois et de mère française, la future Madame Roussova a grandi et a fait son éducation en Ukraine. D'une extrême probité, dès son enfance,elle compatit au peuple Ukrainien et admire la beauté de sa terre et de ses mœurs. Par son mariage avec le professeur Roussov, patriote et démocrate ukrainien, elle se donne toute entière à la cause du peuple ukrainien. Elle fonde des écoles, elle aide son mari à éditer à Prague les œuvres de T. Chevtchenko. Persécutés par la police russe, ils changent tous deux souvent de ville, sont emprisonnés, mais ils travail ent toujours. En 1909, Madame Roussova peut revenir à Kiev ; elle est déjà connue dans toute la Russie par ses travaux pédagogiques et ses éclatants succès d'éducatrice de l'enfance ; elle est élue professeur de l'Institut de Frebel et avec d'autres pédagogues ukrainiens, fonde une revue pédagogique « Svitlo ». Pendant la révolution nationale en Ukraine, Madame Roussova devient membre de la Rada Centrale, directeur d'une des sections au Ministère de l'Education Nationale de la République démocratique Ukrainienne et membre actif de nombreuses Sociétés nationales. En 1920, faite prisonnière par les Russes à Kaminetz, elle refuse toutes les propositions des bolcheviks qui lui offraient des postes élevés et réussit à s'enfuir à l'étranger. A l'émigration, elle se fixe à Prague où elle travaille à l'Institut Pédagogique Ukrainien de Prague, à l'Institut Polytechnique Ukrainien de Podebrady et dans les organisation féminines ukrainiennes dont elle était, depuis longtemps et à juste titre, présidente d'honneur. L'héritage littéraire de la défunte consiste surtout en ouvrages pédagogiques, en très nombreux articles dans les revues et enfin en un livre de mémoires et de souvenirs de plus grand intérêt historique.

Tous les Ukrainiens ressentiront douloureusement la mort de la grande patriote et du célèbre pedagogue, qui a donné à notre patrie tant de preuves de son indéfectible amour et de son courage civique.

Pour connaître la question ukrainienne.

Pour connaître la question ukrainienne, lisez :

Roger Tisserand — « *La vie d'un peuple. L'Ukraine* ». Préface de René Pinon. Paris 1933. Librarie orientale et américaine G. P. Maisonneuve. 298 pages.

Emmanuel Evain, député de Paris, Ancien Président du Conseil Municipal de Paris. « *Le problème de l'Indépendance de l'Ukraine et la France* ». Préface de M. Edouard Soulier, député de Paris, Vice-Président de la Commission des Affaires Etrangères. Librairie Félix Alcan. 1931. Paris.

A. Choulguine — « *L'Ukraine contre Moscou* ».

La revue de Prométhée — Paris. Mensuel. Organe d'études des peuples opprimés de l'URSS.

Imp. Beresniak, 12, r. Lagrange, Paris — Le Gérant : Mme B. Perdrizet

IMPRIMÉ PÉRIODIQUE
DE PRESSE UKRAINIEN
GLACIÈRE, PARIS XIII

Bibliotheque National
rue de Richelieu

4°Jo.873

24, rue de la Glacière - PARIS (13e) Paris, le 15 Mai 1940

BULLETIN du Bureau de Presse Ukrainien

N° 58

PUBLICATION MENSUELLE

Ci-dessous nous publions in-extenso la déclaration du Comité Ukrainien de Paris parue dans la revue « Le Trident » (Paris) du 1 mai 1940.

Du Comité Ukrainien de Paris.

Le Comité a lancé en son temps à toutes les organisations ukrainiennes un appel à l'union, les invitant à envoyer leur représentants au Comité ou bien à établir avec lui la coordination de leur action. Certaines de ces organisations, dispersées dans divers pays d'Europe, ont déjà donné leur assentiment et ont commencé à collaborer avec le Comité, nommant leurs candidats qui y ont été admis.

De même, le Comité se trouve en pourparlers avec certaines organisations politiques, tant en Europe qu'en Amérique.

Pour plus de clarté, le Comité confirme, encore une fois aujourd'hui, la condition fondamentale qu'il pose, vu les circonstances actuelles, à toutes les organisations ukrainiennes qui désirent s'entendre avec lui.

Au moment où se livre le grand combat pour le droit contre la violence, nous pouvons nous entendre seulement avec les organisations qui ont pris fermement parti dans cette guerre, qui ont déclaré franchement et ouvertement qu'elles sont aux côtés des Etats qui portent sur leur drapeau : « Liberté pour tous les peuples ! ». Le Comité a adopté cette position claire dans sa proclamation du 19 Novembre 1939 et il s'y tiendra fermement attaché jusqu'au bout. Le Comité est persuadé que seule la victoire de la France et de l'Empire Britannique rendra possible la libération de l'Ukraine et celle de tous les peuples opprimés.

Nous nous sommes rangés aux côtés de la France et de la Grande Bretagne, car, si la violence seule régnait dans le monde, la vie humaine perdrait toute sa raison d'être. Nous nous sommes rangés aux côtés des Alliés, car c'était la seule position digne pour les Ukrainiens après le traitement que nous a infligé l'Allemagne. C'est une réponse digne de notre grand peuple au tort qui lui a été fait.

Se tenant fermement aux côtés des Alliés, le Comité Ukrainien soutient de toutes ses forces l'effort de son gouvernement pour poser de façon décisive la question de l'indépendance de l'Ukraine devant les démocraties d'Occident. *Sans une Ukraine indépendante, il ne peut y avoir de paix stable en Europe.*

Le Comité constate avec plaisir que quatre grandes organisations des Etats-Unis, représentant plus d'un million d'Ukrainiens, ont déclaré, dans leur proclamation du 16 mars, qu'elles aussi se tiennent aux côtés des démocraties.

Le Comité rejette, comme indigne, toute position de neutralité, avantageuse seulement pour les Allemands et les Soviets. Dans cette lutte épique qui se déroule devant nos yeux, chaque peuple, comme chaque individu, doit choisir sa place. Il s'agit maintenant de savoir ce qui va dominer le monde : le droit ou la force ? Chaque peuple, — et un peuple opprimé a encore moins le droit d'hésiter, — doit se ranger au côté du droit, car c'est là que se trouve son plus haut intérêt national ; une chose est nette en effet : si vraiment le droit triomphe, ce à quoi nous croyons fermement, les portes de la liberté devront s'ouvrir pour tous les peuples opprimés.

Les membres du Comité, résidant à Paris, ont eu la possibilité de choisir librement leur voie. La France, même en état de guerre, est un pays libre. Tout en exigeant, ce qui est naturel, aussi bien de ses citoyens que des étrangers jouissant de son hospitalité, l'exécution loyale de leurs devoirs envers l'Etat, la France n'oblige personne à faire des déclarations semblables à celle que nous avons faite dans notre proclamation du 19 novembre. *Nous ne nous sommes pas rangés aux côtés des Alliés parce que nous vivons sur le territoire de la France, mais*

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

nous vivons et nous sommes restés sur sa terre hospitalière, car nous voulions, en soutenant Monsieur le Président, Vialcheslav Prokopovitch, et le Gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne, dans leurs efforts pour unir le sort de l'Ukraine et la victoire des grandes démocraties de l'Occident, travailler pour notre libération nationale. Nous avons choisi Paris comme siège du Comité, car ce n'est qu'en France ou en Angleterre que l'on peut suivre pleinement cette ligne politique qui, dans chaque pays neutre, rencontrerait certainement des difficultés.

Nous convions tous les Ukrainiens à suivre la voie que nous avons choisie. Le Comité échangera très volontiers, avec toutes les organisations ukrainiennes qui auront adopté cette ligne fondamentale, des pourparlers pour une action commune et pour la consolidation des forces ukrainiennes.

Pour le Comité Ukrainien de Paris :

Le Presidium :
Le Président : A. Choulguine.
Les Vice-Présidents : W. Solowij et A. Udovitchenko.
Le Secrétaire Général : H. Kossenko.

Etre neutre — c'est aider l'Allemagne et la Russie.

C'est à une telle conclusion qu'arrive, dans l'éditorial la revue de l'émigration ukrainienne, *Le Trident* (Paris), dans son numéro du 1er mai 1940. Voici du reste les passages essentiels de cette conclusion :

« Maintenant que l'Allemagne a lié son sort à celui de la Moscovie, aucun homme politique ukrainien responsable ne peut être allié de l'Allemagne. Les Allemands eux-mêmes, le comprennent très bien également. Dans la propagande

qu'ils mènent en ce moment parmi les Ukrainiens, ils ne leur demandent rien que la « neutralité »... « Et pourquoi font-ils toute cette propagande ?— Pour brouiller la pensée des Ukrainiens qui se trouvent hors d'Allemagne, pour entretenir plus longtemps l'illusion de prétendues sympathies allemandes pour l'Ukraine et par cela même, pour neutraliser effectivement tout notre mouvement et le paralyser. Les Allemands savent quelle force potentielle représente le mouvement ukrainien. Ils sont très inquiets à l'idée que la carte ukrainienne peut se trouver dans les mains des Alliés. Ils comprennent qu'ayant cette carte dans leurs mains, les Alliés peuvent plus facilement détruire, diviser en ses parties composantes le territoire de l'alliée de l'Allemagne, — l'URSS, et par cela même priver l'Allemagne de son grand hinterland, de son ravitaillement inépuisable ».

... « Pour nous, être neutres — c'est verser de l'eau au moulin de l'Allemagne, c'est, par la même occasion, aider notre plus terrible ennemie — la Moscovie rouge. »

La population ukrainienne sous l'occupation russe et allemande.

Le quotidien ukrainien des Etats-Unis, *Svoboda*, dans son numéro du 12 mars, donne quelques chiffres sur la nouvelle distribution de la population ukrainienne sous l'occupation russe et allemande.

Du fait du rattachement à l'URSS de la Volhynie et de la Galicie Orientale, le pourcentage de la population russe de l'URSS est tombé à 45% tandis que celui de la population ukrainienne s'élevait à 25% du chiffre global de la population de l'Union Soviétique.

En ce qui concerne le chiffre de la population ukrainienne sous la domination allemande, il est calculé comme suit :

Pays de Lemkys	190.000
Pays de Sian	35.000
Une partie de la voïvodie de Lviv	100.000
Pays de Kholm et partie Sud du pays de Pidliacha	210.000
Dans les territoires mixtes ukraino-polonais	60.000
Réfugiés de Galicie Orientale	30.000
Prisonniers de guerre, originaires de Galicie Orientale et de Volhynie, retenus par les Allemands	100.000
Total	725.000

Si l'on prend encore en considération les tendances des statistiques officielles à diminuer la population ukrainienne, on doit évaluer le chiffre de cette population, sous l'occupation allemande, à environ 800.000 âmes.

EN UKRAINE SOVIETIQUE

(UKRAINTAG — Agence télégraphique Ukrainienne — Bucarest)

— A Loutzk, en Volhynie, et à Tarnopol, en Galicie Orientale,ont commencé à paraître en langue ukrainienne, les journaux bolcheviks régionaux *Radianska Volyne* et *Vilne Jyltia*.

— Le principal journal de l'occupation russe en Ukraine, les *Visti* de Kiev (numéro du 22-23. III. etc) signale parmi la population ukrainienne de Galicie Orientale et de Volhynie, de nombreux cas de manifestations anti-russes.

— Le Tribunal d'Odessa a jugé à Troïtzke un nommé Tsyba qui a tué, près du village Velyka Boïarka, un tchékiste notoire, Poustovoï. (*Visti*, 22. III).

— L'article de tête des *Visti* du 23. III caractérise ainsi le retard des préparatifs pour les emblavements en Ukraine : « Le plus insupportable est le retard des kolkhozes des régions du Sud où les emblavements doivent être absolument commencés dans quelques jours. »

— D'après les *Visti* du 21 mars, le nouveau presidium du parti de la région de Kharkiv est composé exclusivement de Russes : premier secrétaire — Epichev, second — Profatilov, troisième — Tchoutchoukalov; secrétaire à la propagande — Maksimov et secrétaire aux cadres — Pétrov.

— La presse de Kiev publie des renseignements ahurissants sur le procès des agents secrets du Guépéou qui ont formé, dans la capitale, une Société secrète pour les dénonciations et le chantage contre toutes les personnes qu'ils espéraient pouvoir forcer à leur verser quelque argent. Plus de cent fonctionnaires et membres du parti ont été dénoncés, arrêtés et déportés par la « Maffia », sans compter les pauvres particuliers qui, comme on le sait, n'ont aucun droit en URSS.

Nouvelles brèves.

— D'après certains renseignements donnés par le journal ukrainien *Narodna Volia* de Pittsburg (N° du 28. III.), l'Eglise gréco-catholique ukrainienne du Canada compterait 350 églises, 92 prêtres et 225.000 fidèles ; l'Eglise ukrainienne orthodoxe autocéphale compterait 203 églises, 28 prêtres et 50.000 fidèles ; l'Eglise ukrainienne orthodoxe de l'évêque Bohdan compterait 47 églises, 9 prêtres et quelques milliers de fidèles ; l'*c*glise évangélique compterait 20 églises, 12 prêtres et environ 3.000 fidèles, En outre, le Canada compte encore des Ukrainiens orthodoxes de Bucovine qui appartiennent à l'Eglise orthodoxe moscovite.

— Le Ministère italien de la Culture a décidé d'éditer une « Anthologie de la littérature ukrainienne moderne » du professeur Salvini (*Svoboda* Jersey-City, 30-III).

— Le 14 avril a eu lieu, à Genève, une grande matinée organisée par la colonie ukrainienne et les amis suisses de l'Ukraine au profit de la Croix-Rouge ukrainienne. Le programme de la matinée consistait en une causerie du professeur Charles Fournet et en un concert auquel ont pris part : Mmes Teillac, Claire Val, M. Kunz, un ensemble choréographique de 15 danseurs, M. Nizankiwsky, Mlle A. Curchod, Mme B. Delarue et beaucoup d'autres. A cette matinée assistait une nombreuse et brillante société qui a vivement félicité les principaux

organisateurs de cette belle et humanitaire manifestation : Mme Ida de Batchinska, Mlle A. Curchod, Mme Briquet, Mme Tovmatchiv, M. Jeremijev, Mme Sugné etc...

— Des trois candidats ukrainiens aux élections au Parlement dominial du Canada, un seul a été élu.

— Le 30.III. les quatre grandes organisations mutualistes ukrainiennes aux Etats-Unis ont constitué un Comité pour la convocation le 24. V. du Congrès des Ukrainiens des Etats-Unis. Le Comité a élu pour président : M. N. Mourachko, secrétaire — M. A. Tzurkovsky, trésorier — M. S. Korpan et contrôleur — M. V. Chabatura. Le Comité a pris le nom de « Ukrainian Congress Commitee of America ; Siège Social — 817, North Franklin Street, Philadelphia, Pa, U. S. A. (*America* du 2. IV. Philadelphia.)

— Dans la province d'Alberta trois Ukrainiens ont été élus au parlement provincial : MM. Popil, Tomyn et Voïtkiv. (*America* du 30.III.).

— Le 18.III. à Jersey-City, aux Etats-Unis, a eu lieu la conférence annuelle du présidium de l'« Union Ukrainienne populaire » (une des quatre grandes organisations mutualistes ukrainiennes des Etats-Unis). Le bilan de l'organisation montre qu'au 1. I. 40 elle possédait pour 5.574.688 dollars de biens (*Svoboda* du 20. III.)

— Les journaux ukrainiens et anglais du Canada publient un retentissant discours du député ukrainien au parlement de Saskatchevan, M. O. Jerebko, en faveur de l'énergique conduite de la guerre contre l'Allemagne et la Russie et pour la paix intérieure du Canada.

— Le 9. II. 1940 est mort M. Louis de Frémery, avocat à la Cour d'Appel de Paris, journaliste, qui s'intéressait beaucoup à la cause ukrainienne et qui a été un grand ami de l'Ukraine.

— Cette année les Ukrainiens de Yougoslavie, émigrés de Galicie, fêtent le 40e anniversaire de leur arrivée en Bosnie et en Slovaquie et le 25e anniversaire de l'Episcopat de Mgr Deonis Naradi, leur évêque, et le principal organisateur de leur vie nationale.

— Le bulletin *Nouvelles de Rome* qui a commencé à paraître, en langue ukrainienne, le 1. I. 1940, grâce aux ecclésiastiques ukrainiens uniates de Rome, donne d'amples renseignements sur la vie de l'Eglise ukrainienne uniate à Rome, en Galicie, au Canada, aux Etats-Unis, en Argentine et ailleurs où sont dispersés les Ukrainiens gréco-catholiques.

— En 1939, l'« Union des travailleurs ukrainiens aux Etats-Unis », organisation mutualiste, comptait 10.274 membres adultes et 1.679 membres enfants. Les recettes ont été de 215.779 dollars et les dépenses de — 135.333 dollars.

— Le journal ukrainien de Philadelphie, l'*Amérique* (du 29. II.), mande que dans cette ville a été fondé, sur l'ordre de l'évêque Bogatchevsky, le premier séminaire ukrainien gréco-catholique aux Etats-Unis .

— Le Comité des émigrés ukrainiens en Roumanie a organisé une commission spéciale pour l'aide aux nouveaux réfugiés ukrainiens de Galicie dont le nombre augmente de jour en jour.

— Le 24. III. ont eu lieu en Ukraine Soviétique Occidentale les élections au Conseil Suprême. Ont été « élus » 80 députés — 63 hommes et 17 femmes et parmi eux, 20 communistes et 60 « sans parti ».

— Le journal japonais de langue russe *Kharbinskoe Vremia* du 1.III. donne sous le titre « Réorganisation complète de la colonie ukrainienne » de Mandchourie, la déclaration du nouveau président de la colonie ukrainienne, nommé par les autorités japonaises et mandchoues, le professeur V. Kouliabko-Koretzky, ancien ministre du général Skoropadsky. Dans cette déclaration, le nouveau président, exprimant les vues des autorités, se déclare contre « les Ukrainiens-extrémistes de l'idée nationale » et pour la lutte contre les communistes sans évoquer une seule fois, la lutte contre la Russie. Il est à prévoir que ni la personne de M. Kouliabko, ni sa déclaration n'attireront beaucoup d'Ukrainiens d'Extrême-Orient, car ces derniers veulent, non seulement mener une lutte contre le communisme mais aussi contre l'impérialisme russe en général.

— Au mois de mai prochain, les Ukrainiens vont fêter le centenaire de la parution de la première édition du « Kobzar » de Taras Chevtchenko. Ce recueil des poésies du poète a vu le jour à St.-Pétersbourg.

— A Paris, a commencé à paraître le mensuel, en langue ukrainienne, *Messager de l'Eglise gréco-catholique en France.*

— Les journaux ukrainiens de Roumanie mandent que le critique littéraire ukrainien très connu, B. Zaïtzev, a été blessé et dépuoillé à Varsovie par des bandits inconnus. L'état du blessé est grave.

— La souscription nationale ouverte au début de cette année pour l'édition du livre du général A. Udovitchenko « La guerre pour l'indépendanc de l'Ukraine », trouve un accueil favorable parmi les émigrés ukrainiens et son œuvre dourra paraître vers la fin de cette année.

— La Radio-Moscou a annoncé le 29. IV. que le Gouvernement hongrois s'est occupé de la question de l'autonomie de l'Ukraine (appelée par les impérialistes russes et les russophiles la «Russie Subcarpathique»). Cette nouvelle est absolument invraisemblalble car les Hongrois ne veulent rien savoir des droits du peuple ukrainien à son autonomie.

— Le 17 avril, le Ministre des minorités nationales de Roumanie, M. Silviu Dragomir, a fait un grand exposé sur la politique minoritaire du Gouvernement roumain. Entre autres, M. le Ministre a dit : « En garantissant aux Ukrainiens des conditions normales de vie libre, nous croyons que la réalisation du programme adopté ensemble, de collaboration paisible, est un devoir des chefs de la minorité ukrainienne. » (*L'Agence télégraphique Ukrainienne*, Bucarest. N° 17, du 28. IV. 40).

NECROLOGIE

S. Tcherkassenko

— A Prague est mort le 8 Février 1940 le dramaturge et poète ukrainien, S. Tcherkassenko. Né le 24 décembre 1876, dans la région de Kherson il y devient instituteur, mais s'étant adonné à la propagande nationale, il fut révoqué, et partit pour Kiev où il se consacra à la vie politique et littéraire et où il écrivait de nombreuses pièces dramatiques, telles que « Ce que l'herbe a murmuré », « Le Conte du vieux moulin », etc. En même temps il travailla beaucoup pour la pédagogie nationale. Pendant la révolution il fut un des hauts fonctionnaires les plus actifs du Ministère de l'Education Nationale de la République démocratique Ukrainienne. A l'émigration, il alla se fixer en Ukraine Carpathique où il exerça une grande influence. Forcé d'abandonner ce pays, il alla se fixer à Prague où il continua à travailler pour la cause nationale jusqu'à sa mort.

A. Tretiakiv.

Alexandre Tretiakiv, peintre ukrainien, né à Nijyn en 1896, vient de mourir, le 27 février, à l'hôpital Laënnec. De 1917-1921 il prit part à la guerre d'indépendance de l'Ukraine. Passé à l'émigration, il fit des études de peinture à l'Académie de Cracovie dont il fut lauréat. Il vint alors à Paris, en 1926, et exposa des paysages et des natures mortes au Salon d'Automne et aux Indépendants. Il peignit avec talent des portraits d'écrivains français, dont ceux de Philéas Lebesgue, du poète normand Francis Yard, du gascon Loys Labèque, des poètes septentrionaux Henri Galoy et A.-M. Gossez. Sa dépouille repose au cimetière de Montrouge.
Le musée de Lviv possède plusieurs de ses toiles.

VIENT DE PARAITRE

La REVUE DE PROMETHEE, consacrée à l'étude des problèmes nationalitairse de l'Est Européen, de l'Asie Centrale et Septentrionale (N° 1-2 (8-9) du 25.IV)

COMMENT LUTTER CONTRE LA PESTE ET LE CHOLERA.
René Pinon. — L'Exemple de la Finlande.
San Gummerus. — Une Page du Passé.
Rostislav Choulguine. — Sur le sol de Suomi.
Général Oudovitchenko.— Les Puissances de l'Entente et l'Ukraine en 1919.
Amirani. — La Guerre et l'URSS.

LA VIE POLITIQUE ET MILITAIRE

Andros. — La Guerre en Finlande et ses répercussions en U. R. S. S.
Georges Horlis-Horsky. — La Guerre et l'état d'esprit de l'Armée rouge.
Kh. Gourouli. — Deux documents décisifs.
Asiaticus. — Le Monde Turc contre Moscou.
L'Azerbaidjan, pays du Feu.

LA VIE ECONOMIQUE

D. Popel. — Vers la coordination des économies germano-soviétiques.
D. P. — Les Plans quinquennaux soviétiques.

LA PRESSE

R. C. — Les Buts de guerre germano-russe.

LES LIVRES

Herman Gummerus. — L'Empire des Steppes, de René Groussey.

Imp. BERESNIAK, 12, r. Lagrange, Paris

Le Gérant : Mme B. Perdrizet

IMPRIMÉ PÉRIODIQU

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
24, RUE DE LA GLACIÈRE, PARIS XI

Richelieu
PARIS.

POSTES 10c